

Ad ui mā sf ÉMINA
FÉMINA
fémīna FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA
fémīna FÉMINA
FÉMINA
FÉMINA

*"Citoyenneté et égalité:
La participation de la femme
dans la société européenne
depuis 1900"*



FEMINA

Citoyenneté et égalité: La participation de la femme dans la société européenne depuis 1900

Edición
de
Mercedes Gómez Blesa

Ediciones Virtuales

Salamanca

Titre original: Fémina. Citoyenneté et égalité: La participation de la femme dans la société européenne depuis 1900

© Partenariat Multilatéral Comenius Femina:
Autriche - BG Babenbergerring Wiener Neustadt
Espagne - IES M.Uribarri Salamanca
France - Lycee Prive Notre Dame Castres
Italie – L.Sc. E.Majorana Latina
Portugal - ES M. TEIXEIRA GOMES Portimao
Roumanie - ŞCOALA ELENA CUZA IAŞI
Turquie - Furuzan Sadıkoğlu İlköğretim Okulu

Diseño Gráfico y maquetación: Rafael Gil

Ilustraciones: Natacha Vicente

Ilustración portada: Natacha Vicente

Ediciones Virtuales, Salamanca, 2013

INTRODUCTION

Jan Amós Comenius a été un des premiers pédagogues qui a défendu l'égalité dans l'éducation et a conseillé la nécessité d'une formation des femmes qui leur permette de se conduire d'une manière juste dans la vie: «Il n'y a aucune raison pour laquelle le sexe féminin doive être exclu des études scientifiques (...). Il est également doué d'un entendement agile, capable de comprendre la science (parfois il est supérieur à notre sexe) et destiné aussi à des missions élevées» (*Didactica Magna*, cap. IX, 5). Inspirés par cette philosophie pédagogique du savant Comenius, nous avons commencé l'élaboration de l'e-book que nous présentons. Il est le produit final d'un travail de longue haleine accompli par les membres du Partenariat Scolaire Multilatéral Comenius *Femina*.

Le principal objectif de notre projet était d'étudier et de publier l'essentiel du legs apporté par les femmes dans les différents domaines de la culture. En plus, nous avons voulu signaler les progrès législatifs qui ont fait avancer la femme vers une citoyenneté de plein droit. Pour atteindre cet objectif, nous avons élaboré quatre-vingt dix biographies des femmes européennes les plus remarquables, et par ailleurs, nous avons mis en valeur leurs principaux succès en ce qui concerne l'égalité homme-femme et les droits humains. Ces portraits ont été écrits dans chacune des langues des pays participants dans notre partenariat scolaire multilatéral et ont été traduits en français et en anglais pour pouvoir être un outil pédagogique que tout le monde puisse utiliser.

Cet e-book montre le caractère multidisciplinaire et interdisciplinaire de notre projet qui intègre plusieurs matières: sciences, littérature, arts, histoire, philosophie, politique, cinéma, sport. Il souligne aussi notre objectif d'éveiller l'intérêt pour les activités développées par les femmes répondant à la priorité stratégique de l'Union Européenne de promouvoir l'équité et la cohésion sociale, la citoyenneté active et l'égalité entre hommes et femmes.

La principale motivation qui nous a amenés à réaliser ce projet et cet e-book est la constatation, après étude préalable, de l'absence réitérée de noms féminins dans les décomptes des générations des différentes branches de la culture, recueillis dans les manuels d'histoire, de littérature et dans les dictionnaires biographiques. Nous voulons montrer, inspirés par un désir de justice et de mémoire historique, une réelle égalité entre hommes et femmes. Nous sommes convaincus que le fait d'éduquer en égalité contribue pleinement au développement de la citoyenneté européenne et à la réelle concrétisation d'une société démocratique. De plus, cela constitue un apport de valeurs essentielles pour la formation des apprenants qui vont se voir dotés des capacités fondamentales pour la vie et des compétences clés pour leur développement personnel. Ces capacités les aideront à affronter et à résoudre avec succès les différents conflits qui surgissent au sein du milieu familial et dans la société. De même, la connaissance de l'œuvre et de la vie des femmes politiques, scientifiques, créatrices, et sportives les plus remarquables d'Europe peut servir de modèle et d'exemple vital à nos élèves immigrants provenant de cultures ayant de plus grandes inégalités entre les sexes, en particulier celles d'origine asiatique, sud-américaine, et africaine. De cette façon, nous

pouvons générer des attitudes d'intégration et de sociabilité de ces élèves immigrants et contribuer à éliminer des attitudes discriminatoires pour des raisons de sexe au sein de ces familles d'origine étrangère.

En effet, l'expérience de l'établissement coordinateur (IES. Martinez Uribarri de Salamanca, Espagne) qui a une section européenne en français, nous a permis de constater que l'échange culturel implique la création de relations de coopération et renforce le processus de démocratisation ainsi que la promotion des droits humains et des libertés fondamentales. Le dialogue interculturel contribue au rapprochement aussi bien des personnes que des peuples, et collabore à la prévention des conflits ethniques et religieux qui provoquent des attitudes xénophobes et racistes. On ne doit pas oublier, en outre, que la place de l'Europe dans le monde, du point de vue artistique, intellectuel, scientifique, dépend en grande partie du dynamisme de sa création culturelle et en même temps permet de valoriser sa diversité linguistique.

Il est important de souligner que les élèves ont participé activement à ce travail tant dans la préparation de l'e-book qu'à travers la réalisation des activités didactiques. L'expérience montre que cette implication active des élèves dans le partenariat scolaire multilatéral contribue largement à la réussite des projets. L'implication a amélioré ainsi leur capacité de travail autonome et en coopération avec leurs homologues et les enseignants. Ce travail leur a permis de découvrir d'autres cultures, et il est devenu un apprentissage interculturel qui a mené les apprenants à mieux se connaître. En plus, on a offert la possibilité aux élèves de communiquer dans les deux langues vivantes étudiées, de façon pratique à travers l'usage des TICE. Pour tout cela, nous considérons que ce projet assure pleinement l'Apprentissage Intégré des Contenus en Langues Étrangères (AICLE).

Finalement, à titre personnel, je voudrais remercier tous les professeurs et élèves de nos sept écoles le grand effort qu'ils ont fourni, les élèves des Arts Appliqués et leur professeur Pauline Nayrac de l'Ensemble Scolaire Notre-Dame de Castres pour son implication dans l'élaboration de cet e-book et, surtout, Rafael Gil, professeur de technologie du lycée Martinez Uribarri, sans son aide probablement l'e-book n'aurait pas existé. Je ne voudrais pas oublier de citer le professeur Natacha Vicente dont la sensibilité artistique a considérablement embellie le projet.

Un grand merci à tous.

Mercedes Gómez Blesa
Coordinatrice du Partenariat Scolaire Multilatéral FEMINA



Jan Amós Comenius was one of the first teachers who championed equality in education and advised the need for training of women to enable them to behave in the right way in life: «*There no reason why the female should be excluded from scientific studies (...). It is also endowed with agile minds, able to understand the science (sometimes it is more than our gender) and also appointed for high missions*» (Didactica

Magna, cap. IX,5). Inspired by the educational philosophy of the wise Comenius, we started the development of the e-book that we present. It is the end product of a long process done by the members of the Multilateral Comenius School Partnership *Femina*.

The main objective of our project was to study and publish the essential legacy brought by women in various fields of culture. In addition, we wanted to point out the legislative progress that women have made progress towards full citizenship. To achieve this goal, we developed ninety biographies of Europe's most remarkable women, and moreover, we have highlighted their major success in terms of gender equality and human rights. These portraits were written in the languages of participating countries in our multilateral school partnership and have been translated into French and English to be an educational tool that everyone can use.

This e-book shows the multidisciplinary and interdisciplinary nature of our project that integrates several subjects: science, literature, arts, history, philosophy, politics, movies, sports. It also underlines our aim to arouse interest in the activities developed by the women responding to the strategic priority for the European Union to promote equity and social cohesion, active citizenship and equality between men and women.

The main motivation that led us to this project and this e-book is the finding, after preliminary study, the repeated lack of female names in the accounts for generations the various branches of culture, collected in the manuals history, literature and biographical dictionaries. We want to show, inspired by a desire for justice and historical memory, real equality between men. We believe that to educate equality contributes fully to the development of European citizenship and the actual realization of a democratic society. In addition, it is a contribution of core values for the formation of learners who will be equipped with the basic skills for life and key skills for personal development. These capabilities will help to confront and successfully resolve the various conflicts that arise within the family and in society. Similarly, knowledge of the work and life of politicians, scientists, designers, and sporting the most remarkable in Europe can serve as a model and example for our vital immigrant students from cultures with greater inequality gender, especially Asian, South American, and African. In this way, we can generate integration attitudes and sociability of these immigrant students and help eliminate discriminatory attitudes on the grounds of sex within these families of foreign origin.

Indeed, the experience of the coordinating institution (IES. Martínez Uribarri of Salamanca, Spain), which has a European Section in French, allowed us to find that cultural exchange involves the establishment of cooperative relationships and strengthens the process of democratization and the promotion of human rights and fundamental freedoms. Intercultural dialogue helps to bring both people as people, and works to prevent ethnic and religious conflicts that cause xenophobic and racist attitudes. We must not forget, moreover, that the place of Europe in the world, from an artistic point of view, intellectual, scientific, depends largely on the strength of its cultural development and at the same time adds value to its linguistic diversity.

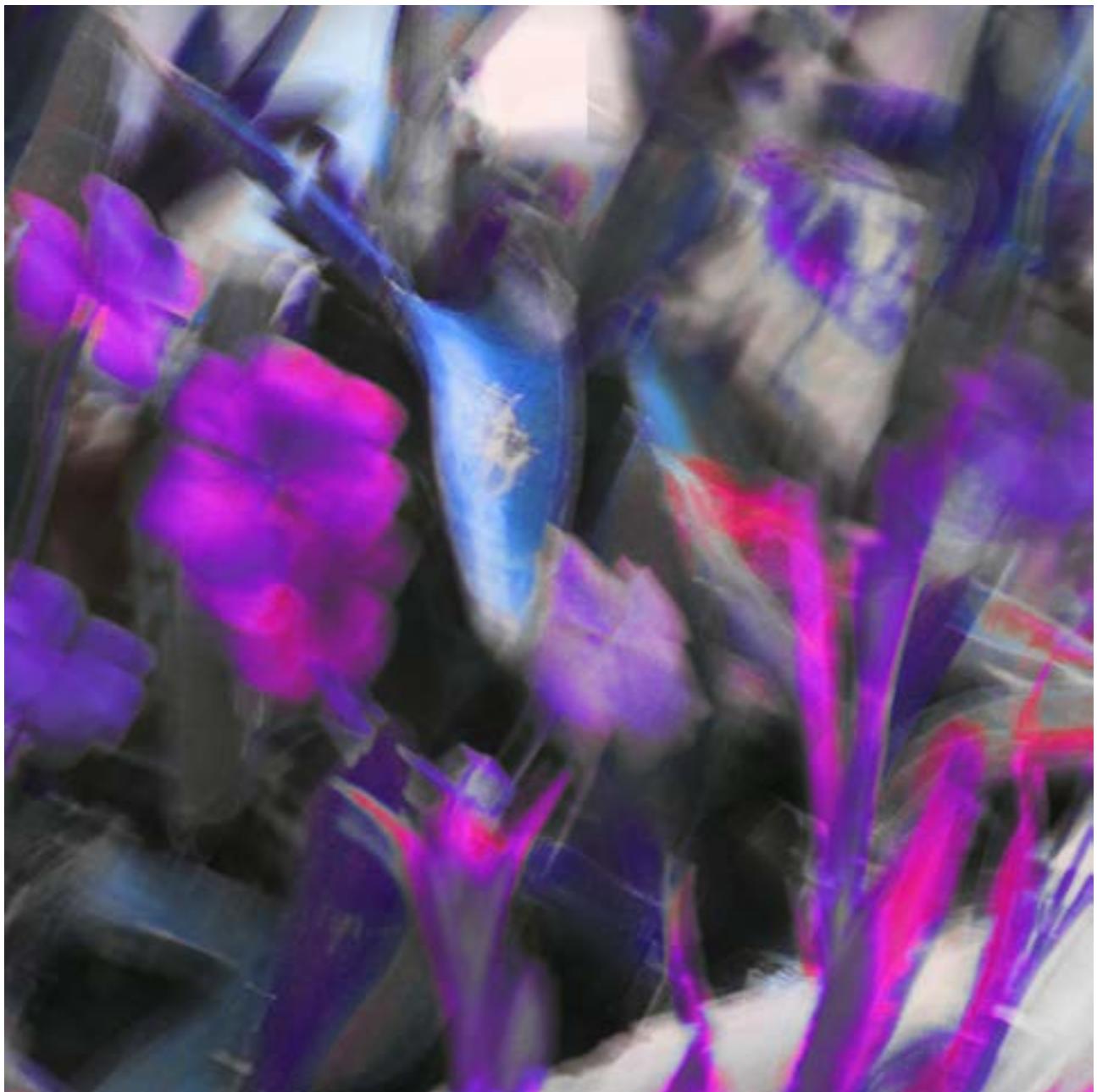
It is important to note that students were actively involved in this work as in the preparation of e-book only through the realization of educational activities. Experience shows that the active involvement of students in the multilateral school partnership

contributes greatly to the success of projects. The involvement and improved their ability to work independently and in cooperation with peers and teachers. This work has enabled them to learn about other cultures, and it became an intercultural learning that led learners to know themselves better. In addition, he was offered the opportunity for students to communicate in two foreign languages studied conveniently through the use of ICT. For this, we consider that this project provides fully Integrated Learning Content of Foreign Languages (FOLCFL).

Finally, I personally want to thank all the teachers and students in our seven schools great effort they provided, students of Applied Arts and teacher Pauline Nayrac the Ensemble Scolaire Notre Dame Castres for her involvement in the development of this e-book, and especially Rafael Gil, teacher of technology of Martínez Uriarri school without whose help this e-book probably would not exist. I would not want to forget to mention teacher Natacha Vicente whose artistic sensibility greatly embellished the project.

Thank you all.

Mercedes Gómez Blesa
Multilateral School Partnership Coordinator FEMINA



LES FEMMES AUTRICHIENNES

ILSE AICHINGER, 1921



LITTÉRATURE

Tout, en quoi on croit, commence à exister
Everything you believe in begins to exist
Alles, woran man glaubt, beginnt zu existieren

Ilse Aichinger est née le 1er novembre 1921 à Vienne. Elle a passé une grande partie de son enfance chez sa grand-mère ou dans un internat après le divorce de ses parents. Après l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne, Ilse Aichinger a connu la ségrégation raciale en raison de ses origines juives et a dû vivre dans l'isolement.

En 1945, Ilse Aichinger a commencé des études de médecine, mais les a interrompues en 1947, pour écrire son premier roman *Un plus grand espoir* (*Die größere Hoffnung*). En 1951, elle a participé pour la première fois au séminaire «Gruppe 47» où elle a en même temps gagné le prix littéraire. A ce même séminaire, elle a fait la connaissance de l'écrivain Günter Eich, son futur mari. Après la mort de ce dernier et de sa mère, Ilse Aichinger a fait une longue pause littéraire. 1990 a marqué son retour avec diverses récompenses et prix littéraires. Mais l'accident mortel de son fils, a provoqué la fin de sa carrière. Ilse Aichinger s'est complètement retirée et ne publie que sporadiquement de courts textes, tels que *Film* et *malheur*. Parmi ses œuvres les plus connues, on compte la pièce radiophonique *Knöpfe* (1953), *La quatrième porte* (1945) et *Discours sous le gibet*. Actuellement elle vit à Vienne.



Ilse Aichinger was born on November 1, 1921 as the daughter of a Jewish doctor and a non-Jewish teacher in Vienna. Her family lived in Linz until her parents' divorce. Her mother moved back to Vienna with her children, where Ilse Aichinger lived at her Jewish grandmother's place or at a convent school. After the "Anschluss" her family was persecuted, but she did not manage to flee. Ilse Aichinger lived in complete isolation from the public until 1945, when she began to study medicine. She dropped out of the university in 1947 in order to write her first novel *Die größere Hoffnung*. In 1951 she first attended a conference of *Gruppe 47*, where she won a prize for her *Spiegelgeschichte*. She also got to know the author Günter Eich, whom she married two years later. After the death of her husband and her mother she took a break from writing. In the late 90s she started again and regularly won literary awards. After her son had died in an accident, she withdrew almost completely from the public. Years later she published various stories, for instance *Film und Verhängnis* (2001).

Works: *Das vierte Tor* (1945), *Die größere Hoffnung* (1948), *Spiegelgeschichte* (1949), *Der Gefesselte* (1953), *Das Fenster-Theater* (1954), *Kleist, Moos, Fasane* (1987), *Film und Verhängnis* (2001).



Ilse Aichinger wurde am 1. November 1921 als Tochter einer jüdischen Ärztin und eines nichtjüdischen Lehrers in Wien geboren. Die Familie lebte in Linz, bis der Vater die Scheidung einreichte. Die Mutter zog mit den Kindern zurück nach Wien, wo Ilse Aichinger meist bei ihrer jüdischen Großmutter bzw. in Klosterschulen lebte. Ihre Jugend verbrachte sie in Linz und Wien bei ihrer Mutter. Nach dem Anschluss Österreichs wurde ihre Familie verfolgt. Sie schaffte es jedoch nicht aus Österreich zu fliehen. Ilse Aichinger lebte völlig isoliert von der Öffentlichkeit, bis sie 1945 Medizin zu studieren begann. Sie brach das Studium aber 1947 wieder ab um ihren ersten Roman *Die größere Hoffnung* zu schreiben. 1951 nahm sie erstmals an einer Tagung der Gruppe 47 teil. Sie gewann dort den Preis für ihre *Spiegelgeschichte*. Dort lernte sie auch den Schriftsteller Günter Eich kennen, den sie zwei Jahre später heiratete. Nach dem Tod ihres Mannes und ihrer Mutter legte Ilse Aichinger eine lange Schreibpause ein. Sie begann Ende der 1990er Jahre wieder zu schreiben und erhielt regelmäßig renommierte Literaturpreise. Nachdem ihr Sohn bei einem Unfall gestorben war, zog sie sich beinahe ganz aus der Öffentlichkeit zurück. Jahre später erschienen noch einige kurze Texte wie zum Beispiel *Film und Verhängnis* (2001).

Werke: *Das vierte Tor* (1945), *Die größere Hoffnung* (1948), *Spiegelgeschichte* (1949), *Der Gefesselte* (1953), *Das Fenster-Theater* (1954), *Kleist, Moos, Fasane* (1987), *Film und Verhängnis* (2001).

Sources:

FR:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ilse_Aichinger

EN:

http://en.wikipedia.org/wiki/Ilse_Aichinger

DE:

http://de.wikipedia.org/wiki/Ilse_Aichinger



KATE ALLEN, 1970



SPORT

*Elle a été nommée sportive de l'année après sa victoire aux Jeux Olympiques en 2004
After having won a gold medal at the Summer Olympics, she was nominated as Athlete of the Year 2004*

Nach ihrem Sieg bei den Olympischen Spielen 2004 wurde sie zur Sportlerin des Jahres gewählt.

Katherine Jessie Jean Allen est née le 25 avril 1970 à Geelong en Australie. Pendant son enfance elle a participé aux compétitions de course. Elle a gagné beaucoup de championnats juniors et a été le plus prometteur talent en Australie. À 10 ans Kate Allen s'est consacrée à la gymnastique. Après la formation d'infirmière et un tour du monde, elle voulait faire un deuxième tour du monde et elle est venue à Kitzbühel. Là elle a rencontré Marcel Diechtler qui était un triathlète tyrolien. Ils se sont liés d'amitié et se sont entraînés ensemble.

En été 1996 elle a participé à son premier triathlon à Kirchbichl et elle a occupé la quatrième place. 3 semaines plus tard elle a gagné son premier triathlon. En 2002 elle a occupé la septième place à l'Ironman. L'année suivante elle a gagné l'Ironman en Carinthie. En plus elle a occupé la quatrième place au Japon et la sixième place à Geelong.

Après sa victoire aux Jeux Olympiques (2004) Kate Allen est devenue Sportive de l'Année en Autriche. Aux Jeux Olympiques 2008 à Pékin elle a occupé la 14^e place. Elle a fini sa carrière sportive en 2009. Son dernier concours – c'était à Kitzbühel le 12 juillet 2009.

Aujourd'hui elle habite à Innsbruck. Elle est mariée avec Marcel Diechtler et ils ont un fils qui s'appelle Finley.



Katherine Jessie Jean Allen was born on April 25, 1970 in Geelong, Australia. As a child she competed in several running competitions. She won a few junior championship titles and was one of the most budding Australian talents. At the age of ten she also began to train in gymnastics. After her apprenticeship as a hospital nurse she made a trip around the world and stopped in Kitzbühel. There she met the Austrian triathlete Marcel Diechtler. They fell in love and trained together throughout the winter.

Kate Allen competed in her first Triathlon in Kirchbichl and finished 4th. Three weeks later she won her first triathlon. Kate surprised everyone around the world with her 7th place at the legendary Ironman in 2002. In 2003 she also won the Carinthian Ironman with the third best time ever achieved. In 2004 Kate Allen became "Austrian Athlete of the Year" after she won a medal at the Olympic Games in Athens. In 2008 she competed again in the Olympic Games and reached the 14th position.

With 4th and 7th place in the world-cup in Japan and Geelong she proved that she was one of the few triathlon athletes who were able to be among the best in both dis-

tances.



Katherine Jessie Jean Allen wurde am 25. April 1970 in Geelong, Australien geboren. Bereits als Kind nahm sie regelmäßig an Laufwettbewerben teil. Sie gewann mehrere Juniorenmeistertitel und galt als eines der vielversprechendsten Talente Australiens. Im Alter von zehn Jahren begann sie zusätzlich mit dem Turnsport.

Nach der Ausbildung zur Diplom-Krankenpflegerin und ihrer ersten Weltreise, startete sie 1995 ihre zweite Weltreise, bei der sie auch in Kitzbühel Station machte. Dort lernte sie den Tiroler Triathleten Marcel Diechtler kennen, den sie später auch heiratete. Die beiden trainierten den ganzen Winter gemeinsam. Kate Allen bestritt im Sommer 1996 ihren ersten Triathlon in Kirchbichl und wurde Vierte. Drei Wochen später gewann sie ihren ersten Dreikampf. Im Herbst 2003 sorgte Kate mit Platz 7 beim legendären Ironman auf Hawaii erstmals international für Aufsehen. 2003 gewann sie den Kärnten Ironman Austria mit der drittbesten jemals erzielten Zeit. Insgesamt nahm sie von 2002- 2008 bei verschiedenen Ironman- und Triathlon- Bewerben teil, wobei sie meistens auf den ersten Plätzen zu finden war und insgesamt 12 Medaillen gewann.

2004 wurde Kate Allen nach ihrem Sieg bei den Olympischen Sommerspielen in Athen zu Österreichs Sportlerin des Jahres ernannt und erhielt das Goldene Ehrenzeichen für Verdienste für die Republik Österreich.

Mit dem World Championship- Rennen in Kitzbühel am 12. Juli 2009 beendete Kate Allen ihre sportliche Karriere. Heute lebt sie in Innsbruck und im März 2011 wurde ihr Sohn Finley geboren.

Sources:

http://en.wikipedia.org/wiki/Kate_Allen_%28triathlete%29

ACTIVITÉS

INGEBORG BACHMANN, 1926-1973



LITTÉRATURE

*Si nous avions la parole, la langue, nous n'aurions pas besoin d'armes
If we had the word, if we had the language, we would not need the weapons
Hätten wir das Wort, hätten wir die Sprache, wir bräuchten die Waffen nicht*

Ingeborg Bachmann est née le 25 juin 1926 à Klagenfurt. En 1973, elle est décédée mystérieusement à Rome. Madame Bachmann était une des écrivaines les plus importantes du 20ème siècle. Elle a étudié la philosophie, la psychologie, la littérature allemande et le droit. Durant sa vie, elle a habité en Autriche, en Allemagne et en Italie. Au début, elle a publié ses albums de poèmes et ses textes dans des journaux. Elle a travaillé pour la radio et a produit des pièces radiophoniques telles que *Der Prinz von Homburg* et *Der gute Gott von Manhattan*. Ses ouvrages comptent parmi les premiers textes féministes. Ingeborg Bachmann a reçu plusieurs prix. Vers la fin de sa vie, elle était alcoolique et pharmacodépendante et finalement ses dépendances ont provoqué sa mort. Depuis 1977, il y a le «Ingeborg Bachmann» prix.



Ingeborg Bachmann was born on June 25, 1926 in Klagenfurt and died mysteriously in Rome in 1973. She was one of the most important female poets and fiction writers in the German-speaking world and also published some books under the name of Ruth Keller.

Ingeborg Bachmann studied Philosophy, Psychology, German and Law. She lived alternately in Austria, Germany and Italy. At the beginning of her career she published her texts in newspapers and in poetry collections. She worked as a radio-editor and recorded radio plays (e.g. *Der Prinz von Homburg*, *Der gute Gott von Manhattan*). For this she was given various awards.

Her first book *Das dreißigste Jahr* (The 30th year) received the *Deutsche Kritikerpreis*. The two stories *Ein Schritt nach Gomorrha* and *Undine geht*, which are told from a female perspective, belong to the earliest feminist pieces of German-speaking literature in the post-war period.

In 1971 she published the novel *Malina*, the first novel of her trilogy *Todesarten*, which remained unfinished. This late piece of work is a well-known example of the research into women's issues. Later Bachmann only sporadically published poems and suffered from a pill and alcohol addiction. Her works, which consist of 6000 pages, are stored in the Austrian National Library.

Since 1977 the Ingeborg-Bachmann-Award has been awarded annually at the *Klagenfurter Literaturwettbewerb*. This prize is regarded as one of the most important

literary awards in the German-speaking world.



Ingeborg Bachmann wurde am 25. Juni 1926 in Klagenfurt geboren und starb 1973 auf mysteriöse Weise in Rom. Ingeborg Bachmann studierte Philosophie, Psychologie, Germanistik und Rechtswissenschaften. Sie lebte abwechselnd in Österreich, Deutschland und Italien. Am Beginn ihrer Karriere veröffentlichte sie ihre Texte in Zeitungen und Gedichtbänden, arbeitete als Hörfunkredakteurin und nahm Hörspiele auf (zum Beispiel *Der Prinz von Hamburg*, *Der gute Gott von Manhattan*). Sie wurde dafür schon mit dem Bremer Literaturpreis und dem Hörspielpreis der Kriegsblinden ausgezeichnet. Ihr erster Erzählband *Das dreißigste Jahr* erhielt den Deutschen Kritikerpreis. Die zwei aus einer weiblichen Perspektive erzählten Geschichten *Ein Schritt nach Gomorrha* und *Undine geht* gehören zu den frühesten feministischen Äußerungen der deutschsprachigen Literatur der Nachkriegszeit. Sie begann die Arbeit an der unvollendet gebliebenen Romantrilogie *Todesarten*, von der sie 1971 den ersten Band *Malina* veröffentlichte. Das Spätwerk Bachmanns wird in der Frauenforschung als Beispiel weiblichen Schreibens angesehen.

Später veröffentlichte sie nur noch sporadisch Gedichte und litt unter Tabletten- und Alkoholabhängigkeit, die sie schließlich auch zum Tod führte. Ihr 6000 Blätter umfassender Nachlass befindet sich seit 1979 in der Österreichischen Nationalbibliothek. Einige Bücher veröffentlichte sie unter dem Pseudonym Ruth Keller. Sie war eine der bedeutendsten deutschsprachigen Lyrikerinnen und Prosa-schriftstellerinnen des 20. Jahrhunderts. Seit 1977 wird der Ingeborg-Bachmann-Preis jährlich beim Klagenfurter Literaturwettbewerb verliehen; er gilt als einer der bedeutendsten Literaturpreise im deutschsprachigen Raum.

Sources:

DE:

http://de.wikipedia.org/wiki/Ingeborg_Bachmann

EN:

http://en.wikipedia.org/wiki/Ingeborg_Bachmann

FR:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ingeborg_Bachmann



MARIETTA BLAU, 1894-1970



SCIENCES

J'ai travaillé avec Marie Curie

I worked with Marie Curie

Ich habe mit Marie Curie gearbeitet.

M. Blau est née le 29 avril 1894 dans une famille juive à Vienne. Après le bac, elle a étudié la physique et les mathématiques à l'Université de Vienne. Elle s'est spécialisée en physique nucléaire et en 1919 elle a eu son doctorat. Mais durant ses études elle a dû combattre une maladie grave. En 1921 elle a travaillé pendant une demi-année en tant que physicienne à l'usine de tubes à rayons X à Berlin où elle s'est spécialisée en recherches électroniques et en analyse spectrale. Comme sa mère était très malade, elle est retournée à Vienne en 1923. De ce fait, Marietta Blau a travaillé jusqu'en 1938 à l'institut de physique ainsi qu'à l'institut de radiographie où elle a prouvé l'existence des neutrons.

En 1933 elle a fait un stage à Paris et a travaillé avec Marie Curie. A son retour à Vienne elle a demandé une reconnaissance de ses travaux de recherches ainsi qu'une indemnisation financière. Mais comme elle était une femme et en plus juive, on lui a refusé sa demande. A cause du régime Nazi elle a dû quitter l'Autriche pour le Mexique en 1938.

Mme. Blau a trouvé une méthode pour prouver les particules alpha et les protons. Pour cela elle a reçu le Prix Lieben de l'académie scientifique d'Autriche. En 1970 elle est morte d'un cancer. On dit qu'elle a eu ce cancer à cause des travaux en relation constante avec des substances radioactives qu'elle a faits pendant des années sans protection. En 2005 on a donné son nom à un amphithéâtre à l'Université et à une ruelle au 22^e arrondissement de Vienne.



Marietta Blau was born in Vienna on April 29, 1894. She studied Physics and Mathematics as one of the first women at the University of Vienna. She specialized in Nuclear Physics. In 1919 she got her PhD. In 1921 she worked for half a year as an industrial physicist in Berlin, focusing on spectrum analytical research and x-rays.

In 1923 she returned to Vienna, because her mother fell ill. Then Blau worked at the Radium Institute until 1938. She proved the existence of neutrons, which had just been discovered by James Chadwick. In 1933 she worked with Marie Curie in Paris. Back in Vienna she asked for payment for her unpaid, but highly successful work, but because of her being a Jew her application was rejected. Furthermore, she never held a permanent position at the University for the same reason.

In 1938 she had to flee Austria because of the Nazi regime. With the help of Albert Einstein she made it to Mexico City. Back in Europe other scientists became famous using her scientific findings.

Marietta Blau researched a method to detect alpha particles and protons. For that she

received the Ignaz-Lieben-Preis- a prize awarded by the Austrian Academy of Sciences.

In 1970 Blau died of cancer in Vienna. Her illness was probably caused by the yearlong exposure to radioactive substances. In 2005 a hall in the main building of the University of Vienna and a street in the 22th district of Vienna were named after Marietta Blau.



Am 29.April 1894 wurde die Jüdin Marietta Blau in Wien geboren. Nach der Grundausbildung studierte sie Physik und Mathematik an der Universität Wien. Blau spezialisierte sich auf die Kernphysik. 1919 erlangte sie den Doktortitel der Philosophie. In ihrer Studienzeit musste Marietta Blau gegen eine schwere Krankheit kämpfen. 1921 war sie ein halbes Jahr als Physikerin in der Röntgenröhrenfabrik in Berlin tätig, wo sie sich mit elektrotechnischen und spektralanalytischen Untersuchungen beschäftigte. Aufgrund der Erkrankung ihrer Mutter, kehrte sie 1923 nach Wien zurück. Nun arbeitete Blau bis 1938 am II. Physikalischen Institut und am Institut für Radiumforschung. 1933 durfte sie in Paris am Institut Curie bei Marie Curie forschen. Zurück in Wien bat sie im Zweiten Weltkrieg aufgrund ihrer erfolgreichen Arbeiten um Entgeltung für ihre bis dahin unbezahlte Tätigkeit. Da sie aber eine Jüdin und eine Frau war, wurde ihr Antrag abgelehnt. Marietta Blau beschäftigte sich mit einer Methode zum Nachweis einzelner Teilchen, besonders mit Alphateilchen und Protonen. Dafür erhielt sie den Lieben-Preis der Österreichischen Akademie der Wissenschaften.1970 starb Blau in Wien an Krebs. Ihre Erkrankung dürfte in Zusammenhang mit jahrelangen ungeschützten Arbeiten mit radioaktiven Substanzen und dem Rauchen stehen.

Im Jahr 2005 benannte die Universität Wien einen Saal in ihrem Hauptgebäude und die Stadt Wien ehrte sie, indem eine Gasse im 22. Bezirk nach Marietta Blau ihren Namen erhielt.

Sources:

http://wienwiki.wienerzeitung.at/WIENWIKI/Marietta_Blau

Vidéo



HILDEGARD BURJAN, 1883-1933



POLITIQUE

*Le plein intérêt pour la politique fait partie du Christianisme
Showing interest in politics is part of active Christianity
Volles Interesse für die Politik gehört zum praktischen Christentum*

Hildegard Freund est née le 30 janvier 1883 à Görlitz an der Neisse et a étudié la philosophie en Suisse. Elle s'est mariée en 1907, a pris le nom d'Hildegard Burjan et s'est convertie au catholicisme. Elle s'est beaucoup engagée pour venir en aide aux familles ouvrières qui vivaient dans une grande misère et pauvreté. C'est elle qui a créé la *Caritas Socialis* en 1919.

De retour à Vienne, elle s'est surtout engagée contre le travail enfantin et pour le droit des femmes. En 1912, elle a fondé l'association *Christlicher Heimarbeiterinnen* qui consistait à soutenir les femmes effectuant à la maison des travaux manuels pour une entreprise. Aussi, 6 ans plus tard, elle a créé l'association *Soziale Hilfe* qui regroupait toutes les associations caritatives et sociales existantes en une seule association.

De 1918 à 1920, elle s'est aussi engagée dans la politique en faisant partie du Congrès municipal de Vienne et pour devenir députée à l'Assemblée Nationale.

Hildegard Burjan est morte le 11 juin 1933. En 1963, le cardinal Franz König a demandé la canonisation de cette femme exceptionnelle. Cette requête a enfin été réalisée en janvier 2012 dans la cathédrale de Saint Etienne. Beaucoup de projets, de travaux sociaux et caritatifs qui existent aujourd'hui remontent à l'époque d' Hildegard Burjan qui en a été la fondatrice.



Hildegard Burjan, the founder of the Caritas Socialis, was born on January 30, 1883 in Görlitz an der Neisse as the daughter of a liberal Jewish family. She studied Philosophy in Switzerland.

In 1907 she married Alexander Burjan and she decided to convert to the Catholic faith. From that day on, she wanted to spend her life helping people and having a close relationship to God. In Vienna, her daughter Elisabeth was born.

The poverty of working families made Hildegard start her first social activities. She mostly stood up for women's rights and against child labour. In 1912, she founded the *Verein christlicher Heimarbeiterinnen* and 6 years later, she connected all social associations in the group *Soziale Hilfe*. She collected food for the starving population of the Erzgebirge and she also founded the *Familienhilfe* in the Sudetenland. Because of her social and organizational abilities she was employed as a politician from 1918-1920. First only in the *Wiener Gemeinderat*, later she was elected the first female Christian social member of Parliament. A lot of things, which are part of social security nowadays, just exist because of her. But not all of her initiatives have been realized yet.

After some time Hildegard saw that it was necessary to create a community which supports her social activities. On October 4, 1919, she founded the association *Caritas Socialis*.

Hildegard Burjan died on June 11, 1933. In 1963, Cardinal Franz König introduced her beatification, which took place in Vienna on January 29, 2012.



Hildegard Burjan, die Gründerin der Caritas Socialis, wurde am 30.1.1883 in Görlitz an der Neisse als Tochter der jüdisch-liberalen Familie Freund geboren. In der Schweiz studierte sie Philosophie. Im Jahr 1907 heiratete Hildegard Alexander Burjan. Schließlich konvertierte sie zum katholischen Glauben. Ihr Leben wollte sie von nun an ganz für Gott und die Menschen einsetzen. Ihre Tochter Elisabeth brachte Hildegard in Wien zur Welt.

Das Elend und die Not unter den Arbeiterfamilien veranlassten Hildegard Burjan zu ihren ersten sozialen Tätigkeiten. In Wien setzte sie sich vor allem gegen Kinderarbeit und für die Rechte der Frauen ein. 1912 gründete sie den *Verein christlicher Heimarbeiterinnen* und fasste 1918 im Verein *Soziale Hilfe* alle Arbeiterinnenverbände zusammen. Für die hungernde Bevölkerung des Erzgebirges startete Hildegard Burjan eine Lebensmittelaktion. Sie rief auch die Familienhilfe im Sudetenland ins Leben. Auf Grund ihrer sozialen und organisatorischen Fähigkeiten war Hildegard von 1918 bis 1920 als Politikerin tätig. Sie wurde zuerst in den Wiener Gemeinderat berufen, später wählte man sie als erste christlich soziale Abgeordnete in die neue Österreichische Nationalversammlung. Vieles, was heute an sozialer Lebensgestaltung und Einrichtung des Staates selbstverständlich erscheint, ist ihrer Mitwirkung zu verdanken. Andere ihrer Initiativen sind auch heute noch nicht realisiert. Mit der Zeit erkannte sie, dass es eine Gemeinschaft von Menschen braucht, die sich für den sozialen Dienst ganz zur Verfügung stellen. Am 4. Oktober 1919 gründete sie die apostolische Schwesterngemeinschaft Caritas Socialis.

Hildegard Burjan starb am 11. Juni 1933. 1963 leitete Kardinal Franz König ihre Seligsprechung ein, welche schließlich am 29. Jänner 2012 im Stephansdom in Wien stattfand.

Sources:

<http://www.hildegardburjan.at/biographie/biographie.html>

ACTIVITÉS



JOHANNA DOHNAL, 1939



POLITIQUE

Une femme doit s'occuper de son mari et de ses enfants? Les hommes sont-ils désemparés et irresponsables?

What's that supposed to mean- a woman has to take care of her husband and the children! Are men helpless and dependent?

Was soll denn das heißen, eine Frau hat Mann und Kinder zu versorgen? Sind Männer denn hilflos und unmündig

Johanna Dohnal est née à Vienne le 14 fév. 1939 et est morte le 20 fév. 2010, à l'âge de 71 ans. Elle a eu une enfance difficile. D'une part, sa mère était gravement malade et c'est pourquoi elle devait grandir chez sa grand-mère et d'autre part c'était l'époque de la reconstruction après la 2^e guerre mondiale.

Bien qu'ayant eu peu d'argent, elle a réussi à faire une formation de vendeuse et s'est mariée avec Franz Dohnal, de qui elle a eu deux filles. Elle s'en est divorcée quelques années plus tard pour vivre officiellement sa relation homosexuelle avec la politicienne socialiste Annemarie Aufreiter.

En 1956 elle s'est engagée dans le Parti Socialiste Autrichien SPÖ dont elle en est devenue la chef en 1972. Elle travaillait également pour le 14^{ème} arrondissement et s'est surtout engagée pour l'indépendance financière des femmes. Elle a aussi réussi à mettre en place un système d'avortement non pénalisé et a fait construire quelques années plus tard le premier refuge pour femmes battues. Après avoir été licenciée par le chancelier Franz Vranitzky elle s'est distancée de la politique pour publier un livre en 2008. Ce livre traite de l'expansion politique des femmes, des réformes des années 1970 ainsi que du temps de son engagement et travail politique au sein de la SPÖ. Elle a réussi à imposer les réformes sur les droits familiaux, les campagnes anti-violence et l'égalité des sexes.



Johanna Dohnal was born on February 14, 1939 in Vienna. She lived with her grandmother, because her mother was ill. Her childhood was difficult due to the restoration following the Second World War. After a basic education, Dohnal began her training to become an industrial clerk. Because her family did not have enough money, she could not attend a high school. In 1957 she married Franz Dohnal and had two girls. After a few years she got divorced. At the beginning of 2010 she started a registered partnership with the SPÖ-councilwoman Annemarie Aufreiter.

In 1956 Dohnal became a member of the SPÖ and she was elected chairwoman in 1972. She worked as a socialist district councilor for the 14th district of Vienna and

later as a secretary of the Viennese SPÖ. Johanna Dohnal supported the independent existence of women. In 1975 she established that women who had an abortion were not penalized and a few years later she founded the first *Wiener Frauenhaus* (a shelter for women in Vienna). Later she got laid off by the then Federal Chancellor Franz Vranitzky and never ran for any political position after that date. In 2008 she published a book about the progress of female politics and her work in the SPÖ. One of her biggest achievements was the family-right-reform in the 1970s, the Anti-Violence-Campaign and the Equal-treatment-package. Johanna Dohnal died on February 20, 2010 at the age of 71.

Johanna Dohnal (geborene Dietz) wurde am 14. Februar 1939 in Wien geboren. Aufgrund einer Krankheit ihrer Mutter wuchs sie bei ihrer Großmutter auf. Ihre Kindheit war schwer, da die Aufbauarbeiten nach dem 2. Weltkrieg gestartet wurden. Nach der Grundausbildung begann sie eine Ausbildung zur Industriekauffrau. Da das Budget der Familie knapp war, blieb eine höhere Schulbildung aus. 1957 heiratete sie Franz Dohnal und bekam kurz darauf zwei Töchter. Nach wenigen Jahren folgte jedoch die Scheidung. Anfang 2010 ging sie eine eingetragene Partnerschaft mit der SPÖ-Gemeinderätin Annemarie Aufreiter ein.

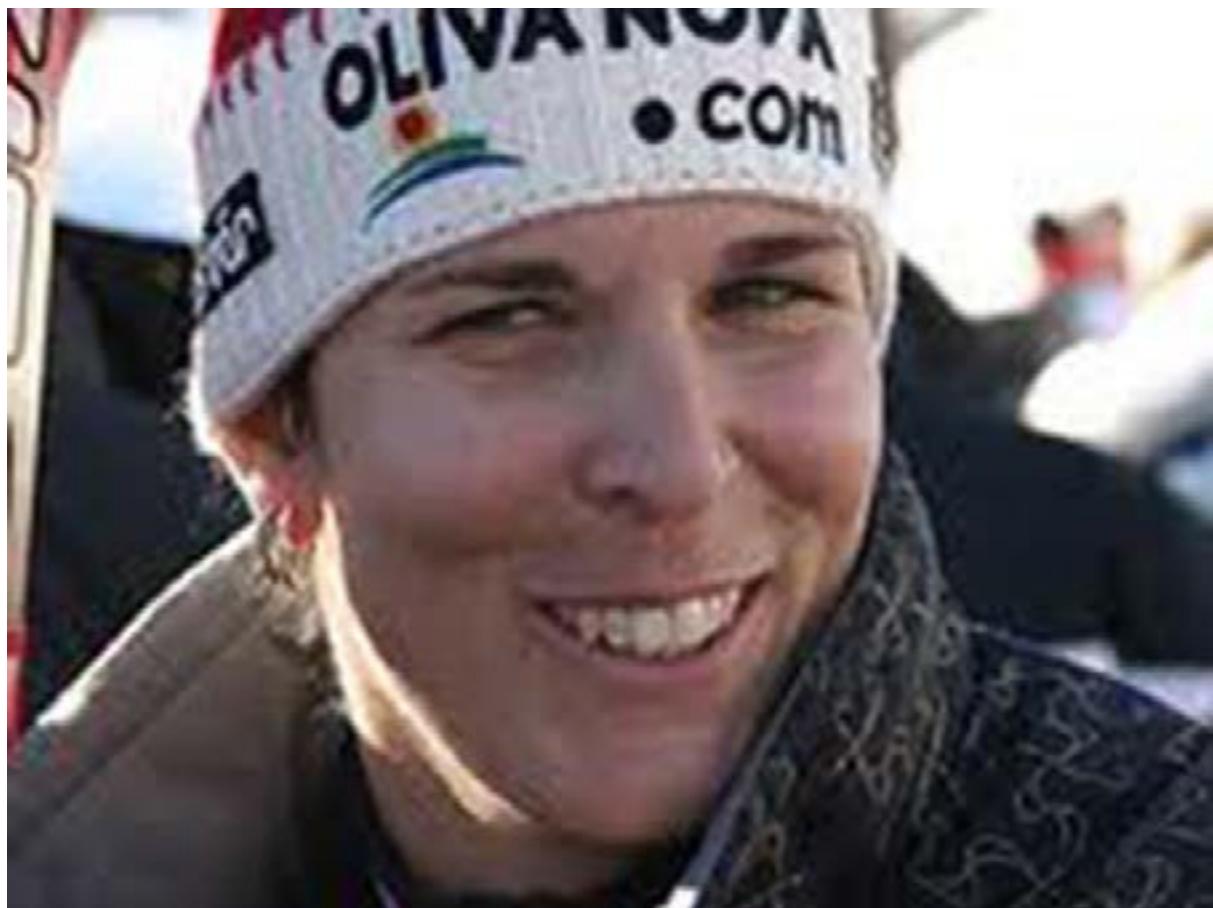
1956 wurde Dohnal Mitglied der SPÖ, deren Vorsitzende sie 1972 wurde. Sie arbeitete als sozialistische Bezirksrätin im 14. Wiener Gemeindebezirk und kurze Zeit später als Landesfrau-Sekretärin der SPÖ Wien. Johanna Dohnal setzte sich insbesondere für eine eigenständige Existenzsicherung für Frauen ein. 1975 setzte sie die durch, dass Frauen, die abtreiben, nicht gesetzlich bestraft werden und errichtete einige Jahre später das erste Wiener Frauenhaus. Später wurde sie jedoch vom damaligen Bundeskanzler Franz Vranitzky entlassen und kandidierte danach für kein Amt mehr. 2008 wurde ein Buch veröffentlicht, in dem sie über die Entwicklung der Frauenpolitik, die Reformen der 1970er Jahre und über ihre Arbeit in der SPÖ schreibt. Zu ihren größten Errungenschaften zählen die Familienrechtsreform der 70er Jahre, die Anti-Gewalt-Kampagne und das Gleichbehandlungspaket. Johanna Dohnal starb am 20. Februar 2010 im Alter von 71 Jahren.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Johanna_Dohnal



MICHAELA DORFMEISTER, 1973



SPORT

*J'ai décidé de me concentrer à chaque course
I have decided to concentrate on every single race
Ich habe mit mir vereinbart, nur von einem Rennen zum anderen zu denken*

Michaela Dorfmeister est née le 25 mars 1973 à Vienne où elle a passé les premières quatre années de son enfance. Après, elle déménage à Neusiedl. À l'âge de 14 ans, elle a été inscrite à l'école supérieure de ski de Schladming. Elle a commencé sa carrière sportive en 1990 où elle est devenue championne de la catégorie minimes et cadets en descente et en slalom. Un an plus tard, elle a participé pour la première fois à une course mondiale mais ne la gagnera que le 16 décembre 1995 lors de la course de St Anton/Arlberg.

En 1998, elle a gagné la médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Nagano dans la catégorie super G. Deux médailles supplémentaires ont suivi lors du championnat du monde de ski en 1999 à Vail: argent en descente et bronze pour le super G.

En 2003, elle a reçu le titre de personnalité sportive autrichienne de l'année. Elle a été deux fois gagnante aux Jeux Olympiques, deux fois championne du monde. Mais elle a aussi gagné la coupe du monde de descente et du super G ainsi que du slalom.

Elle a fini sa carrière de ski, qui a duré 14 ans, le 19 mars 2006. Maintenant elle est ambassadrice des athlètes pour l'organisation humanitaire *Right to Play*. Elle est également coach et donne des conférences où elle souligne qu'il faut «atteindre ses buts par moyen de ses visions et sa puissance mentale». Depuis 2009, Michaela Dorfmeister est maman d'une petite fille.



Michaela Dorfmeister was born on March 25, 1973 in Vienna, where she lived for four years. Her family then moved to Neusiedl. At the age of fourteen she attended the ski business school in Schladming. In 1990 she won the Austrian youth championship in Downhill and in Slalom. 1991 Michaela Dorfmeister participated for the first time in the Ski World Cup. She celebrated her first World Cup title on December 16, 1995 on the slopes of St. Anton, Arlberg.

She won the Silver medal in Super-G at the 1998 Olympic Games in Nagano. She won another two medals at the 1999 Ski World Championships in Vail - Silver in Downhill and Bronze in Super-G. In 2003 she was voted the Austrian Athlete of the Year. She won the Olympic Games twice, also the World Championships twice. She also won the World Cup, the Downhill World Cup twice, the Super-G World Cup and the Giant Slalom World Cup.

She retired from the sport after her victory in the Giant Slalom in Åre on March 19, 2006. She is the athletic Ambassador of Foreign Aid Organisation *Right to Play*. She also holds workshops as a Mental- Coach for sportsmen and women. In March 2009 she

gave birth to her daughter.



Michaela Dorfmeister wurde am 25. März 1973 in Wien geboren, wo sie ihre ersten 4 Lebensjahre verbrachte. Danach übersiedelte ihre Familie nach Neusiedl (Gemeinde Waidmannsfeld). Als sie 14 Jahre alt war, begann sie eine Ausbildung an der Skihandelsschule Schladming. 1990 war sie österreichische Jugendmeisterin in der Abfahrt und im Slalom. 1991 nahm Michaela Dorfmeister erstmals an einem Weltcup-Rennen teil. Ihren ersten Weltcupsieg feierte sie am 16. Dezember 1995 in der Abfahrt von St. Anton am Arlberg.

Bei den Olympischen Winterspielen 1998 in Nagano gewann sie die Silbermedaille im Super-G. Zwei weitere Medaillen folgten bei der Ski-WM 1999 in Vail, Silber in der Abfahrt und Bronze im Super-G. 2003 wurde sie zur österreichischen Sportlerin des Jahres gewählt. Sie wurde zweimal Olympiasiegerin, zweimal Weltmeisterin, gewann einmal den Gesamtweltcup, je zweimal den Abfahrts-Weltcup und den Super-G-Weltcup sowie einmal den Riesenslalom-Weltcup. Mit dem Riesentorlauf in Åre am 19.

März 2006 beendete sie ihre 14-jährige aktive Rennlaufbahn. Sie ist Athletenbotschafterin der Entwicklungshilfeorganisation *Right to Play*. Außerdem gibt sie unter dem Motto *Ziele erreichen durch Visionen und mentale Kraft* Seminare als Mental-Coach. Dorfmeister ist seit März 2009 Mutter einer Tochter.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Michaela_Dorfmeister



BENITA FERRERO-WALDNER, 1948



POLITIQUE

*Notre planète se soude
Our planet is growing closer and closer
Unser Planet wächst zusammen*

Benita Ferrero-Waldner est née le 5 septembre 1948 à Salzbourg. Elle a grandi et fait ses études dans sa ville natale. Plus tard, elle a travaillé en tant que chef d'exportations. De ce fait, elle a fait de nombreux allers-retours entre New-York et l'Allemagne pendant 15 ans. En 1994, elle a décidé d'abandonner ce métier pour accepter le poste de chef du service du protocole de l'ONU.

Ensuite elle a travaillé de 1995 à 2000 comme secrétaire du parti politique ÖVP (Parti du peuple autrichien, conservateur) ainsi que comme secrétaire d'État des Affaires étrangères de l'Autriche. En 2000, elle est devenue ministre des Affaires étrangères de l'Autriche.

En 2004 elle était l'opposante aux présidentielles de Heinz Fischer, contre qui elle a finalement perdu.

Elle a travaillé jusqu'en 2009 en tant que commissaire auprès de l'UE. Au cours de cette fonction, en 2007, le président bulgare lui a attribué la distinction d'honneur bulgare, la Stara Platina. Deux ans plus tard, elle s'est présentée pour le poste de secrétaire générale de l'UNESCO qu'elle n'a pas eu.

Elle est mariée deux fois toutefois sans avoir d'enfants et habite actuellement à Baden. Cette diplomate et politicienne autrichienne a reçu de nombreuses distinctions d'honneurs au cours de sa carrière.



Benita Ferrero-Waldner was born in Salzburg, Austria, on September 5, 1948. She took her Matura exams in 1966 and then studied law, receiving a PhD. from the University of Salzburg in 1970. Until 1983 she worked in the private sector. Only in 1984 did she enter the diplomatic service. One of her most influential positions was Chief of Protocol for Secretary General Boutros-Ghali at the UN in New York. From 1995 until 2000 she served as Under-Secretary of State in two governments led by Social Democrats Franz Vranitzky and Viktor Klima. When Wolfgang Schüssel became Chancellor of Austria early in 2000 he made Ferrero-Waldner his Minister for Foreign Affairs, a position she held until October 2004.

In January 2004 it was announced that Ferrero-Waldner would run for Federal President to succeed Thomas Klestil in July 2004. Her running was supported by the Austrian People's Party; her only opponent was Heinz Fischer. However, she lost the election on April 25. In late July 2004 Ferrero-Waldner was nominated as successor of Franz Fischler as Austria's European Commissioner. She took office on November 22. Her portfolio was Foreign Affairs and European Neighborhood Policy. As the EU's Exter-

nal Affairs Commissioner, Ms. Ferrero-Waldner is credited with being the key diplomat in the 24 July 2007 release of 5 Bulgarian nurses and a Palestinian doctor imprisoned by Libya. They had been held more than 8 years on charges of purposefully infecting children with HIV, despite their professing their innocence. The commissioner made many trips to Libya and met with the prisoners regularly. She also worked to improve conditions for children infected with HIV/Aids. In September 2009 she ran for the post of UNESCO Director-General but lost to the Bulgarian candidate Irina Bokova. In 2010, she became a member of the Supervisory Board of Munich Re.

Benita Maria Ferrero-Waldner wurde am 5. September 1948 in Salzburg geboren. Die österreichische Diplomatin und Politikerin wuchs in Salzburg auf und absolvierte dort ihre Ausbildung. Als Exportleiterin war sie 15 Jahre in Deutschland und New York unterwegs. Jedoch gab sie diesen Job auf und wechselte 1984 in den österreichischen Diplomatischen Dienst. 1994 wurde sie erste Protokollchefin bei den Vereinten Nationen. Von 1995 bis Februar 2000 war sie als Staatssekretärin in der ÖVP tätig und wurde im selben Jahr als Bundesministerin für auswertige Angelegenheiten der Bundesregierung Schüssel angelobt.

Im Juli 2001 hatte sie eine Auseinandersetzung mit der Volkstheaterkarawane, ein gesellschaftskritisches Kunstprojekt, löste den Konflikt aber friedlich. 2004 trat Benita bei der Bundespräsidentenwahl an und verlor gegen Heinz Fischer. Bis 2009 arbeitete sie als europäische Kommissarin für Außenbeziehungen und Nachbarschaftspolitik. Die bulgarische Auszeichnung Stara Planina wurde ihr 2007 vom bulgarischen Präsidenten verliehen. 2009 nahm sie bei der Wahl für die UNESCO-Generalsekretärin teil. Sie hatte zwei kinderlose Ehen und lebt zurzeit in Baden.

Benita Ferrero-Waldner erhielt viele internationale Auszeichnungen im Laufe ihrer Karriere, wie das goldene Ehrenzeichen.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Benita_Ferrero-Waldner



ELFRIEDE JELINEK, 1946



LITTÉRATURE

*L'accusation et la plainte sont dans ma nature
Accusations and complaints – that's my second nature
Das Anklagen wie das Klagen, das liegt mir einfach im Blut*

Elfriede Jelinek est née le 20 octobre 1946 à Mürzzuschlag (Styrie) et a grandi à Vienne. Dans son enfance elle a reçu des leçons de musique et est entrée au Conservatoire de musique à l'âge de 13 ans. Elle a avoué plus tard que sa scolarité catholique l'avait étouffée et isolée. En 1964, elle a étudié la musique, l'histoire de l'art et le théâtre. Depuis 1966, elle vit soit à Munich soit à Vienne en tant qu'écrivain et a reçu son diplôme d'organisation musicologique en 1971. Trois ans plus tard, à l'âge de 23 ans, elle s'est mariée avec Gottfried Hüngsberg et a commencé à publier ses poèmes. Elfriede Jelinek a aussi écrit des romans comme *La pianiste* (1983), *Enfants des morts* (1995), des nouvelles, des récits dramatiques, des pièces radiophoniques et de théâtre comme *Bambiland* (2003), *Ulrike Maria Stuart* (2006) ou encore des scénarios comme *Les Exclus* (1982).

Toutes ses œuvres s'organisent autour du même thème et essaient de savoir si le capitalisme change le comportement de la société. Elfriede Jelinek se met au service des couches sociales basses et essaie de nous rendre conscients de leur existence. Ses critiques provocantes et directes lui ont valu pour un certain temps la censure autrichienne. En 2004, elle a cependant reçu le Prix Nobel de la Littérature.

Elfriede Jelinek who was born on the 20th of October 1946 in Mürzzuschlag (Styria), grew up in Vienna. Already as a child she had music lessons and at the age of thirteen she attended the conservatorium. She describes her time at a Catholic Kindergarten and at a convent school as really restrictive. Apart from studying music, she studied art history and theatre science after her Matura in 1964. In 1966 she started living in Vienna and in Munich as a free writer and in 1971 she graduated with high honours. Three years later she married Gottfried Hüngsberg. At the age of 21 she published her first poems. Elfriede Jelinek also wrote stories, novels, radio plays, screenplays and stage plays. In her works she investigates how the capitalist conception of life influences human behaviour. She pleads for the underprivileged levels of society and tries to change the attitude towards the victims. Due to her provocative criticism of the government it was forbidden to perform her plays for some time in Austria. In 2004 Elfriede Jelinek received the Nobel Prize for Literature.

Her works: *The Piano Teacher* (1983), *The Children of the Dead* (1995), *Women as Lovers* (1975), *Wonderful, Wonderful Times* (1980), *Bambiland* (2003), *Ulrike Maria Stuart* (2006).

Elfriede Jelinek wurde am 20. Oktober 1946 in Mürzzuschlag (Steiermark) geboren und wuchs in Wien auf. Bereits als Kind erhielt sie Musikunterricht und kam als Dreizehnjährige ans Konservatorium. Ihre Zeit in einem katholischen Kindergarten und in einer Klosterschule beschreibt sie später als sehr einengend. Parallel zur Musik studierte Elfriede Jelinek nach der Reifeprüfung (1964) einige Zeit Kunstgeschichte und Theaterwissenschaften. Seit 1966 lebt Jelinek als freie Schriftstellerin abwechselnd in Wien und München und schloss 1971 ihr Musikstudium mit einem Organistendiplom ab. Drei Jahre später heiratete sie Gottfried Hüngsberg.

Im Alter von 21 Jahren veröffentlichte sie ihre ersten Gedichte. Elfriede Jelinek verfasste auch Erzählungen, Romane, Hörspiele, Drehbücher und Bühnenstücke. In ihren Werken untersucht Elfriede Jelinek, wie die vorherrschende kapitalistische Lebensauf-fassung das Verhalten prägt. Sie setzt sich für die unterprivilegierten Schichten ein und versucht, die Einstellung gegenüber den Benachteiligten zu ändern. Wegen ihrer provokanten Kritik an der Politik wurde für einige Zeit sogar die Aufführung ihrer Stücke in Österreich verboten. 2004 erhielt Elfriede Jelinek den Nobelpreis für Literatur.

Werke: *Die Ausgesperrten* (1982), *Die Klavierspielerin* (1983), *Die Kinder der Toten* (1995), *Die Liebhaberinnen* (1975), *Die Ausgesperrten* (1980), *Bambiland* (2003), *Ulrike Maria Stuart* (2006).

Sources:

DE:

http://de.wikipedia.org/wiki/Elfriede_Jelinek

EN:

http://en.wikipedia.org/wiki/Elfriede_Jelinek

FR:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Elfriede_Jelinek



HELGA KROMP-KOLB, 1948



SCIENCES

Si nous continuons comme jusqu'à présent, nous nous dirigeons vers le collapsus global

If we go on like this we are heading towards a global collapse

Wenn wir so weitermachen wie bisher, steuern wir geradewegs auf den globalen Kollaps zu.

Helga Kromp-Kolb est née le 14 novembre 1948 à Vienne comme fille de diplomates. Elle a travaillé en tant que météorologue ainsi que chercheuse en climatologie.

A cause de son grand intérêt pour la nature et l'environnement, elle a décidé d'en faire ses études et sa profession. C'est ainsi qu'elle a commencé ses études de météorologie en 1971 à l'université de Vienne où elle a obtenu par la suite un poste d'assistante scientifique. Elle y travaille en tant que professeur depuis 1995 et a été présidente de la BOKU (université des ressources naturelles et de la biologie) de 2003 à 2006.

Helga Kromp-Kolb s'intéresse surtout aux phénomènes dûs au changement climatique en Autriche. Elle doit sa célébrité à son grand engagement vis-à-vis du réchauffement climatique, ce qui lui a valu plusieurs prix ; tels que le Prix Konrad Lorenz en 1991 ou la reconnaissance de la meilleure scientifique de l'année 2005.



Helga Kromp-Kolb was born in Vienna on 14 November, 1948. Her parents were working in the diplomatic service. Kromp-Kolb is currently employed as a meteorologist as well as a climatologist. Her love for nature made her choose these professions.

In 1971 she finished her studies of metereology at the University of Vienna. Afterwards she started working as a scientific assistant. Since 1995 she has been a professor and between 2003 and 2006 she was the head of the University of Natural Resources and Life Sciences. She mainly concentrates on the effects of global, humanly-caused, climate change in Austria. The reasons for her fame are especially her different kinds of research, but also her knowledge about global warming which made her an international specialist in this field.

Furthermore she was awarded the following prizes for her extraordinary work: Konrad-Lorenz-Preis (1991), Wissenschaftlerin des Jahres (2005), The Golden Sign of Honor, because of her work for Vienna (2006).



Helga Kromp-Kolb, am 14. November 1948 in Wien geboren, arbeitet sowohl als Meteorologin, als auch als Klimaforscherin. Aufgrund ihres großen Interesses an der Natur und der Umwelt, entschied sie sich, diesen Beruf zu erlernen und auszuüben.

Sowohl ihre Mutter, als auch ihr Vater waren im diplomatischen Dienst tätig. 1971 hat sie ihr Studium für Meteorologie an der Universität in Wien abgeschlossen, wo sie später begann, als wissenschaftliche Assistentin zu arbeiten. Seit 1995 arbeitet sie dort als Professorin und war außerdem in den Jahren 2003 bis 2006 Vorsitzende des Senats der BOKU.

Helga Kromp-Kolb beschäftigt sich nun vor allem mit den Auswirkungen des globalen, anthropogenen Klimawandels auf Österreich. Nicht alleine aufgrund ihrer Forschungstätigkeit wurde sie bekannt, sondern vor allem auch wegen ihres Engagements zum globalen Klimawandel. Zu den Auszeichnungen, die sie erhielt gehören: Conrad-Lorenz-Preis (1991), Wissenschaftlerin des Jahres (2005), Goldenes Ehrenzeichen für Verdienste um das Land Wien (2006).

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Helga_Kromp-Kolb

ACTIVITÉS



MARIA LASSNIG, 1919



ART

*Une artiste impulsive dont l'œuvre fait encore fureur
An artist whose paintings still attract attention.
Eine impulsive Künstlerin, deren Werke noch heute Aufsehen erregen.*

Maria Lassnig est née le 8 septembre 1919, en Carinthie. Elle est une peintre autrichienne et aussi graphiste. Elle a fait des études pédagogiques pour être institutrice à Klagenfurt et après elle est allée à l'Académie des Beaux- Arts à Vienne. Elle a eu son diplôme en 1943 et deux ans plus tard elle a ouvert son premier atelier avec des travaux surréalistes.

Elle a eu l'occasion d'approfondir ses connaissances et méthodes artistiques à l'aide d'une bourse à Paris où elle a fait connaissance avec André Breton, le père du surréalisme. Quand elle était à Paris, elle a commencé à faire naître son propre style consistant à représenter le corps humain en aquarelle. Quand sa mère est morte en 1964, les œuvres de Maria Lassnig ont traduit le chagrin éprouvé par cette mort et c'est pourquoi ses peintures sont devenues sombres et tristes.

Elle a déménagé à New York en 1968 et ses œuvres n'avaient pas la même reconnaissance qu'en Europe car on les disait trop morbides et étranges. C'est la raison pour laquelle son style est devenu plus réaliste. Elle a aussi suivi des cours de dessins animés à la School of Visual Arts et a fait des films. En 1980, la ministre Hertha Firnberg a fait revenir Maria Lassnig à Vienne en lui offrant un poste de professeur à l'Académie des Arts Appliqués. Elle a participé à la Biennale de Venise et a créé la seule école de dessins animés en Autriche. Elle a été exposée à un niveau international (Paris, New York, Zurich,...).

Le 18 février 2004, elle a reçu le Prix *Max Beckmann* qui évalue le travail de la peinture, du graphisme, de la sculpture et de l'architecture de chaque artiste. C'est la première artiste à avoir travaillé la thématique du corps en particulier celui de la femme. Elle ne peint pas la femme en tant qu'objet mais en tant que sujet. Ainsi, elle mélange les styles de peinture classique avec des éléments surréalistes donnant à ses œuvres un caractère spécial.



Maria Lassnig is the most important representative of the *Nachkriegs-Abstraktion* and also one of the most famous painters of contemporary art in Austria.

She was born in 1919 in Kappel, Carinthia, where she spent her youth. As a young adult, she attended some courses in order to become a primary school teacher in Klagenfurt. However, in 1941 she began to study at the University of Applied Arts graduating with a diploma in 1943. In 1945, she moved back to Klagenfurt where she created her first surrealistic figurations in her own studio.

In 1951, Maria went back to Vienna, got a scholarship and left for Paris where she

got in touch with André Breton, the father of Surrealism. Soon, Maria crafted her series *Introvertierte Figurationen* and *Körperbewusstseinsquarelle* (1985). In the 1960s, she then moved on to create her big *Körpergefühls-Bilder*. Her next step was to move to the USA, and to open up a studio in New York. There, she experimented with techniques from screen printing and cartoons in a more realistic style. Finally, she moved back to Vienna in 1980 because of a demand from Hertha Firnberg to work as an art professor at the University of Applied Arts. One of her students was the graphic artist Guido Hoffmann. She also founded the first *Lehrstudio für Trickfilm* in Austria.

In 2004 she won an award: *Max-Beckmann-Preis* for her extraordinary contributions to the world of contemporary art. In her work she often shows expressive and colourful configurations, she concentrates on the (own) human body and she defined it with the term *body-awareness*. All in all, she was one of the first female Austrian painters to reflect the female position in the world of art and in society.

Maria Lassnig wurde am 8. September 1919 in Kärnten geboren und ist als österreichische Malerin und Grafikerin bekannt. Sie malte nicht nur sondern produzierte unter anderem auch verschiedene Kurzfilme.

Lassnig verbrachte ihre Jugend in Klagenfurt und wurde zunächst zur Volksschullehrerin ausgebildet bis sie jedoch 1941 an die Wiener Akademie der Bildenden Künste wechselte. 1943 legte sie dort ihr Diplom ab und kehrte wieder zurück nach Klagenfurt. Zwei Jahre später bezog Lassnig ein Atelier und begann dort auch ihre ersten surreal geprägten Figurationen zu zeichnen. 1951 reiste sie aufgrund eines Stipendiums für einige Zeit nach Paris, wo sie auch mit dem Dichter Paul Celan und mit André Breton, dem Vater des Surrealismus, in Kontakt trat.

In Wien schuf sie ihre Serien *Introvertierte Figurationen* und *Körperbewusstseins-Aquarelle* (1958) sowie in den 1960er Jahren die großen *Körpergefühls-Bilder*. 1968 wanderte Maria Lassnig in die USA aus, bezog ein Atelier in New York und experimentierte in einem deutlich realistischeren Stil, wobei sie mit den Techniken des Siebdrucks und des Zeichentrickfilms arbeitete.

Erst 1980 kehrte Lassnig auf Bitten der Bundesministerin Hertha Firnberg aus den USA nach Wien zurück und nahm an der Hochschule für angewandte Kunst eine Stelle als Professorin für Malerei an. Weiters wurden ihre Werke von 1982 bis 1997 in verschiedenen Galerien und Museen in Europa und in den USA ausgestellt. Am 18. Februar 2004 erhielt sie auch für ihren *außergewöhnlichen Beitrag zur zeitgenössischen Malerei* den mit 50.000 Euro dotierten Max-Beckmann-Preis der Stadt Frankfurt.

Anlässlich des 90. Geburtstages fand 2010 in München eine umfangreiche Einzelausstellung mit den Werken Maria Lassnigs statt.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Maria_Lassnig

ACTIVITÉS



ALMA MAHLER-WERFEL, 1879-1964



ART

Tous les hommes importants de mon temps étaient mes amants
All important men of my time were my lovers
Alle wichtigen Männer waren meine Liebhaber

Alma Mahler-Werfel est née le 31 août 1879 à Vienne. Étant la fille du peintre Emile Jakob Schindler, elle vivait dans le monde artistique et aimait composer des chansons. Elle faisait aussi partie de la haute société viennoise et elle organisait beaucoup de réceptions dans son salon et rencontrait de nombreuses personnalités. À l'âge de 17 ans, elle a fait la connaissance de Gustav Klimt, qui l'a suivie jusqu'en Italie. Après une courte histoire d'amour avec le compositeur Zemlinsky, elle s'est mariée avec Gustav Mahler. Ensemble ils ont eu deux filles, Anna Justina et Anna Maria qui est malheureusement morte très jeune.

Après la mort de son mari, la femme a vécu une courte liaison avec le peintre Kokoschka avant de faire la connaissance de l'architecte Walter Gropius. Elle s'est mariée avec lui et a eu une troisième fille, Manon Gropius. Après leur divorce, elle a perdu beaucoup de sa fortune. C'est pourquoi elle a publié la 10^e symphonie, jamais achevée, de Gustav Mahler et 5 de ses propres chansons. Elle s'est remariée à l'âge de 50 ans avec l'écrivain Werfel qui a 11 ans de moins qu'elle. Après la mort de sa fille Manon et le début de la 2^e guerre mondiale, le couple a fui de Vienne parce que Werfel était d'origine juive. À Los Angeles, Alma Mahler-Werfel a ouvert un salon fréquenté par de nombreux invités de renommée comme Arnold Schönberg ou Friedrich Torberg.

En 1945, Werfel meurt et Alma Mahler-Werfel est surnommée la *Grande Veuve* pendant les 19 dernières années de sa vie. Finalement elle meurt le 1^{er} décembre 1964 à l'âge de 85 ans dans son appartement new-yorkais.



On August, 31 1879 Alma Mahler, the most famous *Femme fatale* and daughter of the famous landscape painter Emil Jakob Schindler of the 20th century was born in Vienna. In her youth she composed various songs- unfortunately, only 17 are left today. As she was a very part of Vienna's high society, she invited and met a lot of people. At the age of 17 she was fancied by Klimt who followed her to Italy. After a love affair with the composer Zemlinsky, she married Gustav Mahler in 1902. She beared her first child, Anna Maria, who died very early. Later she had another baby, Anna Justina.

After her husband had died, she had a relationship with the painter Kokoschka and the architect Walter Gropius. Finally Alma and Walter got married in 1916. They had a daughter, Manon Gropius. After their divorce she lost most of her money and published Mahler's unfinished 10th symphony. Furthermore five of her own songs were published.

When she was 50 years old, she got married to the writer. After the death of

her daughter Manon, Alma fled to Los Angeles with her Jewish husband as the Second World War had started. There she opened her saloon and soon she met famous people, like Arnold Schönberg or Friedrich Torberg. In 1945 her husband Franz Werfel died. She was called *La grande veuve* during her last 19 years alive. On September 11, 1964 Alma Mahler Werfel died at the age of 85 in her apartment in New York.

Am 31. August 1879 wurde Alma Mahler, die berühmteste *Femme fatale* des 20. Jahrhunderts, als Tochter des Landschaftsmalers Emil Jakob Schindler in Wien geboren. In ihrer Jugend komponierte sie Kunstlieder, heute sind noch 17 erhalten. Als bekannte Wiener Gesellschaftsdame lud sie zahlreiche Prominente in ihren Salon ein und knüpfte einige Kontakte. Bereits im Alter von 17 Jahren wurde sie von Klimt begehrt, der ihr bis nach Italien folgte. Nach einer Liebesaffäre mit dem Komponisten Zemlinsky heiratete die junge Frau im Jahre 1902 Gustav Mahler. Sie gebar ihre Tochter Anna Maria, welche jedoch im Kindesalter verstarb, und später Anna Justina.

Nach Mahlers Tod lebte sie in einer Beziehung mit dem Maler Kokoschka, anschließend wandte sie sich dem Architekten Walter Gropius zu. Ihn heiratete sie schließlich und gebar 1916 die gemeinsame Tochter Manon Gropius.

Nach ihrer Scheidung schwand Almas Vermögen und sie veröffentlichte Mahlers unvollendete 10. Sinfonie. Ebenfalls wurden fünf ihrer eigenen Gesänge publiziert.

Im Alter von fünfzig Jahren heiratete sie schließlich den 11 Jahre jüngeren Schriftsteller Werfel. Nach Manons frühem Tod flüchtete Alma 1938 mit ihrem jüdischen Ehemann nach Los Angeles, da der Zweite Weltkrieg begann. Dort eröffnete sie ihren Salon und bald verkehrten wieder prominente Gäste, wie Arnold Schönberg oder Friedrich Torberg in ihrem Haus. Schließlich starb Franz Werfel im Jahre 1945. Als *la grande veuve* (die große Witwe) wurde Alma Mahler-Werfel in ihren letzten 19 Lebensjahren bezeichnet. Schließlich starb sie am 11. Dezember 1964 im Alter von 85 Jahren in ihrem New Yorker Appartement.

Sources:

http://www.alma-mahler.at/deutsch/almas_life/almas_life.html

http://de.wikipedia.org/wiki/Alma_Mahler-Werfel

ACTIVITÉS



ELISABETH MAX-THEURER, 1956



SPORT

*Vice-présidente de l'Ecole Espagnole.
Vice-President of the Spanish Riding School
Vize-Präsidentin der Spanischen Hofreitschule*

Elisabeth Max-Theurer, mieux connue sous le nom de jeune fille *Sissi Theurer* est une cavalière de dressage couronnée de succès. Elle est née le 20 septembre 1956 à Linz et a pris ses premiers cours d'équitation à l'âge de 10 ans. A 12 ans, elle a reçu son premier cheval, *Pluto Alda*.

Avec l'aide de son maître d'équitation et futur mari Hans Max, elle a réussi à se qualifier dans l'équipe nationale junior pour les concours hippiques européens de 1974.

Depuis cette première grande victoire, elle n'a cessé d'emporter succès sur succès avec son cheval *Mon Chéri*. En tout, elle a gagné 6 fois la médaille d'or aux championnats autrichiens en dressage, une fois la médaille d'or au championnat européen hippique et une fois la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Moscou en 1980.

Lors de la naissance de ses deux enfants, Victoria (1985) et Johannes (1987), Elisabeth Max-Theurer a souhaité se concentrer sur sa vie de famille et s'est autorisée une pause de 4 ans. Elle termine finalement et officiellement sa carrière hippique en 1994 pour se tourner vers le dressage et pour entraîner sa fille Victoria. Elle est aujourd'hui un membre permanent de direction de l'école espagnole de Vienne.



Elisabeth Max-Theurer, better known as *Sissy Theurer*, is an Austrian dressage rider. She was born in Linz on September 20, 1956. At the age of ten she took her first riding lessons. Two years later, her parents gave her the Lipizzan *Pluto Alda* as a present. With this horse she competed in various dressage tournaments.

With the help of her teacher, Hans Max, who later became her husband, Sissy qualified for the Austrian Junior European Championship team in 1974. She was celebrated as Austrian dressage state champion in 1978, 1979, 1980, 1983, 1984 and 1992 with her new horse, *Mon Cherie*. 1979 she won the European championship and one year later she also won the gold medal at the Olympic games of Moscow.

After a four-year break during which she gave birth to her daughter Victoria (1985) and her son Johannes (1987), she managed a comeback.

In 1994, she gave up competing but did not stop working with horses. She has always been interested in horse breeding. Since 2002, she has been the president of the Federal Association of Riders, and since 2005, the vice president of the board of directors of the Spanish Riding School in Vienna. Furthermore, she supports her daughter Victoria, who has been competing in tournaments since 1995.



Elisabeth Max-Theurer, besser bekannt unter dem Namen *Sissy* Theurer, ist eine erfolgreiche österreichische Dressurreiterin. Sie wurde am 20. September 1956 in Linz geboren. Schon im Alter von 10 Jahren nahm sie ihre ersten Reitstunden. Zwei Jahre später bekam sie den Lipizzaner Pluto Alda. Mit ihm startete sie in verschiedenen Dressur- und Springturnieren.

Mit der Hilfe ihres Reitlehrers Hans Max, der später auch ihr Ehemann wurde, schaffte Sissy 1974 den Sprung ins österreichische Junioren-EM-Team. Zahlreiche Erfolge schlossen sich an, die wertvollsten davon auf ihrem neuen Pferd *Mon Cherie*: 1978, 1979, 1980, 1983, 1984 und 1992 wurde sie als Österreichische Staatsmeisterin im Dressurreiten gefeiert. 1979 wurde sie Europameisterin und ein Jahr später folgte der Gewinn der Goldmedaille bei den Olympischen Spielen in Moskau.

Nach ihrer vierjährigen Auszeit, in der sie ihre Tochter Victoria im Jahr 1985 und ihren Sohn Johannes 1987 auf die Welt brachte, schaffte sie das Comeback. 1994 beendete sie ihre aktive Laufbahn, allerdings nicht die Arbeit mit Pferden. Da sie sich auch schon immer für die Zucht interessierte, ist sie seit 2002 als Präsidentin des Bundesfachverbandes Reiten und Fahren in Österreich und seit 2005 als Vizepräsidentin des Aufsichtsrates der Spanischen Hofreitschule Wien tätig.

Außerdem unterstützt sie ihre Tochter Victoria, die seit 1995 auch an Turnieren teilnimmt.

Sources:

<http://www.max-theurer.com/index.php?id=235>

ACTIVITÉS



LISE MEITNER, 1878-1968



SCIENCES

*Je suis physicienne sans mauvaise conscience
Although suffering from a bad conscience easily I have no such qualms as a physician
Ich, die ich so sehr an schlechtem Gewissen leide, bin Physikerin ohne jedes böse Ge-
wissen.*

Lise Meitner est née le 17 novembre 1878 et a été selon Albert Einstein, l'une des meilleures physiciennes n'ayant jamais existé, dépassant même Marie Curie. Après le lycée, Lisa Meitner n'avait pas le droit aux études parce qu'elle était une femme. Mais parce qu'elle s'était mise à étudier toute seule et parce qu'il lui a été reconnu des compétences incroyables en physique, une bourse lui a été exceptionnellement accordée. C'est ainsi qu'elle a été la deuxième femme à avoir le droit d'étudier la physique à Vienne.

Après avoir terminé ses études, elle a travaillé avec les plus grands physiciens de son temps comme Albert Einstein ou Max Planck. Lorsque le chimiste Otto Hahn lui a mis à disposition son laboratoire, Lise Meitner a atteint le point culminant de sa carrière en 1926 où elle est devenue professeure de physique nucléaire.

En 1938 et après l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne, Lise Meitner a été obligée de tout abandonner et de fuir en Suède à cause de ses origines juives. C'est en Suède qu'elle a découvert le 91^e élément et a attiré une grande attention sur elle pour ses travaux concernant l'alpha, le béta et les rayons gamma. Finalement c'est Otto Hahn qui a eu le Prix Nobel de la Chimie comme c'était interdit d'attribuer ce prix à une personne juive.

Deux ans plus tard, elle a été célébrée comme «femme de l'année» par la presse américaine et a obtenu sa reconnaissance officielle peu de temps après. Lise Meitner est morte le 27 novembre 1968 à Cambridge.



Lise Meitner was born on the 17th November, 1878. Albert Einstein said she was one of the most important physicists in those days. But at that time women were not admitted to go to university and only with the support of understanding sponsors she was allowed to study physics. As a result she was the second woman who studied science in Vienna. After her graduation, she became acquainted with very well-known physicists, like Albert Einstein and Max Planck. Otto Hahn, a chemist, offered her a place where she could work. Together they discovered nuclear fission, but only he was awarded the Nobel Prize. In 1926 Lise Meitner reached the top of her career as professor of nuclear physics, but stopped her work in 1938. Because of the persecution of Jews she had to leave Austria and fled to Sweden. That was the end of her cooperation with Otto Hahn. Then she discovered the 91st element and achieved a lot of admiration for doing research on Alpha- and Beta particles and Gamma radiation, but she didn't re-

ceive the Nobel Prize, because of her Jewish background. Two years later the American press elected her "Woman of the year" and she won other awards. Lise Meitner died on October 27, 1968, in Cambridge.

Lise Meitner, geboren am 17. November 1878, war laut Albert Einstein eine der bedeutendsten Physikerinnen überhaupt. Sie soll sogar begabter als Marie Curie gewesen sein. Da sie als Frau nicht am Gymnasium zugelassen war, war sie Autodidaktin, bis ihr das Studium der Physik durch verständnisvolle Förderer erlaubt wurde. Damit war sie die zweite Frau, die in Wien in Physik promovierte.

Nach ihrem Studium nahm sie mit den besten Physikern ihrer Zeit, welche unter anderem Albert Einstein und Max Planck waren, Kontakt auf. Der Chemiker Otto Hahn stellte ihr einen Laborplatz zur Verfügung. Im Jahre 1926 erreichte sie den Höhepunkt ihrer Karriere als Professorin für Kernphysik, doch wegen Vorurteilen gegenüber jüdischen Frauen wurde ihr wissenschaftlicher Höhenflug im Jahre 1938 abrupt mit der Annexion Österreichs beendet. Aufgrund der Judenverfolgungen floh Lise Meitner im selben Jahr nach Schweden, weshalb ihrer Arbeit mit Otto Hahn ein Ende gesetzt wurde. Dort gelang ihr die Entdeckung des 91. Elements, das bis dahin unbekannt war. Ihr wurde auch höchste Anerkennung für die Erforschung von Alpha- Beta- und Gammastrahlen zuteil, doch den Nobelpreis für Chemie im Jahre 1944 erhielt nicht sie, sondern Otto Hahn, da ihr als Frau jüdischer Herkunft vieles verwehrt wurde.

Zwei Jahre später wurde sie von der amerikanischen Presse als «Frau des Jahres» gekürt. Andere Auszeichnungen, wie das Bundesverdienstkreuz, folgten. Am 27. Oktober 1968 starb Lise Meitner in Cambridge.

Sources:

<http://www.dhm.de/lemo/html/biografien/MeitnerLise/>

ACTIVITÉS



INGE MORATH, 1923-2002



ART

Une photographe mondialement connue – la femme après Marylin Monroe
An internationally acclaimed photographer and the woman to succeed Marylin Monroe
Eine international anerkannte Fotografin und die Frau nach Marilyn Monroe

Inge Morath est née le 27 mai 1923 à Graz. Elle a passé son enfance en Allemagne et venait passer ses vacances en Autriche. Ses grands-parents comptaient beaucoup pour Inge Morath et c'est eux qui l'ont poussée à s'intéresser à l'art. Inge Morath a été obligée de suivre ses parents en France où elle a appris le français très rapidement. Inge Morath a passé son baccalauréat à Berlin. Après avoir fait une année de bénévolat, elle s'est mise à étudier la linguistique. Après avoir obtenu son diplôme, elle a travaillé dans une entreprise spécialisée en armement.

Assez rapidement, elle a fui de l'Allemagne pour travailler dans le journalisme à Salbourg et à Vienne. Avec le soutien du photographe Ernst Haas, elle a réussi à s'installer à Paris où elle a travaillé pour le studio photographique *Magnum*. La photographie plaisait tellement à Inge Morath, qu'elle a décidé de faire une formation photographique à Londres. Elle a terminé cette formation en 1951 et a été sous contrat avec le magazine *Vogue*.

En 1962 elle s'est mariée avec Arthur Miller à New-York dont elle avait fait la connaissance lors d'un tournage de film. Ensemble ils ont eu un fils, Daniel, et une fille, Rebecca.

Inge Morath est morte le 30 janvier 2002 à New-York. Le 12ème arrondissement de Vienne lui a dédié une ruelle et l'a nommé *Morathgasse*.



The Austrian photographer was born on the 27th of March 1923 in Graz. She spent her childhood in Germany but also enjoyed spending time in Austria.

She was influenced by her grandparents, especially by her grandmother Alexandra, who supported her in her interests in art. Due to her parents' job, Inge Morath moved to France, where she learned French in quite a short time. Anyway, she graduated in Berlin, Germany. After she had been working for one year, she started studying linguistics. After receiving the state exam, Inge Morath had to work for an important company concerning the war. Soon she escaped and moved to Austria where she started working as a journalist in Salzburg and Vienna. Because of the support of the photographer Ernst Haas she was able to move to Paris in 1949, where she got a job at the photo agency *Magnum*. Because of her enthusiasm for photography she received a special photography education in London, which she finished in 1959. These days, she also worked for the famous magazine *Vogue*. In 1962, she married Arthur Miller in New York, whom she had met during a film shooting. Later Inge Morath had two children, Daniel and Rebecca. On January, 30 2002 she died in New York.

There is a street called *Morathgasse* in Vienna in the 12th district, which is named after her.

Die österreichische Fotografin wurde am 27. Mai 1923 in Graz geboren. Ihre Kindheit verbrachte sie in Deutschland, machte aber gerne Besuche in Österreich.

Ihre Großeltern prägten Morath sehr, vor allem ihre Großmutter Alexandra, die ihr Interesse an der Kunst förderte. Durch die Arbeit ihrer Eltern übersiedelte Inge Morath nach Frankreich, wo sie in kürzester Zeit Französisch erlernte. Doch ihre Matura machte sie in Berlin. Nach einem Jahr Arbeitsdienst begann Morath Sprachwissenschaften zu studieren. Nachdem sie das Staatsexamen absolviert hatte, musste Inge Morath in einem kriegswichtigen Betrieb arbeiten. Bald floh sie jedoch nach Österreich und arbeitete als Textjournalistin in Salzburg und Wien. Da sie von dem Fotografen Ernst Haas unterstützt wurde, übersiedelte sie 1949 nach Paris, wo sie für die Fotoagentur *Magnum* arbeitete. Morath begeisterte sich für Fotografie und begann eine Fotografie-Ausbildung in London, die sie 1951 abschloss. Außerdem war Morath unter anderem bei *Vogue* angestellt. In New York heiratete die Fotografin 1962 Arthur Miller, den sie bei Dreharbeiten für einen Film kennenlernte. Inge Morath gebar einen Sohn namens Daniel und eine Tochter Rebecca. Am 30. Jänner 2002 verstarb sie in New York. Im 12. Bezirk in Wien wurde 2010 die *Morathgasse* nach der bekannten Fotografin benannt.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Inge_Morath

ACTIVITÉS



ELLEN MÜLLER-PREIS, 1902-2007



SPORT

Prêts? En garde! Flèche. Pris de fer. Défait et coupé! Victoire pour Ellen Müller-Preis.

Prêts? En garde! Flèche. Pris de fer. Défait et coupé! Victory for Ellen Müller-Preis.

Prêts? En garde! Flèche. Pris de fer. Défait et coupé! Sieg für Ellen Müller-Preis.

Ellen Müller-Preis est née le 6 mai 1912 à Berlin. Durant son enfance à Berlin, elle aimait beaucoup faire de l'athlétisme. Lorsqu'elle a déménagé à Vienne, chez sa tante qui était maître d'armes, elle a commencé à faire de l'escrime. Après seulement une demi-année d'apprentissage, elle s'est qualifiée en tant que championne d'Autriche et un an plus tard, en tant que troisième aux championnats du monde.

En 1923, Ellen Müller-Preis voulut participer aux Jeux Olympiques à Los Angeles. Comme elle avait la double nationalité germano-autrichienne, elle a choisi de se présenter sous les couleurs de l'Allemagne. Mais l'Allemagne l'a refusée et c'est ainsi qu'elle s'est jointe à l'équipe autrichienne et a gagné la médaille d'or.

Dans sa carrière d'escrimeuse, Ellen Müller-Preis a gagné deux fois la troisième place aux Jeux Olympiques de 1936 à Berlin et de 1948 à Londres. Elle a également remporté trois championnats du monde et de nombreuses autres compétitions. À l'âge de 44 ans, en 1956, elle s'est à nouveau qualifiée aux Jeux Olympiques à Melbourne et a obtenu la septième place.

Un an plus tard, elle a reçu le titre de personnalité sportive autrichienne de l'année. Après avoir terminé sa carrière sportive, Ellen Müller-Preis a été professeur à l'Académie de Beaux-Arts de Vienne et a été maître d'armes au Burgtheater et au Max Reinhardt Seminar où elle enseignait l'histoire de l'escrime ainsi que l'art de l'escrime sur scène.

Ellen Müller-Preis est morte en 2007, à l'âge de 95 ans.



Ellen Müller-Preis was born as on 6th May 1912 in Berlin and died on the 18th November 2007 in Vienna). She grew up in Berlin, where she first was active as a track and field athlete. Just at the age of 18, after her emigration to Vienna, she started fencing-lessons at her aunt's place. After already 6 months she became Austrian champion and she reached third place at the European Championship in Vienna. For the participation in the Olympic Games in 1932 in Los Angeles, Ellen, who had a dual citizenship, applied to the German association, but she was not accepted. So she travelled to the USA. There she defeated Heather Guinness (UK) and won the gold medal. In 1936 in Berlin and in 1948 in London she reached third place. Ellen Müller- Preis won three World Cups and many National Cups. In 1956, when she was 44, she qualified for the Olympic Games in Melbourne for the Final round.

After finishing her active career, Müller-Preis was a professor at the University for Music and performing Arts in Vienna and taught historic fencing and stage fencing at

the "Max Reinhardt- Seminar" and the Wiener Burgtheater. In 2007, at the age of 95, she died in Vienna of kidney failure. Successes and awards: Gold medal at the Olympic games in 1932, Bronze medal at the Olympic Games in 1936 and in 1948, World champion in 1947, in 1949 and in 1950.

Ellen Müller-Preis wurde am 6. Mai 1912 in Berlin geboren und starb am 18. Dezember 2007 in Wien. Die Tochter eines Steirers wuchs in Berlin auf, wo sie zunächst als Leichtathletin aktiv war. Erst mit 18 Jahren begann sie, nach der Übersiedelung nach Wien, bei ihrer Tante mit dem Fechtunterricht. Bereits nach einem halben Jahr wurde sie österreichische Meisterin und im Jahr darauf Dritte bei den Europameisterschaften in Wien. Für die Teilnahme an den Olympischen Spielen 1932 in Los Angeles bewarb sich die deutsch-österreichische Doppelstaatsbürgerin zunächst beim deutschen Verband, der sie aber ablehnte. So reiste sie mit der österreichischen Mannschaft in die USA. Dort gelang ihr mit dem Finalsieg über Heather Guinness (Vereinigtes Königreich) der Gewinn der Goldmedaille.

Bei den Olympischen Spielen 1936 in Berlin und 1948 in London konnte Müller-Preis jeweils noch einen dritten Platz erreichen. Dazu kamen drei Weltmeister- und zahlreiche nationale Titel. 1956, mit 44 Jahren, qualifizierte sie sich bei den Olympischen Spielen in Melbourne für die Finalrunde. Ein Jahr später erhielt sie das silberne Ehrenzeichen für Verdienste um die Republik Österreich. Nach Beendigung ihrer aktiven Karriere war Müller-Preis Professorin an der Universität für Musik und darstellende Kunst in Wien und lehrte am angeschlossenen Max-Reinhardt-Seminar sowie am Wiener Burgtheater historisches Fechten sowie Bühnenfechten. Müller-Preis erlag 2007, im Alter von 95 Jahren, in Wien einem Nierenversagen.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Ellen_M%C3%BCller-Preis



ROMY SCHNEIDER, 1938-1982



ART

*Je suis maître de mon destin et je ne regrette rien
I have been the architect of my own fortune and I regret nothing
Ich habe mein Schicksal geschmiedet und bereue nichts*

Rosemarie Magdalena Schneider est née le 23 septembre 1938 à Vienne et a été une célèbre actrice franco-allemande. Bien qu'elle soit née en Autriche et que son père était Autrichien, elle n'a jamais demandé à obtenir la nationalité autrichienne.

En 1953, Magdalena Schneider a joué son premier rôle dans le film *Lilas blancs* aux côtés de sa mère qui était aussi actrice. La carrière cinématographique de Rosemarie Magdalena Schneider a réellement commencé en 1955 où elle tient le rôle principal, à savoir celui de l'impératrice autrichienne, aux côtés de Karlheinz Böhm dans la trilogie *Sissi*. A partir de ce film, elle prend comme nom d'artiste, Romy Schneider.

Romy Schneider est tombée amoureuse de l'acteur Alain Delon et l'a suivi en France. Là-bas elle a développé une carrière internationale en tournant dans de nombreux films français et en jouant dans divers pièces de théâtre. Après sa séparation avec Alain Delon, Romy Schneider a tenté de se suicider en se coupant les veines. Plus tard, elle s'est mariée avec le réalisateur et acteur berlinois Harry Meyen de qui elle a eu un fils, David. Après leur divorce en 1973, Romy Schneider et David sont venus habiter à Vienne où elle se remarie deux ans plus tard avec son secrétaire, Daniel Biasini et avec qui elle reçoit une fille, Sarah.

Alors que les journaux n'ont pas cessé de dévoiler les nombreuses affaires extra-conjugales de son mari, Romy Schneider sombre dans la dépendance des médicaments et de l'alcool. Lorsqu'ils se séparent officiellement en 1981, David souhaite rester chez son beau-père, ce qui attriste beaucoup l'actrice. Le 5 juillet 1981, celui-ci meurt en grimpant sur un portail de jardin.

Romy Schneider est retrouvée morte dans son appartement parisien le 28 mai 1982. On suppose un suicide.



Rosemarie Magdalena Schneider was born on the 23rd of September, 1938 in Vienna. She was a German-French speaking actress. She wanted to be respected as an Austrian although she didn't apply for citizenship. In the summer of 1953 Magda Schneider (her mother) was cast in the Austrian play *Wenn der weiße Flieder blüht* and somebody had the idea to offer Magda Schneider's daughter a role. As a result Rosemarie travelled to Munich and got the part. She became famous under the stage name *Romy Schneider*. Romy Schneider suffered a lot, on the one hand because of her personal fate and on the other hand because many rumours were spread about her. After the Sissi-trilogy was shown in the cinemas and millions of people watched this movie, the paparazzi followed her step by step.

Her most famous films are for example: *Sissi*, *Mädchen in Uniform*, *The Swimming Pool*, *The Passerby*, *Purple Noon*.

In 1982 Romy died at the age of 44. First they thought that she had committed suicide whereas the use of her daily medicine could have caused this. The actual cause of death has not yet been proved, but some people assume that the death of her son is the reason for her passing away.

Rosemarie Magdalena Schneider wurde am 23. September 1938 in Wien geboren. Ihre Eltern waren die ebenfalls populären österreichischen Schauspieler Magda Schneider und Wolf Albach-Retty. 1953 spielte sie zum ersten Mal in einem Film, gemeinsam mit ihrer Mutter: *Wenn der weiße Flieder blüht*. Unter dem Künstlernamen *Romy Schneider* wurde sie bekannt.

1955 spielte Romy Schneider gemeinsam mit Karlheinz Böhm im Film *Sissi. Mädchenjahre einer Kaiserin* die Rolle der Kaiserin Elisabeth von Österreich. *Sissi. Die junge Kaiserin* und *Sissi. Schicksalsjahre einer Kaiserin* folgten. Die Trilogie war sehr erfolgreich. Bei Dreharbeiten verliebte sie sich in den französischen Schauspieler Alain Delon. Bald darauf zog sie zu ihm nach Frankreich. Dort spielte sie in einigen Filmen und trat auch im Theater auf.

1963 verließ Alain Delon sie für eine andere Schauspielerin, worauf sich Romy die Pulsadern aufschnitt. Sie konnte aber noch gerettet werden. 1966 heiratete sie den Berliner Regisseur und Schauspieler Harry Meyen. Im selben Jahr brachte sie ihren Sohn David zur Welt. 1973 trennte sie sich von ihrem Mann und zog mit David nach Wien. Romy versuchte ihre privaten Probleme zu verdrängen, indem sie so viel wie möglich arbeitete.

1975 heiratete sie ein weiteres Mal, ihren Privatsekretär Daniel Biasini. Einige Tage nach der Hochzeit erlitt sie eine Fehlgeburt, doch 1977 gebar sie ihre Tochter Sarah. Die Presse berichtete von verschiedenen Affären ihres Mannes, welche sie durch Alkohol und Tabletten zu verdrängen versuchte. 1981 trennten sich die beiden, doch ihr Sohn David wollte bei seinem Stiefvater bleiben, was Romy sehr verletzte. Am 5.Juli 1981 verunglückte David beim Klettern über ein Gartentor tödlich. Am 28. Mai 1982 stirbt Romy Schneider in ihrer Wohnung in Paris. Die offizielle Ursache war Herzversagen, es wird jedoch vermutet, dass es sich um Selbstmord handelte.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Romy_Schneider

ACTIVITÉS



**MARGARETE SCHÜTTE-LIHOTZKY,
1897-2000**



SCIENCES

*La première femme architecte en Autriche
The first woman in Austria to become an architect.
Die erste Frau in Österreich, die ein Architekturstudium absolvierte*

Margarete Schütte-Lihotsky est née le 23 jan.1897 et a été la première femme à obtenir le diplôme d'architecture en Autriche. En 1926, elle a commencé à travailler au bâtiment administratif de Francfort où elle s'est spécialisée dans la conception des cuisines. Elle y a développé le concept de *Frankfurter Küche* qui devait donner le maximum de confort et d'utilité pratique dans un minimum d'espace disponible.

Elle a fait la connaissance de Wilhelm Schütte à son lieu de travail et s'est mariée avec lui en 1927. Comme la situation politique se dégradait en Allemagne, le couple a suivi un groupe d'architectes jusqu'à Moscou pour participer à la mise en place du projet de Staline nommé *plan quinquennal*. Lorsque finalement l'idéologie stalinienne leur est devenue invivable, le couple est parti vivre à Londres puis à Paris.

En 1933, Margarete a réussi à exposer ses travaux à l'exposition Universelle à Chicago et a aussi obtenu un poste pour enseigner les arts à l'Université d'Istanbul.

Plus tard, elle a rejoint la KPÖ (parti communiste) et a participé à diverses manifestations jusqu'au jour où elle a été arrêtée par la Gestapo et rendue coupable de conspiration. Bien que son mari ait réussi à la sauver de la peine de mort, Margarete Schütte-Lihotsky est restée fidèle durant toute sa vie à l'idéologie communiste. Elle est morte le 18 janvier 2000 d'une grippe.



M. Schütte-Lihotzky was born on January 23, 1897. She was the first woman in Austria to successfully complete her studies in architecture. In 1962 she began to work for the building department in the city of Frankfurt on the Main and there she specialized in the development of kitchen design. The time spent in Frankfurt and the insights she gained there were the basis for her well-known kitchen model which was called *Frankfurter Küche*. This kitchen should offer the housewife a maximum of comfort in a very confined space.

In 1927 she married Wilhelm Schütte, whom she had met in the town planning department. Because of a worsening political situation, the couple joined a group of architects. In 1930- this group went to Moscow, to carry out Stalin's 5-year plan. As Stalin's ethnic cleansing made life in the Soviet Union impossible for them, M. Schütte-Lihotzky and her husband went to London and later to Paris.

In 1933 Schütte-Lihotzky was even allowed to exhibit her work at the world exhibition in Chicago. In Istanbul, where she met the architect Herbert Eichholzer, who wanted to organise a communist rebellion against the regime of the Nazis, she worked as a teacher at the University of Fine Arts.

Schütte-Lihotzky joined the KPÖ (*Communist Party Austria*) and wanted to take part in the rebellion, but she got caught by the Gestapo. As she was accused of being a conspirator, she was in danger of being executed, but her husband managed to change the execution sentence into an house arrest. In spite of these events she was faithful to her communist belief until she died. Margarete Schütte-Lihotzky died of the flu on January 18, 2000.

Die am 23.Jänner 1897 geborene Margarete absolvierte als erste Frau in Österreich ein Architekturstudium. 1926 begann Lihotzky am Hochbauamt der Stadt Frankfurt am Main zu arbeiten, wo sie sich auf die Entwicklung von Küchen spezialisierte. Dies legte den Grundstein für die Gestaltung ihres, später unter dem Namen *Frankfurter Küche* bekannten Küchenmodell, das der Hausfrau ein Maximum an Komfort, bei einem minimal zur Verfügung stehenden Raum bieten sollte.

1927 heiratete sie Wilhelm Schütte, den sie im Stadtbauamt kennen gelernt hatte. Auf Grund der Verschlechterung der politischen Situation, schloss sich das Paar einer Gruppe von Architekten an, die 1930 nach Moskau ging um Stalins ersten Fünfjahresplan zu verwirklichen. Als Stalins Säuberung das Leben in der Sowjetunion für sie unmöglich machte, zogen sie und ihr Ehemann nach London und später nach Paris.

1933 durfte Margarete ihre Werke sogar auf der Weltausstellung in Chicago ausstellen. In Istanbul, wo sie den Architekten Herbert Eichholzer traf, der einen kommunistischen Widerstand gegen das Naziregime organisieren wollte, unterrichtete sie an der Universität der feinen Künste.

Schütte-Lihotzky schloss sich der KPÖ (*Kommunistische Partei Österreich*) an und wollte an Widerstandsbewegungen teilnehmen, wurde jedoch von der Gestapo festgehalten. Da ihr vorgeworfen wurde, eine *Verschwörerin* zu sein, drohte ihr die Todesstrafe, ihrem Mann gelang es allerdings das Urteil in eine Haftstrafe abzuändern. Trotz dieser Ereignisse blieb sie ihrer kommunistischen Einstellung bis zu ihrem Lebensende treu. Margarete Schütte-Lihotzky verstarb am 18. Jänner 2000 an den Folgen einer Grippe.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Margarete_Schütte-Lihotzky



BERTHA VON SUTTNER, 1843-1914



POLITIQUE

*A bas les armes !
Lay down your weapons!
Die Waffen nieder!*

Bertha von Suttner est née à Prague le 9 juin 1843 et a été une pacifiste et écrivaine autrichienne. Bertha von Suttner a été issue d'une maison noble et a été élevée dans l'environnement aristocratique de la monarchie austro-hongroise. Déjà enfant, elle était passionnée des langues si bien qu'en 1876, elle a obtenu pour un court temps le poste de secrétaire privée d'Alfred Nobel.

A son retour à Vienne, elle a commencé à écrire sous le pseudonyme de B. Oulet pour des journaux. Elle a privilégié les thèmes pacifistes qui ont été à l'origine du mouvement de la paix.

En 1891 elle a fondé *La société autrichienne des amis de la paix* et en est devenue la présidente. En même temps, elle a aussi été nommée vice-présidente des bureaux internationaux de la paix. Elle a participé à de nombreux séminaires de la Paix (Berne, Hambourg) et s'est engagée pour la mise en place d'un tribunal correctionnel international. En 1903, elle a été à Monaco pour vivre l'ouverture de *l'Institut International de la Paix* ainsi qu'à Boston pour participer au *Congrès Mondial de la Paix* et pour rendre visite au président américain Theodore Roosevelt.

Le 10 décembre 1905, Bertha von Suttner a été la première femme à recevoir le *Prix Nobel de la Paix*. Elle a mis l'Europe en garde de l'arrivée d'une guerre destructrice et s'est rendue une deuxième fois aux USA pour sauver l'Europe. Elle est morte d'un cancer quelques semaines avant le commencement de la Première Guerre Mondiale.



Bertha von Suttner was born in Prague on June 9, 1843. She was an Austrian pacifist and writer. She had an aristocratic family background. In her childhood she started occupying herself with various languages. In 1876 she worked as a secretary for Alfred Nobel and then she returned to Vienna. Under the pseudonym B. Oulet, she started her journalistic work and wrote about pacifism and a peaceful society (1886: *High Life*; 1889: *Die Waffen nieder!*). The books caused a stir and a peace movement was founded. She became the president of the *Gesellschaft der Österreichischen Friedensfreunde* (*Austrian Society of the Friends of Peace*). Later, she was elected vice-president of the International Peace Office, and she also attended various peace congresses (Bern, Hamburg). In Austria she advocated the International Court of Arbitration. Bertha travelled to Monaco and helped to establish the *Institut International de la Paix*. In 1904, she was a distinguished delegate to the *International Women's Conference* in Berlin and to the World Peace Congress (*Weltfriedenskongress*) in Boston. After staying in the USA for seven months, where she met President Theodore Roosevelt, she came back to Europe. On December 10, 1905, she was the first woman to win the *Nobel Peace Prize*.

Bertha von Suttner died on June 21, 1914, only a few weeks before the First World War broke out.

Bertha von Suttner wurde am 9.Juni 1843 in Prag geboren und war eine österreichische Pazifistin und Schriftstellerin. Sie stammte als gebürtige Gräfin aus einem böhmischen Adelshaus und wuchs bei ihrer Mutter im aristokratischen Umfeld der österreichisch- ungarischen K.U.K Monarchie auf. Schon als Kind beschäftigte sie sich mit mehreren Sprachen. 1876 übernahm sie für knapp zwei Wochen das Amt der Privatsekretärin von Alfred Nobel, kurze Zeit später kehrte sie wieder nach Wien zurück. 1877 begann Bertha von Suttner unter dem Pseudonym B. Oulet mit ihrer journalistischen Tätigkeit. Schon bald konzentrierte sie sich auf die Themen des Pazifismus und einer friedlichen Gesellschaft (1886: *High Life*; 1889: *Die Waffen nieder!*). Die Bücher erregten großes Aufsehen, eine Friedensbewegung wurde gegründet.

1891 gründete sie die *Gesellschaft der österreichischen Friedensfreunde* und wurde sogleich die Präsidentin dieser Gesellschaft. Folglich wurde sie zur Vizepräsidentin des Internationalen Friedensbüros gewählt.

1902 zog sie wieder nach Wien, wo sie weiterhin publizierte. 1903 reiste sie erneut nach Monaco, wo sie an der Eröffnung des *Institut International de la Paix* teilnahm. 1904 arbeitete sie als bedeutende Vertreterin an der *Internationalen Frauenkonferenz* in Berlin. Im selben Jahr nahm sie am Weltfriedenkongress in Boston teil. Nach einer siebenmonatigen Reise durch die USA und einem Besuch bei dem damaligen Präsidenten Theodore Roosevelt, kehrte sie nach Europa zurück.

Am 10. Dezember 1905 erhielt Bertha von Suttner als erste Frau den Friedensnobelpreis. Bertha von Suttner starb am 21. Juni 1914, wenige Wochen vor Beginn des Ersten Weltkrieges an den Folgen einer Krebserkrankung.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Bertha_von_Suttner

ACTIVITÉS



HERMA SZABO, 1902-1986



SPORT

Championne olympique du patinage artistique et cinq fois championne du monde.

Figure skating champion - Hall of Fame

Olympiasiegerin im Eiskunstlauf und fünfache Weltmeisterin.

Herma Szabo est née en 1902 à Vienne. Les parents d'Herma Szabo étaient tous les deux des patineurs célèbres et c'est ainsi qu'elle a décidé de suivre le pas de ses parents : faire également une carrière de patinage artistique. Elle a gagné six fois de suite, de 1922 à 1927, l'épreuve individuelle aux championnats du monde et la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Chamonix en 1924.

Elle a aussi pratiqué le patinage en couple avec Ludwig Wrede qui est devenu plus tard le président de la Fédération de patinage d'Autriche.

Ensemble ils sont devenus en 1925 champions d'Autriche et champions du monde. Un an plus tard, ils étaient de nouveau champions d'Autriche et ont gagné la médaille de bronze lors des championnats du monde à Berlin.

Herma Szabo a donc été championne aux Jeux Olympiques dans la catégorie de l'épreuve individuelle et 5 fois championne du monde dans l'épreuve en couple.

Elle a aussi été la première femme en patinage artistique qui refusait de patiner en longue robe parce que celle-ci n'était pas pratique. De ce fait elle a inventé et introduit la nouvelle norme vestimentaire pour le patinage artistique, à savoir, la robe courte.

Après avoir terminé sa carrière, Herma Szabo s'est tournée vers le ski alpin avec le club de ski d'Arlberg. Elle a ainsi participé à plusieurs compétitions en 1932 et a toujours réussi à se placer dans les 10 premiers.

En 1982, elle a été officiellement admise dans le Hall of Fame en patinage artistique. Herma Szabo est morte le 7 mai 1986 à l'âge de 84 ans.



Herma Szabo was Austria's most successful figure skater: Olympic gold medalist, seven times world champion and eight times Austrian champion. She was born in Vienna in 1902. Her parents were successful figure skaters themselves, and Herma soon got involved in the sport as well. She competed both in singles and in pair skating and was successful in both.

Between 1922 and 1926, she won both the singles world championship and the Austrian championships five times in a row. 1924, she won the singles gold medal in the Olympic Games in Chamonix.

With her partner Ludwig Wrede she won the Austrian pair skating championships as well as the world championships twice.

After finishing second in the world championships in 1927 –a disputed result– Herma Szabo gave up figure skating and turned to Alpine skiing, where she ranked among the

first ten in two national championships. Herma Szabo was the first female figure skater to wear short skirts on the ice, instead of the traditional long skirt or dress.

Die österreichische Eiskunstläuferin Herma Szabo wurde 1902 in Wien geboren. Bereits ihre Eltern waren im Eiskunstlauf sehr erfolgreich und sie selbst begann früh damit, Eiskunstlauf zu trainieren. Im Einzellauf wurde sie von 1922 bis 1927 sechsmal in Folge österreichische Meisterin. Sie nahm an den Weltmeisterschaften in Wien, Stockholm und Berlin teil. 1924 gewann sie bei den Olympischen Spielen in Chamonix die Goldmedaille. Herma Szabo startete nicht nur im Einzellauf sondern auch im Paarlauf. Im Paarlauf trat sie mit Ludwig Wrede an, der später Präsident des Österreichischen Eislaufverbandes wurde. 1925 wurde das Paar Szabo-Werde österreichischer Meister und Weltmeister und 1926 wieder österreichischer Meister und Bronzemedaillengewinner bei der Weltmeisterschaft in Berlin. Insgesamt war sie sowohl Olympiasiegerin im Einzellauf, als auch fünffache Weltmeisterin im Paarlauf.

Sie war auch die erste Frau im Eiskunstlauf, die nicht mit langem Rock oder Kleid antrat und galt daher als Erfinderin des noch heute üblichen kurzen Eiskunstlaufkleides der Damen.

Nach Beendigung ihrer Karriere trat Herma Szabo im alpinen Schisport für den Schiklub Arlberg an und erreichte neben einem Sieg beim Schneebergrennen im Jahre 1932 einige Top-10-Platzierungen. Im Jahre 1982 wurde sie offiziell in die Hall of Fame des Eiskunstlaufs aufgenommen. Szabo starb am 7.Mai 1986 im Alter von 84 Jahren.

Sources:

http://de.wikipedia.org/wiki/Herma_Szab%C3%B3





LES FEMMES ESPAGNOLES

CELIA AMORÓS, 1944



PHILOSOPHIE

Celia Amorós est née à Valence (Espagne), le 1er janvier 1944. C'est une philosophe et théoricienne du féminisme. Elle défend le féminisme de l'égalité. En 1987, elle a créé et dirigé l'Institut des Recherches Féministes jusqu'en 1993. Actuellement, elle est titulaire d'une chaire de Philosophie Morale et Politique à l'UNED (Université Nationale d'Enseignement à Distance). Elle a centré ses recherches sur deux sujets : d'une part, une méthodologie unifiée pour aborder une théorie de l'existentialisme ; et, d'autre part, les implications philosophiques d'une théorie féministe. Par rapport à ce sujet, elle a travaillé sur la relation entre Illustration et féminisme, et maintenant, elle se consacre à une étude sur les femmes dans l'Islam.

Elle défend ce qu'on appelle « le féminisme de l'égalité », contraire à celui de la différence. À travers son œuvre, elle a marqué de nouvelles tendances dans les études de genre sexuel, en insistant sur le caractère de l'androcentrisme de la société et le besoin, de la part des femmes, de le remettre en question et de le corriger.

En 2006 , Amorós est devenue la première femme à avoir gagner le Prix National d'Essai pour son livre *La gran diferencia y sus pequeñas consecuencias... para las luchas de las mujeres* (2005). On peut citer d'autres œuvres comme *Hacia una crítica de la razón patriarcal* (1985), *Feminismo y filosofía*, *Tiempo de feminismo* (2008), *Teoría feminista: de la ilustración a la globalización* (2005), *Vetas sobre ilustración: reflexiones sobre feminismo e Islam* (2009).

Celia Amorós was born in Valencia (España), on January 1st 1944. She is a philosopher and feminist theoretician. She defends the equality feminism. In 1987 she founded the Permanent Seminar of Feminism which she directed until 1993. Nowadays is a woman professor and member of the Moral and Polical Philosophy Department of the UNED (National University of Education from a distance). Her research has been focused on two main issues: on one hand, in a unified methodology to address a theory of existentialism, and on the other hand, in the philosophical implications of feminist theory. Concerning this topic, she has worked about the involvements between Enlightenment and Feminism and, now, she is focusing on a study about women in Islam. She is an advocate of the so-called "equality feminism" as opposed to the difference. With her work set new trends in gender studies, emphasizing the androcentric character of society and the need on the part of women, to dispute and correct.

In 2006 Amoros became the first woman to win the National Essay Prize with her book *La gran diferencia y sus pequeñas consecuencias... para las luchas de las mujeres*

(2005). Other Works are *Hacia una crítica de la razón patriarcal* (1985), *Feminismo y filosofía*, *Tiempo de feminismo* (2008), *Teoría feminista: de la ilustración a la globalización* (2005), *Vetas sobre ilustración: reflexiones sobre feminismo e Islam* (2009).

Celia Amorós nació en Valencia (España), el 1 de enero de 1944. Es una filósofa y teórica del feminismo. Ella defiende el feminismo de la igualdad. Creó en 1987 Dirigió el Instituto de Investigaciones Feministas hasta 1993. Actualmente es catedrática del Departamento de Filosofía Moral y Política de la UNED. Su investigación se ha centrado en dos temas centrales: por un lado, en una metodología unificada para abordar una teoría del existencialismo; y, por otro, en las implicaciones filosóficas de una teoría feminista. Respecto a este tema, ha trabajado sobre la relación entre Ilustración y feminismo y, ahora, se centra en un estudio sobre las mujeres en el Islam.

Es defensora del denominado "feminismo de la igualdad", contrario al de la diferencia. Con su obra marcó nuevas tendencias en los estudios de género, insistiendo en el carácter del androcentrismo de la sociedad y la necesidad, por parte de las mujeres, de ponerlo en duda y corregirlo. Amorós se convirtió en 2006 en la primera mujer en ganar el Premio Nacional de Ensayo con su libro *La gran diferencia y sus pequeñas consecuencias... para las luchas de las mujeres* (2005). Otras obras suyas son *Hacia una crítica de la razón patriarcal* (1985), *Feminismo y filosofía*, *Tiempo de feminismo* (2008), *Teoría feminista: de la ilustración a la globalización* (2005), *Vetas sobre ilustración: reflexiones sobre feminismo e Islam* (2009).

[ACTIVITÉS](#)

Vidéo



MARÍA BLANCHARD, 1881-1932



ART

Représentante de l'avant-garde artistique en Espagne
Representative of the avant-garde in Spain
Representante de las vanguardias artísticas en España

María Blanchard est née le 6 mars 1881 à Santander. Elle a été élevée dans un milieu culte qui a contribué à développer son grand intérêt pour la peinture. En 1903 elle a déménagé à Madrid pour commencer sa formation. Après avoir obtenu la Troisième Médaille de l'Exposition Nationale des Beaux-Arts avec le tableau *Les premiers pas* (1909), elle a obtenu une bourse pour continuer ses études dans l'Académie Vitti à Paris. De cette époque-là, il faut remarquer le tableau *Des nymphes enchaînant Silène*.

Elle a obtenu une autre bourse en 1912 puis elle est retournée à Paris où elle est entrée en contact avec des peintres cubistes comme Lipchitz ou Juan Gris, qui exercent une grande influence sur elle. En 1914, elle est revenue en Espagne à cause du début de la Première Guerre Mondiale, et elle a été professeur de dessin à L'École Normale d'Instituteurs de Salamanca. Les moqueries de ses élèves à cause de sa déformation physique l'ont amenée à abandonner son poste et à s'installer définitivement à Paris en 1916. C'est alors qu'elle a développé une peinture cubiste. Peu à peu, elle abandonnera ce style et va préférer la figuration avec une certaine influence constructive du cubisme. Quelques-uns de ses derniers tableaux sont *La toilette* ou *La fillette endormie*. Au cours de ses dernières années elle a traversé des problèmes économiques. En plus, après la mort de Juan Gris, elle est tombée dans une grande dépression et elle a attrapé la tuberculose. Elle est décédée le 5 avril 1932. Federico García Lorca s'est chargé de divulguer l'œuvre de María Blanchard dans plusieurs de ses conférences et il lui a dédié en plus une élégie. On a organisé plusieurs expositions anthologiques de son œuvre, comme celle de 1982 au Musée Espagnol d'Art Contemporain pour le cinquantième anniversaire de sa mort.



María Blanchard was born in Santander on the 6th of March 1881. She was educated in a cultivated atmosphere, what contributed to develop a great concern in painting. In 1903 she moved to Madrid in order to complete her training. After obtaining the Third Medal at the National Exhibition of Fine Arts with her work *Primeros Pasos* (*First Steps*) (1909), she was awarded a grant to go on with her studies at Vitti Academia in Paris. From this time enhances the painting *Ninfas encadenando a Sileno* (*Nymphs chaining Sileno*).

She obtained another grant in 1812 and went back to Paris where she met cubists painters such as Lipchtiz or Juan Gris, who exerted a big influence on her. Due to the First World War outbreak, she turned back to Spain in 1914 and she became a Drawing teacher at the Primary School Teachers College in Salamanca. Because of the students'

jokes about her physical deformities, she gave up her post and moved definitely to Paris in 1916. It was at that time when she developed a cubist painting. Gradually she will give up this style and tended to favour of figuration with a certain constructive influence of cubism. Some of her last paintings are *La toilette* or *La niña dormida (Sleeping child)*. During her last years she had some economical difficulties. Moreover, after Juan Gris' death, she fell into a depression and was taken ill with tuberculosis. She died on the 5th of April 1932. Federico García Lorca took charge of spreading María Blanchard's work along his lectures and in addition he dedicated her an elegy.

Several anthological exhibitions of her paintings have been organized, as the one in Museo Español de Arte Contemporaneo (Spanish Museum of Contemporary Art) in 1982 due to her 50th anniversary of her death.



María Blanchard nació el 6 de marzo de 1881 en Santander. Se educó en un ambiente culto, lo que contribuyó a que desarrollara un gran interés por la pintura. En 1903 se trasladó a Madrid para comenzar su formación. Tras obtener la Tercera Medalla de la Exposición Nacional de Bellas Artes con su obra *Los primeros pasos* (1909), se le concedió una beca para que continuara con sus estudios en la Academia Vitti, en París. De esta época destaca la obra *Ninfas encadenando a Sileno*.

Consiguió otra beca en 1912 y volvió a París donde entró en contacto con pintores cubistas como Lipchitz o Juan Gris, que ejercerían una gran influencia sobre ella. Debido al estallido de la Primera Guerra Mundial, regresó a España en 1914 y fue profesora de dibujo en la Escuela Normal de Maestros de Salamanca. Las burlas de sus alumnos por sus deformidades físicas la llevaron a abandonar el puesto y a instalarse definitivamente en París en 1916. Fue entonces cuando desarrolló una pintura cubista. Poco a poco abandonará este estilo y se inclinará por la figuración con una cierta influencia constructiva del cubismo. Algunos de sus últimos trabajos son *La toilette* o *La niña dormida*.

En sus últimos años, pasó por dificultades económicas. Además, tras la muerte de Juan Gris, cayó en una depresión y enfermó de tuberculosis. Falleció el 5 de abril de 1932. Federico García Lorca se encargó de divulgar la obra de María Blanchard en varias de sus conferencias y le dedicó además una elegía. Se han organizado varias exposiciones antológicas de su obra, como la de 1982 en el Museo Español de Arte Contemporáneo por el 50º aniversario de su muerte.

[ACTIVITÉS](#)



CARMEN DE BURGOS, 1867-1932



LITTÉRATURE

La première suffragette espagnole

The first Spanish suffragist

La primera sufragista española

Carmen de Burgos Seguí, également connue sous le nom de *Colombine*, est née à Almería en 1867. Écrivain, journaliste et enseignante, elle s'est mariée à seize ans avec Arturo Alvarez. Elle a déménagé à Madrid sans la compagnie de son mari dont elle s'était séparée. L'écrivain Ramón Gómez de la Serna, son compagnon, a décrit ces premiers instants plus tard: «*Carmen est venue à Madrid pour reconstruire sa vie, sans ressources, avec sa fille dans ses bras et son chapeau triste (...) et au milieu du scandale provincial*».

Elle a fait des études d'institutrice et en 1901 elle a obtenu au concours d'enseignants un poste à l'École normale de Guadalajara. A partir de là, elle a commencé à être connue comme un écrivain. Elle est considérée la première femme journaliste professionnelle en langue espagnole. Elle a travaillé dans de nombreux journaux nationaux comme *El Heraldo de Madrid*, *El País*, *El Universal du XXe siècle* ou au début *Feminal*.

Déjà consacrée à son travail de journaliste, elle s'est installée à Madrid; elle est entrée en contact avec des auteurs importants de son époque comme Juan Ramon Jiménez, Vicente Blasco Ibáñez ou Benito Pérez Galdós, entre autres. Elle a défendu les droits des femmes, a déclaré sa position en faveur du divorce et du suffrage des femmes, et elle est devenue présidente de la Ligue internationale des femmes ibériques et latino-américaines. Formée dans l'idéologie Krausiste, elle s'est intéressée à l'éducation de la petite enfance et les droits de l'enfant, elle a fait campagne contre la peine de mort et a défendu la communauté internationale séfarade, cet effort l'a amenée à créer l'Alliance hispano-israélienne. Avec l'arrivée de la Seconde République espagnole elle a intensifié son esprit combatif.

Le 9 Octobre 1932, elle est décédée d'une crise cardiaque, lors d'une réunion à Madrid avec ses camarades du groupe politique auquel elle appartenait, le Cercle Radical Socialiste.



Carmen de Burgos Seguí, also known as *Colombine*, was born in Almería in 1867. Writer, journalist and teacher, married Arturo Alvarez at the age of sixteen. After, she moved to Madrid without the company of her husband, whom she had left. The writer Ramon Gómez de la Serna, her later partner, described those early moments: «*Carmen came to Madrid to rebuild her life, without resources, with her daughter in her arms and her sad little hat (...) and in the middle of the provincial scandal*».

She studied Teaching and in 1901 she won by public competition a teaching job at the Teaching School in Guadalajara. Since then she began to be known as a reporter.

She is considered the first professional journalist in Spanish language for being a writer in many national newspapers like *El Heraldo de Madrid*, *El País*, *El Universal* or *Feminal* at the beginning of the twentieth century.

Once devoted to her journalistic work, she settled in Madrid, she met and became involved with important authors of her time as Juan Ramón Jiménez, Vicente Blasco Ibáñez or Benito Pérez Galdós among others. She defended the rights of women, stated her position in favour of divorce and women's suffrage, and became president of the Iberian and Latin American Women International League. She followed the Krausist ideology, she became interested in early childhood education and children rights, campaigned against the death penalty and defended the international Sephardic community, which led efforts to create the Alianza Hispano-Israeli. With the arrival of the Second Spanish Republic she intensified her fighting spirit.

On October 9th, 1932, during a meeting in Madrid with his fellow political group, the Radical Socialist Circle, to which she belonged, died of a heart attack.



Carmen de Burgos Seguí, también conocida como *Colombine*, nació en Almería en 1867. Escritora, periodista y pedagoga, se casó a los diecisésis años con Arturo Álvarez. Se trasladó a Madrid años después sin la compañía de su marido del que se había separado. Así describió esos primeros momentos su posterior compañero sentimental, el escritor Ramón Gómez de la Serna: «*Carmen vino a Madrid a rehacer su vida, sin recursos, con su hija en brazos y su sombrerito triste (...) y en medio del escándalo provinciano*».

Cursó estudios de Magisterio y en 1901 consiguió por oposición un puesto como profesora de la Escuela Normal en Guadalajara. A partir de entonces empezó a darse a conocer como articulista. Se la considera la primera periodista profesional en lengua española por su condición de redactora en muchos periódicos nacionales como *El Heraldo de Madrid*, *El País*, *Feminal* o *El Universal* a principios del siglo XX.

Ya consagrada a su labor periodística, se instaló en Madrid; conoció y se relacionó con autores importantes de su época como Juan Ramón Jiménez, Vicente Blasco Ibáñez o Benito Pérez Galdós entre otros. Defendió los derechos de las mujeres, manifestó su postura en favor del divorcio y del voto femenino, y llegó a presidir la Liga Internacional de Mujeres Ibéricas e Hispanoamericanas. De ideología krausista, se interesó por la educación infantil y los derechos del niño; militó contra la pena de muerte y defendió la comunidad sefardita internacional, empeño que le llevó a crear la Alianza Hispano-Israelí. Con la llegada de la Segunda República Española se intensificó su espíritu combativo.

El día 9 de octubre de 1932, durante una reunión en Madrid con sus compañeros de la agrupación política a la que pertenecía, el Círculo Radical Socialista, murió de un ataque cardíaco.

ACTIVITÉS

CLARA CAMPOAMOR, 1888-1972



POLITIQUE, LITTÉRATURE

Elle est à l'origine du vote féminin en Espagne

Women got the vote in Spain

Consiguió el voto femenino en España

Née à Madrid en 1888, elle est issue d'une famille humble. À l'âge de 32 ans, elle entre au collège puis à la faculté de droit, où elle obtient son diplôme en à peine deux ans. À 36 ans elle devient l'une des premières avocates espagnoles. Clara Campoamor écrit la préface du livre *Feminismo socialista* de María Cambrils. À l'époque ses idées sur l'égalité des femmes sont proches de celles du PSOE.

La Seconde République est proclamée en Espagne lorsqu'elle a 43 ans. À cette époque-là les femmes pouvaient être élues mais elles n'avaient pas le droit de vote car le suffrage universel n'avait pas encore été proclamé. Clara Campoamor a été l'une des trois premières femmes députées à être aux Cortes, elle représente alors le Parti Républicain Radical.

Clara veut lutter fermement pour les droits de la femme. Elle est consciente de l'importance d'obtenir le vote féminin car cela serait une grande réussite. Elle fait front à une autre députée appelée Victoria Kent. Sa carrière est rythmée par l'activisme féminin : elle réalise et participe à plusieurs activités sur les droits de la femme parmi lesquelles on peut citer la création de l'Union Républicaine Féminine en 1931. Aux élections de 1933, elle ne renouvelle pas son poste de députée, cependant elle est nommée Directrice de Beneficia. Mais, elle démissionnera en 1934 étant donné ses divergences d'idées avec le gouvernement.

Dès le début de la Guerre Civile, elle abandonne Madrid pour s'installer à Lausanne (en Suisse). Elle essayera de retourner en Espagne mais elle n'a pas pu car un dossier judiciaire l'accuse d'appartenir à la Franc-maçonnerie. Elle est morte en 1972.



Clara Campoamor was born in Madrid in 1888. From a humble family, at the age of 32, she registered at a secondary school and, later, at the Faculty of Law, where she got a degree in scarcely two years. When she was 36, she became one of the few female lawyers in Spain. Her ideas about women's equality approached to the Socialist Party (PSOE), and she wrote the prologue for María Cambrils' book *Feminismo Socialista* (*Socialist Feminism*).

At the age of 43, the Second Republic was proclaimed in Spain. At that time, women were eligible, but they had not right to vote, since universal suffrage referred to both sexes had not been proclaimed yet. Clara Campoamor was one of the three first women who were in the Spanish Parliament (Las Cortes) as a representative of the Radical Republican Party. Clara seriously planned to fight for women rights. She knew that getting the female vote was essential because it would be a great success. In that process she confronted Victoria Kent. She implemented a great career, linked to femi-

nist activism.

In 1933 elections, she did not renew her deputy act, though she was named as General Directress of Beneficence, post which she left due to her disagreements with the current Government. Because of the Civil War she left Madrid and moved to Lausanne (Switzerland). She tried to return back to Spain, but she could not because there was a judicial open file accusing her of being member of the masonry. She died in 1972.

Nació en Madrid en 1888. Procedente de familia humilde, a sus 32 años se matriculó en la escuela secundaria y luego en la facultad de derecho, donde obtuvo un título en apenas 2 años. Con 36 años, se convierte en una de las pocas abogadas españolas. Sus ideas sobre la igualdad de las mujeres se acercan al PSOE y escribe el prólogo del libro *Feminismo socialista* de María Cambrils.

Cuando tenía 43 años, se proclamó en España la Segunda República. En aquel entonces, las mujeres eran elegibles, pero no tenían derecho a voto, pues aún no se había proclamado el sufragio universal referido a ambos sexos. Clara Campoamor fue una de las tres primeras mujeres diputadas que pisan las cortes, en representación del Partido Republicano Radical. Clara se planteó firmemente luchar por los derechos de la mujer. Sabe que es vital conseguir el voto femenino, pues sería una gran conquista y en este proceso se enfrenta con la también diputada Victoria Kent. Desarrolló una gran carrera vinculada al activismo feminista. En 1931 funda la Unión Republicana Femenina. En las elecciones de 1933 no renueva su acta de diputada, sin embargo será nombrada Directora General de Beneficencia, cargo del que dimite en 1934 debido a discrepancias con el gobierno.

Con el estallido de la Guerra Civil abandona Madrid y se instala en Lausanne (Suiza). Intentó regresar a España pero no pudo ya que tenía abierto un expediente judicial en que se le acusaba de pertenencia a la masonería. Murió en 1972.

ACTIVITÉS



VICTORIA CAMPS, 1941



PHILOSOPHIE

Victoria Camps est née en 1941 à Barcelone (Espagne). Elle est professeur de Philosophie morale et politique à l'Université Autonome de Barcelone. De 1993 à 1996 elle a été sénatrice pour le PSC-PSOE. Elle a été conseillère du Consell Audovisual de Catalunya. Actuellement, elle préside la Fondation Victor Grifolls i Lucas et le Comité de Bioéthique d'Espagne. Parmi ses livres, on peut citer *Virtudes públicas* (Premio Espasa de Ensayo), *El siglo de las mujeres*, *Una vida de calidad*, *La voluntad de vivir*, *Creer en la educación*, *El declive de la ciudadanía* et, son dernier ouvrage en 2011, *El gobierno de las emociones*, avec lequel elle remporte le Prix National d'Essai 2012. En plus, elle a obtenu le Prix International Menéndez Pelayo. Dans sa philosophie, elle aborde plusieurs sujets.

Elle a travaillé sur une éthique des émotions : l'éthique se base sur le contrôle des émotions. Elle s'inspire chez de grands philosophes tels qu'Aristote, Spinoza et Hume. Par exemple, dans la rhétorique d'Aristote on distingue l'existence de diverses émotions (la honte, la peur, la compassion, la confiance...) auxquelles Camps en ajoute quelques-unes comme l'estime de soi-même. Elle évite le dualisme entre des émotions bonnes ou mauvaises, correctes ou incorrectes, bien qu'elle pense qu'il existe des émotions adéquates ou inadéquates par rapport au but qu'on se fixe. Ce but peut être le bonheur ou améliorer l'humanité. Les personnes doivent diriger leurs émotions afin d'atteindre ces objectifs. Pour cela, on ne peut pas y accéder seulement à travers la raison, celle-ci doit être accompagnée par les émotions, comme affirmait Spinoza.

Elle soutient que les trois questions principales de la bioéthique sont les suivantes : premièrement, répandre l'idée que l'éducation doit se centrer dans l'enseignement de l'autonomie, c'est-à-dire, enseigner à être libres, qu'on soit capable de décider par soi-même, mais même dans ce cas cette éducation doit être contrôlée par des normes. Deuxièmement, la justice et la santé devraient être un bien universel, que nous devons protéger. Et troisièmement, le besoin de collaboration et de dialogue entre les différentes disciplines, casser les barrières qui existent entre la philosophie et le reste des sciences et créer une pensée commune entre celles-ci.

Finalement, Camps s'est fait remarquer pour la défense de l'égalité des femmes dans le domaine politico-social, sujet dont elle parle dans *El siglo de las mujeres*, réflexion intéressante du point de vue de l'éthique féministe dans le changement de siècle.



Victoria Camps was born 1941 in Barcelona, Spain. She is Professor of moral and political philosophy at the Autonomous University of Barcelona. Between 1993 and 1996 she was senator for the PSC-PSOE. Has been counsellor at the Audovisual Consell

de Catalunya. Currently she chairs the Foundation Victor Grifolls i Lucas and the Bioethics Committee of Spain. books include Public Virtues (Test Espasa Award), The Century of Women, life quality, the will to live, believe in education, the decline of citizenship, his last work in 2011, the government of the emotions with which wins National Essay Prize 2012. Moreover, in 2008, was awarded the International Menéndez Pelayo. In her philosophy she deals with a number of topics:

The ethics of emotions. Ethics is based on the control of emotions. She was inspired by great philosophers like Aristotle, Spinoza and Hume. For example, in the rhetoric of Aristotle distinguishes between the existence of different emotions (shame, fear, compassion, trust...) to which she adds some as self-esteem. Avoids dualism between good or bad emotions, right or wrong, but believes that emotions are appropriate or inappropriate in relation to the order that we propose. This order can be happiness, improve humanity ... People should focus their emotions to achieve the aims proposed by this. To this end can not be accessed only by reason, but it must be accompanied by emotions, as Spinoza defends above.

Shee argues that the three main issues of bioethics are: Promote the idea that education should focus on teaching autonomy, ie, to be free, to which people are able to decide for themselves, but still this education must be controlled by rules, that justice and health should be a universal right, which we must protect, and finally the need for collaboration and dialogue between disciplines, breaking the barriers between philosophy and other sciences and create a common thought among these.

Finally, Camps has stood for the defense of the equality of women in the political and social issue of talking on *El siglo de las mujeres* (*the century of women*), an interesting reflection from the perspective of feminist ethics on equality of women at the turn of the century.



Victoria Camps nació el 1941 en Barcelona (España). Es catedrática de Filosofía moral y política de la Universidad Autónoma de Barcelona. Entre 1993 a 1996 fue senadora por el PSC-PSOE. Ha sido consejera del Consell Audovisual de Catalunya. Actualmente preside la Fundación Víctor Grifolls i Lucas y el Comité de Bioética de España. Entre sus libros destacan *Virtudes públicas* (Premio Espasa de Ensayo), *El siglo de las mujeres*, *Una vida de calidad*, *La voluntad de vivir*, *Creer en la educación*, *El declive de la ciudadanía* y, su última obra en 2011, *El gobierno de las emociones*, con la cual gana el Premio Nacional de Ensayo 2012. Además, en 2008, fue galardonada con el Premio Internacional Menéndez Pelayo. En su filosofía, trata diversos temas:

Ha trabajado sobre una ética de las emociones: La ética se basa en el control de las emociones. Se inspira en grandes filósofos como Aristóteles, Spinoza y Hume. Por ejemplo, en la retórica de Aristóteles se distingue entre la existencia de diversas emociones (vergüenza, miedo, compasión, confianza...), a las cuales Camps añade algunas como la autoestima. Evita el dualismo entre emociones buenas o malas, correctas o incorrectas, aunque opina que existen emociones adecuadas o inadecuadas en relación

al fin que nos proponemos. Este fin puede ser la felicidad o mejorar la humanidad. Las personas deben enfocar sus emociones a la consecución de dichos objetivos. Para ello, no se puede acceder solamente mediante la razón, sino que tiene que ésta debe estar acompañada por las emociones, como defendía Spinoza.

Sostiene que las tres principales cuestiones de la bioética son las siguientes: primero, difundir la idea de que la educación debe centrarse en enseñar autonomía, es decir, a ser libres, a que las personas sean capaces de decidir por sí mismas, pero aun así esta educación debe estar controlada por unas normas. Segundo, la justicia y la salud deberían ser un bien universal, que debemos proteger. Y tercero, la necesidad de colaboración y de diálogo entre las distintas disciplinas, romper las barreras existentes entre la filosofía y el resto de ciencias y crear un pensamiento común entre éstas.

Por último, Camps se ha destacado por la defensa de la igualdad de las mujeres en el ámbito político-social, tema del que habla en *El siglo de las mujeres*, una interesante reflexión desde la perspectiva de la ética feminista en el cambio de siglo.

ACTIVITÉS



ROSA CHACEL, 1898-1994



LITTÉRATURE

Rosa Chacel est née le 3 juin 1898 à Valladolid. À 10 ans, elle est allée vivre à Madrid, au Barrio de Maravillas, où elle a étudié à l'École Supérieur de Beaux Arts de San Fernando. Elle s'est mariée et part en Italie, où elle collabore avec plusieurs magazines, et après en Allemagne, où elle reçoit des influences de plusieurs philosophes.

Rentrée à Madrid, elle publie son premier roman, *Estación. Ida y Vuelta*. En 1930, elle commence à écrire son oeuvre *Teresa*, sur l'amant du poète romantique Espronceda. Au commencement de la Guerre Civile, elle collabore avec la presse républicaine et elle travaille comme infirmière à Madrid. En 1939 elle part pour l'exil.

En 1951, elle publie son premier livre de comptes, *Sobre el piélago*, et en 1954, *Memorias de Leticia Valle*. Quelques années plus tard, et elle se déplace à New York, dans cette ville elle écrit un livre d'essais intitulé *Saturnal*.

Entre 1960 et 1970 elle se maintient loin de la littérature. Elle rentre en Espagne où elle publie ses essais sur les confessions de Cervantes, Galdós et Unamuno. En 1976, elle reçut le Premio de la Critica par son oeuvre *Barrio de Maravillas*, partie d'une trilogie, avec *Acrópolis* et *Ciencias Naturales*, qui racontent l'histoire de deux filles qui vivaient à Madrid au commencement du XX^{ème} siècle.

Son oeuvre lui a apporté beaucoup de reconnaissances et elle a obtenu également le doctorat Honoris Causa à l'Université de Valladolid. Elle est morte à Madrid le 7 août de 1994.



Rosa Chacel was born on the 3th of june, in Valladolid. When she was 10 years old, she went to live to neighborhood of Maravillas, in Madrid, where she estudied at the High School of Fine Arts of San Fernando.

After getting married, she went to live in Italy, where she collaborated with several magazines, and in Germany, where she received influences from several philosophers. When she came back to Madrid, she published her first novel, *Estación. Ida y Vuelta*. In 1930, she began to write her work *Teresa*, about the lover of the poet Espronceda. When the Civil War started, she collaborated with the republican press and worked as a nurse. In 1939 she went to the exile.

In 1951, she published her first book of tales, *Sobre el piélago*, and in 1954, *Memorias de Leticia Valle*. A few years later, she moved to New York, where she wrote a book of philosophical essays intitled *Saturnal*. Between 1960 and 1970, she kept isolated from the literature world. She returned to Spain, where she published her essays on the confessions of the writers Cervantes, Galdós and Unamuno. In 1976, she won the

Premio de la Crítica for her novel *Barrio de Maravillas*, a part from a trilogie, together with *Acrópolis* and *Ciencias Naturales*, which narrate the history of two girls who lived in Madrid at the beginning of the 20th century.

Thanks to her works, she has obtained many recognitions and the title of Doctor Honoris Causa by the University of Valladolid. She died in Madrid on August, the 7th of 1994.



Rosa Chacel nació el 3 de junio de 1898 en Valladolid. Con 10 años se fue a vivir a Madrid, al Barrio de Maravillas, donde estudió en la escuela superior de Bellas Artes de San Fernando.

Contrae matrimonio y va a vivir a Italia, donde colabora con varias revistas, y a Alemania, donde recibe influencias de varios filósofos. Cuando vuelve a Madrid, publica su primera novela, *Estación. Ida y Vuelta*. En 1930, inicia la redacción de su obra *Teresa*, sobre la amante de Espronceda. Al llegar la Guerra Civil, colabora con la prensa republicana y trabaja como enfermera. En 1939 se exilia.

En 1951 publica su primer libro de cuentos, *Sobre el piélagos*, y en 1954, *Memorias de Leticia Valle*. Unos años después se muda a Nueva York donde escribe un libro de ensayos titulado *Saturnal*. Entre 1960 y 1970 se mantuvo apartada de la literatura.

Vuelve a España donde publica sus ensayos sobre las confesiones de Cervantes, Galdós y Unamuno. Hacia 1976 recibió el Premio de la Crítica por su obra *Barrio de Maravillas*, parte de una trilogía, junto con *Acrópolis* y *Ciencias Naturales*, que narran la historia de dos niñas que vivían en el Madrid de principios del siglo XX.

Gracias a su obra ha ganado numerosos premios y ha obtenido el doctorado Honoris Causa por la Universidad de Valladolid. Murió en Madrid el 7 de agosto de 1994.

ACTIVITÉS



ADELA CORTINA, 1947



PHILOSOPHIE

Une éthique de la raison cordiale

An ethics of the cordial reason

Una ética de la razón cordial

D'origine valencienne (1947), elle étudie la Philosophie et les Lettres à l'Université de Valence et, après avoir terminé, en 1969, elle intègre le Département de Métafysique. En 1976 elle présente sa thèse doctorale *Dieu dans la philosophie transcendante de Kant* et commence à travailler comme professeur dans l'enseignement secondaire. Grâce à une bourse d'investigation, elle continue sa formation à l'Université de Munich, où elle entre en contact avec le rationalisme critique, le pragmatisme et l'éthique marxiste. Elle s'intéresse aussi à l'éthique du discours de Jurgen HERBAMAS et Karl-Otto APEL. A son retour en Espagne, elle centre son intérêt sur le domaine de l'éthique, et plus précisément, sur la bioéthique. En 1981, elle entre dans le Département de Philosophie Pratique de l'Université de Valence et cinq années plus tard elle obtient une chaire de Philosophie Morale, Juridique et Politique. Actuellement, elle dirige la Fondation ETNOR pour l'éthique des affaires et des organisations.

Adela CORTINA s'inscrit dans le procédimentalisme et dans l'éthique discursive habermassienne, en insistant sur la nécessité de chercher un procédé pour légitimer l'universalité des normes, basée sur le dialogue. Elle nous prévient aussi sur le fait d'un possible idéalisme éthique qui serait uniquement centré sur la dimension rationnelle de l'être humain, palliant la dimension émotive comme reconnaissante des valeurs morales. De là sa proposition d'une éthique sur la raison cordiale. Ses œuvres les plus connues sont : *Ethique minime* (1986), *Ethique sans morale imprésariale* (1994), *Pauvreté et Liberté* (2009), *Pour une éthique de la consommation* (2002), *Ethique de la raison cordiale* (Prix international des Essais Jovellanos 2007) ainsi que *Neuroéthique et Neuropolitique : suggestions pour l'éducation morale* (2011).

Entre ses dernières reconnaissances, on peut citer la nomination comme Membre de la Real Academia des Sciences Morales et Politiques (2008), elle est la première femme à avoir fait partie de cette institution ; son investiture comme Docteur Honoris Causa par l'Universitat Jaume I de Castillon (2009) et par l'Université Polytechnique de Cartagène (2012).



Born in Valencia (1947), she studied Philosophy and Arts at the University of Valencia, after getting her degree she entered the Metaphysics Department in 1969. She defended her doctorate's thesis about *God in the Kantian transcendental philosophy* in 1976 and began to work as a teacher of secondary education. Thanks to a research grant, she continued her studies in the University of Munich, where she came into contact with the critical rationalism, the pragmatism and the Marxist ethics. In addition, she was interested in Discourse Ethics of Jürgen Habermas and Karl-Otto Apel. As she

returned to Spain, she centred her interest on the field of the ethics, especially, on the bioethics. In 1981 she joined the Department of Practical Philosophy of the University of Valencia and five years later she obtained the Chair of Moral, Legal and Political Philosophy. Nowadays she directs the Foundation ÉTNOR for the ethics of business and organizations. Cortina enrols in the proceduralism and the discourse ethics of Habermas, insisting on the need of searching a procedure to legitimize the universality of the standards, based on the dialogue. She prepares us also against a possible ethical idealism that only bears in mind the rational dimension of the human beings, obviating the emotional dimension as recognizer of the moral values. Because of that, she offers us her ethics of the cordial reason.

Her more important works are: *Minimal Ethics* (1986), *Ethical without morality* (1990), *Ethics of the company: keys for a new business culture* (1994), *Poverty and Liberty* (2009), *For an ethics of the consumption* (2002), *Ethical of the cordial reason* (Jovellanos International Prize 2007) and *Neuroethics and neuropolitics: suggestions for moral education* (2011). Between her more recent recognitions we can find the naming as Member of the Royal Academy of Moral and Political Sciences (2008), making her the first woman admitted into this institution; she also holds an honorary position in the Universitat Jaume I of Castellón (2009), as well as by the Technical University of Cartagena (2012).

De origen valenciano (1947), estudió Filosofía y Letras en la Universidad de Valencia y, tras finalizar, en el año 1969, ingresó en el Departamento de Metafísica. Presentó su tesis doctoral sobre *Dios en la filosofía trascendental de Kant* en 1976 y comenzó a trabajar como profesora de enseñanza secundaria. Gracias a una beca de investigación, continuó su formación en la Universidad de Munich, donde entró en contacto con el racionalismo crítico, el pragmatismo y la ética marxista. Además se interesó por la ética del discurso de Jurgen Habermas y Karl-Otto Apel. Al regresar a España, centró su interés en el campo de la ética, en especial, en la bioética. En 1981 ingresó en el Departamento de Filosofía Práctica de la Universidad de Valencia y cinco años más tarde obtuvo la Cátedra de Filosofía Moral, Jurídica y Política. Actualmente dirige la Fundación ÉTNOR para la ética de los negocios y las organizaciones.

Cortina se inscribe en el proceduralismo y la ética discursiva habermasiana, insistiendo en la necesidad de buscar un procedimiento para legitimar la universalidad de las normas, basado en el diálogo. Nos previene también contra un posible idealismo ético que únicamente tenga en cuenta la dimensión racional del ser humano, obviando la dimensión emotiva como reconocedora de los valores morales. De ahí su propuesta de una ética de la razón cordial.

Sus obras más destacadas son: *Ética mínima* (1986), *Ética sin moral* (1990), *Ética de la empresa: claves para una nueva cultura empresarial* (1994), *Pobreza y Libertad* (2009), *Por una ética del consumo* (2002), *Ética de la razón cordial* (Premio Internacional de Ensayo Jovellanos 2007) y *Neuroética y neuropolítica: sugerencias para*

la educación moral (2011).

Entre sus reconocimientos más recientes están el nombramiento como Miembro de la Real Academia de Ciencias Morales y Políticas (2008), siendo la primera mujer que entra a formar parte de esta institución; la investidura como Doctora Honoris Causa por la Universitat Jaume I de Castellón (2009) y por la Universidad Politécnica de Cartagena (2012).

Vidéos:



OLVIDO GARCÍA VALDÉS, 1950



LITTÉRATURE

Elle est née à Santianes de Pravia (Asturias), en 1950. Licenciée en Philologie en langues romanes par l’Université d’Oviedo et en Philosophie par celle de Valladolid, elle a réussi à être directrice de l’Instituto Cervantes de Toulouse (France). Actuellement, elle se dédie à l’enseignement de la langue et la littérature espagnoles au lycée El Greco, à Toledo. En plus, elle a été membre du conseil-éditeur du magazine Los Infolios, depuis 1987, de El signo del gorrión (1992-2002), et de Hablar/Falar de Poesía (hispano-portugaise) depuis 1996. Elle a également écrit des textes pour des catalogues des expositions d’art, comme Vincent: La sombra debida (2005).

Son livre *Exposición* a obtenu le Prix Ícaro de Literatura (1990). Ensuite, avec son oeuvre *Ella, los pájaros*, elle a remporté le Prix Leonor de Poesía (1993), auquel s’est ajouté le Prix Nacional de Poesía (2007) pour *Y todos estábamos vivos*. Ses poèmes, recueillis dans de diverses anthologies, comme *La prueba del nueve* (1994) ou *Antología de poesía en lengua española (1950-2000)* (2002), ont été traduits en français, anglais, allemand, suédois et portugais. Quoique son travail comme traductrice soit moins connu, Pier Paolo Pasolini, *la religión de mi tiempo* (1997) est seulement un petit échantillon de cette activité. Son écriture poursuit un mode d’expression précis, capable de refléter une existence aussi étrange que nécessaire. Avec un mélange de vers et de prose, et de passages brefs avec d’autres plus longs, elle s’intéresse principalement à des thèmes comme le réel et l’irréel, la mort, le passage du temps, la douleur et l’existence.



Olvido García Valdés was born in Santianes de Pravia (Asturias), in 1950. After graduating in Romanic Philology from the University of Oviedo and in Philosophy from the University of Valladolid, she became Director of the Cervantes Institute in Toulouse (France). Nowadays, she teaches Spanish Language and Literature at the El Greco High School, in Toledo. Besides, she has been member of the editorial board of the magazines Los Infolios, since 1987; *El signo del gorrión* (1992-2002), and the Hispanic-Portuguese *Hablar/Falar de Poesía*, since 1996. She has also written texts for catalogues of art exhibitions, such as *Vincent: La sombra debida* (2005).

Her book *Exposición* won the Ícaro award (1990) and subsequently, her work *Ella, los pájaros* earned the Leonor poetry prize (1993). The National Poetry Prize followed (2007) for the book *Y todos estábamos vivos*. Her poems, collected in various anthologies, *La prueba del nueve* (1994) or *Antología de poesía en lengua española (1950-2000)* (2002), have been translated into French, English, German, Swedish and Portuguese. Less known is her work as a translator, however, Pier Paolo Pasolini, *la religión*

de mi tiempo (1997) is a small sample of her work. Her writing pursues an accurate way of expression, able to convey an existence as strange as necessary. By mixing verse and prose, and short fragments with extensive ones, she is mainly interested in topics such as the real and unreal, death, the passage of time, pain and the existence.

Nació en Santianes de Pravia (Asturias), en 1950. Licenciada en Filología Románica por la Universidad de Oviedo y en Filosofía por la Universidad de Valladolid, llegó a ser Directora del Instituto Cervantes de Toulouse (Francia). Actualmente, se dedica a la enseñanza de Lengua Española y Literatura en el Instituto El Greco de Toledo. Además, ha sido miembro del consejo editor de la revista Los Infolios, desde 1987; de El signo del gorrión (1992-2002), y de la hispano-portuguesa Hablar/Falar de Poesía, desde 1996. Igualmente, ha escrito textos para catálogos de exposiciones de arte, como Vincent: La sombra debida (2005).

Su libro Exposición obtuvo el premio Ícaro de Literatura (1990). Tras él, con su obra Ella, los pájaros, le sucedió el premio Leonor de Poesía (1993), al que se sumó el Premio Nacional de Poesía (2007) con Y todos estábamos vivos. Sus poemas, recogidos en diversas antologías, como La prueba del nueve (1994) o Antología de poesía en lengua española (1950-2000) (2002), han sido traducidos al francés, inglés, alemán, sueco y portugués. Asimismo, aunque su labor como traductora es menos conocida, Pier Paolo Pasolini, la religión de mi tiempo (1997) es sólo una pequeña muestra de su trabajo. Su escritura persigue un modo preciso de expresión, capaz de plasmar una existencia tan extraña como necesaria. Mezclando verso y prosa y fragmentos breves con extensos, se interesa principalmente por temas como lo real e irreal, la muerte, el paso del tiempo, el dolor y la existencia.

ACTIVITÉS



DOLORES IBÁRRURI, 1895-1989



POLITIQUE

*Fondatrice du parti communiste espagnol
Founder of the Spanish Communist Party
Fundadora del Partido Comunista Español*

Dolores IBÁRRURI (9 décembre 1895 Gallarta, Vizcaya – 12 novembre 1989, Madrid), aussi appelée “La Pasionaria” est une figure politique espagnole importante de la Seconde République et de la Guerre Civile. Elle a été également chef historique du PCE (Parti communiste Espagnol). Issue d'une famille ouvrière, Dolores s'est intéressée à la lutte des travailleurs sous l'influence de son époux, un militant socialiste avec qui elle s'est mariée en 1915. Bien qu'elle ait interrompu sa formation scolaire pour commencer à travailler en tant que femme de ménage, Dolores est devenue célèbre de part son métier de chroniqueuse politique.

Captivée par le triomphe de la Révolution Bolchevique en Russie, Dolores a participé à la séparation du PSOE avec le groupe socialiste de Somorrostro. Séparation qui donna naissance au Parti Communiste. En 1931, elle s'installe à Madrid afin de travailler à la rédaction du journal *Monde Ouvrier*.

De nouveau élue députée des Asturies en 1936, le soulèvement de l'armée augmente sa popularité. Elle devient le symbole de la résistance républicaine espagnole par sa prose passionnée et sa propagande très active autour de la Guerre Civile.

Suite à la défaite militaire, elle s'exile en Union Soviétique où elle est chargée de représenter l'Espagne dans l'Internationale Communiste. En 1942 elle est nommée Secrétaire Générale du PCE (Parti Communiste Espagnol). Après la mort de Franco, Dolores retourne en Espagne.



Dolores Ibárruri Gómez (Gallarta, Vizcaya, 1895 – Madrid, 1989), known as “*La Pasionaria*”, was a well-known politician during the Second Republic and Spanish Civil War, as well as the leader of the PCE (Spanish Communist Party). Being born in a miner conservative family, Dolores Ibárruri got interested in the working-class fight under the influence of her husband, a socialist activist whom she married in 1915. Since she got into the action due to the revolutionary strike in 1917, Dolores Ibárruri started getting fame as a political columnist, though she had stopped her primary studies to work as a maid. Stunned by the triumph of the Russian Bolshevik Revolution, she took part with the socialist association of Somorrostro, of which she was a member, in the PSOE (Spanish Socialist Party) split that resulted in the creation of the PCE in 1920, being part of its Central committee in 1930.

In 1931 she moved to Madrid in order to work in the editorial staff of the party's newspaper, *MundoObrero*. Just elected deputy in Asturias in 1936, the military uprising against the Republic government increased her popularity as she organised a hug ad-

vertising campaign during the following Civil War (1936-39). After the military defeat she exiled to the URSS, continuing working as the Spanish representative in the Comintern. When Díaz died in 1942, La Pasionaria succeeded him as the general secretary of the PCE, post from which she would be displaced by Santiago Carrillo in 1960. Dolores Ibárruri came back to Spain after Francisco Franco's death.

Dolores Ibárruri Gómez, llamada Pasionaria (Gallarta, Vizcaya, 1895 – Madrid, 1989), fue una destacada figura política de La Segunda República y la Guerra Civil Española, además de dirigente histórica del PCE (Partido Comunista Español). Nacida en una familia minera conservadora, Dolores Ibárruri se interesó por la lucha obrera bajo la influencia de su cónyuge, un militante socialista con el que se casó en 1915. Desde que pasó a la acción con motivo de la huelga revolucionaria de 1917, Dolores Ibárruri fue consiguiendo prestigio como columnista política, a pesar de que había interrumpido muy pronto su formación escolar para ponerse a trabajar como sirvienta. Asombrada por el triunfo de la Revolución bolchevique en Rusia, Dolores Ibárruri participó junto con la agrupación socialista de Somorrostro, de la que era miembro, en la escisión del PSOE que dio lugar al nacimiento del Partido Comunista de España (PCE) en 1920, llegando a formar parte de su Comité Central en 1930.

En 1931 se trasladó a Madrid para trabajar en la redacción del periódico del Partido, *Mundo Obrero*. Recién elegida diputada por Asturias en 1936, la sublevación de los militares contra el gobierno de la República aumentó su carisma popular, al desplegar durante la Guerra Civil (1936-39) una gran actividad de propaganda. Tras la derrota militar se exilió en la Unión Soviética (1939-77), continuando su trabajo como representante de España en la Internacional Comunista. A partir de 1942, La Pasionaria desempeñó el cargo de secretaria general del PCE hasta 1960 en que pasó a manos de Santiago Carrillo. Dolores Ibárruri regresó a España tras la muerte de Franco.

ACTIVITÉS



VICTORIA KENT, 1898-1987



POLITIQUE

Elle a été directrice générale de l'administration pénitentiaire au cours de la II République.

She was Director General of Prisons during the Second Republic.
Fue Directora General de Prisiones durante la Segunda República

Elle est née à Malaga le 3 mars 1898. En 1917 elle est partie à Madrid pour étudier le baccalauréat. En 1920 elle est admise dans la faculté de Droit de l'Université Centrale. Elle s'inscrit comme avocate en Janvier 1925. Elle a été affiliée au parti Radical Socialiste, et elle a été la première femme à se présenter devant le Tribunal Suprême de Guerre et de Marine dans le monde.

En pleine Seconde Guerre Mondiale, elle a été chargée par le gouvernement de la République de chercher abri aux enfants exiliés en France et de l'aide au départ des réfugiés espagnols vers l'Amérique. Elle n'a pas pu fuir de Paris et elle s'est cachée pendant une longue période de temps. Elle a écrit un livre appelé *Mis cuatro años en Paris* (1948).

Quand la Guerre européenne finit, elle voyage au Mexique (1948), lieu où elle est Directrice de l'Ecole de formation pour le Personnel de Prisons, poste qu'elle a occupée dans le but d'obtenir la rééducation des prisonniers jusqu'en 1934. En 1949 elle a dû voyager à New York, appelée par l'ONU pour collaborer dans la Section de Défense Sociale.

En 1954, elle a fondé un magazine appelé Ibérique, qui recueille des nouvelles sur l'Espagne adressées aux exiliés espagnols qui vivent aux Etats-Unis. Elle a voyagé encore une fois en Espagne en 1977 et elle est retournée à New York, où elle a passé les derniers jours de sa vie jusqu'à sa mort en 1987.



Born in Malaga, on March 3rd, 1898. In 1917 she went to Madrid to study high school. In 1920, she joined the faculty of law at the Central University. She got her degree as a lawyer in January 1925. She was affiliated with the Radical Socialist party, she was the first woman who acted to the Supreme Court of War and Navy in the world.

In full World War II, she was commissioned by the Government of the Republic of seeking asylum to the children in exile in France, she also helped the leaving of Spanish refugees to America. She could not leave Paris and hid for a long period of time.

She wrote a book called *My four years in Paris* (1948). When the European war ended she travelled to Mexico (1948), where she was named Director of the Training School for Prison Staff, whose duty she performed until 1934 with the aim of achieving the rehabilitation of prisoners.

In 1949, she had to travel to New York, called for the UN to assist in the Social

Defence Section. In 1954, she founded the magazine *Ibérica*, which contained news about Spain addressed to the Spanish exiles residing in the United States. She travelled again to Spain in 1977, and returned to New York, where she spent the last days until her death in 1987.



Nació en Málaga, el 3 de marzo de 1898. En el 1917 marchó a Madrid a estudiar bachillerato. En 1920, ingresó en la facultad de derecho en la Universidad Central. Se colegió en enero de 1925. Estuvo afiliada al partido Radical Socialista. Fue nombrada Directora General de Prisiones durante la Segunda República, cargo que aprovechó para modernizar las cárceles españolas. En plena II Guerra Mundial, fue encargada por el Gobierno de la República de buscar asilo a los niños exiliados en Francia, ayuda a la salida de los refugiados españoles hacia América. Ella no pudo huir de París y se escondió durante un largo periodo de tiempo.

Escribe un libro llamado *Mis cuatro años en París* (1948). Cuando acaba la guerra europea viaja a México (1948), donde la nombran Directora de la Escuela de Capacitación para el Personal de Prisiones, cuyo cargo desempeñó con el objetivo de conseguir la rehabilitación de los presos hasta 1934.

En 1949 tuvo que viajar a Nueva York, llamada por la ONU para colaborar en la Sección de Defensa Social. En 1954, fundó la revista *Ibérica*, que recogía noticias sobre España dirigidas a los exiliados españoles que residían en Estados Unidos. Volvió a viajar a España en 1977, y volvió a Nueva York, donde pasó los últimos días hasta su muerte en 1987.

ACTIVITÉS

MARÍA LEJÁRRAGA, 1874-1974



POLITIQUE, LITTÉRATURE

María Lejárraga est née à San Millán de la Cogolla le 28 décembre 1874, elle a été élevée dans une famille aisée et elle a reçu une bonne éducation. Elle a suivi des études d'institutrice et elle a décidé de se consacrer à l'enseignement. Elle s'est mariée avec Gregorio Martínez Sierra en 1900 et à partir de ce moment-là elle a commencé à publier ses œuvres sous le nom de son mari de peur d'être rejetée comme écrivain.

Martínez Sierra a écrit à la fin de sa vie une lettre où il reconnaissait que sa femme avait été coauteur de ses écrits. Cependant, après sa mort on a découvert grâce aux études graphologiques des manuscrits, que Lejárraga avait été l'unique auteur des œuvres.

Elle a participé intensivement à la politique pendant la II République. Elle s'est affiliée au Parti Socialiste et elle a été élue en 1933 députée du Congrès pour Grenade et Viceprésidente de la Commission d'Instruction Publique. Elle a dû s'exiler à Nice (France) au début de la Guerre Civile Espagnole (1936) et après l'occupation des Nazis en France, pendant la 2ème Guerre Mondiale, elle s'est vu forcer à se déplacer aux Etats-Unis, au Mexique, et finalement en Argentine où elle a passé le reste de sa vie jusqu'à sa mort, qui a eu lieu à Buenos Aires le 28 juin 1974.

Alors qu'elle a vécu à l'ombre de son mari, Lejárraga a été cependant une militante féministe très active ; elle est devenue la présidente de l'Association Féminine d'Education Civique, dédiée à promouvoir la formation culturelle de la femme. Elle considérait que les inégalités entre hommes et femmes ne sont que des idées créées par la société.

Elle occupe une place importante grâce à ses œuvres de théâtre comme, par exemple, , *La sombra del Padre* (1909), *Canción de cuna* (1911), *Primavera en otoño* (1911), *Sólo para mujeres* (1913), *El reino de Dios* (1916), *La adúltera penitente* (1917), *Triángulo* (1930), *El amor catedrático* (1954). Deux de ses œuvres occupent également une place importante étant les mémoires sur sa propre vie : *Una mujer por caminos de España* (1952) y *Gregorio y Yo* (1952). En plus, elle a participé à la création d'œuvres pour d'autres auteurs comme par exemple, *El pavo real* de Eduardo Marquina.



Mary Lejárraga was born in San Millan de la Cogolla on December 28th, 1874, she grew up in a rich family and received a very good education. He got the teaching degree and decided to go into teaching. She married Gregorio Martinez Sierra in 1900, since then she began to publish her works under the name of her husband for fear of

being rejected as an author.

Her husband, before he died, wrote a letter in which he admitted the authorship of his wife in his works. Martínez Sierra, at the end of his life, wrote a letter in which he acknowledged the authorship of his wife in his writings. However, after his death, it was discovered thanks to graphological studies of the manuscripts, that only Lejárraga had been the author of the works.

She had an intense political participation in the Second Republic. He joined the Socialist Party and was elected in 1933 by Granada Congresswoman and Vice-Chairman of the Committee of Public Instruction. Was exiled to Nice (France), at the beginning of the Spanish Civil War (1936) and after the Nazi occupation of France during the Second World War, was forced to move to the United States, Mexico and finally Argentina, where she spent the rest of her life until her death in Buenos Aires on June 28th, 1974.

Despite living in the shadow of her husband, paradoxically Lejárraga was an active feminist activist and became the president of the Women's Civic Education Association, dedicated to promoting cultural education of women. He considered that the inequalities between men and women were merely inventions of society.

Noted for her plays such as *Shadow of the Father* (1909), *Lullaby* (1911), *Breezy* (1911), *Only Women* (1913), *The Kingdom of God* (1916), *The adulteress penitent* (1917), *Triangle* (1930), *Professor Love* (1954). They also highlight two of her works to be reports on her own life: *One woman roads of Spain* (1952) and *Gregory and I* (1952). He participated in the creation of works for other authors such as *The Peacock* of Eduardo Marquina.

María Lejárraga nació en San Millán de la Cogolla el 28 de diciembre de 1874, se crió en una familia con recursos y recibió una muy buena educación. Hizo la carrera de magisterio y decidió dedicarse a la enseñanza. Se casó con Gregorio Martínez Sierra en 1900 y a partir de ese momento empezó a publicar sus obras bajo el nombre de su marido, ante el temor de ser rechazada como autora.

Martínez Sierra, al final de su vida, escribió una carta en la que reconoció la coautoría de su mujer en sus escritos. Sin embargo, después de su muerte, se descubrió, gracias a los estudios grafológicos de los manuscritos, que Lejárraga había sido la única autora de las obras.

Tuvo una intensa participación política en la II República. Se afilió al Partido Socialista y fue elegida en 1933 diputada del Congreso por Granada y Vicepresidente de la Comisión de Instrucción Pública. Tuvo que exiliarse a Niza (Francia), al inicio de la Guerra Civil Española (1936) y tras la ocupación nazi de Francia, durante la 2ª Guerra Mundial, se vió obligada a trasladarse a Estados Unidos, México y, finalmente, Argentina, donde pasó el resto de su vida hasta su muerte, acaecida en Buenos Aires el 28 de junio de 1974.

A pesar de vivir bajo la sombra de su marido, paradójicamente Lejárraga fue una

activa militante feminista, convirtiéndose en la presidenta de la Asociación Femenina de Educación Cívica, consagrada a fomentar la formación cultural de la mujer. Consideraba que las desigualdades entre hombres y mujeres no son más que inventos de la sociedad.

Destaca por sus obras de teatro como, por ejemplo, *La sombra del Padre* (1909), *Canción de cuna* (1911), *Primavera en otoño* (1911), *Sólo para mujeres* (1913), *El reino de Dios* (1916), *La adúltera penitente* (1917), *Triángulo* (1930), *El amor catedrático* (1954). También destacan dos de sus obras por ser memorias sobre su propia vida: *Una mujer por caminos de España* (1952) y *Gregorio y Yo* (1952). Además participó en la creación de obras para otros autores como, por ejemplo, *El pavo real* de Eduardo Marquina.

ACTIVITÉS



MARÍA TERESA LEÓN, 1903-1988



LITTÉRATURE

*Beaucoup plus que la partenaire d'un poète
Much more than the partner of a poet
Mucho más que la compañera de un poeta*

Elle est née à Logroño, en 1903. Elle se maria très tôt, et eut deux enfants; après la mort de son père, elle vécut à Burgos, ville très importante dans ses écrits, et où elle publierà environ trente articles dans le Diario de Burgos (1924-1928).

En 1929, après une crise conjugale, elle s'en va vivre à Madrid, là-bas elle enrichit sa culture et rencontre Rafael Alberti, son compagnon pendant plus de quarante ans. Ensemble, ils publient le livre *Rosa Fría, patinadora de la luna* et le magazine *Octubre*. En 1932, ils voyagent jusqu'à l'Union Soviéтиque pour connaître le théâtre russe, visiter les pays du centre de l'Europe et rencontrer le poète et dramaturge Bertolt Brecht.

Pendant la guerre civile espagnole, depuis sa place au secrétariat de l'Alliance des Intellectuels Antifascistes, elle s'est dédiée au théâtre et publie des oeuvres comme *La tragedia optimista* ou *Huelga en el puerto*.

Après la défaite républicaine, María Teresa et Rafael partent pour l'Argentine. Leur fille Aitana est née dans ce pays où ils écrivent de nombreux livres. Ils vivent en URSS, en Chine, en Pologne, en Roumanie et, au début des années soixante, ils s'installent à Rome et y restent quinze ans. Tout le long de ces années, elle écrit des romans comme *Cervantes. El soldado que nos enseñó a hablar*, *Memoria de la melancolía* ou *Juego limpio*. Elle écrit aussi des contes réunis dans des livres comme *Fábulas del tiempo amargo*, et des essais.

En 1977, ils rentrent en Espagne. María Teresa souffre le mal d'Alzheimer et, après onze ans de silence, elle meurt en 1988.



She was born in Logroño in 1903, She married very young and she had two children-, after her father's death, she lived in Burgos, a reference city in her texts, where she published around thirty articles in the provincial newspaper *Diario de Burgos* (1924-1928).

Due to a conjugal crisis, María moved to Madrid in 1929, where she got rich culturally and met Rafael Alberti; with whom she remained more than forty years. They published together the book *Rosa fria patinadora de la luna* (Cold rose skater of the moon) and the magazine *Octubre* (October). In 1932 they travelled to the Soviet Union to see "in situ" the Russian theatre, to visit the countries of central Europe and to meet the poet and dramatist Bertolt Brech.

During the Civil War, from her seat in the secretariat of the Anti-Fascist Intellectuals' Alliance, she devoted to the theatre and she published books such as *La tragedia optimista* (The optimist tragedy) or *Huelga en el Puerto* (Strike on the seaport).

Because of the republican defeat, María Teresa and Rafael emigrated to Argentina, there their daughter Aitana was born, and they wrote a lot of books. After living in the USSR, China, Poland and Romania, at the beginning of the sixties they travelled to Rome where they stayed for fifteen years. Along these years she wrote novels as *Cervantes*, *El soldado que nos enseñó a hablar* (The soldier who taught us how to talk), *Memoria de la melancolía* (Memory of the melancholy) or *Juego limpio* (Fair play). She also wrote tales compiled in books such as *Fábulas del tiempo amargo* (Fables of the bitter time) and some essays.

In 1977 they came back to Spain, María already suffered from Alzheimer and, after eleven years, she died in 1988.



Nace en Logroño en 1903. Se casa tempranamente y tiene dos hijos; tras la muerte de su padre, vive en Burgos, ciudad de referencia en sus textos, donde publicará una treintena de artículos en el *Diario de Burgos* (1924-1928).

Debido a una crisis conyugal, María se traslada a Madrid en 1929, allí se enriquece culturalmente y conoce a Rafael Alberti, con quien permanecerá más de cuarenta años. Publican juntos el libro *Rosa Fría, patinadora de la luna* y la revista *Octubre*. En 1932 viajan a la Unión Soviética para ver "in situ" el teatro ruso, visitar los países del centro de Europa y conocer al poeta y dramaturgo Bertolt Brech.

Durante la guerra civil, desde su puesto en la secretaría de la Alianza de Intelectuales Antifascistas, se dedica al teatro y publica obras como *La tragedia optimista* o *Huelga en el puerto*.

Debido a la derrota republicana, María Teresa y Rafael emigran a Argentina, allí nacerá su hija Aitana y escriben numerosos libros. Tras vivir en la URSS, China, Polonia, Rumania, a principios de los sesenta viajan a Roma donde permanecerán quince años. En este periodo escribe novelas como *Cervantes*, *El soldado que nos enseñó a hablar*, *Memoria de la melancolía* o *Juego limpio*; cuentos recogidos en libros como *Fábulas del tiempo amargo*, y ensayos.

En 1977 regresan a España, María padece ya Alzheimer y, tras once años de demasiado silencio, muere en 1988.

[ACTIVITÉS](#)



ELVIRA LINDO, 1962



LITTÉRATURE

Prix national de littérature pour l'enfance et la jeunesse
National Award for Children's and Youth Literature
Premio Nacional de Literatura Infantil y Juvenil

Elvira Lindo est une écrivaine, journaliste et scénariste née en 1962 à Cadix. À l'âge de 12 ans, elle déménagea avec sa famille à Madrid, où elle vit actuellement. À la fin de son baccalauréat, elle a commencé les études de journalisme, qu'elle a réalisées simultanément avec son travail à la Radio Nationale d'Espagne (RNE), et qu'elle a abandonnées pour se consacrer entièrement à son travail à la radio et la télévision comme animatrice et aussi comme scénariste et même comme actrice.

Son premier roman a été *Manolito Gafotas*, qui serait le nom d'une série. Cette saga a eu beaucoup de succès, elle a été même adaptée au cinéma. En 1998 elle a commencé à collaborer avec le journal espagnol *El País*, avec des articles d'opinion, qui ont été recueillis et publiés dans *Tinto de Verano* (2001), *Otro verano contigo* (2003) et *El mundo es un pañuelo* (2002). Actuellement, elle écrit deux collaborations par semaine.

Cette écrivaine a gagné en 1996 le Prix Nacional de Literatura Infantil y Juvenil et le Cervantes Chico et, en 2005, le Prix Biblioteca Breve de Novela, accordé par les éditions Seix Barral. Parmi ses œuvres on peut aussi citer *Algo más inesperado que la muerte* (2002) dans le roman pour adultes, *La ley de la selva* (1996) dans le théâtre et des scripts pour le cinéma, comme *Manolito Gafotas*, en outre plusieurs récits.



Elvira Lindo is a writer and journalist born in Cadiz in 1962. When she was 12, she moved with her family to Madrid, where she currently resides. After finishing her undergraduate studies, she began a degree in journalism, which she combined with her work in Radio Nacional de España (RNE). She gave up studying journalism to devote herself entirely to her work in radio and television as a presenter, and also as a screenwriter and even actress.

Her first novel was *Manolito Gafotas*, which would eventually become a series of novels. This saga had a great success, being even adapted to the cinema. In 1998, she started to collaborate with the Spanish newspaper *El País*, where she writes opinion articles, which have been collected and published in *Tinto de Verano* (2001), *Otro verano contigo* (2003) and *El mundo es un pañuelo* (2002). Currently she publishes two articles a week for this newspaper.

She won the Premio Nacional de Literatura Infantil y Juvenil and the Cervantes Chico Prize in 1996, and the Biblioteca Breve de Novela Prize in 2005, awarded by the publishing house Seix Barral. Other of her works are *Algo más inesperado que la*

muerte (2002) in adult narrative, *La ley de la selva* (1996) in theatre, and some scripts for cinema, like *Manolito Gafotas*, in addition to several short stories.



Elvira Lindo es una escritora, periodista y guionista nacida en Cádiz en 1962. A los 12 años se mudó junto a su familia a Madrid, donde actualmente reside. Al terminar sus estudios de bachillerato, empieza la carrera de periodismo, que compaginaba con su trabajo en Radio Nacional de España (RNE), y que abandona sin finalizar para dedicarse íntegramente a su trabajo en radio y en televisión como locutora, y también como guionista e incluso actriz. Su primera novela es *Manolito Gafotas*, que daría nombre a toda una saga de novelas. Esta saga tuvo gran éxito, siendo incluso adaptada al cine.

En 1998 comenzó a colaborar con el periódico español *El País* haciendo artículos de opinión, los cuales han sido recopilados y publicados en *Tinto de Verano* (2001), *Otro verano contigo* (2003) y *El mundo es un pañuelo* (2002). Actualmente estas colaboraciones son dos a la semana.

La escritora gaditana ganó en 1996 el Premio Nacional de Literatura Infantil y Juvenil y el Cervantes Chico, y en 2005, el premio Biblioteca Breve de Novela, concedido por la editorial Seix Barral. Otras obras suyas son *Algo más inesperado que la muerte* (2002) en narrativa adulta, *La ley de la selva* (1996) en teatro, y algunos guiones para cine, como *Manolito Gafotas*, además de diversos cuentos.

ACTIVITÉS



NIEVES LÓPEZ, 1949-2010



SCIENCES

*La Paléontologie espagnole occupe son lieu en Europe
The Spanish Paleontology occupies his place in Europe
La Paleontología española ocupa su lugar en Europa*

Paléontologue espagnole, elle est née à Burgos en 1949 et elle est morte à Madrid le 15 de décembre 2010. Elle a modernisé les études de paléontologie en Espagne en leur donnant une importance internationale. Elle obtint une Licence et un Master de Biologie à l'Université Complutense de Madrid et en 1970 elle obtint «Le Diplôme d'Études Approfondies» à l'Université de Science et de Technologie au Languedoc, Montpellier et le diplôme de Docteur spécialisée en paléontologie dans la même université en 1972.

En 1976 obtint le Doctorat en Biologie à l'UCM et en 1977 le Doctorat en Géologie. En 1978 elle est rentrée comme Maître de Conférence à l'Université Autonome de Madrid. Elle reçut le diplôme de Professeur d'Université en Paléontologie à l'Université Complutense de Madrid en 1983, mis en qui s'est maintenu jusqu'à son décès pré-maturé en 2010. Les matières qu'elle enseignait étaient Paléontologie des vertébrés et Prospections et fouilles paléontologiques. Elle a mené pendant plusieurs années le projet de fouilles à Somosaguas. Nieves est reconnue mondialement grâce à ses études sur l'évolution des lagomorphes (lièvres et des lapins) fossiles du Cénozoïque, comme indicateurs climatiques et environnementaux de cette période.

Elle a étudié les changements biotiques et environnementaux qui se sont produits au cours de l'extinction massive de la limite Crétacé-Tertiaire (limit K-T, il y a 60 millions d'années) dans les Pyrénées. Ses idées sur la paléobiologie des dinosaures se sont centrées sur les habitudes de ponte et a ouvert de nouvelles voies dans l'étude des coquilles d'oeufs fossiles.



Spanish paleontologist, born in Burgos in 1949, died in Madrid on the 15th December 2010 after a long illness. She modernized the studies of paleontology in Spain giving the spanish paleontology an international relevancy.

She got her Degree in Biology at Complutense University of Madrid and in 1970 got the "Diplôme d'Études aproffondus" at the Languedoc University of Science and Technology, Montpellier. In 1972 got her doctorate in Paleontology at the same university. In 1976 she obtained the doctorate in Biology for the Complutense University of Madrid and in 1977 the doctorate in Geology for the same university. In 1978 she joined the Autonomous University of Madrid as a teacher.

In 1982 she moved as Full Assistant Professor to the Complutense University of Madrid. In 1983 obtained the Chair of Paleontology, post where she remained till her untimely death. She taught the subjects Paleontology of vertebrales and Paleontological explorations and excavations.

She led for a long time the paleontological excavation in Somosaguas. She is recognized throughout the world thanks to her studies on the evolution of lagomorpha (hears and rabbits) fossils from Cenozoic, as climate and environmental indicators of that period. She studied the biotic and environmental changes which took place in the massive extinction of the K-T boundary (Cretaceous-Tertiary boundary 60 m.y. ago) in the area of Pyrenees.

Her ideas about the Dinosaurs Paleobiology centred on the habits of egg laying activity and opened new routes in the study of the fossil eggshells.



Paleontóloga española, nacida en Burgos. Modernizó los estudios de paleontología en España, dando a la paleontología española una relevancia internacional. Se licenció en Biología por la Universidad Complutense de Madrid y en 1970 obtuvo el "Diplôme d'Études approfondies" por la Universidad de Ciencia y Tecnología de Languedoc, Montpellier. En 1972 realizó el doctorado en paleontología en la misma universidad.

En 1976 obtuvo el doctorado en Biología por la Universidad Complutense de Madrid y en 1977 el doctorado en Geología por la misma universidad. En 1978 ingresó como docente en la Universidad Autónoma de Madrid.

En 1982 se trasladó como Profesor Agregado Numerario a la Universidad Complutense de Madrid. En 1983 obtuvo la Cátedra de Paleontología, puesto en que se mantuvo hasta su prematuro fallecimiento en 2010. Impartió las materias Paleontología de los vertebrados y Prospecciones y excavaciones paleontológicas. Dirigió durante muchos años el proyecto de excavación paleontológica de Somosaguas.

Es reconocida mundialmente por sus estudios sobre la evolución de los lagomorfos (liebres y conejos) fósiles del Cenozoico, como indicadores climáticos y medioambientales de dicho periodo.

Estudió los cambios bióticos y ambientales que se produjeron en la extinción masiva del límite Cretácico- Terciario (conocido como límite K-T hace 60 m.a.) en el área de los Pirineos.

Sus ideas sobre la paleobiología de dinosaurios se centraron en los hábitos de puesta y abrió nuevas vías en el estudio de las cáscaras de huevos fósiles.

ACTIVITÉS



MARUJA MALLO, 1909-1995



ART

Représentante exceptionnelle de la peinture surréaliste
Outstanding representative of surrealism painting
Destacada representante del surrealismo pictórico

Maruja Mallo représente un exemple de peintre en rupture avec les normes artistiques déjà établies. Née en 1909 à Viveiro (Lugo), elle entra en contact avec la Génération de 1927. Elle a entretenu une étroite relation d'amitié avec Dalí, qui l'a faite entrer dans le cercle des surréalistes, mais aussi un amour passionnel avec Alberti. Ses œuvres antérieures à la Guerre Civile expriment la joie de vivre comme dans les *Verbenas*, pleines de couleurs, qui représentent la femme moderne qui rompt avec les traditionnels stéréotypes. Elle a été la seule artiste récompensée par *La Revista de Occidente* de José Ortega et Gasset, qu'elle a connu en 1927, et qui lui a organisé une exposition à Madrid qui s'est convertie en véritable évènement culturel et qui lui a ainsi permis d'être reconnue pour son talent artistique.

L'ambiance tendue qui précède la Guerre Civile obscurcit de noir ses peintures dans la série *Cloacas y campanarios*, où l'on peut observer une vision pessimiste du monde, antécédent de la plastique de l'Informalisme abstrait des années 50.

Après qu'éclate la Guerre Civile, Maruja Mallo s'en va en Argentine en février 1937. Elle y entreprend différents cycles d'œuvres : *La religión del trabajo*, avec des filets, des poissons, des pailles. *Los retratos bidimensionales*, paires de bustes féminins de face et de profil, *Las máscaras* ou *Naturalezas vivas*. Après plusieurs expositions, elle effectue un voyage sur l'île de Pacques avec Pablo Neruda, duquel elle reviendra remplie d'un esprit mystique et poétique, que l'on peut apprécier dans *Los moradores del vacío*. Cela sera la dernière de ses séries plastiques, qu'elle poursuivra en Espagne après son retour en 1964 et jusqu'à sa mort en 1995.

Il est important de rappeler également son travail dans le domaine de la photographie, dans lequel elle se montre au milieu de déchets urbains et de crânes d'animaux, comme métaphore anticipant ainsi les «performances» modernes.



Maruja Mallo is an example of a painter who broke with established artistic standards. Born in 1909 in Viveiro (Lugo) came into contact with the Generation of 1927. He maintained a close friendship with Dalí, who introduced her into the Surrealist circle, and had a passionate love with Alberti. Her works before the Civil War express the joy of living in her colorful *Verbenas*, representing the modern woman who breaks stereotypes. She was the only artist promoted by *La Revista de Occidente* of José Ortega y Gasset, whom she met in 1927, and who organized an exhibition in Madrid that meant a cultural event and served to be recognized for her artistic talents.

The tense atmosphere preceding the Civil War darkens in black her painting in the

series *Sewers and bell*, which comes a pessimistic worldview, precedent of the plastic of the Abstract Informalism in the 50s.

After the outbreak of the Civil War, in February 1937 Maruja Mallo moves to Argentina. There she initiates various cycles of works: *The religion of labor*, with nets, fish, pin. *The bidimensional portraits*, front and profile pairs of female busts, *Masks* or *Still Alive*. After several exhibitions, made a trip to Easter Island with Pablo Neruda, from which she returns full of a mystical poetic spirit, seen in *The inhabitants of the void*. This will be the last of her plastic series, with which she will continue in Spain after her return in 1964 until her death in 1995.

We cannot forget her work in the field of photography, in which, showing herself in the midst of urban detritus and animal skulls, as a metaphor, is anticipating the modern "performances".



Maruja Mallo constituye un ejemplo de pintora que rompió con las normas artísticas establecidas. Nacida en 1909 en Viveiro (Lugo) entró en contacto con la Generación de 1927. Mantuvo una estrecha amistad con Dalí, que la introdujo en el círculo surrealista, y un amor apasionado con Alberti. Sus obras anteriores a la Guerra Civil manifiestan la alegría de vivir en sus *Verbenas*, llenas de color, que representan a la mujer moderna que rompe con los estereotipos tradicionales. Fue la única artista promocionada por *La Revista de Occidente* de José Ortega y Gasset, al que conoció en 1927, quien le organizó una exposición en Madrid que supuso todo un acontecimiento cultural y sirvió para que fuera reconocida por su talento artístico.

El ambiente crispado que precede a la Guerra Civil oscurece con negro su pintura en la serie *Cloacas y campanarios*, donde surge una visión del mundo pesimista, antecedente de la plástica del Informalismo abstracto de los años 50.

Tras el estallido de la Guerra Civil, en febrero de 1937 Maruja Mallo marcha a Argentina. Allí inicia distintos ciclos de obras: *La religión del trabajo*, con redes, peces, espigas. *Los retratos bidimensionales*, parejas de bustos femeninos de frente y de perfil, *Las máscaras* o las *Naturalezas vivas*. Tras diversas exposiciones, realiza un viaje a la Isla de Pascua junto a Pablo Neruda, del que regresa llena de un espíritu místico poético, que se aprecia en *Los moradores del vacío*. Esta será la última de sus series plásticas, con la que continuará en España tras su vuelta en 1964 hasta su fallecimiento en 1995.

No podemos olvidar su trabajo en el campo de la fotografía, en el cual, mostrándose a sí misma en medio de detritus urbano y calaveras de animales, a modo de metáfora, se está adelantando a las modernas "performances".

ACTIVITÉS

ANA MARÍA MATUTE, 1925



LITTÉRATURE

Le monde des enfants raconté aux adultes
The childrens world told to the adults
El mundo de los niños contado a los adultos

Elle est née à Barcelone, le 26 juillet 1925. Elle a vécu à Madrid pendant ses premières années et à quatre ans, après une maladie, ses parents l'ont envoyée vivre avec ses grands-parents à Mansilla de la Sierra, un village de La Rioja. Une fois rétablie, elle rentre à Madrid, où elle étudie dans une école religieuse. En 1952, elle se marie avec Ramón Eugenio de Goicoechea; ils ont un enfant, Juan Pablo. Depuis la séparation avec son mari, en 1963, la garde de l'enfant appartient au père; ce fait provoquera chez l'écrivain des problèmes psychologiques. Quand elle n'avait que dix-sept ans, elle écrivit *Pequeño Teatro*, roman qui sera publié quelques années après se faire connaître avec *Los Abel*. Dans ses œuvres, comme dans *Los niños asombrados* et dans beaucoup d'autres, on peut apprécier plusieurs aspects politiques, sociaux et moraux de l'Espagne d'après-guerre. Les thèmes les plus importants de son œuvre sont le pessimisme, le passage du temps, la folie, l'hypocrisie, la démoralisation et la méchanceté. Elle est influencée par des auteurs de littérature fantastique, comme Andersen, son grand idole.

Elle a reçu plusieurs prix: le Café Gijón (1953), le Prix Planeta (1954), celui de La Crítica (1958), le prix Nacional de literatura infantil (1984), le Prix Nacional de las Letras Españolas (2007) et, finalement, le Prix Cervantes en 2010. En 1996 elle est sélectionnée par la Real Academia Española pour occuper le fauteuil K; elle est la troisième femme acceptée depuis les trois cents années d'histoire de cette institution.



She was born in Barcelona on July 26th 1925. She spent part of her childhood in Madrid and, after falling ill at the age of four, her parents sent her to live with her grandparents to Mansilla de la Sierra. This Rioja village was an essential part of her life. After recovering, she returned to Madrid where she studied at a religious school. In 1952 she married Ramon Eugenio de Goicoechea, with whom she had a son, Juan Pablo. They separated in 1963, and the custody of the child passed to belong to the father, which caused Ana María emotional problems that became worse after the death of her second husband, Julio Brocard, the day of her birthday in 1990. At the age of seventeen she wrote *Pequeño teatro*, novel that was published years after she was well-known for her novel *Los Abel*. In many of her works, like *Los niños asombrados*, we can see political, social and moral aspects of Spain in the postwar period.

Her more out-standing topics are the pessimism, the passage of time, the alienation, the hypocrisy, the demoralization and the malice. She was influenced by fantastic authors like her great idol, Andersen. She has been rewarded in several occasions, the prize Café Gijón (1953), the Prize Planeta (1954), La Crítica (1958), National of Chil-

dren Literature (1984), The Prize Nacional de las Letras EspaÑolas (2007) and, finally, the Prize Cervantes in 2010. In 1996 she was accepted by the Royal Spanish Academy to occupy the seat K, being the third woman accepted in its three hundred years of history. She is also a member of the Hispanic Society of America.

Nació en Barcelona el 26 de julio de 1925. Vivió en Madrid durante parte de su niñez y, tras caer enferma con cuatro años, sus padres la enviaron a vivir con sus abuelos a Mansilla de la Sierra. Este pueblo riojano fue una parte fundamental de su vida. Tras recuperarse, regresa a Madrid donde estudia en un colegio religioso. En 1952 se casa con Ramón Eugenio de Goicoechea, con el que tiene un hijo, Juan Pablo. Se separa en 1963 y la custodia del niño pasa a pertenecer al padre, lo que provoca a Ana María problemas emocionales que son agravados por la muerte de su segundo marido, Julio Brocard, el día de su cumpleaños en 1990. Con tan solo diecisiete años escribe *Pequeño Teatro*, novela que se publica años después de darse a conocer con *Los Abel*. En muchas de sus obras, como en *Los niños asombrados*, se pueden apreciar aspectos políticos, sociales y morales de la España de la posguerra.

Sus temas más destacados son el pesimismo, el paso del tiempo, la enajenación, la hipocresía, la desmoralización y la malicia. Es influida por autores fantásticos, como su gran ídolo, Andersen.

Ha sido galardonada en varias ocasiones, con el premio Café Gijón (1953), el premio Planeta (1954), el de La Crítica (1958), el Nacional de literatura infantil (1984), el premio Nacional de las Letras EspaÑolas (2007) y, finalmente, el premio Cervantes en 2010. En 1996 es elegida por la Real Academia EspaÑola para ocupar el asiento K, siendo la tercera mujer aceptada en sus trescientos años de historia. Forma parte también de la *Hispanic Society of America*.

ACTIVITÉS



MARÍA MOLINER, 1900-1981



LEXICOGRAPHE

Le meilleur dictionnaire d'espagnol
The best Spanish dictionary
El mejor diccionario de español

M^a Juana Moliner Ruiz (Paniza, Zaragoza, 1900 - Madrid, 1981) fut une des rares femmes universitaires du début du siècle; elle obtint sa licence en Histoire avec honneurs en 1921. Elle a été lexicographe et bibliothécaire, et a dédié la plupart de sa vie à une seule oeuvre: *Diccionario de uso del español*. Elle a commencé le dictionnaire dans les années cinquante et, après quinze ans de travail, elle a publié la première édition en 1966. Elle n'a pas pu continuer à cause de la maladie d'Alzheimer. Ce dictionnaire est habituellement utilisé par des écrivains professionnels et des journalistes. G.García Márquez le considère comme «*le dictionnaire le plus complet, le plus utile, le plus soigné et le plus amusant de la langue castillane*», «*deux fois plus long que celui de la Real Academia et, à mon avis, deux fois meilleur*».

Mais elle n'a jamais réalisé son rêve de s'asseoir dans un fauteuil de la Real Academia Española de la Lengua, puisque, quand elle a été proposée, c'est Emilio Alarcos Llorach qui a été sélectionné. Après cette élection, elle a fait une de ses déclarations les plus connues: «*C'est, sans doute, une chose très correcte qu'un philologue entre dans l'Académie, et que je reste dehors, mais si ce dictionnaire avait été écrit par un homme, je dirais: Mais comment se fait-il que cet homme ne soit pas dans l'Académie!*». En 1973, la RAE lui a octroyé le prix *Lorenzo Nieto López*, pour ses travaux au profit de la langue.



María Juana Moliner Ruiz (Paniza, Zaragoza, 1900 - Madrid, 1981) became one of the few women in University at the beginning of the century and graduated in History with honors in 1921. Lexicographer and librarian, she devoted most of her life to a single work: *Diccionario de uso del español*. She started the dictionary in 1950 and, after fifteen years of work, she published the first edition in 1966. However, Alzheimer's disease would not allow her to continue her work.

Her dictionary is commonly used by professional writers and journalists. In the words of Gabriel García Márquez: «*The more comprehensive, more useful, more careful and more fun dictionary of the Spanish language*», «*More than two times longer than the dictionary of the Royal Academy and, in my opinion, more than two times better*».

However, she never achieved her dream of sitting on a chair of the Royal Spanish Academy of Language, because when she was proposed, Emilio Alarcos Llorach was appointed instead. After his election, she made one of her most famous statements: 'It certainly is a reasonable thing that a philologist enters the Academy while I stay out,

but if this dictionary had been written by a man, I would say: How is it that such a man is not in the Academy!'

In 1973, the Royal Spanish Academy of Language awarded her the *Lorenzo Nieto López Prize*, «for her work towards language».



M^a Juana Moliner Ruiz (Paniza, Zaragoza, 1900 - Madrid, 1981) se convirtió en una de las pocas mujeres universitarias de principios de siglo y se licenció en Historia con honores en 1921. Lexicógrafa y bibliotecaria, dedicó la mayor parte de su vida a una única obra: *Diccionario de uso del español*.

Comenzó el diccionario en los años cincuenta y, tras quince años de trabajo, publicó la primera edición en 1966, pero no pudo continuar su obra al verse afectada de Alzheimer. Su diccionario es usado habitualmente por escritores profesionales: literatos, periodistas... En palabras de García Márquez: «el diccionario más completo, más útil, más acucioso y más divertido de la lengua castellana», «más de dos veces más largo que el de la Real Academia y», a mi juicio, «más de dos veces mejor».

Pero nunca alcanzó su ilusión de sentarse en un sillón de la Real Academia Española de la Lengua, pues cuando fue propuesta, resultó elegido Emilio Alarcos Llorach. Tras esta elección, hizo una de sus declaraciones más conocidas: «*Desde luego, es una cosa indicada que un filólogo entre en la Academia y yo ya me echo fuera, pero si ese diccionario lo hubiera escrito un hombre, diría: iPero y ese hombre, cómo no está en la Academia!*». En 1973 la RAE le otorgó el Premio *Lorenzo Nieto López*, «por sus trabajos en pro de la lengua».

ACTIVITÉS



FEDERICA MONTSENY, 1905-1994



POLITIQUE, LITTÉRATURE

Federica Montseny Mañe, Madrid (Espagne), 12 février 1905 – Toulouse (France), 14 janvier 1994. C'était la fille de deux anarchistes catalans qui ont été jugés dans plusieurs occasions à cause de leurs idées libertaires.

Elle a été éduquée chez elle parce que sa mère était maîtresse. Pour se former, elle a obtenu, au début, l'appui de ses parents. Son fort sens de la liberté a déterminé tout son progrès d'apprentissage. Federica a étudié la philosophie à l'Université de Barcelona en même temps qu'elle était adhérente à la Confédération Nationale du travail. Elle a aussi collaboré aux publications anarchistes, où elle écrivait sur la littérature et le féminisme.

Entre les mois de novembre de 1936 et mai 1937, Federica était chargée du Ministère de la Santé et de l'assistance sociale au gouvernement du socialiste Francisco Largo Caballero.

Mais, surtout, Federica est devenue célèbre parce que son Ministère a promulgué une loi de l'avortement et a créé des centres d'attention pour les prostituées où on leur offrait un logement et on leur apprenait un travail.

A la fin de la Guerre elle s'était exilée en France. Elle a été détenue quand elle fuyait des nazis. Le gouvernement de Madrid a demandé son extradition, mais on la lui refusa à cause de sa grossesse. En 1945 elle s'est installée à Toulouse où elle est restée jusqu'à sa mort.



Federica Montseny (Madrid, 1905 - Toulouse, 1994) was a daughter of two Catalan anarchists who were prosecuted in several occasions because of their libertarian ideas. Federica Montseny was educated in her house being that her mother was a school master. To be able to be educated she obtained from the beginning the support of her parents and a strong feeling of freedom which determined all her learning process.

Federica studied Philosophy and Arts at the University of Barcelona at the time that she was affiliated in the *National Confederation of Labour* (CNT) and collaborated in anarchistic publications, where she wrote about literature and feminism.

Between November of 1936 and May of 1937, Federica was appointed Minister of Health and Social Assistance in Francisco Largo Caballero's socialist government. She coped with big difficulties because she was the first and only female minister and she suffered hard circumstances while she was performing her job in the middle of the Spanish Civil War. However, above all, Federica Montseny has gone into History since her department promulgated a law about abortion and created a few centers of atten-

tion to prostitutes, where they could live and learn a job. When the war finished and after her short ministry, she went into exile to France. She was arrested when she was running away from nazis. The government of Madrid requested her extradition, but it was refused because of his pregnancy. In 1945 she moved to Toulouse (France) where she remained up to his death.

Federica Montseny Mañé; Madrid, España, 12 de Febrero 1905 - Toulouse, Francia, 14 de enero 1994. Era hija de dos anarquistas catalanes que fueron procesados en varias ocasiones por sus ideas libertarias. Federica Montseny fue educada en su casa ya que su madre era maestra. Para poder formarse obtuvo desde el principio el apoyo de sus padres y un fuerte sentido de la libertad que determinó todo su proceso de aprendizaje.

Federica estudió Filosofía y Letras en la Universidad de Barcelona, al tiempo que estaba afiliada a la *Confederación Nacional del Trabajo* (CNT) y colaboraba en publicaciones anarquistas, donde escribía sobre literatura y feminismo.

Entre los meses de noviembre de 1936 y mayo de 1937, Federica se hizo cargo del Ministerio de Sanidad y Asistencia Social en el gobierno socialista de Francisco Largo Caballero. Se enfrentó a grandes dificultades ya que a su condición de primera y única ministra hay que sumar las duras circunstancias en las que tuvo que desempeñar su cargo, en plena Guerra Civil.

Pero, sobre todo, Federica Montseny ha pasado a la historia porque su ministerio promulgó una ley del aborto y creó unos centros de atención a las prostitutas, donde se les ofrecía alojamiento y se les enseñaba un oficio. Al terminar la guerra, y tras su breve ministerio, se exilió en Francia. Fue detenida cuando huía de los nazis. El gobierno de Madrid solicitó su extradición, pero fue denegada a causa de su embarazo. En 1945 se instaló en Toulouse donde permaneció hasta su muerte.

ACTIVITÉS



MARGARITA NELKEN, 1894-1968



POLITIQUE, LITTÉRATURE

*Elle a été membre de toutes les législatures de la II République
She was deputy in all legislatures of the Second Republic.
Fue diputada en todas las legislaturas de la Segunda República*

C'est une femme écrivain, peintre et politique espagnole. Fille d'une française et d'un bijoutier espagnol, les deux d'origine juive. C'était la soeur de l'artiste et intellectuelle de l'époque, Carme Eva Nelken actrice et écrivain.

Aimant la peinture et la musique, à l'âge de 15 ans elle avait déjà écrit des articles d'art et publié son premier écrit dans la presse anglaise; depuis ses 18 ans jusqu'à 20 ans, elle a participé à d'importantes expositions en Espagne et à l'étranger.

Elle s'est intéressée aux groupes sociaux les moins favorisés. Elle a donné de l'importance à la défense et à la promotion de la femme, elle a écrit des articles sur ce sujet, par exemple l'essai appelé *La condición de la mujer en España* (1919) qu'elle a écrit à l'âge de 25 ans. En même temps, sa lutte pour l'enfance l'a poussée à créer le centre d'attention pour les enfants des mères travailleuses, appelé *La casa de los niños de España*.

Elle a été l'unique femme qui a occupé un siège comme députée dans les trois législatures de la République. Elle a milité au parti politique socialiste, étant élue députée dans la province de Badajoz. Son esprit inconformiste et radical l'a conduite à la fin de sa vie politique à rejoindre le Parti Communiste d'Espagne.

Une fois la guerre finie, elle est partie en exil, elle s'est installée en France, en Russie et finalement au Mexique où elle a repris la peinture, la littérature jusqu'à sa mort en 1968.

Spanish writer, painter and politician was the daughter of a French woman and a Spanish jeweler, both of them with Jewish origins. She was the sister of the artist and intellectual of the period, actress and writer Carmen Eva Nelken. Interested in painting and music, when she was 15 years old she had already written art articles and she had published her first text in the British press. From eighteen until twenty she headed important exhibitions in Spain as abroad.

She was concerned in least privileged social groups. She considered very important the defense and promotion of women, writing articles about this theme, one of them is the essay named *La condición de la mujer en España* (The social condition of women in Spain) written in 1919, which she wrote at the age of twenty-five. At the same time her fight in favour of the infancy promoted her to found an attention center to workers mums children which she called *La casa de los niños de España* (The house of Spanish children).

She was the only woman who held a seat as a parliamentary deputy on the three periods of the Republic legislature. She was member of the Socialist Party, turning out

to be chosen representative by the province of Badajoz. Her nonconformist and radical nature drove her, at the end of her political life, to the rows of the Spanish Communist party.

Once the war had finished she exiled herself settling in France, Russia and in Mexico, where she turned to painting and literature until her death in 1968.



Nació en Madrid en 1894 y murió en México en 1968. Escritora, pintora y política española. Hija de una francesa y de un joyero español, ambos de origen judío. Recibió una esmerada educación. Hablaba fluidamente francés y alemán y se le debe la primera traducción de Kafka en español.

Aficionada a la pintura y la música. A los quince años de edad ya había escrito artículos de arte y publicó su primer escrito en la prensa inglesa. Desde los dieciocho hasta los veinte protagonizó importantes exposiciones tanto en España como en el extranjero.

Mostró interés por los grupos sociales menos favorecidos. Dio importancia a la defensa y promoción de la mujer, escribió artículos sobre el tema, uno de ellos es el ensayo titulado *La condición social de la mujer en España* (1919), que escribió con veinticinco años de edad. Al mismo tiempo, su lucha en favor de la infancia la impulsó a fundar un centro de atención para los hijos de las madres trabajadoras al que llamó *La Casa de los Niños de España*.

Fue la única mujer que ocupó un escaño de diputada en las tres legislaturas de la República. Militó en el Partido Socialista, resultando elegida diputada por la provincia de Badajoz. Su espíritu inconformista y radical la condujo, hacia el final de su vida política a la filas del Partido Comunista de España.

Una vez acabada la guerra partió al exilio. Primero vivió en Francia, después se instaló en México donde retomó la pintura y la literatura hasta su muerte ocurrida en 1968.

ACTIVITÉS



PILAR RUIZ LAPUENTE, 1964



SCIENCES

Le premier prix Nobel de Physique en Espagne

The first Nobel Prize of Physics in Spain

El primer premio Nobel de Física en España

Astrophysicienne espagnole, née à Barcelone en 1964. Elle a étudié les Sciences Physiques à l'Université de Barcelone et a soutenu sa thèse de doctorat à cette l'Université, l'Institut Max Planck d'astrophysique et l'Observatoire Européen du Sud, en Allemagne. Elle a été postdoctorat chercheur dans le centre d'Astrophysique Harvard-Smithsonian, aux États-Unis.

Elle est actuellement professeur à l'Université de Barcelone et chercheuse à l'Institut des Sciences du Cosmos de l'Université de Barcelone (ICCUB) et le département d'astronomie et Météorologie de l'UB.

Depuis des années 1990 elle travaille avec l'équipe du «Supernova Cosmology projet» dirigé par Saul Perlmutter du Lawrence Berkeley National Laboratory et 31 membres de plusieurs pays. Pilar Ruiz Lapuente est la directrice de l'équipe espagnole de ce projet.

En 1998, l'équipe du projet de cosmologie de Supernova, dont faisait partie Ruiz Pilar, a publié un article à *Nature*, dans lequel on démontre que l'expansion de l'univers s'accélère.

Chacun d'eux a reçu le prix de la cosmologie de Gruber en 2007 pour cette découverte et le prix Nobel de physique en 2011. Bien que cette dernière distinction ait été accordée seulement pour les trois directeurs des projets impliqués dans la découverte, tout le monde sentait que ce prix incombe tous les groupes qui ont contribué à ce genre d'étude, y compris l'équipe dirigée par Pilar Ruiz, qui s'est déplacé à Stockholm pour participer aux célébrations du prix Nobel.

En 2004, Pilar Ruiz a dirigé le groupe de travail qui a découvert l'étoile qui accompagne une naine blanche qui ressorte de la fameuse supernova SN 1572 observée entre autres, par Tycho Brahe. Et ce ne sont que quelques-unes des recherches menées jusqu'à présent. Il est prévu, compte tenu de son âge, qu'elle obtiendra de grands succès scientifiques. Pour l'instant c'est l'auteur de plus de 130 articles dans des revues scientifiques telles que *Science*, *Nature*, *Astrophysical Journal* et d'autres publications pertinentes dans le monde de l'Astrophysique.



Spanish Astrophysics, born in Barcelona in 1964. She studied physical sciences at the University of Barcelona and did her Ph. d. at the same University, the Max Planck Institute for Astrophysics and the European Southern Observatory, in Germany. She was postgraduate research student at Harvard-Smithsonian Astrophysics Center in the United States. Currently she is Professor at the University of Barcelona and researcher

of the Cosmos Sciences Institute (University of Barcelona) and the Astronomy Department and Meteorology of the UB.

Since the 1990s she works with the team of the "Supernova Cosmology Project" led by Saul Perlmutter of the Lawrence Berkeley National Laboratory, and 31 members from several countries. Pilar Ruiz Lapuente is the Director of the Spanish team of this project.

In 1998 the team of the Supernova Cosmology Project, of which was part Pilar Ruiz, published an article in *Nature* in which they noticed the acceleration of the Universe expansion. This discovery earned all of them the Gruber Cosmology Prize in 2007 and the Nobel Prize in Physics in 2011. While this latest award was granted only to three Directors of the projects involved in the discovery, worldwide believe that prize rested on all the whole team, which had contributed to such investigations, including the team led by Pilar Ruiz, who traveled to Stockholm to participate in the celebrations of the Noble Prize.

In 2004, Pilar Ruiz led the working group that discovered the star accompaniment to a white dwarf that emerged from the famous supernova SN 1572 observed among others, by Tycho Brahe. And these are just a few of the investigations conducted so far by one of the most relevant Spanish scientific today, that even great achievements expected given his age. So far is the author of more than 130 articles in scientific journals such as *Science*, *Nature*, *Astrophysical Journal* and other publications of relevance in the world of Astrophysics.



Astrofísica española, nacida en Barcelona en 1964. Estudió Ciencias Físicas en la Universidad de Barcelona y realizó su tesis doctoral en la misma universidad, en el Instituto Max Planck de Astrofísica y en el Observatorio Europeo del Sur, en Alemania. Fue investigadora de postgrado en el Centro de Astrofísica Harvard-Smithsonian en Estados Unidos. En la actualidad es profesora de la Universidad de Barcelona e investigadora del Instituto de Ciencias del Cosmos de la Universidad de Barcelona (ICCUB) y del Departamento de Astronomía y Meteorología de la UB.

Desde los años 90 colabora con el equipo del "Supernova Cosmology Project" dirigido por Saul Perlmutter del Lawrence Berkeley National Laboratory, y 31 miembros más de varios países. Pilar Ruiz Lapuente es la directora del equipo español de este proyecto.

En 1998 el equipo del Supernova Cosmology Project, del que formaba parte Pilar Ruiz, publica en *Nature* un artículo en el que se daba cuenta de la aceleración de la expansión del Universo. Este descubrimiento les valió a todos ellos el Premio Gruber de Cosmología en 2007 y el Premio Nobel de Física en 2011. Si bien este último premio fue concedido sólo a los tres directores de los proyectos implicados en el descubrimiento, en todo el mundo se consideró que el premio recaía en todos los equipos que habían contribuido a dichas investigaciones, entre los que destacan el equipo liderado por Pilar Ruiz, que se trasladó a Estocolmo para participar en las celebraciones del Premio Nobel.

En 2004, Pilar Ruiz lideró el grupo de trabajo que descubrió la estrella acompañante de una enana blanca que surgió de la famosa supernova SN 1572 observada entre otros, por Tycho Brahe. Y estos son solo algunas de las investigaciones realizadas hasta el momento por una de las científicas españolas más relevantes en la actualidad, de la que se esperan aún grandes logros dada su edad. Hasta el momento es autora de más de 130 artículos en publicaciones científicas internacionales como *Science*, *Nature*, *Astrophysical Journal* y otras publicaciones de relevancia en el mundo de la Astrofísica.

ACTIVITÉS



MARGARITA SALAS, 1938



SCIENCES

Élève et successeur de Severo Ochoa, elle a été la promotrice de la Biologie Moléculaire espagnole

Pupil and successor of Severo Ochoa, promoter of the Molecular Spanish Biology

Alumna y sucesora de Severo Ochoa, impulsora de la Biología Molecular española

Margarita Salas, Marquise de Canero, est née le 30 novembre 1938 à Caneros (Asturias). Elle est licenciée en Sciences Chimiques par l'Université D'Alcalá de Henares de Madrid. Elle est mariée avec Eladio Viñuela, qui est aussi scientifique. Les deux se sont chargés de donner un élan à la recherche espagnole dans le domaine de la Biochimie et de la Biologie Moléculaire.

Dans un premier temps, elle a travaillé avec Alberto Sols à Madrid. Elle est ensuite devenue la disciple de Severo Ochoa (Prix Nobel de Physiologie et Médecine en 1959), avec qui elle a travaillé aux États-Unis. Margarita Salas a fait partie de prestigieuses sociétés et instituts scientifiques, nationaux et internationaux. De ce fait, elle a obtenu différentes récompenses comme le titre de *l'Investigatrice Européenne 1.999* par l'UNESCO, le prix *Jaime I* de Recherche en 1994, et elle a été aussi nommée Directrice de l'Institut d'Espagne (1995-2003).

Actuellement retraitée, elle est professeur *ad honorem* au Centre de Biologie Moléculaire *Severo Ochoa*, le centre mixte de recherche du CSIC et de l'Université Autonome de Madrid. Entre ses multiples contributions, se détachent ses recherches sur l'enzimologie et ses travaux sur la Génétique, en se concentrant sur la manière dont se transmet l'information génétique et l'étude de l'ADN. Sa participation scientifique a été très importante dans le développement de la Biologie Moléculaire dans notre pays.

L'une de ses recherches principales a été la connaissance des mécanismes de reproduction du fago Phi29. Ce micro-organisme est un virus qui est capable de se reproduire seulement à l'intérieur de la bactérie *Bacillus subtilis*. Son travail sur l'enzyme qui copie l'ADN dans le fago Phi29, dénommée ADN polimerasa, a permis de breveter cette enzyme. Ce brevet a permis de faire de grands bénéfices économiques au Conseil Supérieur des Recherches Scientifiques (CSIC), qui est l'organisme public pour lequel Margarita Salas a travaillé depuis des années.

En pratique, sa principale utilisation est pour la réalisation de preuves d'ADN dans une recherche légiste, des preuves de paternité.



Margarita Salas, Marquise of Canero, was born on November 30, 1938 in Canero (Asturias). She is licensed in Chemical Sciences by the Complutensian University of

Madrid. She is married with Eladio Viñuela, also scientist. Both took charge stimulating the Spanish investigation in the field of the Biochemistry and of the Molecular Biology. In the first moment, she worked with Alberto Sols in Madrid. Later, she became a disciple of Severo Ochoa (Nobel Prize on Physiology and Medicine in 1959), with whom she was working at The United States.

Margarita Salas has belonged to prestigious companies and scientific, national and international institutes. Likewise, she has obtained different awards as the title of *European Investigator 1.999* for the UNESCO, the prize *Jaime I* of Investigation in 1994, and also she was nominated A Director of the Institute of Spain (1995-2003). At present, already retired, she is a teacher *ad honorem* in the Center of Molecular Biology *Severo Ochoa*, mixed center of investigation of the CSIC and of the Autonomous University of Madrid.

Between her multiple contributions, stands out her investigation on the enzimología and her works on Genetics, centring on the way on the one that transmits the genetic information and the study of the DNA. Her scientific contribution has been very important in the development of the Molecular Biology in our country. One of his principal investigations has been the knowledge of the mechanisms of reproduction of the fago Phi29. This microorganism is a virus that only is capable of reproducing inside the bacterium *Bacillus subtilis*.

Her work with the enzima that does copies of the DNA in the fago Phi29, named DNA polymerase, has allowed to patent this enzyme. This patent has brought big economic benefits to the Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC), which is the public organism for that Margarita Salas has worked for years. Its principal practical application is the accomplishment of DNA tests in forensic investigation, paternity tests, etc.



Margarita Salas, Marquesa de Canero, nació el 30 de noviembre de 1938 en Canero (Asturias). Es Licenciada en Ciencias Químicas por la Universidad Complutense de Madrid. Está casada con el también científico Eladio Viñuela. Ambos se encargaron de impulsar la investigación española en el campo de la Bioquímica y de la Biología Molecular.

En un primer momento, trabajó con Alberto Sols en Madrid. Más tarde, pasó a ser la discípula de Severo Ochoa (Premio Nobel de Fisiología y Medicina en 1959), con quien trabajó en Estados Unidos. Margarita Salas ha pertenecido a prestigiosas sociedades e institutos científicos, nacionales e internacionales. Asimismo, ha obtenido diferentes galardones como el título de *Investigadora Europea 1.999* por la UNESCO, el premio *Jaime I* de Investigación en 1994, y también fue nombrada Directora del Instituto de España (1995–2003). En la actualidad, ya jubilada, es profesora *ad honorem* en el Centro de Biología Molecular *Severo Ochoa*, centro de investigación mixto del CSIC y de la Universidad Autónoma de Madrid.

Entre sus múltiples aportaciones, destaca su investigación sobre la enzimología y

sus trabajos sobre Genética, centrándose en la manera en la que se transmite la información genética y el estudio del ADN. Su contribución científica ha sido muy importante en el desarrollo de la Biología Molecular en nuestro país.

Una de sus principales investigaciones ha sido el conocimiento de los mecanismos de reproducción del fago Phi29. Este microorganismo es un virus que sólo es capaz de reproducirse dentro de la bacteria *Bacillus subtilis*. Su trabajo con la enzima que hace copias del ADN en el fago Phi29, denominada ADN polimerasa, ha permitido patentar dicha enzima. Esta patente ha reportado grandes beneficios económicos al Consejo Superior de Investigaciones Científica (CSIC), que es el organismo público para el que Margarita Salas ha trabajado desde hace años.

Su principal aplicación práctica es la realización de pruebas de ADN en investigación forense, pruebas de paternidad.

ACTIVITÉS

Vidéo



ÁNGELES SANTOS, 1911



ART

Une artiste entre la tradition et la modernité
An artist between tradition and modernity
Una artista entre la tradición y la modernidad

Ángeles Santos est née en 1911 à Port Bou, à Gérone. Elle a commencé à peindre quand elle était enfant et a vécu dans divers endroits d'Espagne. A 16ans, elle exposait pour la première fois dans l' «Ateneo» de Valladolid, mais ce n'est qu'en 1929 lors de la IX Exposition du Salon de l'Automne de Madrid qu'elle a commencé à se faire connaître et à être admirée grâce à son œuvre appelée *Un Mundo*, impactant ainsi avec force dans la critique, le public et les artistes de l'époque.

Un Mundo, actuellement dans le Musée *Reina Sofía* de Madrid, est une œuvre qui s'inscrit dans la tendance surréaliste. Il s'agit de l'expression personnelle d'une artiste adolescente qui découvre avec beaucoup de sensibilité et de créativité, le monde qui l'entoure. Les années suivantes, Angeles a participé à de nombreuses expositions, tout en se maintenant dans les critères esthétiques avant-gardistes. Les œuvres qu'elle réalise et expose en 1935 et 1936, dans la Galerie Syra de Barcelone, traduisent déjà une évolution vers une figuration à caractère plus traditionnel.

En 1936, au début de la Guerre Civile, pendant que son mari Julian Grau Salas s'installe à Paris, Angeles reste à Canfranc (Huesca) avec sa famille et son fils, s'effaçant ainsi du milieu artistique espagnol jusqu'en 1969, où elle réapparaît dans une exposition organisée dans la Salle Rovira de Barcelone. Son style est maintenant plus sobre et traditionnel, réalisant des portraits de familles ou de l'entourage proche. Cependant, son œuvre la plus estimée reste celle qu'elle a réalisée dans ses premières années d'activités créatives. En 2004, a eu lieu une Exposition anthologique de l'œuvre réalisée par Angeles Santos entre 1928 et 1930, ce qui correspond à sa période surréaliste, dans le Musée *Patio Herreriano* de Valladolid.



She was born in Port Bou, Gerona, in 1911. She started painting when she was a child and lived in different towns in Spain. At the age of 16 she exhibited for the first time at the *Ateneo de Valladolid*, but it was not till 1929, as she exhibited her painting *Un mundo* at the *IX Exposición del Salón de Otoño de Madrid*, when she actually became recognized by the general public and artists at the time.

Un mundo, at the moment in *Reina Sofía* Museum, is a work appointed to the surrealist tendency. It deals with a personal expression of a teenager artist who discovers her world around with great sensitivity and creativity.

Ángeles took part in several exhibitions in the following years, keeping up the ultramodern aesthetic style. The works she exhibits at Galeria Syra in Barcelona in 1935 and 1936 already show an evolution towards a more traditional representational

character.

In 1936, after the beginning of the Spanish Civil War, whereas her husband, Julián Grau Salas, moved to Paris, she remained in Canfranc (Huesca) with her family and son, disappearing from the Spanish artistic world till 1969, when she reappears in an exhibition at Sala Rovira in Barcelona.

Her style at that moment is more traditional and quiet, painting family portraits or from the domestic surroundings. Nevertheless, her most valuable work is the one which she made during her first years of creative activity.

In 2004 it was held an anthological exhibition of her works between 1928 and 1930, her surrealist period, at the *Patio Herreriano Museum* in Valladolid.



Ángeles Santos nació en 1911 en Port Bou, Gerona. Comenzó a pintar cuando era niña y vivió en distintos lugares de España. A los 16 años expuso por primera vez en el Ateneo de Valladolid, pero fue en 1929, al presentar su cuadro *Un mundo* en la IX Exposición del Salón de Otoño de Madrid, cuando realmente empezó a ser conocida y admirada, impactando con fuerza entre la crítica, el público y los artistas del momento.

Un mundo, actualmente en el Museo Reina Sofía de Madrid, es una obra adscrita a la tendencia surrealista. Se trata de la expresión personal de una artista adolescente que descubre, con gran sensibilidad y creatividad, el mundo que está a su alrededor. Ángeles participó en numerosas exposiciones en los años siguientes, manteniéndose en los presupuestos estéticos vanguardistas. Las obras que realizó y expuso en 1935 y 1936 en la Galería Syra de Barcelona denotaban ya una evolución hacia una figuración de carácter más tradicional.

En 1936, tras estallar la guerra civil, mientras su esposo, Julián Grau Salas, se instalaba en París, Ángeles permaneció en Canfranc (Huesca) junto a su familia y su hijo, desapareciendo del panorama artístico español hasta 1969 en que reapareció en una exposición celebrada en la Sala Rovira de Barcelona. Su estilo es ahora más calmado y tradicional, realizando retratos familiares o del entorno doméstico. Sin embargo, su obra más valorada sigue siendo la que realizó en sus primeros años de actividad creativa. En 2004 se celebró una Exposición antológica de la obra realizada por Ángeles Santos entre 1928 y 1930, su época surrealista, en el Museo Patio Herreriano de Valladolid.

ACTIVITÉS



AMELIA VALCÁRCEL, 1950



PHILOSOPHIE

Le féminisme est une philosophie politique

Feminism is a political philosophy

El feminismo es una filosofía política

Elle est née à Madrid en 1950. Elle a suivi des études de philosophie dans les Universités de Oviedo et de Valence. Ses premiers travaux ont porté sur l'idéalisme allemand. Elle a enseigné à l'Université de Oviedo pendant 30 ans, actuellement elle est titulaire d'une chaire de Philosophie Morale et Politique à l'UNED (Université Nationale d'Enseignement à Distance). Elle a dirigé et coordonné des séminaires et des congrès, ayant participé en outre à des projets de recherche sur la philosophie, les valeurs et la place de la femme. De 1993 à 1995, elle a occupé le poste de Conseillère de l'Education, la Culture, le Sport et la Jeunesse dans la Principauté des Asturies. À deux reprises, elle a été finaliste au Prix National d'Essai avec ses œuvres *Hegel y la Ética* (1989) et *Del miedo a la Igualdad* (1993).

Amelia Valcárcel représente le féminisme de l'égalité, ayant suivi les pas de la philosophe française, Simone de Beauvoir. Selon cette philosophe, on ne naît pas femme, on le devient, c'est-à-dire, la différence féminine est un produit culturel. Le féminisme qui en découle, amène les femmes à l'émancipation, d'après les idéaux de l'Illustration qui considère les femmes des êtres rationnels qui doivent avoir droit à la liberté et à l'autonomie personnelle. Pour Valcárcel, le féminisme est une philosophie politique, une théorie du pouvoir qui doit commencer par revendiquer pour les femmes l'individualité comme synonyme d'autonomie, la catégorie de sujet, qui leur a toujours été interdit.

Ses œuvres les plus importantes sont : *Hegel y la Ética* (1989), *Sexo y Filosofía* (1991), *Del miedo a la Igualdad* (1993), *La política de las mujeres* (1997), *Ética contra estética* (1998), *Hablemos de Dios* (2007), *Feminismo en un mundo global* (2009) et *La memoria y el perdón* (2010).



She was born in Madrid in 1950. She studied philosophy at the universities of Oviedo and Valencia. Her first works were dedicated to German idealism. She taught at the University of Oviedo for 30 years and is currently Professor of Moral and Political Philosophy at the Open University. She has directed and coordinated seminars and conferences, and has participated in research projects on philosophy, values and position of women. It was, from 1993 to 1995, Councillor of Education, Culture, Sports and Youth in the Principality of Asturias. She has twice been a finalist for the National Essay Prize with her works *Hegel and Ethics* (1989) and *From the fear of Equality* (1993).

Amelia Valcárcel is an example of *equality feminism*, following in the footsteps of the French philosopher, Simone de Beauvoir. According to this philosopher, the woman

is not born, but becomes, ie feminine difference is a cultural product. The feminism that derives from there tends to the emancipation of women, following the ideals of the Enlightenment that sees females rational beings who should have the right to freedom and personal autonomy. To Valcárcel, feminism is a political philosophy, a theory of power that must begin to assert women's individuality as a synonym of autonomy, the category of the subject, which has always been off-limits.

Her most important works are: *Hegel and the Ethics* (1989), *Sex and Philosophy* (1991), *From fear to the Equality* (1993), *Women's politics* (1997), *Ethics against aesthetics* (1998), *Memory and Pardon* (2010).



Nació en Madrid en el año 1950. Estudió filosofía en las universidades de Oviedo y Valencia. Sus primeros trabajos versaron sobre el idealismo alemán. Fue profesora en la universidad de Oviedo durante 30 años y actualmente es Catedrática de Filosofía Moral y Política en la U.N.E.D. Ha dirigido y coordinado seminarios y congresos, además de participar en proyectos de investigación sobre filosofía, valores y posición de la mujer. Fue, entre 1993 y 1995, Consejera de Educación, Cultura, Deportes y Juventud en el Principado de Asturias. Ha sido dos veces finalista del Premio Nacional de Ensayo con sus obras *Hegel y la Ética* (1989) y *Del miedo a la Igualdad* (1993).

Amelia Valcárcel es una exponente del *feminismo de la igualdad*, siguiendo los pasos de la filósofa francesa, Simone de Beauvoir. Según esta filósofa, la mujer no nace, sino que se hace, es decir, la diferencia femenina es un producto cultural. El feminismo que se deriva de ahí tiende a la emancipación de las mujeres, siguiendo los ideales de la Ilustración que considera a las féminas seres racionales que deben tener el derecho a la libertad y a la autonomía personal. Para Valcárcel, el feminismo es una filosofía política, una teoría del poder que debe empezar por reivindicar para las mujeres la individualidad como sinónimo de autonomía, la categoría de sujeto, que siempre les ha estado vedada.

Sus obras más importantes son: *Hegel y la Ética* (1989), *Sexo y Filosofía* (1991), *Del miedo a la Igualdad* (1993), *La política de las mujeres* (1997), *Ética contra estética* (1998), *Hablemos de Dios* (2007), *Feminismo en un mundo global* (2009) y *La memoria y el perdón* (2010).

[ACTIVITÉS](#)

REMEDIOS VARO, 1908-1963



ART

Peintre de mondes oniriques et symboliques
Painter of dream and symbolic words
Pintora de mundos oníricos y simbólicos

La peintre Remedios VARO (1908-1963) s'est faite connaître artistiquement en dehors de l'Espagne. Née à Anglés (Gérone), elle acquiert de son père, ingénieur hydraulique, son intérêt pour la peinture, et de sa mère, une très grande croyante, son concept spirituel de la vie. De 1924 à 1930, elle étudie les Beaux-arts à l'Académie de San Fernando à Madrid. Cette même année, elle expose avec son mari, lui aussi peintre appelé Gerardo LIZARRAGA, et avec d'autres artistes de l'Union des Dessinateurs Espagnols.

En 1935, elle réalise une exposition avec José Luis FLORIT dans un café situé dans la Gran Via madrilène, où elle présente quelques facettes de son style surréaliste. Cette même année, elle rencontre Oscar DOMINGUEZ, un des plus importants représentants du surréalisme avec Dalí et Miro. En 1936, elle participe, avec Maruja Mallo, à l'exposition *Logicofobiste* de Barcelone. Exposition qui recueillait alors toute l'avant-garde artistique du moment. Dès le début de la Guerre Civile, elle part à Paris en 1937 avec le poète Benjamin PERET.

En 1941, après le déclenchement de la Guerre en Europe, le couple part s'exiler au Mexique, où Remedios VARO vivra jusqu'à sa mort en 1963. A partir de 1953, son nouvel époux, le politicien autrichien Walter GRUEN, veut la convaincre de se dédier uniquement à la peinture, et non à l'art publicitaire, qui était jusqu'alors sa principale source de revenus. Après son arrivée, et suite à de nombreuses expositions collectives réalisées avec des surréalistes en Amérique, elle acquiert une impressionnante renommée au Mexique. Elle est considérée comme l'une des grandes figures de l'art mexicain. Son œuvre s'inscrit dans l'art surréaliste figuratif, et est remplie de références littéraires, oniriques et personnelles.



Remedios Varo (December 16th, 1908–October 8th, 1963) was a Spanish-Mexican, para-surrealist painter and anarchist. She was born in Anglès, a small town in the province of Girona, Spain. In 1924 she studied at *Academia San Fernando* in Madrid. During the Spanish Civil War she fled to Paris where she was greatly influenced by the surrealist movement. She met her second husband (the first was the painter Gerardo Lizarraga), the French surrealist poet Benjamin Péret in Barcelona. There she joined the art group *Logicophobiste*. They were introduced by a mutual friendship with the Surrealist artist Oscar Dominguez.

After the beginning of the Spanish Civil War, in 1937 she moved to Paris with Péret, being afraid of the fact that she would never be able to return to Spain, while Franco were in power. She was forced to go into exile from Paris during the Nazi occu-

pation of France and moved to Mexico City at the end of 1941, where she would remain in for the rest of her life.

The allegorical nature of much of Varo's work especially recalls the paintings of Hieronymus Bosch, and some critics, such as Dean Swinford, have described her art as "postmodern allegory", much in the tradition of Irréalism.



La pintora Remedios Varo (1908-1963) consiguió el reconocimiento a su creación artística fuera de España. Nacida en Anglés (Gerona) adquirió su interés por la pintura de su padre, ingeniero hidráulico, y un concepto espiritual de la vida de su madre, sumamente religiosa. De 1924 a 1930 estudia Bellas Artes en la Academia de San Fernando de Madrid. Ese mismo año expone junto a su recién marido, el también pintor Gerardo Lizárraga, y otros artistas en la Unión de Dibujantes Españoles. En 1935 realiza una exposición en una cafetería de la Gran Vía madrileña junto a José Luis Florit, mostrando ya un estilo surrealista. También ese año conoce a Óscar Domínguez, uno de los más importantes representantes del surrealismo junto a Dalí y Miró. En 1936 participó, junto a Maruja Mallo, en la Exposición *Logocofobista* de Barcelona, que reconocía lo más avanzado de la vanguardia artística del momento.

Tras el comienzo de la Guerra Civil, en 1937 marcha a París junto al poeta Benjamin Péret. En 1941, tras el estallido de la Guerra en Europa, ambos parten al exilio a Méjico, donde Remedios Varo permanecerá hasta su muerte en 1963. Desde 1952 su nuevo esposo, el político austriaco Walter Gruen, la convencerá para dedicarse únicamente a la pintura, abandonando el dibujo publicitario, hasta entonces su principal fuente de ingresos. Tras su llegada y después de realizar diversas exposiciones colectivas con los surrealistas en América, obtiene un impresionante triunfo en Méjico, que la considera una de las grandes figuras del arte mexicano. Su obra, que se adscribe a las coordenadas estilísticas del surrealismo figurativo, está llena de referencias literarias, oníricas y personales.

ACTIVITÉS



MARÍA ZAMBRANO, 1904-1991



PHILOSOPHIE

Elle est considérée une des plus importantes figures de la pensée espagnole du XXème siècle. Sa philosophie essaye de synthétiser les théories de Ortega y Gasset et de Unamuno. Elle établit une raison médiatrice entre la pensée et le sentiment, qu'elle appelle la raison poétique. Par conséquent, pour elle, la raison doit expliquer les sentiments.

María Zambrano est née à Vélez-Málaga, Málaga le 22 Avril 1904, elle y est restée jusqu'à l'âge de quatre ans. Son adolescence a été unie à Segovie, ville où s'est installée sa famille en 1909, après un bref séjour à Madrid. En 1921 elle commença ses études de philosophie, comme élève (auditrice libre) à l'Université Centrale de Madrid. Elle les compléta en 1927 en assistant aux cours de Ortega y Gasset, Julián Besteiro et Javier Zubiri. Son premier livre, intitulé *Horizonte del liberalismo* (*Horizon du libéralisme*), a paru en 1930, et un an après, elle est devenue professeure de Métaphysique à l'Université Centrale. Ella a donné des cours jusqu'en 1936, année où elle s'est mariée puis elle a voyagé au Chili en passant par La Havane lieu où elle a fait connaissance de Lezama Lima. Elle est retournée en Espagne et s'est exilée à la fin de la Guerre Civile Espagnole.

Ella a exercé comme professeure aux universités de Cuba, Puerto Rico et Mexique, dans ce dernier pays elle a écrit *Filosofía y poesía* (*Philosophie et poésie*) en 1939. En 1953 elle s'est déplacée à Rome, où elle a publié les livres *El hombre y lo divino* (*L'homme et le divin*) et *Persona y Democracia* (*Personne et Démocratie*), entre autres. Elle s'est vu forcée à quitter la ville et elle s'est installée à La Pièce, où elle a écrit *Claros del Bosque* (*Les clairières du Bois*) en 1977.

Après 45 années d'exil, elle est retournée en Espagne en 1984. On lui a décerné le prix Prince des Asturies en 1981 et en 1988 le prix Cervantes. Elle est décédée à Madrid en 1991, année où a été publié le livre *Los sueños y el tiempo* (*Les rêves et le temps*). Ses restes reposent dans sa ville natale, Vélez-Málaga. C'est là que se trouve la Fondation qui porte son nom.



She is considered to be one of the most important celebrities of the Spanish thought of the 20th century. Her philosophy tries to synthesize the theories of Ortega y Gasset and Unamuno. She establishes a mediating reason between the thought and the feeling, which is called *poetical reason*. So for her the reason must explain the feelings.

María Zambrano was born on April the 22nd 1904 in Vélez-Málaga (Málaga) but she moved to Segovia in 1909, after having lived a year in Madrid. When she finished

High School in 1921, she started the Philosophy degree as a free student in the Central University of Madrid and she completed these studies attending the lessons of Ortega y Gasset, Julián Besteiro and Javier Zubiri. Her first book was *Horizon of the liberalism* and it appeared in 1930. One year later she became an auxiliary teacher of Metaphysics in the Central University. She taught there until she got married in 1936. Then, she travelled to Chile stopping over in Havana, place where she knew Lezama Lima. She returned to Spain, lived there for a short time and went into exile at the end of the Spanish Civil War.

She worked as a teacher in the universities of Cuba, Puerto Rico and Mexico. In this last country she wrote *Philosophy and poetry* in 1939. In the same year she moved to Rome, city where she published the books *The man and the divine thing* and *Person and Democracy*, among others. She was forced to leave the city and to install herself in La Pièce, where he wrote *Clear of the Forest* in 1977.

After 45 years of exile, she returned to Spain in 1984. She was rewarded with many awards like the Prince of Asturias in 1981 and the Cervantes in 1988. She died in Madrid in 1991. A few weeks later her book "The dreams and the time" was published. Her remains rest in her natal village, Vélez-Malaga. In this place there is a Foundation which has her name.

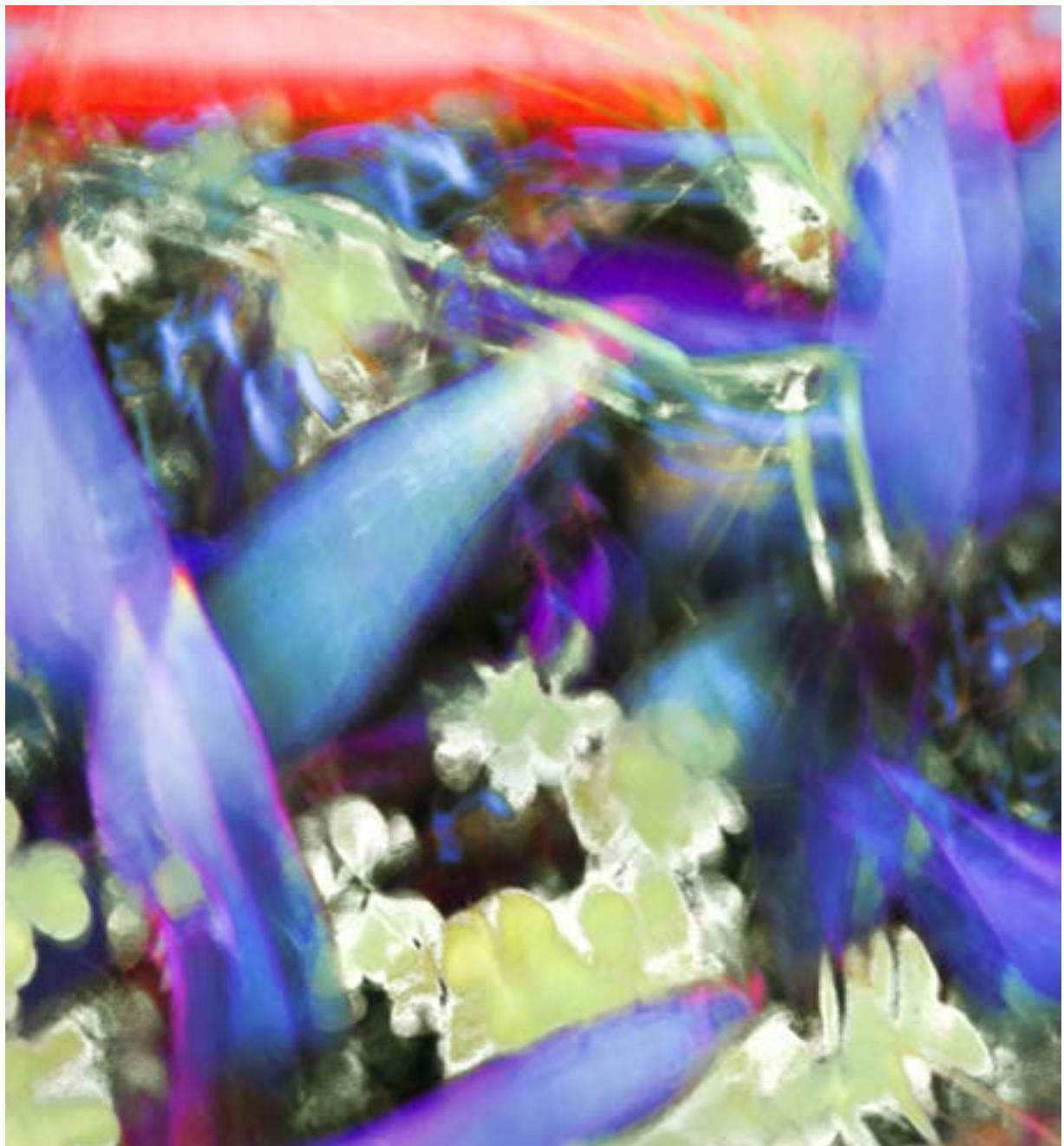


Es considerada una de las figuras más importantes del pensamiento español del siglo XX. Su filosofía trata de sintetizar las teorías de Ortega y Gasset y Unamuno. Establece una razón mediadora entre el pensamiento y el sentimiento, a la que llama razón poética. Por tanto, para ella la razón debe explicar el sentir.

María Zambrano nació en Vélez-Málaga, Málaga el 22 de abril de 1904, permaneció allí hasta los cuatro años. Su adolescencia estuvo unida a Segovia, ciudad en la que se asentó su familia en 1909, tras un breve paso por Madrid. En 1921 inició sus estudios de Filosofía, como alumna libre en la Universidad Central de Madrid. Los completó en 1927 asistiendo a las clases de Ortega y Gasset, Julián Besteiro y Javier Zubiri. Su primer libro titulado *Horizonte del liberalismo* apareció en 1930, y un año más tarde, pasó a ser profesora auxiliar de Metafísica en la Universidad Central. Impartió clases hasta 1936, año en que se casó y viajó a Chile haciendo escala en La Habana lugar en el que conoció a Lezama Lima. Regresó a España y se exilió al término de la Guerra Civil. Ejerció su magisterio en las universidades de Cuba, Puerto Rico y México, en este último país escribió *Filosofía y poesía* en 1939. En 1953 se trasladó a Roma, allí publicó los libros *El hombre y lo divino* y *Persona y Democracia*, entre otros. Se vio forzada a abandonar la ciudad y se instaló en La Pièce, donde escribió *Claro del Bosque* en 1977. Después de 45 años de exilio, regresó a España en 1984. Fue galardonada con el Premio Príncipe de Asturias en 1981 y en 1988 con el Premio Cervantes. Falleció en Madrid en 1991, año en que se publicó el libro *Los sueños y el tiempo*. Sus restos descansan en su pueblo natal, Vélez-Málaga. Allí se encuentra la fundación que lleva su nombre.

ACTIVITÉS





LES FEMMES FRANÇAISES

MARIE CURIE, 1867-1934



SCIENCES

Elle reçoit en 1903 le prix Nobel de physique et en 1911 le prix Nobel de chimie pour ses travaux sur le Radium et le Polonium
She got the Nobel Prize in 1903 in Physics and in 1911 the Nobel Prize in Chemistry for her works on Radium and Polonium

Marie Skłodowska, épouse Curie, est précurseur dans bien des domaines. Ses recherches, influencées par la découverte de la radioactivité en 1896 par Henri Becquerel, portent sur l'étude des rayons uraniques. Son mari, Pierre Curie, lui-même chimiste, se joint alors à elle pour étudier les rayonnements des corps radioactifs et ils découvrent le radium et le polonium.

Elle reçoit, en 1903, le *Prix Nobel de Physique*, conjointement avec son époux et Henri Becquerel. En 1911, lui est décerné le Nobel de chimie en reconnaissance des services pour l'avancement de la chimie par la découverte de nouveaux éléments: le radium et le polonium, par l'étude de leur nature et de leurs composés. A la mort de son mari, elle devient la première femme professeur de Physique à la faculté des sciences. Mais les expositions répétées aux rayonnements du radium lors de ses recherches ont finalement eu raison de sa santé. Marie Curie, seule femme à avoir été deux fois nobélisée, laisse à la France l'une des découvertes les plus marquantes du XXe siècle.



Marie Skłodowska, was born in Warsaw, Curie was her husband's name. She was a precursor in many fields. Her researches, influenced by the discovery of radioactivity by Henri Becquerel in 1896, were on the study of uranic beams. Her husband, Pierre Curie a chemist himself too, joined her to study the radiation of radioactive bodies and they discovered radium and polonium.

She received the *Nobel Prize in Physics* with her husband and Henri Becquerel in 1903.

In 1911, she thankfully received the *Nobel Prize in Chemistry* for her service for the promotion of Chemistry by the discovery of new elements radium and polonium. When her husband died, she became the first woman to be a Physics teacher at the faculty of science. But the repeated expositions to the radiation of radium during her researches finally deteriorated her health. Marie Curie was the only women to whom the Nobel Prize was granted twice. She left to France one of the most outstanding discovery of the 20th century.

Source :

FR :

<http://www.letram-grandbesancon.fr/biographie-marie-curie.html>

EN :

<http://www.letram-grandbesancon.fr/biographie-marie-curie.html>

ACTIVITÉS



SIMONE DE BEAUVIOR, 1908-1986



PHILOSOPHIE

Elle a participé au mouvement de libération des femmes dans les années 1970

She took part in the women's liberation movement in the 1970s.

Simone de Beauvoir, philosophe et romancière française est née à Paris le 9 janvier 1908. Simone de Beauvoir est la fille de Georges Bertrand de Beauvoir, c'était un avocat et comédien amateur, et sa mère Françoise Brasseur était une jeune femme issue de la bourgeoisie de Verdun. Elle entre à l'âge de cinq ans au Cours Desir, où sont scolarisées les filles de bonnes familles, elle y obtient le baccalauréat. Agrégée de philosophie en 1929, elle enseigne à Marseille, Rouen et Paris jusqu'à 1943.

Simone de Beauvoir est une théoricienne importante du féminisme. Elle a participé au mouvement de libération des femmes dans les années 1970.

Elle a été la compagne du philosophe Jean-Paul Sartre avec qui elle a partagé aussi ses idées. Ils se sont rencontrés à la Sorbonne durant leur préparation à l'agrégation de philosophie.

L'influence de Beauvoir, a été décisive pour obtenir la reconnaissance des tortures infligées aux femmes lors de la Guerre d'Algérie et le droit à l'avortement. En 1949, elle publie le *Deuxième Sexe* qui influencera durablement le mouvement des femmes. En 1954 elle obtient le prix Goncourt pour *Les Mandarins*. Elle meurt en 1986 à Paris.

Simone de Beauvoir was a French philosopher and story teller. She was born in Paris on the 9th of January 1908. Simone de Beauvoir is the daughter of Georges Bertrand de Beauvoir, he was a lawyer and an actor as an amateur, and her mother Françoise Brasseur was a young woman from the bourgeoisie in Verdun. At five, she attended the Cours Desir, where girls from good families were educated, she got her baccalauréat (A levels) there.

She got her agrégation in philosophy in 1929, she taught in Marseille, Rouen and Paris until 1943. Simone de Beauvoir is a major theoretician of feminism. She took part in the Women's Liberation Movement of the 70s.

She shared her life with the French philosopher Jean-Paul Sartre with whom she also shared his ideas. They met at the Sorbonne while they were preparing the agrégation of philosophy.

The influence of Beauvoir was decisive to obtain the recognition of tortures inflicted to women during the Algerian War and the right to abortion. In 1949, she published *Deuxième sexe* which influenced the Women's Movement for a long time. In 1954 she won the Goncourt prize for *Les Mandarins*. She died in 1986 in Paris.

Sources:

<http://www.evene.fr/celebre/biographie/simone-de-beauvoir>

<http://www.angelfire.com/on/piecesofme/simone2.html>

ACTIVITÉS



MARGUERITE DURAS, 1914-1996



LITTÉRATURE

Marguerite Duras était une femme pleine de talent qui a su retranscrire dans ses œuvres la magie de ses voyages

Marguerite Duras was a talented woman who knew how to transmit in her works the magic of her trips abroad.

Marguerite Duras, de son vrai nom Marguerite Donnadieu, est une femme de lettres, dramaturge et cinéaste française. Elle est née le 4 avril 1914 dans la banlieue Nord de Saïgon. Son enfance passée au Viet-Nam sera la source d'inspiration de ses romans *L'amant de la chine du Nord* écrit en 1991 et *Un barrage contre le Pacifique*, d'inspiration autobiographique publié en 1950.

En 1939, elle épouse Robert Antéme et rejoint les rangs de la Résistance, suite à la déportation de son époux et à son retour des camps, elle écrit *La Douleur* publié en 1985. L'œuvre de Marguerite Duras se distingue par sa diversité et sa modernité, qui renouvelle le genre romanesque et bouscule les conventions théâtrales (*Des journées entières dans les arbres*, 1965) et cinématographiques (*Hiroshima mon amour*, 1960) avec des thèmes récurrents tels que l'attente, l'amour, la sensualité féminine ou l'alcool.

Marguerite Duras, her real name was Marguerite Donnadieu, was a writer, a playwright and a French film maker. She was born on 4th April 1914 in the northern suburb of Saïgon. Her childhood spent in Vietnam will be the source of inspiration of her novels *L'amant de la chine du Nord* written in 1991 and *Un barrage contre le Pacifique* from an autobiographical inspiration was published in 1950.

In 1939, she married Robert Antéme and joined the Résistance, after her husband had been transported and when he came back from the camps, she wrote *La Douleur* published in 1985.

The works by Marguerite Duras are outstanding by their diversity and their modernity, which has rejuvenated the technique of the novel and has shaken the theatrical conventions (*Des journées entières dans les arbres*, 1965) and the conventions in the cinema (*Hiroshima mon amour*, 1960) with recurring themes such as waiting for someone, love, feminine sensuality or alcohol.

Sources:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marguerite_Duras

<http://www.listal.com>

Vidéo:

<https://www.youtube.com/watch?v=GQN6fo4138Y>

ACTIVITÉS



MARIELLE GOITSCHEL, 1945



SPORT

Championne du monde de combiné en 1964, et a obtenu 2 médailles d'or aux jeux olympiques d'Innsbruck

World combined champion in 1964, and she got 2 gold medals at the Innsbruck Olympics

Marielle Goitschel est une skieuse alpine française, née le 28 septembre 1945 à Saint Maxime dans le Val d'Isère. Elle intégra à l'âge de 14 ans, l'équipe de France de ski en 1962. Deux ans plus tard elle devint championne du monde de combiné et remporta une médaille d'argent en slalom.

Ses succès ne s'arrêtèrent pas là, en 1964 aux jeux olympiques d'Innsbruck en Autriche, elle gagna deux médailles d'or, une en géant et l'autre en combiné. Au Chili, en 1966 à Portillo, elle s'illustra en raflant trois titres (descente, géant, combiné) et une médaille d'argent en slalom. Plusieurs fois championne du monde en combiné, elle fut la plus grande skieuse française des années 1960. Paradoxalement, elle ne remporta jamais la coupe du monde de ski ni le K de diamant.

Actuellement, elle vit en Corse et s'est lancée dans la politique puisqu'elle fut élue en 2009 lors d'une élection municipale partielle sur la liste de la majorité municipale de Grosseto Prugna. De tendance de droite, elle n'est affiliée à aucun parti politique. Le 14 juillet 2008 elle reçut la *Légion d'honneur*.



Marielle Goitschel is a French downhill skier. She was born on the 28th of September 1945 in Sainte Maxime in the department (county) of Val d'Isère. At the age of fourteen she joined the French skiing team in 1962. Two years later she became world champion and she won a silver medal in slalom descent.

Her successes did not stop there. In 1964 at the Olympic games in Innsbruck in Austria, she won two gold medals, one in the giant slope and the other one in combined skiing. In Chile at Portillo, she won three more titles (downhill, giant and combined skiing) and a silver medal in slalom descent. Several times she was a world champion in combined skiing, she was the greatest French skier in the sixties. Paradoxically, she neither won the world cup in skiing nor the diamond K.

Now she lives in Corsica and she launched herself into politics and she was elected in 2009 in a local election on the list of the city council majority in Grosseto Prugna. Being of a right wing trend, she does not belong to any political party. A year before, she got the *Legion d'honneur*, the highest distinction in France.



CLAUDIE HAIGNERÉ, 1957



SCIENCES

En 2001 elle devient la première astronaute à voler à bord de la station spatiale internationale pour la mission Andromède

In 2001, she became the first astronaut to fly on board of the international space station for the Andromeda mission

Claudie Haigneré est née le 13 mai 1957. Elle fait des études scientifiques et obtient un doctorat en médecine et un certificat d'étude spécialisée. D'abord elle exerce son métier de médecin rhumatologue.

De formation scientifique, Claudio Haigneré obtient successivement un doctorat en médecine et un certificat d'étude spécialisée (C.E.S.) de biologie et de médecine du sport en 1981, un C.E.S. de médecine aéronautique et spatiale en 1982, un C.E.S. de rhumatologie en 1984, et un D.E.A. de biomécanique et physiologie du mouvement en 1986. Enfin, elle soutient une thèse de neuro-sciences en 1992.

Forte de tous ces titres, elle exerce tout d'abord son métier de médecin rhumatologue à l'hôpital Cochin pendant huit ans. Elle travaille également pendant six ans au laboratoire de physiologie neuro-sensorielle du C.N.R.S., puis s'oriente vers la médecine spatiale. De 1989 à 1992, elle assure la coordination scientifique de la mission franco-russe Antarès. Puis elle intègre des activités de spationaute. Dans un premier temps, elle est la doublure de son mari, Jean-Pierre Haigneré, puis elle marque l'histoire en volant elle-même deux fois. Un premier vol de seize jours à bord de la station orbitale russe Mir dans le cadre de la mission franco-russe Cassiopée. Elle rejoint alors la cité des étoiles comme astronaute suppléante de son époux. Puis en 2001 elle devient la première astronaute française à voler à bord de la station spatiale internationale (S.S.I.) pour la mission Andromède.

Claudie Haigneré devient alors ministre délégué à la recherche et aux nouvelles technologies de 2002 à 2004, puis ministre délégué aux affaires européennes en 2004. Parallèlement, Claudio Haigneré est fortement engagée auprès de plusieurs associations de santé.



Claudie Haigneré was born on the 13th of May 1957. She studied sciences and she got a Ph.D. in medicine and a certificate of specialised studies. First she practised her job as a rheumatologist doctor.

Having a scientific education, Claudio Haigneré got a doctorate in medicine and a certificate of specialised studies in Biology and in Sports medicine in 1981 and a certificate of specialised studies in aeronautics and space medicine in 1982, a certificate of specialised studies in rheumatology in 1984 and a biomechanics and physiology of

movement Ph.D. in 1986. Last but not least, she attended her neuroscience thesis in 1992.

Strong with all these titles, she first practised her job as a rheumatologist doctor at the Cochin hospital for eight years. She worked at the laboratory of neuro-sensorial physiology at the C.N.R.S., then, she trended toward space medicine. From 1989 to 1992, she assured the scientific coordination of the Franco Russian mission Antarès. Then, she practiced spacewomen activities. First, she is with her husband, Jean-Pierre Haigneré, then she marked history by flying by herself twice. First, a sixteen-day trip on board MIR orbital station with the Franco Russian mission Cassiopée. She later joined the Cité des Etoiles as a deputy spacewoman with her husband. Then, in 2001, she became the first French spacewoman to fly on board the International Space Station in the Andromède mission.

Claudie Haigneré then became a ministerial delegate to research and new technologies from 2002 to 2004, then a ministerial delegate to European affairs in 2004. At the same time, Claudie Haigneré worked with several Health Charities very much.

Vidéo

http://www.dailymotion.com/video/x34zbn_claudie-a-la-conquete-de-l-espace_tech#.

URUHglvh5i8

[ACTIVITÉS](#)



JEANNIE LONGO, 1958



SPORT

Elle a obtenu 30 médailles aux jeux olympiques ou en coupe du monde

She got 30 medals at the Olympic games or at the world cup

Sportive de haut niveau d'origine italienne, Jeannie Longo-Ciprelli est née le 31 octobre 1958 à Annecy. Elle vit en Haute-Savoie dans un chalet juché sur la montagne. Virtuose au piano, elle obtient un diplôme universitaire en mathématiques, en gestion économique et décroche son diplôme de professeur d'éducation physique et sportive. Cependant, elle n'a jamais enseigné l'EPS à des élèves. Elle intègre dans sa jeunesse l'équipe de France de ski alpin et se classe rapidement parmi les meilleurs. En cyclisme, elle est la plus titrée et remporte 30 médailles aux jeux olympiques ou en coupe du monde.

Son palmarès est fulgurant : 13 championnats du monde, 3 victoires au tour de France féminin, 38 records du monde, 800 victoires depuis sa première licence. Avec son entraîneur, CIPRELLI, qui est son mari, elle forme un couple à part dans le milieu cycliste. Ils montent une équipe cycliste pour aider les féminines à percer. Toujours très proche de la nature et de la montagne, elle restera dans cet environnement.

Elle lance une gamme de produits bio (Vita sport) et la créatine. Elle publie plusieurs ouvrages sur ses secrets de longévité grâce à la diététique. Elle effectue une course à l'américaine mixte de gala sur piste à Paris en 1987 avec comme partenaire inédit. Francesco Moser, autre détenteur du record du monde de l'heure. Dans son parcours, un regret, le Giro qu'elle aura laissé à Fabiana Lupérini en 1995, 1996, 1997 et 1998.

A top level sportswoman of Italian origin, Jeannie Longo – Ciprelli was born on October 31st 1958 in Annecy. She lives in a chalet in Haute Savoie in the mountain. She can play the piano very well, she got a university diploma in Mathematics, in Economics and she passed her diploma to become a P.E. teacher. Nevertheless, she never taught P.E. to any pupils. She joined the Alpine skiing French team when she was young. She was quickly and officially graded among the best skiers. In cycling, she has won the most titles and she won 30 gold medals in the Olympics or in the world cup.

Her record of achievements is outstanding: 13 world championships, 3 victories in the women's Tour de France, 38 world records, 800 victories since she had her first permit.

With her coach, CIPRELLI, who is also her husband, they have formed a unique couple in the cycling milieu. They created a cycling team to help women to make a breakthrough in this milieu. As she is very close to nature and mountain, she will

always stay in that environment.

She launched a range of organic food products and creatine. She published several books about the secrets of her longevity in cycling owing to dietetics.

She had an American run on a track open to both sexes for a gala in Paris in 1987 with an unusual sparring partner Francisco Moser, another world record holder in the race against time.

In her career, one regret though, she left El Giro to Fabiana Lupérini in 1995, 1996, 1997, and 1998.

ACTVITÉS



JEANNE MOREAU, 1928



ART

Ce qui compte, c'est d'être ému comme les personnages ; ne pas être ému par les personnages.

*What counts is to be moved like the characters ; not to be moved by the characters.
Sentimentality is to be crossed out of the vocabulary of the actor.*

Jeanne Moreau, comédienne internationale est née, le 23 janvier 1928 à Paris, d'une mère anglaise (danseuse) et d'un père français (hôtelier). Après avoir passé une partie de son enfance à Vichy, elle achève ses études secondaires à Paris et commence à suivre les cours de théâtre de Denis d'Inès à l'insu de ses parents.

Elle fait ses premiers pas au théâtre dans «*la terrasse du Midi*», au festival d'Avignon de 1947. Elle entre six mois plus tard au Conservatoire de Paris. En 1949, elle épouse le réalisateur Jean-Louis Richard avec lequel elle a le fils, Jérôme. Elle débute fin 1955 sa carrière dans la comédie dans la pièce *Les Caves du Vatican* d'André Gide.

En 1951, elle divorce d'avec Jean-Louis Richard. En 1958, lors du festival de Cannes, elle rencontre François Truffaut qui lui donne un rôle dans le film *Jules et Jim*. Elle part en Californie pour jouer dans une série de films. Elle se lie d'amitié avec de nombreux auteurs. En 1977, après son remariage avec le réalisateur américain William Friedkin, elle part vivre à New York.

En 1998, elle reçoit des mains de Sharon Stone un hommage de l'Académie des Oscars pour l'ensemble de sa carrière. Elle a également interprété des chansons en français (écrites entre autres par Marguerite Duras).

Depuis 2003, Jeanne Moreau participe activement, comme présidente puis comme marraine fidèle, au Festival International des jeunes réalisateurs *Premiers Plans* d'Angers. En 2005, en parallèle au festival *Premiers Plans*, Jeanne Moreau crée une école de cinéma, *Les Ateliers D'Angers*. Elle est promue au grade de commandeur dans l'Ordre national du Mérite début janvier 2007.

En 2008, à l'occasion de ses 80 ans et de ses 60 ans passés sur le grand écran, de nombreux hommages lui sont rendus. Jeanne Moreau reçoit un super César d'honneur lors des Césars 2008, pour consacrer sa carrière.



Jeanne Moreau, an international actress, was born on the 23rd of January 1928 in Paris, from an English mother (a dancer) and from a French father (a hotel keeper). After having spent some part of her childhood in Vichy, she finished her secondary education in Paris and then she started to attend Denis d'Inès Drama lessons but her parents didn't know anything about that.

She first tread the boards in a theatre in the play called "La terrasse du Midi" at the Festival of Avignon in 1947. Six months later, she joined the Paris Conservatoire. In 1949, she married the film director Jean-Louis Richard with whom she had a son, Jérôme. At the end of 1955, she started her career in a comedy in the play entitled *Les*

Caves du Vatican by André Gide.

In 1951, she divorced Jean-Louis Richard. In 1958, during the Cannes festival, she met François Truffaut who gave her a part to play in the film *Jules and Jim*. She went to California to act in a series of films. She met many authors who became friends.

In 1977, after her second wedding with the American film maker William Friedkin, she left for New York. In 1998, she was awarded an Oscar from the Academy of Oscars by Sharon Stone for her entire career. She also sang songs in French (written by Marguerite Duras among them). Since 2003, Jeanne Moreau has actively been taking part in the International Festival for young film makers Premiers Plans in Angers, first as a president then as a faithful godmother. In 2005, at the same period as the Premiers Plans festival, Jeanne Moreau founded a cinema school called *Les Ateliers d'Angers*.

She was given the title of Commander in the French national order of merit at the beginning of January 2007. In 2008, for her 80th birthday and her 60 years spent on the screen, many tributes were paid to her. Jeanne Moreau got a super honorary César during the 2008 César ceremony to pay tribute to her whole career.

[ACTIVITÉS](#)



EDITH PIAF, 1915-1963



ART

Grâce à la joie et l'amour évoqués dans les chansons d'Edith Piaf, les spectateurs peuvent rêver d'une vie en rose.

Owing to joy and love evoked in Edith Piaf songs, the spectators can dream of a life in rose.

Édith Piaf, de son vrai nom Édith Giovanna Gassion, née le 19 décembre 1915 à Paris, et morte le 10 octobre 1963 à Grasse. C'est une chanteuse française de music-hall et de variétés. Considérée comme l'archétype de la chanteuse française, elle reste près de cinquante ans après sa mort la plus célèbre interprète francophone, tant en France qu'à l'étranger.

Surnommée à ses débuts *la Môme Piaf*, elle est à l'origine de très nombreux succès devenus des classiques du répertoire, comme *La Vie en rose, Non, je ne regrette rien, Hymne à l'amour, Mon légionnaire, La Foule, Milord, Mon Dieu ou Encore L'Accordéoniste*.

Artiste possédée par son métier et chanteuse à la voix tragique, elle a inspiré de nombreux compositeurs, fut le mentor de nombreux jeunes artistes et a connu une renommée internationale, malgré une fin de carrière rendue difficile par de graves problèmes de santé, et un décès prématuré à l'âge de 47 ans. Édith Piaf fut aussi comédienne au théâtre et au cinéma.



Édith Piaf, her real name was Édith Giovanna Gassion, she was born on the 19th of December 1915 in Paris, and died on the 10th of October 1963 in Grasse. She was a French singer and she sang music hall and popular songs. Considered as the archetype of the French singer, she still remains the most famous French-speaking interpreter in France as well as abroad fifty years after her death.

At her beginning she was nicknamed *la Môme Piaf*, she is at the origin of a lot of famous successes which became classics like, *La Vie en rose, Non, je ne regrette rien, Hymne à l'amour, Mon legionnaire, La Foule, Milord, Mon Dieu ou L'Accordeoniste*.

As an Artist she was very much engrossed in her job and she was a singer with a tragic voice, she inspired many composers, she was the mentor of many young artists and she was famous worldwide, in spite of an end of career which became difficult due to serious health problems and a premature death at the age of 47. Édith Piaf was also an actress for the theatre and for the cinema.

Source:

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89dith_Piaf

www.parolesmania.com/paroles_edith_piaf_2574.html

ACTIVITÉS



JACQUELINE DE ROMILLY, 1913-2010



PHILOSOPHIE

La culture suppose l'enracinement, la profondeur et la perspective d'un épanouissement sans cesse en progrès

Culture suppose roots, depth and the perspective of an endlessly moving progress

Jacqueline de Romilly, ou Jacqueline Worms de Romilly, née David le 26 mars 1913 et décédée le 18 décembre 2010, est une philologue française naturalisée grecque (1995), helléniste, écrivain et professeur. Membre de l'Académie française, première femme professeur au Collège de France, elle est connue sur le plan international pour ses travaux sur la civilisation et la langue de la Grèce antique, en particulier à propos de Thucydide, objet de sa thèse doctorale.

Jacqueline David est la fille de Maxime David, normalien, professeur de philosophie mort pour la France en 1914, et de Jeanne Malvoisin (devenue écrivain après la Grande Guerre). Élève de l'helléniste Paul Mazon, elle est reçue à l'agrégation de lettres en 1936. Elle se marie en 1940 avec Michel Worms de Romilly, dont elle divorce en 1973. D'origine juive par son père, elle est suspendue de ses fonctions par le régime de Vichy en 1941, et alors obligée de se cacher. Enfin, elle obtient son doctorat ès lettres en 1947.

Après avoir enseigné un temps au lycée, Jacqueline de Romilly devient professeur à l'Université de Lille, puis à la Sorbonne de 1957 à 1973. En 1975, elle est élue à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au fauteuil de l'helléniste Pierre Chantraine : elle est la première femme élue à cette académie, qu'elle préside en 1987. En 1989, elle est élue au 7e fauteuil, occupé précédemment par André Roussin. Elle devient *doyenne d'âge* de l'Académie Française à la mort de Claude Lévi-Strauss en 2009. Obtenant la nationalité grecque en 1995, elle est nommée *Ambassadrice de l'hellénisme* en 2000. Ayant seulement reçu le baptême en 1940, Jacqueline de Romilly a achevé sa conversion au catholicisme en 2008, à quatre-vingtquinze ans. Elle meurt à 97 ans, presque aveugle et sans enfant ni famille, à l'hôpital Ambroise-Paré de Boulogne-Billancourt, le 18 décembre 2010. Jacqueline de Romilly disait d'elle-même ne pas avoir eu, « bien sûr », la vie qu'elle souhaitait :

«Avoir été juive sous l'Occupation, finir seule, presque aveugle, sans enfants et sans famille, est-ce vraiment sensationnel? Mais ma vie de professeur a été, d'un bout à l'autre, celle que je souhaitais».



Jacqueline de Romilly, or Jacqueline Worms de Romilly was born David on the 26th of March 1913 and she died on the 18th December 2010. She was a French philologist naturalized Greek (1995), Hellenist, writer and teacher. She was a member of the French academy, first woman to be admitted to the Collège de France, she is well-

known at the international level for her works on the civilization and the language of Ancient Greece, in particular about Thucydides, the subject of her Ph.D. thesis.

Jacqueline David was the daughter of Maxime David, a student at the *Ecole Normale Supérieure* and a philosophy teacher who died for France in 1914, and of Jeanne Malvoisin (who became a writer after the Great War). She was the pupil of Paul Mazon, an Hellenist, she passed her agrégation of arts in 1936. She married Michel Worms de Romilly in 1940 and she divorced him in 1973. Of Jewish origin by her father, she was suspended from office by The Vichy government in 1941, and she was then obliged to have a hidden life. At last, she got her doctorate in Arts in 1947.

Having taught for a while in the Lycée, Jacqueline de Romilly became a lecturer at Lille University then at the Sorbonne from 1957 to 1973. In 1975 she was elected at the Académie des Inscriptions et Belles-Lettres at the chair of the Hellenist Pierre Chantraine: she was the first woman elected at this academy and she was in charge of it in 1987. In 1989, she is elected at the 7th armchair, which was previously held by André Roussin. She became *most senior dean* of the French Academy when Claude Lévi-Strauss died in 2009. She got Greek nationality in 1995, she was named *Ambassadress of Hellenism* in 2000. Baptized in 1940, Jacqueline de Romilly completed her conversion to Catholicism in 2008 at ninety five years old. She died at 97 nearly blind and with no family, no children nor family, at the hospital Ambroise Paré in Boulogne-Billancourt on December 18th 2010. Jacqueline de Romilly said about herself that of course she didn't have the life she had dreamt of:

«Being Jewish during the occupation, being alone at the end of her life nearly blind, with no children and no family, is that really sensational? But my life as a teacher has been from one end to the other what I had wanted it to be».

Sources :

Le Figaro et Site Officiel de Jacqueline de Romilly

ACTIVITÉS



SIMONE VEIL, 1927



POLITIQUE

Elle libéralise l'accès à la contraception et s'illustre en faisant voter en 1975 la loi sur IVG

She opened an access to contraception and was noticed by the vote on abortion in 1975.

Simone Veil, est née Simone Jacob le 13 juillet 1927 à Nice (Alpes-Maritimes). Déportée à l'âge de 17 ans à Auschwitz, Simon Jacob épouse en 1946 Antoine Veil. Après des études de droit et de sciences politiques à l'IEP de Paris, Simone Veil devient magistrate.

En 1969, elle entre en politique en rejoignant le cabinet de René Pleven, Garde des Sceaux. Mais sa véritable carrière politique démarre au début du septennat de Valéry Giscard d'Estaing ; ayant décidé de féminiser son gouvernement, il l'appelle au ministère de la Santé. Elle libéralise l'accès à la contraception et s'illustre en faisant voter en 1975 la loi portant son nom sur l'interruption volontaire de grossesse.

Ardente militante européenne, elle conduit la liste UDF aux premières élections européennes de 1979. Elue député, elle devient la première femme présidente du Parlement européen (1979-1982).

En 1993, elle quitte ses mandats européens et rejoint le gouvernement Balladur pour s'occuper des affaires sociales, de la santé et de la ville, et devient la première femme ministre d'Etat. Depuis 1998, elle est membre du Conseil constitutionnel. Parallèlement, Simone Veil soutient de nombreuses associations à vocation européenne, telles que le Fonds européen pour la liberté d'expression, ou encore la Fondation de l'Europe des sciences et de la culture, dont elle est présidente d'honneur.

Simone Veil, Simone Jacob on July 13th, 1927 in Nice (Alpes-Maritimes was born). Sent to a concentration camp (Auschwitz) at the age of 17, Simone Jacob married Antoine Veil in 1946. She became the future colleague of Michel Debré and founding member of the democratic centre. After studying law and political sciences at the I.E.P. of Paris, Simone Veil became a magistrate.

In 1969, she became a politician by joining René Pleven's office as the French Ministry of Justice. But her real political career starts at the beginning of the seven-year term of office with Valéry Giscard d'Estaing; having decided to feminize his government, he sent for her to work at the Ministry of Health. She opened the access to contraception and she won renown by passing a law bearing her name on the voluntary termination of pregnancy in 1975.

As a strong European militant, she leads the UDF list during the first European

election in 1979. She was elected Member of Parliament (MP), she became the first woman President of the European Parliament (1979 – 1982).

In 1993 she left her European mandates and joined the Balladur government to be in charge of social, health and of the city affairs. She was the first woman to become ministry of state. Since 1998, she was a member of the Constitutional Council. At the same time, Simone Veil supported many associations with a vocation for Europe such as the European Funds for the Freedom of Speech or else the foundation of the Europe of Sciences and culture where she was an honorary president.

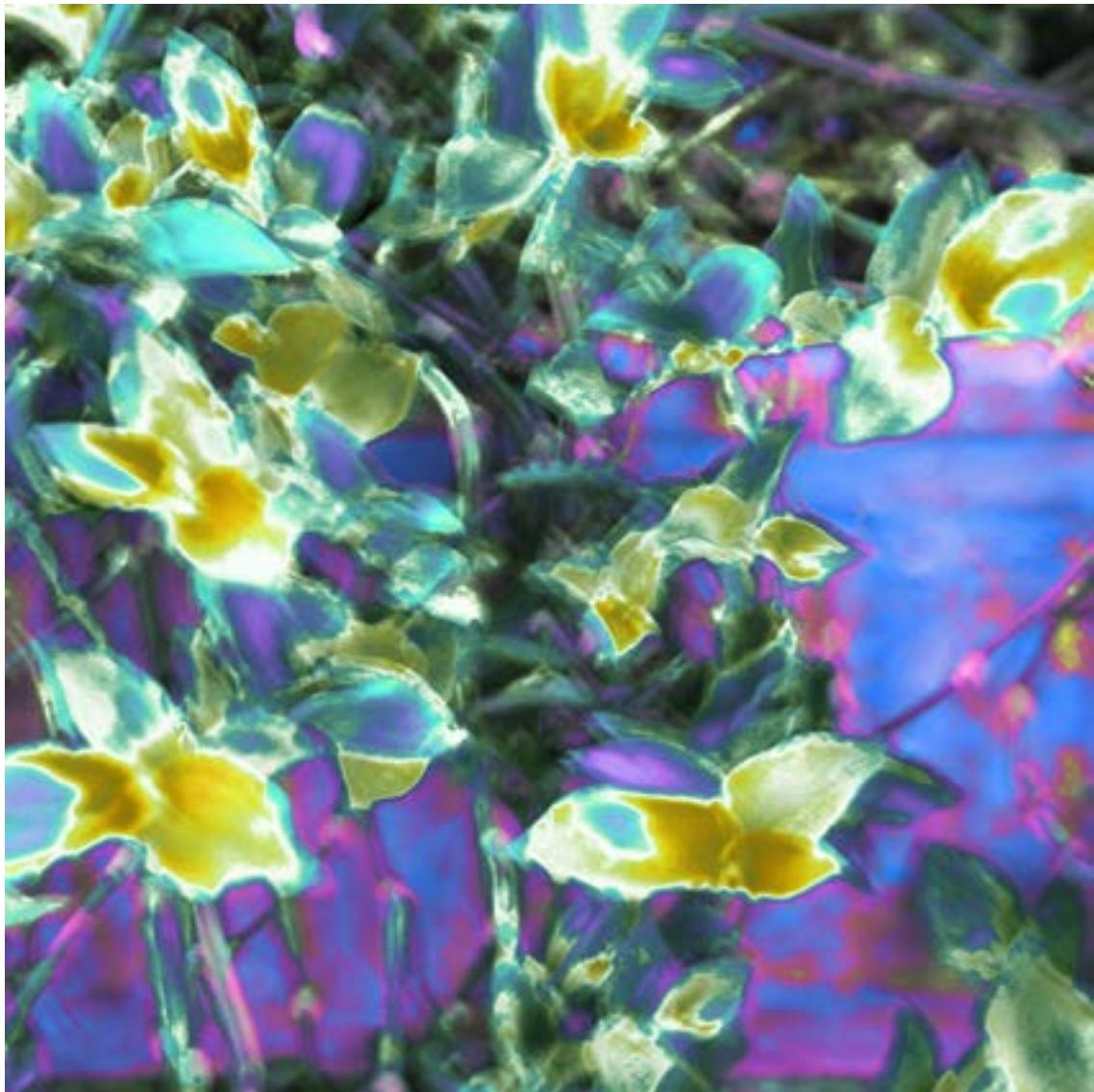
Sources:

<http://www.evane.fr/celebre/biographie/simone-veil-14983.php>

[www.assemblee-nationale.fr/histoire/.../**simone veil**_tribune-1.asp](http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/.../simone_veil_tribune-1.asp)

ACTIVITÉS





LES FEMMES ITALIENNES

BARBARA ENSOLI, 1960



SCIENTIFIQUE

Barbara ENSOLI est née à Latina le 23 Janvier, 1960. Barbara Ensoli, est aujourd’hui directrice du Centre National de la Santé et l’Institut du SIDA et elle est connue pour avoir créé le centre avec son équipe (87 personnes, toutes bénévoles) pour la réalisation du vaccin contre le SIDA. Elle s'est diplômée en médecine à Rome en 1984 pour se spécialiser en immunologie en 1991. Elle travaille comme immunologue à l’Université de Rome La Sapienza de 1982 à 1986, quand elle a déménagé aux États-Unis où elle effectue des recherches pendant dix ans à l’Institut national de la santé à Bethesda, au Maryland.

De retour en Italie elle exerce ses activités comme directeur de recherche du laboratoire de virologie de l’Institut de la Santé, où elle dirige la division depuis 1999 rétrovirus et enseigne à l’Université de Ferrare. Durant sa carrière, elle a coordonné plusieurs programmes internationaux de recherche sur le VIH / SIDA, et siégé à des comités de nombreux organismes scientifiques, des conférences, des projets internationaux. Ses études sur le remède contre le SIDA soulignent les mérites de la protéine Tat qui joue un rôle clé dans la génération des réponses immunitaires spécifiques et réduit des altérations du système immunitaire induite par l’infection à VIH. Cette protéine est créditée et dont le nom du vaccin, le vaccin Tat. C'est seulement un *antidote* au stade expérimental, mais donne de grands espoirs pour l’avenir proche.

Parallèlement à ces activités, Barbara Ensoli participe à un programme de coopération en Afrique du Sud, visant au développement de la santé locale et des équipements sociaux pour la lutte contre l’infection par le VIH. Le programme débute par la réalisation préalable d’études d’observation, suivie par des essais de vaccins de pointe parrainé par le Centre National de la Santé AIDS Institut en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et le gouvernement sud-africain.

Depuis 1990, elle a également reçu plus de vingt reconnaissances pour ses mérites scientifiques et professionnels, et aussi le titre de Chevalier de l’Ordre du Mérite de la République italienne par le Président Carlo Azeglio Ciampi. Elle est enfin l'auteur et co-auteur de plus de 150 articles scientifiques publiés dans des magazines spécialisés.



Barbara Ensoli was born in Latina on January 23, 1960. She is the director of the HIV National Center at the Italian Institute of Health and is well-known for discovering with her team of eighty-seven people, all volunteers, the anti-HIV vaccine.

She graduated in medicine in Rome in 1984 to specialize in immunology in 1991. She worked as an immunologist at the University of Rome La Sapienza from 1982 to 1986. After that, she moved to the United States, where she carried out research for ten years at the National Institute of Health in Bethesda, Maryland. Back to Italy she carried out its activities as a research director of the virology laboratory of the Institute of Health, where since 1999 she has directed the retroviruses Division. During her career she has coordinated several international research programmes on HIV, and served on committees of many scientific organizations, conferences, international projects. Her study on the cure for HIV underlines the merits of the Tat protein, which has a key role in generating specific immune responses as well as in reducing the alterations of the immune system induced by HIV infection. It means that the protein should be able to either protect from the disease or to control disease progression in HIV-infected individuals. For such reasons, this protein has been credited the name of vaccine, the vaccine Tat, which is now an *antidote* in the experimental stage, but is giving great hopes for the near future.

Besides these activities, she has been involved in a bilateral cooperation programme between Italy and South Africa aiming at developing local health programmes to fight HIV. The programme starts with preliminary clinical observational studies, which will be followed by advanced clinical vaccine trials sponsored by the National HIV Center of the Italian Institute of Health, in collaboration with the Italian Ministry of Foreign Affairs and the South African Government. Since 1990, she has also received over twenty awards for scientific and professional merit, besides an award of Knight of the Order of Merit of the Italian Republic by President Carlo Azeglio Ciampi. Finally, she is author and co-author of more than one hundred-fifty scientific papers published in specialized journals.

Barbara Ensoli nasce a Latina il 23 gennaio 1960: la dottoressa Ensoli, oggi direttore del centro nazionale Aids dell'Istituto Superiore di Sanità e nota alle cronache per aver creato con il suo team (ottantasette persone, tutte volontarie) il vaccino anti Aids, si laurea in medicina a Roma nel 1984 per specializzarsi in immunologia nel 1991. Lavora come immunologa all'Università di Roma La Sapienza dal 1982 al 1986, anno in cui si trasferisce negli Stati Uniti dove conduce ricerche per dieci anni al National Institute of Health di Bethesda nel Maryland.

Al ritorno in Italia svolge la sua attività come direttore di ricerca del laboratorio di virologia all'Istituto Superiore di Sanità, dove dal 1999 dirige la divisione retrovirus e insegna all'Università di Ferrara. Nel corso della sua carriera ha coordinato numerosi programmi internazionali per la ricerca sull'Hiv/Aids, e fatto parte di molti comitati scientifici di organizzazioni, conferenze, progetti internazionali. Il suo studio sulla cura per l'Aids, evidenzia il merito della proteina Tat, che svolge un ruolo chiave nel generare

risposte immunitarie specifiche e riduce le alterazioni del sistema immunitario indotte dall'infezione Hiv. A questa proteina viene riconosciuto il merito e anche il nome del vaccino, il vaccino Tat. È per ora un *antidoto* in fase sperimentale, ma sta dando ottime speranze per il futuro prossimo.

Parallelamente a queste attività, la dott.ssa Ensoli partecipa ad un programma di cooperazione in Sud Africa mirato allo sviluppo delle strutture sociosanitarie locali per il contrasto alla infezione da HIV. Il programma prende avvio con la conduzione di studi preliminari basati sulla osservazione, cui seguiranno sperimentazioni vaccinali avanzate promosse dal Centro Nazionale AIDS dell'Istituto Superiore di Sanità in collaborazione con il Ministero degli Affari Esteri e con il Governo Sudafricano. Dal 1990 a oggi, inoltre, ha ricevuto più di venti riconoscimenti per meriti scientifici e professionali, oltre a un'onorificenza di Cavaliere dell'ordine al merito della Repubblica Italiana da parte del presidente Carlo Azeglio Ciampi. È infine autrice e coautrice di più di centocinquanta lavori scientifici pubblicati su riviste specializzate.

ACTIVITÉS



MARGUERITA HACK, 1922



SCIENTIFIQUE

Observez l'univers... mais soyez rationnels

Observe the Universe rationally

Osservate l'universo...ma con razionalità

Né à Florence le 12 Juin 1922, Margherita Hack est l'un des esprits les plus brillants de la communauté scientifique italienne. Première femme à diriger un observatoire astronomique en Italie a joué un rôle de diffusion important et a apporté une contribution considérable à la recherche pour l'étude et la classification spectrale de différents types d'étoiles. Elle a fréquenté l'école secondaire et a commencé à pratiquer le basketball et l'athlétisme. Assistante du département de physique à l'Université de Florence. En 1945, après la guerre, Margherita Hack s'est diplômée avec une thèse sur l'astrophysique des recherches sur Cepheid, une classe d'étoiles variable. En 1954, elle obtient la chaire et a commencé sa vulgarisation des sciences, en collaboration de la presse. Margherita a demandé et obtenu le déplacement à Merate, près de Lecco, une branche de l'historique Observatoire de Brera. En même temps, elle donne des cours d'astrophysique et d'astronomie à l'Institut de Physique de l'Université de Milan. Elle a commencé à travailler avec l'Université de Berkeley (Californie), l'Institute for Advanced Study à Princeton (New Jersey), l'Institut d'Astrophysique de Paris (France). En 1964 quand elle est devenue professeur titulaire est assignée à la chaire d'astronomie à l'Institut de physique théorique de l'Université de Trieste. En tant que professeur, elle a été nommé directeur de l'Observatoire astronomique pendant plus de deux décennies jusqu'en 1987. Margherita Hack a favorisé le développement considérable de l'enseignement et de la recherche dans les universités, a donné naissance en 1980 à un «Institut d'astronomie» qui a été remplacé ensuite, en 1985 par le *Ministère de l'astronomie* qu'elle a dirigé jusqu'à ce qu'elle a été chercheur en 1990. En 1978, elle avait fondé la revue *Astronomy* dont elle a été directeur jusqu'à aujourd'hui. En 1980, elle a été reçue à l' «Accademia dei Lincei» et en 1987 elle reçoit le prix *Culture de la Présidence du Conseil*. En 1992, elle a terminé sa carrière comme professeur d'université sur la base de l'ancienneté, tout en continuant la recherche. Elle est à la retraite depuis 1997, mais dirige toujours le *Centre régional inter-universitaire d'astrophysique et cosmologie* (CIRAC), à Trieste, et continue à répandre la connaissance de l'astronomie et de l'esprit scientifique et rationnel.



Margaret Hack was born in Florence the twelve of June 1922. She is one of the most outstanding minds of the Italian scientific community and the first Italian woman who directed an astronomic observatory and helped the research for the study of the stars. Margaret Hack made classic studies; at the secondary school she studied Greek and Latin; she also played basketball and athletics. Notwithstanding her classic

education, she chose to study Physics at university and in 1945, at the end of the second World War, she graduated with a thesis in astrophysics, on the classification of particular stars called *cefeidi*. In 1954 Margaret became a teacher and started her activity as a scientific popularizer.

She asked the transfer to Marette's observatory, near Lecco, which was a branch of the historical observatory of Brera. In the same period, as a professor, she made courses of astrophysics and radio-astronomy at the University of Physics in Milan.

Margaret collaborated also with the University of Berkeley, in California, the Institute for Advanced Study of Princeton in New Jersey and with the *Institut Astrophysique* in France. In 1964 she became Professor at the University of Theoretical Physics of Trieste. As ordinary Professor she was given the direction of the astronomical observatory until 1987.

Thanks to her long researches and studies, in 1980 there was born the first "Institute of Astronomy" in Italy, later replaced by the *Department of Astronomy* which Margaret directed until 1990.

In 1978 she founded a magazine called "The Astronomy" which she still directs. In 1980 she received the prize *Accademia dei Lincei* and in 1987 the prize *Cultura della Presidenza del Consiglio*. Today she directs the *University Centre of Astrophysics and Cosmology* in Trieste and collaborates in spreading the knowledge of astrophysics and the rational scientific thought all over the world.

Margherita Hack nasce a Firenze il 12 giugno 1922, è una delle menti più brillanti della comunità scientifica italiana. Prima donna a dirigere un osservatorio astronomico in Italia, ha svolto un'importante attività divulgazione e ha dato un considerevole contributo alla ricerca per lo studio e la classificazione spettrale di molte categorie di stelle. Frequenta il liceo classico e inizia a praticare pallacanestro e atletica. Frequenta la facoltà di fisica all'università di Firenze. Nel 1945, a guerra finita, Margherita Hack si laurea con una tesi di astrofisica relativa a una ricerca sulle cefeidi, una classe di stelle variabili. Nel 1954 diventa insegnante e inizia la sua attività di divulgatrice scientifica. Margherita chiede ed ottiene il trasferimento all'Osservatorio di Merate, vicino Lecco, una succursale dello storico Osservatorio di Brera. Nello stesso periodo tiene corsi di astrofisica e di radioastronomia presso l'Istituto di Fisica dell'Università di Milano. Inizia a collaborare con l'Università di Berkeley (California), l'Institute for Advanced Study di Princeton (New Jersey), l'*Institut d'Astrophysique* di Parigi (Francia).

E' il 1964 quando diviene professore ordinario, ottenendo la cattedra di astronomia presso l'Istituto di Fisica teorica dell'Università di Trieste. In qualità di professore ordinario assume l'incarico della direzione dell'Osservatorio astronomico durerà fino al 1987. L'enorme sviluppo delle attività didattiche e di ricerca che Margherita Hack ha promosso in università, ha fatto nascere nel 1980 un *Istituto di Astronomia* che è stato poi sostituito nel 1985 da un *Dipartimento di Astronomia*, che la scienziata ha diretto fino al 1990. Nel 1978 fonda la rivista *L'Astronomia* di cui è tuttogi direttore. Nel 1980 ha ricevuto il

premio "Accademia dei Lincei" e nel 1987 il premio *Cultura della Presidenza del Consiglio*. Nel 1992 ha terminato la carriera di professore universitario per motivi di anzianità, continuando tuttavia l'attività di ricerca. E' in pensione dal 1997, ma dirige ancora il *Centro Interuniversitario Regionale per l'Astrofisica e la Cosmologia* (CIRAC) di Trieste, e continua a diffondere la conoscenza dell'Astronomia e una mentalità scientifica e razionale.

ACTIVITÉS



RITA LEVI MONTALCINI, 1909-2012



SCIENCES

La vie pour la science

A life for science

La vita per la scienza

Rita Levi Montalcini (Torino, le 22 avril 1909 – Rome, 30 décembre 2012) a toujours prétendu être une femme libre. Ayant grandi dans «un monde victorien, dominé par la figure masculine et où les femmes avaient peu de chance», a déclaré: «... J'ai souffert parce que je savais que nos capacités mentales - hommes et femmes - sont les mêmes : nous avons l'égalité des chances et des approches différentes. «Elle a abandonné l'idée de se marier et d'avoir une famille pour se consacrer entièrement aux sciences. A propos de son expérience de femme dans les sciences, elle décrit la relation avec les employés et les étudiants toujours respectueux en faisant remarquer que les femmes sont telles que les hommes, un réservoir énorme potentiel, mais encore loin d'atteindre l'égalité sociale.

La première moitié des années soixante l'a vue comme militante pour le Mouvement de Libération des Femmes pour la réglementation de l'avortement. Souvent active dans les campagnes d'intérêt politique et sociale, tels que celle contre les mines antipersonnel, ou la responsabilité des scientifiques envers la société, elle crée en 1992 en mémoire de son père, avec sa sœur jumelle Paola, la Fondazione Levi Montalcini, qui soutient la formation des jeunes, ainsi que la contribution aux bourses universitaires aux jeunes étudiants de l'Afrique (projet «*Un pensionnat pour jeunes filles touarègues*»), dans le but de créer une classe de jeunes femmes qui puissent jouer un rôle de premier plan dans la science de la vie et la capitale de leur pays. Des efforts importants dans la prévention des conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles, avec une référence particulière à la protection et l'accès aux ressources en eau. Ses recherches ont conduit à la découverte et l'identification du facteur de croissance des fibres nerveuses ou de la découverte du NGF pour lequel elle a reçu en 1986 le prix Nobel de médecine. En plus d'être membre de plusieurs organisations scientifiques internationales, y compris l'Académie américaine des arts et des sciences, l'Académie nationale des sciences, a été la première femme à être admise à l'Académie pontificale des Sciences et a occupé des postes importants dans les domaines politique, institutionnel et de la culture: en 2001, elle a été nommé sénateur à vie et a été élue membre du Comité permanent pour l'éducation.



Rita Levi Montalcini (Torino, 22 aprile 1909 – Roma, 30 dicembre 2012) has always claimed to be a free woman. Raised in “a Victorian world, in which the male figure was dominant and the woman had little chances”, she has declared: “...I always suffered from it, as I knew that man and woman have the same abilities: we have equal chances and a different approach”. She chose not to get married and make a family so as to devote herself entirely to science. With regard to her own experience as a woman in the scientific field, she has described her relationships with colleagues and scholars as always friendly and equal, claiming that women, as much as men, represent an immense reservoir of potentiality, though they are still far from the attainment of a full social parity.

In the first half of the Seventies she took part in the activities of the Women’s Liberation Movement for the regulation of abortion and was often active in political and social campaigns, such as those against the antipersonnel mines or for the responsibility of scientists towards the society.

In 1992, in memory of her father, she founded, with her twin sister Paola, the Foundation Levi Montalcini, aiming at the formation of young people as well as granting university scholarships to young African female students. The project was called *A boarding school for Tuareg girls* and its purpose was to create a class of young women who could carry out a leading role in the scientific and social life of their own country. She has been greatly engaged in the prevention of conflicts related to the exploitation of natural resources, with particular reference to the protection and access to water resources.

Her research led to the discovery and identification of the Nerve growth factor (NGF), a small protein that is important for the growth, maintenance, and survival of certain target neurons (nerve cells). For such discovery she was awarded the *Nobel Prize for Medicine* in 1986. She has been the first woman to be admitted to the Papal Academy of Sciences.



Rita Levi Montalcini (Torino Torino, 22 aprile 1909 – Roma, 30 dicembre 2012) ha sempre affermato di sentirsi una donna libera. Cresciuta in «un mondo vittoriano, nel quale dominava la figura maschile e la donna aveva poche possibilità», ha dichiarato: «...ne ho risentito, poiché sapevo che le nostre capacità mentali -uomo e donna- sono le stesse: abbiamo uguali possibilità e differente approccio». Ha rinunciato per scelta ad un marito e ad una famiglia per dedicarsi interamente alla scienza. Riguardo alla

propria esperienza di donna nell'ambito scientifico, ha descritto i rapporti coi collaboratori e studiosi sempre amichevoli e paritari, sostenendo che le donne costituiscono al pari degli uomini un immenso serbatoio di potenzialità, sebbene ancora lontane dal raggiungimento di una piena parità sociale.

La prima metà degli anni Settanta l'ha vista partecipe dell'attività del Movimento di Liberazione Femminile per la regolamentazione dell'aborto. Spesso attiva in campagne di interesse politico e sociale, quali quelle contro le mine anti-uomo, o per la responsabilità degli scienziati nei confronti della società, nel 1992 istituì in memoria del padre, con la sorella gemella Paola, la *Fondazione Levi Montalcini*, rivolta alla formazione dei giovani, nonché al conferimento di borse di studio universitarie a giovani studentesse africane (progetto "*Un convitto per le ragazze Tuareg*"), con l'obiettivo di creare una classe di giovani donne che svolgessero un ruolo da leader nella vita scientifica e sociale del proprio paese. Significativo l'impegno nella prevenzione dei conflitti legati allo sfruttamento delle risorse naturali, con particolare riferimento alla protezione e all'accesso alle risorse idriche. Le sue ricerche la portarono alla scoperta e all'identificazione del fattore di accrescimento della fibra nervosa o NGF, scoperta per la quale è stata insignita nel 1986 del *Premio Nobel per la medicina*.

Oltre ad essere membro di diverse organizzazioni scientifiche internazionali, quali *l'American Academy of Arts and Sciences*, l'Accademia Nazionale delle Scienze, è stata la prima donna ad essere ammessa alla Pontificia Accademia delle Scienze e ha ricoperto importanti incarichi istituzionali in ambito politico e culturale: nel 2001 è stata nominata senatrice a vita ed è stata membro della 7° Commissione permanente della Pubblica Istruzione.

ACTIVITÉS



CHIARA LUBICH, 1943-2008



RÉLIGION

Afin que tous soient un
That they all may be one
Affinchè tutti siano uno

Silvia Lubich, dite Chiara , naît à Trento le 22 janvier 1920 . Son père perd le travail et sa famille est obligée à vivre des années d'extrême pauvreté. Sa famille se réfugie dans les montagnes, d'abord Chiara les a suivis, mais a ensuite décidé de retourner à la ville pour suivre ce qu'elle sentait comme sa vocation: Clare vite impliqué un groupe d'amis, qui devient le noyau du mouvement. Ils ont commencé à vivre ensemble et se sont consacrés entièrement aux pauvres de la ville Apres qu'elle a fréquenté l'université de philosophie, le 7 décembre 1943 elle se consacre à Dieu en prive. C'est l'acte connu mieux comme *des foyers* la rencontre avec une femme qui a perdu quatre fils à cause de la guerre la porte à désirer de partager la douleur avec l'humanité. Elle decide ainsi de vivre l'enseignement pur et primitive de l'évangile. Apres les tragiques affaires de la dousième révolution hongroise de 1956, Chiara Lubich répond à l'appel de pape Pio XII qui a demandait que le prénom de Dieu rentre "dans les places, dans les maisons, dans les usines, dans les écoles" en faisant naître les *volontaires de Dieu*. En 1964 elle fonde la petite ville de Loppiano, après une série de petites villes dans le monde. En 1966 donne vie au *mouvement Gen*, adressé aux jeunes. En 1991 elle visite le Brésil et, frappée par la misère des *favelas*, lance l'économie de communion. De 1997 a 1998 elle se dédie à ouvrir de nouvelles perspectives pour le dialogue interreligieux, elle a été invité à parler de son expérience intérieure en Thaïlande à 800 moines et religieuses bouddhistes, chez les noirs de New York, 3000 musulmans dans la mosquée de Harlem, et la communauté juive en Argentine à Buenos Aires. Le 2 novembre, a l'âge de 86 ans elle a été hospitalisée pendant des mois à l'hôpital Gemelli à Rome a cause d'une infection aux poumons. Le 10 mars 2008, Chiara demande et obtient de sortir de l'hôpital et elle est conduite à sa ville natale où elle meurt le 14 mars 2008 a l'âge de 88 ans. Reconnaissances: en 1977, elle a reçu le Prix Templeton à Londres pour le développement de la religion; en 1996 à Paris on lui a donné le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 1996. En Septembre 1998 elle a reçu à Strasbourg par le Conseil de l'Europe le prix pour les droits de l'homme. Elle a reçu plusieurs doctorats honorifiques et des citoyennetés d'honneur en Italie et à l'étranger.



Silvia Lubich, called Chiara, was born in Trento on January 22nd, 1920. Her father lost his job so her family was forced to live in extreme poverty for years. Her family moved to the mountains. Chiara stayed with them for some time, but then she decided to return to the city to follow her vocation. She decided to live following the purest teaching of the Gospel and those of Jesus, helping, for example, the poor in the city, trying, this

way, to put into effects the strongest social possible revolution. Soon Chiara involved some friends and they became the core of the movement. They started to live together and they helped the poor in the city. After attending the faculty of philosophy, Chiara, on 7th December 1943, privately consecrated herself to God. This act gave rise to the *Opera di Maria*, a movement better known as the Focolari. The meeting with a woman who had lost 4 children because of the war, brought her to better understand and share humanity's sufferings. After the tragic happenings of the Hungarian revolution, Chiara accepted the plea from Pope Pio XII who was asking for the return of God's name "*in the squares, in the homes, in the factories, in the schools*", so started the group later called *God's Missionaries*. In 1964 she founded Loppiano, the first of a series of citadels in several countries. In 1966 she gave life to the Gen movement (New Generation) addressed to young people. In 1991 she visited Brasil and, being shocked by the poverty in the Favelas, she started the *Economy of Communion*. From 1997 to 1998 she dedicated herself to make people understand new perspectives in the interreligious dialogue. She was invited in Thailand to speak about her own experience to 800 Buddhists, in New York to speak to 3.000 black Muslims at the Harlem mosque, and in Argentina to the Jewish community in Buenos Aires. On 2nd November 2006 she was operated because of a pulmonary infection at the Policlinico Gemelli in Rome. On 10th March 2008, Chiara's health conditions got worse, so she asked and was allowed to be discharged. She returned to her hometown, where she died on 14th March 2008, at the age of 88. Awards: in 1977, Lubich received the Templeton Prize for progress in religion and peace; in 1996, she was also conferred the UNESCO Peace Education Prize; in 1998 in Strasbourg she received the '98 Prize for Human Rights by the Council of Europe.

She received several honorary degrees and citizenships in Italy and abroad.



Silvia Lubich, detta Chiara, nasce a Trento il 22 gennaio 1920. Suo padre perse il lavoro e la famiglia fu costretta a vivere anni di estrema povertà.

I suoi familiari sfollarono in montagna; in un primo momento Chiara li seguì, ma poi decise di tornare in città per seguire quella che sentiva come la sua vocazione: l'incontro con una donna che aveva appena perso quattro figli a causa della guerra la portò a desiderare di condividere il dolore dell'umanità. Decise che vivere l'insegnamento puro e primigenio del Vangelo (accompagnandosi, ad esempio, ai poveri della sua città e in questo seguendo l'esempio di Cristo) sarebbe stata la più potente rivoluzione sociale attuabile. Chiara presto coinvolse un gruppo di amiche, che divenne il primo nucleo del movimento. Cominciarono a vivere insieme e si dedicarono completamente ai poveri della città. Dopo aver frequentato la facoltà di filosofia, il 7 dicembre 1943 si consacrò a Dio in privato. è l'atto di nascita dell' *Opera di Maria*, movimento meglio conosciuto come dei *Focolari*. L'incontro con una donna che aveva perso quattro figli a causa della guerra, la portò a desiderare di condividere il dolore dell'umanità , così decise di vivere l'insegnamento puro e semplice del Vangelo. Dopo i tragici fatti della rivoluzione

ungherese del 1956, Chiara Lubich raccolse l'appello di papa Pio XII, che chiedeva che il nome di Dio ritornasse "nelle piazze, nelle case, nelle fabbriche, nelle scuole", facendo nascere i *Volontari di Dio*. Nel 1964 fondò la cittadella di Loppiano, la prima di una serie di cittadelle in vari paesi del mondo. Nel 1966 diede vita al *Movimento Gen* rivolto ai giovani. Nel 1991 visitò il Brasile e, colpita dalla miseria delle favelas, lanciò l' *Economia di Comunione*. Dal 1997 al 1998 si dedicò ad aprire nuove prospettive per il dialogo interreligioso: fu invitata a parlare della sua esperienza interiore in Thailandia a 800 tra monache e monaci buddisti; a New York a 3.000 musulmani neri nella moschea di Harlem, ed in Argentina alla comunità ebraica di Buenos Aires.

Il 2 novembre 2006 quando aveva 86 anni, venne ricoverata per un paio di mesi al Policlinico Gemelli di Roma per un'infezione polmonare acuta. Il 10 marzo 2008, Chiara ebbe un aggravamento delle condizioni di salute e chiese e ottenne di essere dimessa e riportata nella sua città natale, dove si spense il 14 marzo 2008 all'età di 88 anni. Riconoscimenti: Nel 1977 ricevette a Londra il premio Templeton per lo sviluppo della religione; Nel 1996 a Parigi l'UNESCO le conferì il Premio per l'Educazione alla Pace 1996; Nel settembre '98 a Strasburgo ricevette dal Consiglio d'Europa il Premio Diritti Umani '98; Ha ricevuto diverse lauree honoris causa e cittadinanze onorarie in Italia ed all'estero.

ACTIVITÉS



TERESA MATEI, 1921



ÉDUCATION

Née à Gênes le 1 Février 1921, Enseignante, directeur de l'UDI, parlementaire communiste, Chevalier di Gran Croce. Teresa Mattei était l'une des femmes impliquées dans la défense des droits des enfants et des femmes. Sœur de Gianfranco (qui s'est suicidé dans la Via Tasso, sans parler après avoir été capturé par les fascistes à Rome), Teresa avait participé à la Résistance à Florence, en tant que commandant de la Compagnie de Front de la jeunesse. C'est elle qui organise (avec son futur mari, Bruno Sanguinetti), l'assassinat de Giovanni Gentile (directeur de l'Académie de l'Italie fasciste RSE), qu'il connaissait parce qu'elle avait étudié avec lui pour la Licence en philosophie.

À 21 ans, en 1942, elle rejoint le Parti communiste deux ans seulement après avoir obtenu son diplôme en philosophie à l'Université de Florence. Partisan, avec le nom de guerre «*Chicchi*», a été nommée commandant de la compagnie *Gianfranco Mattei* du Front de la jeunesse,

En outre, elle était l'une des vingt et une femmes à l'Assemblée constituante, la plus jeune des députés (25 ans) et elle a été membre du Comité des 18, qui, 27 Décembre, 1947, a remis entre les mains du chef de l'Etat, Enrico De Nicola, le texte de la Constitution.

Dans les années soixante, elle fonde à Milan, un centre de recherche pour la conception de nouveaux produits et services pour les enfants et, avec Marcello Piccardo et Bruno Munari, a commencé à entreprendre une recherche cinématographique pour fonder la Coopérative Monte Olimpino, devenant immédiatement Président, une association qui fait réaliser, aux enfants des écoles élémentaires et des foyers pour les personnes handicapées, les petits courts avec l'aide des enseignants.

Elle a fondé la Ligue de Ponsacco pour le droit des enfants à la communication et a été l'une des premières femmes à rejoindre l'UDI (Union des femmes italiennes). C'est elle, en effet, qui fait choisir le symbole de la «mimosa» pour l'occasion du 8 Mars.

En 1998, la Conférence nationale sur les enfants et les adolescents à Florence, propose que l'article 3 de la Constitution précise aussi l'âge où l'on parle de «**l'égale dignité des citoyens.**»

En 2005, à l'initiative de Carlo Azeglio Ciampi, Président de la République, Mattei Teresa, a reçu le titre de Chevalier de la Grande Croix de l'Ordre du Mérite de la République italienne.

Aujourd'hui, malgré son âge et les problèmes de santé, elle est toujours active et occupée à rappeler, en particulier aux jeunes, les valeurs de la Résistance et de notre Constitution.

Born in Genoa on 1 February 1921, Teacher, UDI leader, parliamentary communist, Knight Grand Cross. Teresa Mattei was one of the most important women involved in defending the children and women's rights. Gianfranco sister (who committed suicide in Via Tasso, not to mention after being captured by the Fascists in Rome), Teresa had participated in the Resistance in Florence, as commander of the Company of Young Front with the battle's name of "Chicchi". she was the one to organize (with her future husband, Bruno Sanguinetti), the assassination of Giovanni Gentile (director of the Academy of Fascist Italy CSR), whom he knew because he had studied with him for a degree in Philosophy. When she was 21, in 1942, she joined the Common Political Party and, two years later, she took a degree in philosophy at the University of Florence. Besides, she was one of the twenty one women of the Constituent Assembly, she was the youngest of the MPs (25 years old) and she participated in the Committee of "eighteen" that, on 27 of December 1947, hand over the Constitutional Paper to the head of the State, Enrico de Nicola. In the 60's she found a Centre of Study to design new service and products for children and, with Marcello Piccardo and Bruno Munari, she began to deal with cinematographic research and founding the Mount Olimpino cooperative, an association which involved children of primary school and disabled people in making small documentaries with the help of their teacher. Founder of the Ponsacco's league for the children's right to communicate, Teresa, despite her age and her health problems, is always active in reminding, especially young people, the resistance values of the Constitutional paper and was one of the first women registered at U.D.I. (Italian Women Union). She, in fact, made him choose the symbol of mimosa for the occasion of 8 March.

In 1998 the National Conference of Children and Adolescents held in Florence, proposes that Article 3 of the Constitution is clear also the age when you say the "*equal dignity of citizens*."

In 2005, on the initiative of Carlo Azeglio Ciampi, President of the Republic Teresa Mattei was awarded the title of Knight of the Grand Cross of the Order of Merit of the Italian Republic.

Today, despite his age and health problems, it is always active and busy to remember, especially the young, the values of the Resistance and of our Constitution.



Nata a Genova il 1° febbraio 1921, insegnante, dirigente dell'UDI, parlamentare comunista, Cavaliere di Gran Croce. Teresa Mattei è stata una delle donne più impegnate nella difesa dei diritti infantili e femminili. Sorella di Gianfranco (morto suicida in via Tasso, per non parlare dopo essere stato catturato a Roma dai fascisti), Teresa aveva partecipato alla Resistenza a Firenze, come comandante di Compagnia del Fronte della Gioventù. Fu lei ad organizzare (col futuro marito, Bruno Sanguinetti), l'attentato a Giovanni Gentile (dirigente fascista dell'Accademia d'Italia della RSI), che conosceva personalmente perché aveva studiato con lui per laurearsi in Filosofia.

A 21 anni, nel 1942 si iscrisse al Partito Comunista e, solo due anni dopo si laureò in Filosofia presso l’Università di Firenze. Partigiana, con il nome di battaglia “Chicchi”, fu nominata comandante della compagnia “Gianfranco Mattei” del Fronte della Gioventù

Inoltre, è stata una delle ventuno donne dell’Assemblea Costituente, la più giovane delle Deputate (25 anni) e fece parte del Comitato dei 18 che, il 27 dicembre 1947, aveva consegnato nelle mani del Capo dello Stato - Enrico De Nicola – il testo della Carta Costituzionale.

Negli anni sessanta fondò, a Milano, un Centro Studi per la progettazione di nuovi servizi e prodotti per l’infanzia e, insieme a Marcello Piccardo e Bruno Munari, iniziò ad occuparsi di ricerca cinematografica fondando la Cooperativa di Monte Olimpino, di cui diviene subito Presidente, un’associazione che fa realizzare, ai bambini delle scuole elementari e degli istituti per handicappati, piccoli cortometraggi con l’aiuto degli insegnanti.

Fondò la Lega di Ponsacco per il diritto dei bambini alla comunicazione ed è stata una delle prime donne a iscriversi al UDI (Unione Donne Italiane). Proprio lei, di fatto, fece scegliere il simbolo della mimosa per la ricorrenza dell’8 marzo

Nel 1998 alla Conferenza nazionale sull’infanzia e sull’adolescenza tenutasi a Firenze, propone che all’articolo 3 della Costituzione si precisi anche l’età quando si dice della “*pari dignità dei cittadini*”.

Nel 2005, su iniziativa di Carlo Azeglio Ciampi, Presidente della Repubblica Teresa Mattei è stata insignita del titolo di Cavaliere di Gran Croce Ordine al Merito della Repubblica Italiana.

Oggi nonostante l’età e i problemi di salute, è sempre attiva e impegnata a ricordare, soprattutto ai giovani, i valori della Resistenza e della nostra Carta Costituzionale.

ACTIVITÉS



MARIA MONTESSORI, 1870-1952



ÉDUCATION

*Avant toute chose... le bonheur de l'enfant
First of all.. the happiness of the child
prima di tutto...la felicità del bambino*

Maria Montessori, née le 31 Août 1870 à Chiaravalle près d'Ancône, dans les Marches, et morte, le 6 Mai 1952, était un médecin et une pédagogue italienne.

Elle est internationalement connue pour la méthode pédagogique qui porte son nom, la pédagogie Montessori. Elle était représentée sur le dernier billet de 1000 Lires italiennes. En 1884, Maria éprouve un très grand intérêt pour les mathématiques. Ceci entraîne les premières difficultés avec son père. Elle intègre alors une école technique pour garçons, y découvre la biologie et décide de devenir médecin. Elle réussit à s'inscrire à la faculté de médecine et à décrocher une bourse. La désaccord avec son père s'amplifie, et il décide de se désintéresser de ce qu'elle fait. De nombreuses personnes de son entourage, tant familial qu'universitaire, la critiquent et se montrent hostiles envers elle. En 1896, à 26 ans, Maria Montessori devient la première femme médecin italienne et la première femme diplômée de médecine en Italie. Elle travaillera pendant dix ans en psychiatrie. C'est là qu'elle découvre que les enfants dits «*débiles*» En 1901, elle commence à s'intéresser aux enfants «*normaux*». Elle entreprend des études de psychologie et de philosophie. En 1906, tournant dans sa vie, elle s'occupe d'enfants «*normaux*» d'âge préscolaire, pour lesquels elle va créer sa méthode pédagogique. On offre aux enfants une « petite maison » dans une «*grande maison*» (*La Casa dei bambini*) pour y vivre la journée. La Casa dei bambini devient une base de recherche, un laboratoire d'expérimentation où Maria Montessori construit et éprouve sa méthode.

Maria Montessori was born on August 31 in 1870 and she died in 1952. She was an Italian physician and educator, a noted humanitarian and devout Catholic best known for the philosophy of education which bears her name. Her educational method is in use today in public and private schools throughout the world. Montessori moved forward with her intention to study medicine, but she was strongly discouraged. Nonetheless, in 1890, she enrolled in the University of Rome in a degree course in natural sciences, passing examinations in botany, zoology, experimental physics, histology, anatomy, and general and organic chemistry. She found employment as an assistant at the University hospital and started a private practice. From 1896 to 1901, Montessori worked with and researched so-called *phrenasthenic* children—in modern terms, children experiencing some form of mental retardation, illness, or disability. After graduating from the University of Rome in 1896, Montessori continued with her research at the University's psychiatric clinic, and in 1897 she was accepted as a voluntary assistant there. As part of her work, she visited asylums in Rome where she observed children with mental

disabilities, observations which were fundamental to her future educational work. In 1906 Montessori was invited to oversee the care and education of a group of children of working parents in a new apartment building (it was called Casa dei Bambini) for low-income families in the San Lorenzo district in Rome. The first Casa dei Bambini was a success. Montessori's work was widely translated and published, it was published in the United States as *The Montessori Method: Scientific Pedagogy as Applied to Child Education in the Children's Houses*, where it became a best seller.

Maria Montessori è nata il 31 agosto nel 1870 e morì nel 1952. Era un medico italiana ed educatrice, filantropa e devota cattolica, è conosciuta per la metodologia educativa che porta il suo nome. Il suo metodo educativo è oggi in uso nelle scuole pubbliche e private di tutto il mondo. La giovane Maria Montessori aveva l'intenzione di studiare medicina, ma era fortemente osteggiata. Tuttavia, nel 1890, si iscrive all'Università di Roma in un corso di laurea in scienze naturali, superando degli esami di botanica, zoologia, fisica sperimentale, istologia, anatomia e chimica generale ed organica. Ha trovato lavoro come assistente presso l'ospedale universitario e ha iniziato uno studio privato. Dal 1896 al 1901, Montessori ha studiato e lavorato con i cosiddetti i bambini "frenastenici", in termini moderni, i bambini che vivono una qualche forma di ritardo mentale, malattia o disabilità. Dopo la laurea presso l'Università di Roma nel 1896, Montessori ha continuato la sua ricerca presso la clinica psichiatrica dell'Università, e nel 1897 è stata lì accettata come assistente volontario. Come parte del suo lavoro, ha visitato i manicomii a Roma dove ha osservato i bambini con disabilità mentali, osservazioni che sono state fondamentali per il suo futuro lavoro educativo. Nel 1906 Montessori è stata invitata a sovrintendere la cura e l'educazione di un gruppo di bambini i cui genitori lavoravano in un nuovo quartiere (chiamato Casa dei Bambini) per famiglie a basso reddito nella zona di San Lorenzo a Roma. La prima Casa dei Bambini è stata un successo. Il lavoro di Maria Montessori è stato ampiamente tradotto e pubblicato in molti paesi, tra cui gli Stati Uniti dove è diventato un best seller, come il "*Metodo Montessori*": Pedagogia Scientifica applicata all'istruzione del bambino in "*Case dei Bambini*".

ACTIVITÉS

GABRIELA PARCA, 1921



JOURNALISME

Gabriella Parca est née à Castel di Tora (Rieti) en 1926. Elle est diplômée de l'Université de Rome et a fait partie du Centre culturel italien pour Anthropologie Culturelle et a été professeur adjoint de la civilisation amérindienne à la même université. Comme journaliste professionnelle, a suivi avec grand intérêt l'évolution des mœurs de la société italienne avec une attention particulière à la condition de la femme et a publié de nombreux livres, y compris: le fameux *L'Italien avoue* (1959), *Les séparés* (1969), *Voix de la prison des femmes* (1973), *L'histoire aventureuse du féminisme* (1976), *Lo sballo* (1980) et *Les divorcés* (1984).

Alors que les livres précédents sont inspirés par le travail de journaliste entrepris quand elle était très jeune et suite à son expérience à Rome au Centre d'anthropologie culturelle italienne, «La guerre amère» est son premier roman.

C'est un livre contre la guerre et c'est l'histoire de Gabriella, qui a vécu comme un adolescent, pour faire devenir plus réel le sens d'étonnement et de peur perçue par ceux que ne peuvent pas faire d'autre que subir, sans être capable de réagir ou mieux de se défendre. «*L'Italie est toujours un grand harem, la nôtre est encore une société basée sur ce que n'est pas dit et non pas sur ce qu'on dit. Mais la lutte contre tout cela est commencée, et un livre comme celui-ci en est signe*». Dans le roman sont racontés de nombreux épisodes poignants comme un garçon Juif échappé du ghetto de Rome, juste avant le coup de filet nazi, à qui Gabriella donne, malgré le manque de ressources et la situation précaire de la famille, une veste de chasse en velours vert. Un amour fleurit entre les deux, mais cette veste de velours vert de chasse servira, plus tard, pour permettre une reconnaissance tragique. Dans l'histoire, la Seconde Guerre mondiale est vue à travers les yeux d'une jeune fille et le livre est dédié à «*tous les enfants impliqués dans les guerres qui ont ensanglé le monde*».

En 1972, un groupe de femmes, certains journalistes, d'autres dirigeants de mouvements féministes qui se forment en Italie ou plus simplement (mais non moins douloureusement), les femmes libérées tentent de lancer le premier magazine italien de «contre-infos au féminin» au titre « F », dont Gabriella est le premier directeur responsable.



Gabriella Parca was born in Castel di Tora (Rieti) in 1926. She graduated at the University of Rome, has been part of the Italian Centre for Cultural Anthropology and was an assistant professor of the Native American Civilization at the same University.

As a professional journalist, she has followed with great equity the changing tastes

of Italian society, with particular emphasis on the status of women publishing many books, including: the famous *The Italian women confess* (1959), *The separated* (1969), *Voices from the women's prison* (1973), *The adventurous history of feminism* (1976), *Lo sballo* (1980) e *The divorced* (1984).

While the previous books have been inspired by her work as a journalist she started in Rome as well as her experiences at the Italian Centre of Cultural Anthropology, "*The youth war*" is her first novel. It is a book against the war but it is the story of Gabriella herself, who lived it as a teenager, to make more realistic the sense of bewilderment and fear felt by those who cannot do anything else but endure and not defend. «*Italy is still a large harem, our society is still based on what is unspoken and not on what is said.. But the fight against has begun, and a book like this is definitely a sign of bravery».*

In the novel many intense episodes are narrated, such as the one about a Jewish boy escaped from the ghetto of Rome just before a Nazi dragnet. Despite the lack of resources and the precarious situation of her family, Gabriella gave him a green velvet hunting jacket; between the two flowered a love, but that green velvet hunting jacket will be used, later, to allow a tragic recognition. In her book the Second World War is seen through the eyes of a young girl and is dedicated to *all the children involved in wars that bleed the world».*

In 1972 with a group of women, journalists or leaders of the feminist movements that were forming in Italy or simply "emancipated" women, she tried to launch the first Italian magazine based on a "*female counter information*". They named it *F* and Gabriella Parca was the first managing director.

Gabriella Parca è nata a Castel di Tora (Rieti) nel 1926. Si è laureata all'Università di Roma, ha fatto parte del Centro Italiano di Antropologia Culturale ed è stata assistente alla cattedra di Civiltà indigene americane presso la stessa università. Giornalista professionista, ha seguito con grande partecipazione l'evoluzione dei costumi della società italiana con particolare attenzione alla condizione delle donne ed ha pubblicato molti libri, tra i quali: il famoso *Le italiane si confessano* (1959), *I separati* (1969), *Voci dal carcere femminile* (1973), *L'avventurosa storia del feminismo* (1976), *Lo sballo* (1980) e "*I divorziati*" (1984).

Mentre i precedenti libri traggono ispirazione dal lavoro di giornalista che intraprese, giovanissima, a Roma e dalla sua esperienza al Centro Italiano di Antropologia Culturale, "*La guerra acerba*" è il suo primo romanzo. E' un libro contro la guerra ed è proprio la narrazione di Gabriella che l'ha vissuta da adolescente, a rendere più reale il senso di smarrimento e di paura che prova chi altro non può fare che subirla senza potersi neanche difendere. "*L'Italia è ancora un grande harem, la nostra è ancora una società fatta di quello che si tace e non di quello che si dice ..Ma la lotta contro tutto ciò è*

incominciata e un libro come questo ne è senza dubbio coraggioso segno”.

Nel romanzo sono narrati molti episodi toccanti come quello di un ragazzo ebreo fuggito dal ghetto di Roma appena prima della retata nazista, al quale Gabriella regala, pur nella penuria di mezzi e nella precarietà della situazione familiare, una giacca da caccia di velluto verde. Tra i due sboccia un amore. Ma quella giacca da caccia di velluto verde servì solo, più tardi, a permettere un tragico riconoscimento. Nella storia il secondo conflitto mondiale è visto con gli occhi di una ragazzina ed è dedicato a «tutti i bambini coinvolti nelle guerre che insanguinano il mondo».

Nel 1972 con un gruppo di donne, alcune giornaliste, altre leader dei movimenti femministi che si vanno formando in Italia, altre, semplicemente (ma non meno faticosamente) donne *emancipate*, provano a lanciare il primo rotocalco italiano di *controinformazione al femminile*, *F*, di cui Gabriella Parca è la prima direttrice responsabile.

ACTIVITÉS



FERNANDA PIVANO, 1917-2009



JOURNALISME

Fernanda Pivano est née à Gênes le 18 Juillet 1917, ses parents étaient Riccardo Pivano et Mary Smallwood. Elle a fréquenté le Lycée classique. Au cours de la première et la deuxième année de cours Primo Levi était son camarade de classe, et son enseignant d'italien était Cesare Pavese.

En 1938, Pavese lui donne quatre livres en anglais qui décident son destin comme femme écrivain et traducteur, passionnée de la littérature américaine.

Quand elle est allée pour la première fois aux Etats-Unis dans les années 50, elle était une jeune étudiante intéressée par la littérature américaine de ces années et désireuse de rencontrer des maîtres vivants de la littérature que l'Italie avait tout juste commencé à connaître à travers Cesare Pavese et Elio Vittorini. Elle a immédiatement découvert un monde de rêves, les idéaux, les valeurs, qu'elle n'a plus abandonnés; du gourou de la beat génération, comme Ginsberg, Kerouac, Corso, Ferlinghetti, personnages en contraste avec les préjugés d'une société capitaliste, qui ont vécu et écrit sans distinction entre la vie et l'art jusqu'à Don De Lillo. Un nouveau voyage américain donc, entre les contradictions et les espoirs secrets de ce grand pays, aimé et à la même fois craint qui est depuis toujours les Etats-Unis.

En été 2001, Fernanda tourne pour Fandango le film «A Farewell To Beat», qui raconte le voyage en Amérique pour retrouver de vieux amis et des lieux où elle a déjà été.

Plusieurs prix et les récompenses lui ont été attribués : le prix Saint Vincent du journalisme (1964), le prix Monselice pour la traduction (1975), le prix Giovanni Comisso pour la littérature (1985), Le prix Grinzane Cavour (2003), le prix Tenco (2005), le prix Vittorio De Sica (2006).

Elle s'est également occupée de la musique: son premier article journalistique avait comme sujet la musique de Bob Dylan, puis elle a collaboré avec Fabrizio De Andrè. Fernanda Pivano est décédée à Milan le 18 Août 2009, âgée de 92 ans.



Fernanda Pivano was born in Genoa on July 18, 1917; her parents were Riccardo Pivano and Mary Smallwood. She attended a grammar school. During the first and second year Primo Levi was her classmate, and Cesare Pavese was her Italian substitute teacher. In 1938 Pavese brought four books in English that marked her career as a writer and translator, arousing her passion for American literature.

When she went for the first time to the USA in the 50s she was a young student interested in American literature of those years and eager to meet live masters of

literature that Italy had just begun to know through the work of Cesare Pavese and Elio Vittorini. She immediately discovered a world of dreams, ideals, values that she never got tired of loving; from the guru of the beat generation like Ginsberg, Kerouac, Corso, Ferlinghetti, writers in contrast with the prejudices of a capitalistic society, to Don DeLillo. A new American journey, between the contradictions and hopes in this great, secret, loved and feared country.

In the summer of 2001 Fernanda shot the film "*A Farewell To Beat*" which deals with the voyage to America to meet again old friends and places where she had already been.

Many of the prizes and awards she got include the Saint Vincent for journalism (1964), the Monselice for translation (1975), Giovanni Comisso literature prize (1985), Grinzane Cavour prize (2003), Tenco prize (2005), Vittorio De Sica literature prize (2006).

She was also keen on music: her first journalistic article was about Bob Dylan and then she collaborated with Fabrizio De Andrè. Fernanda Pivano died in Milan on 18 August 2009, aged 92.



Fernanda Pivano nasce a Genova il 18 luglio 1917, da Riccardo Pivano e Mary Smallwood. Frequenta il liceo classico dove ha come compagno di classe in quarta e quinta ginnasio Primo Levi e, come supplente di Italiano, Cesare Pavese. Nel 1938 Pavese le porta quattro libri in inglese che segnarono il suo destino di scrittrice e traduttrice, facendola appassionare alla letteratura americana.

Quando negli anni '50 Fernanda Pivano si reca per la prima volta negli Stati Uniti è una giovane studiosa innamorata dell'America di quegli anni e desiderosa di incontrare dal vivo i maestri di una narrativa che in Italia si era appena cominciato a conoscere, grazie a Cesare Pavese ed Elio Vittorini. Immediatamente scopre un mondo, di sogni, ideali, valori, che non si stancherà più di celebrare: dal pacifismo di Norman Mailer, maestro riconosciuto della narrativa americana, che a lui e al suo antiimperialismo si rifece, all'esempio di inesausta sete di nuovo e di autenticità del mito vivente Ernest Hemingway. Dai guru della beat generation Ginsberg, Kerouac, Corso, Ferlinghetti, uomini in contrasto con i pregiudizi del consumismo capitalistico, hanno vissuto e scritto senza distinguere fra arte e vita, a Don DeLillo e ai minimalisti. Un nuovo viaggio americano, insomma, fra le contraddizioni e le speranze segrete di quel grande, osannato e temuto paese che è, da sempre, l'America. Nell'estate 2001 la Pivano gira per Fandango il film *A Farewell To Beat* che racconta il viaggio in America. Molti i premi e i riconoscimenti ottenuti, tra cui il Premio Saint Vincent per il giornalismo (1964), il Premio Monselice per la traduzione (1975), il Premio letterario Giovanni Comisso (1985), il Premio Estense (1998), il Premio Grinzane Cavour (2003), il Premio Tenco (2005), il Premio Vittorio De Sica per la Letteratura (2006).

Nel corso della sua attività si è anche occupata di musica, scrivendo nel 1966 il

primo articolo giornalistico su Bob Dylan e collaborando inoltre con Fabrizio De André. Fernanda Pivano si spegne a 92 anni compiuti.

ACTIVITÉS





LES FEMMES PORTUGAISES

SOPHIA DE MELLO BREYNER, 1919-2004



LITTÉRATURE

La terre le soleil le vent la mer sont ma biographie et mon visage

Earth, sun, sea are my biography and my face

A terra o sol o vento o mar / São minha biografia e são meu rosto

Sophia de Mello Breyner est née à Porto, le 6 novembre 1919, au sein d'une famille aristocratique. Son enfance et son adolescence se sont déroulées entre les villes de Porto et Lisbonne, où elle a étudié philologie classique. Elle s'est mariée, en 1946, avec le journaliste, homme politique et avocat Francisco Sousa Tavares et a été la mère de cinq enfants qui l'ont motivée à écrire des contes pour enfant.

Elle fut un membre fondateur du Comité national d'aide aux prisonniers politiques et son engagement civique a été constant, même après la révolution d'avril 1974, comme membre de l'Assemblée Constituante par le Parti Socialiste. Elle a traduit en portugais des œuvres de Claudel, Dante, Shakespeare et Euripide, et a été reconnue par le gouvernement italien pour sa traduction de Purgatoire.

La présence de la mer, de la nature et de la civilisation grecque, qu'elle admirait, sont des thématiques constantes dans sa poésie. En plus de ses quatorze livres de poésie, elle a aussi écrit des contes, des essais et des pièces de théâtre. Lumière, verticalité et magie sont, en fait, toujours présentes dans son œuvre littéraire, que ce soit en poésie ou livres pour enfants, initialement destinés à ses cinq enfants, et qui sont devenus un classique de la littérature juvénile au Portugal, marquant des générations successives de jeunes lecteurs avec des titres tels que O Rapaz de Bronze, A Fada Oriana ou A Menina do Mar.

Parmi ses œuvres poétiques, on souligne Dia do Mar, Coral, No Tempo Dividido, Livro Sexto e Nome das Coisas.

En 1999, elle a reçu le Prix Camões, dont on a beaucoup dit et écrit à l'époque. Parmi d'autres, elle a également été honorée, en 2003, avec le Prix de la Reine Sofia pour la poésie ibéro-américaine. Son œuvre se trouve traduite en plusieurs langues. Elle est morte à l'âge de 84 ans, le 2 juillet 2004, à Lisbonne.



Sophia was born on November 6, 1919 in O'Porto. She would become one of the best writers in Portugal. She came from an aristocratic family. Her mother was the daughter of the Earl of Mafra and her grandfather had bought the Quinta do Campo Alegre, now known as the famous Botanical Garden of O'Porto. Her personality was

marked by her privileged education in the Catholic faith.

Sophia studied in Lisbon where she became one of the figures that represented a more liberal stance and the opposition to the regime of Salazar. She became a Member of Parliament for the Socialist Party after the Revolution of April 25th.

In her work we find several references to her childhood spent at the seaside, in her family's home. The presence of the sea, of nature and of Greek civilization, which she admired, are undoubtedly some of the main features of her writing. She was deeply fascinated by classic literature, time and love; some literary critics claim that her writing lies somewhere between modernism and classicism and that she was strongly influenced by Fernando Pessoa.

She had five children with the political journalist Francisco Sousa Tavares, being one of their sons, Miguel Sousa Tavares, a well-known journalist and writer.

Her talent came to an end after 84 years of life, on July 2, 2004 but she will be remembered forever as a role model to follow, whose words will be eternal.



Sophia de Mello Breyner nasceu no Porto, em 6 de novembro de 1919, no seio de uma família aristocrática. A sua infância e adolescência decorreram entre o Porto e Lisboa, onde estudou Filologia Clássica. Casou-se, em 1946, com o jornalista, político e advogado Francisco Sousa Tavares e foi mãe de cinco filhos que a motivaram a escrever contos infantis.

Veio a tornar-se uma das figuras mais representativas de uma atitude política liberal, apoiando o movimento monárquico e denunciando o regime salazarista e os seus seguidores. Cidadã interveniente, foi sócia fundadora da Comissão Nacional de Socorro aos Presos Políticos e a sua intervenção cívica foi uma constante, mesmo após a Revolução de Abril de 1974, tendo sido Deputada à Assembleia Constituinte pelo Partido Socialista.

Traduziu para português obras de Claudel, Dante, Shakespeare e Eurípedes, tendo sido condecorada pelo governo italiano pela sua tradução de O Purgatório.

A presença do mar, da natureza e da civilização grega, que admirava, são temáticas constantes nos seus textos. Para além de catorze livros de poesia, escreveu também contos, ensaios e peças de teatro. Luz, verticalidade e magia estão, aliás, sempre presentes na sua obra, quer na obra poética, quer na importante obra para crianças que, inicialmente destinada aos seus cinco filhos, rapidamente se transformou em clássico da literatura infantil em Portugal, marcando sucessivas gerações de jovens leitores com títulos como O Rapaz de Bronze, A Fada Oriana ou A Menina do Mar.

Da sua obra poética destacam-se os títulos Dia do Mar, Coral, No Tempo Dividido, Livro Sexto e Nome das Coisas.

Em 1999, recebeu o Prémio Camões, sobre o qual muito se falou e escreveu na altura. Entre outros, foi também agraciada em 2003 com o Prémio Rainha Sofia de Poesia Ibero-Americana. A sua obra está traduzida em várias línguas. Morreu aos 84 anos, em 2 de julho de 2004, em Lisboa.

Sources:

http://pt.wikipedia.org/wiki/Sofia_de_Melo_Breyner

<http://www.ecolenet.nl/tellme/poesia/sophia.htm>

ACTIVITÉS



ELVIRA FORTUNATO, 1964



SCIENCES

Le futur sur une feuille de papier
The futur in a sheet of paper
O futuro numa folha de papel

Elvira Fortunato est née à Almada, le 22 Juillet 1964, elle est mariée avec Rodrigo Martins, qui est aussi un homme des sciences, et elle a une jeune fille nommée Catarina.

Elle travaille à la Faculté des Sciences et Technologies, Université Nouvelle de Lisbonne et elle est enseignante au Département de Génie de Matériaux. Elle est aussi la coordinatrice du *Centre d'Investigation de Matériaux* (CENIMAT). Elle a posé une candidature à *Advanced Grants* (subventions pour les investigateurs des sciences de pointe) avec son projet INVISIBLE. Ce projet consiste à créer des transistors en papier. Ces *chips* en papier sont moins chers que les chips les moins chers disponibles aujourd’hui et ils pourront être utilisés, entre autres, dans des étiquettes soit pour emballages alimentaires soit pour bagage, des billets à électronique intégrée pour des raisons de sécurité, et même dans des timbres destinés à être lus par des machines à franchise intelligentes. 2,25 millions d'euros ont été attribués par l'*European Research Council* à ce projet. Cette scientiste portugaise a publié plus de 400 articles scientifiques et plusieurs prix nationaux et internationaux lui ont été attribués. Elle a reçu une décoration attribuée par le Président de la République Portugaise, Cavaco Silva, en 2010. Bien qu'Elvira Fortunato ait parcouru le monde, elle dit qu'elle préfère vivre au Portugal.

«Je suis née à Almada, et j'aime bien habiter où j'habite. J'habite sur la lande, l'université se situe à la campagne. Il n'y a pas le stress des grandes villes. J'avais ici les meilleures conditions pour recevoir le grade de docteur, pour faire des recherches, c'est l'un des meilleurs laboratoires du monde – pourquoi irais-je habiter dans une autre place?»



Elvira Fortunato was born in Almada on the 22nd July, 1964; she's married to Rodrigo Martins, who is also a scientist and has a little daughter called Catarina.

Elvira Fortunato works in the Science and Technology Faculty in Lisbon's New University (Universidade Nova). She is a Professor in the department of Materials Engineering; she is also the director of the Materials Research Centre.

She applied to the European *Advanced Grants* (grants awarded to exceptional research leaders of advanced science in break-through fields) with her project *Invisible*.

This project consists in the production of see-through paper transistors. Such pa-

per-based chips will be much cheaper than the cheapest chips available today, and could be used in tags on such things as packets of food on supermarket shelves, baggage tags, banknotes with electronics embedded for security and even postage stamps that can be read by smart franking machines among other possible uses. *The European Research Council* sponsored her project with 2,25 million Euros.

This Portuguese scientist has published more than 400 scientific papers and has been awarded several national and international prizes. She was honored by the Portuguese President, Cavaco Silva for her scientific work in 2010.

Although Elvira Fortunato has travelled all around the world, she says she prefers to live in Portugal.

"I was born in Almada, I like to live where I live. I live near the university and the university where I work is located in a countryside area. There is no such thing as the stress we usually have in big cities. Here I had excellent conditions to get my PhD, to carry out my research, this is one of the best labs in the world – why would I go somewhere else?"

Elvira Fortunato nasceu em Almada, no dia 22 de Julho 1964, é casada com Rodrigo Martins que também é cientista e têm uma filha pequena chamada Catarina.

Trabalha na Faculdade de Ciências e Tecnologia da Universidade Nova de Lisboa e é professora no Departamento de Engenharia dos Materiais, é também coordenadora do Centro de Investigação de Materiais (CENIMAT).

Concorreu às *Advanced Grants* (que são bolsas para investigadores da ciência avançada) com o seu projeto *Invisible*. Este projeto consiste na produção de *Transistores* feitos de papel. Estes "chips" em papel poderão ser mais baratos que os "chips" mais baratos disponíveis hoje, e poderão ser usados em etiquetas para embalagens de comida, etiquetas de bagagem, notas com electrónica incorporada por razões de segurança, e até selos de correio que podem ser lidos por máquinas de franquia inteligentes, entre outros usos possíveis. Ao seu projeto foram atribuídos 2,25 milhões de euros pelo *European Research Council*.

Esta cientista portuguesa publicou mais de quatrocentos artigos científicos e foi distinguida com vários prémios nacionais e internacionais. Foi condecorada pelo Presidente da República, Cavaco Silva, em 2010.

Embora Elvira Fortunato tenha viajado pelo mundo, afirma que prefere viver em Portugal.

"Eu nasci em Almada, gosto de viver onde vivo. Moro na charneca, a faculdade fica no campo. Não há aquele stress das grandes cidades. Eu tinha aqui condições excelentes para me doutorar, para fazer investigação, este é um dos melhores laboratórios do Mundo – para que é que eu ia para outro sítio?"

Sources:

http://pt.wikipedia.org/wiki/Elvira_Fortunato
<http://idpt.wordpress.com/2008/08/26/elvira-fortunato/>

Vidéo:

<http://www.youtube.com/watch?v=6FNB4iYpi1Q>

ACTIVITÉS

ROSA MOTA, 1958



SPORT

Effort, dédication et maîtrise des limites
Effort, dedication, overcoming the limits
Esforço, dedicação e superação dos limites

Rosa Mota est née à Porto le 29 Juin 1958. Elle a commencé à pratiquer l'athlétisme quand elle fréquentait l'école secondaire, en 1974, en représentant le Futebol Clube da Foz, jusqu'en 1977. En 1978, elle s'est associée au FC Porto qu'elle a représenté jusqu'en 1980. Depuis 1981, elle a commencé à participer à des épreuves pour le Club d'athlétisme de Porto, qu'elle a représenté jusqu'à la fin de sa brillante carrière sportive.

Elle a participé au premier marathon féminin qui a eu lieu à Athènes, Grèce, en 1982. Bien qu'il ait été son premier marathon, elle a vaincu, en surprenant tout le monde par la force qu'elle a révélée.

En 1984, elle a obtenu la médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Los Angeles. Elle a été la première Portugaise à concrétiser cet exploit. En 1986, elle a réussi à vaincre la Coupe d'Europe et, en 1987, la Coupe du Monde à Rome. En 1988, elle a conquis la médaille d'or aux Jeux Olympiques de Séoul.

Rosa Mota a participé à 21 marathons entre 1982 et 1992, une moyenne de deux marathons par an. Elle a vaincu 14 de ces 21 courses.

Malgré tout ce succès, Rosa Mota a souffert d'une sciatique, qui l'a fait renoncer quand elle participait à la Coupe du Monde en 1991, à Tokyo. En 2004, Rosa Mota a organisé la course féminine avec le plus grand nombre de participantes au Portugal, en réunissant une équipe d'environ dix mille femmes. Son but était de recueillir des fonds pour combattre le cancer du sein. La même année, elle a porté la flamme olympique dans les rues d'Athènes avant les Jeux Olympiques qui ont eu lieu dans cette ville. Rosa Mota est considérée la meilleure marathonienne du XXème siècle.



Rosa Mota was born in O'Porto on the 29th of June 1958. She started running in 1974 when she was still in High School, at *Futebol Clube da Foz* (a football club), where she trained until 1977. In 1978 she changed to *Futebol Clube do Porto* (Porto Football Club) where she ran until 1980. The next year she started competing for Porto's Athletics Club, where she stayed until the end of her successful career.

In 1982 she joined the first women's marathon, in Athens, Greece. Although it was her first marathon, she managed to win, surprising the whole world with the admirable strength that she showed.

In 1984, Rosa Mota won a bronze medal at the Olympic Games in Los Angeles,

the first Portuguese Olympic medalist ever. In 1986 she became European Champion and in 1987 she won the World Championship title in Rome. In 1988 Rosa Mota won the gold medal at the Olympics in Seoul.

Rosa Mota ran 21 marathons between 1982 and 1992 with an average of two marathons per year. She won 14 of them. In 1991, however, she was forced to withdraw from the World Championships Marathon in Tokyo, due to sciatic pain.

In 2004 Rosa Mota promoted Portugal's largest women's marathon, where almost 10,000 women helped raise funds to fight against breast cancer. In the same year she carried the Olympic Flame along the roads of Athens before the Summer Olympics in Greece. Rosa Mota is considered to be the best marathon athlete of the 20th Century.



Rosa Mota nasceu no Porto, no dia 29 de Junho de 1958. Começou a correr quando ainda frequentava o liceu, em 1974, no Futebol Clube da Foz, onde esteve até 1977. Em 1978, foi para o Futebol Clube do Porto onde permaneceu até 1980. A partir de 1981, começou a competir pelo Clube de Atletismo do Porto, a que esteve ligada até ao final da sua brilhante carreira atlética.

Participou na primeira maratona feminina que existiu, em Atenas, na Grécia, em 1982. Apesar de ter sido a sua primeira maratona, conseguiu vencer, surpreendendo todo o mundo pela força de que deu provas.

Em 1984, ganhou a medalha de bronze nos Jogos Olímpicos em Los Angeles, sendo a primeira portuguesa a conseguir este feito. Em 1986, sagrou-se campeã da Europa e, em 1987, campeã do Mundo, em Roma. Em 1988, ganhou a medalha de ouro nos Jogos Olímpicos de Seul.

Rosa Mota disputou 21 maratonas entre 1982 e 1992, numa média de duas maratonas por ano. Ganhou 14 dessas 21 corridas.

Apesar de todo este sucesso, Rosa Mota sofria de dor ciática, o que a fez desistir no Campeonato do Mundo em 1991, em Tóquio.

Em 2004, Rosa Mota promoveu a maior corrida feminina em Portugal, com um pelotão de cerca de dez mil mulheres, ajudando a arrecadar fundos para combater o cancro da mama. No mesmo ano, transportou a chama olímpica pelas ruas de Atenas antes das Olimpíadas que se realizaram nessa cidade. Rosa Mota é considerada a melhor atleta de maratona do século XX.

Sources:

http://pt.wikipedia.org/wiki/Rosa_Mota

[http://www.infopedia.pt/\\$rosa-mota](http://www.infopedia.pt/$rosa-mota)

ACTIVITÉS



EUNICE MUÑOZ, 1928



THÉÂTRE

*Une voix qui déclame la vie
A voice that recites life
Uma voz que declama a vida*

Eunice do Carmo Muñoz est née le 30 juin 1928, à Amareleja, Alentejo. Elle est une des meilleures actrices portugaises et l'une des plus prestigieuses.

Eunice vient d'une famille d'acteurs amateurs. Son début a été à l'âge de cinq ans dans la compagnie théâtrale de sa mère. Après l'enseignement primaire, elle est venue à Lisbonne en quête d'une carrière professionnelle. Elle a eu de la chance quand son talent a été remarqué et elle a été invitée à jouer son premier rôle important en 1941.

En 1945, Eunice a terminé ses études d'art dramatique au Conservatoire National. Une année plus tard, elle a eu son premier rôle au cinéma ; sa participation dans le film *Camões* lui a offert un prix.

Au cours des sept dernières décades elle a joué des auteurs tels que Almeida Garrett (*Frei Luís de Sousa*), Luís de Sttau Monteiro, (*Felizmente Há Luar*), mais aussi Shakespeare (*Nuit des Rois*), Tennessee Williams (*Summer and Smoke*), Racine (*Phèdre*), Jean Genet (*Les Bonnes*), ou Garcia Lorca (*La casa de Bernarda Alba*) parmi des dizaines d'autres auteurs marquants. Son rôle de *Mère Courage*, dans la pièce homonyme de Brecht sera rappelé comme l'un de ses plus remarquables rôles.

En 1993 elle a été le personnage principal d'une série de télévision, *Dona Branca* et a eu des rôles dans bien d'autres. Son travail lui a permis de gagner plusieurs prix. Récemment elle a reçu du Président de La République la *Grande Croix de l'ordre d'Henri le Navigateur* pour ses 70 ans d'actrice.



Eunice do Carmo Muñoz was born on 30th July 1928, in Amareleja. She is considered one of the best Portuguese actresses.

Eunice came from a family of amateur actors, which made her start touring with Mimi Muñoz Company. After finishing Primary School, she decided to go to Lisbon to pursue a professional career. She got lucky when Amélia Rey Colaço noticed her talent and invited her to play the role of Elizabeth in *Ventania*, in 1941. That was Eunice's first big role. After that, she played several roles in National Theater.

Some years later, after finishing her course in the Conservatory, Vasco Santana invited her to participate in the musical comedy *Chuva de Filhos*. In 1946, she made her first movie called *Camões*, which earned her the SFI (Secretariado Nacional de Informação) award for best movie actress of the year. In the next year, Eunice married Rui Couto and continued to do cinema. Although she decided to stop her career as an actress for three years to be a clerk, she returned to it in 1957 with *Noite de Reis* (Twelfth

Night) de William Shakespeare. During the next years, she did many plays, namely *Mãe Coragem* (*Mother Courage*) in 1986, but it was in 1993 that she accepted the invitation to do *A Banqueira do Povo*, her first novel. Since then, she has been doing several novels, such as *Todo o Tempo do Mundo* (1999) and *Mar de Paixão* (2010).

Because of her notable works, she has been the target of various honors, including the assignment of her name to the Oeiras Municipal Auditorium, in 1997. Recently, she was decorated by the President of the Republic, for her 70 years as an actress.



Eunice Muñoz é uma atriz portuguesa, alentejana, nascida a 30 de julho de 1928 e conhecida internacionalmente. Provém de uma família de atores amadores, tendo pisado o palco pela primeira vez com 5 anos. Demonstra uma grande admiração pela sua avó.

Foi aluna no Conservatório Nacional de Teatro, tendo terminado o mesmo com uma média de 18 valores. Estreou-se no teatro em 1941 com a peça *Vendaval*, mas apenas se popularizou com a peça *Chuva de Filhos*.

Em 1945, com o seu primeiro filme, *Camões*, ganhou o prémio do Secretariado Nacional de Informação como Melhor Atriz Cinematográfica do Ano. Fez uma pausa em 1951, regressando aos palcos três anos mais tarde.

Em 1963, ganhou novamente o prémio de Melhor Atriz pela peça *O Milagre de Anna Sullivan* e apareceu na televisão com a mãe (Mimi Muñoz) na série *Cenas da Vida de Uma Atriz*.

Em 1965, passou a ganhar a maior quantia alguma vez atribuída a uma atriz dramática: 30 contos mensais.

A peça que viria a imortalizá-la seria *Mãe Coragem e Seus Filhos*, em 1986.

Em 1991, comemorando 50 anos de teatro, foi condecorada pelo Presidente da República da altura, Mário Soares. Em 1993 estreou-se em telenovelas, com *A Banqueira do Povo*. Em 2008 ganhou o Globo de Ouro por Mérito e Excelência e recentemente (28 de novembro de 2011) foi condecorada por Cavaco Silva pelos seus 70 anos de carreira, e considerada «talvez a atriz mais completa de sempre».

Sources:

http://pt.wikipedia.org/wiki/Eunice_Mu%C3%B1oz

<http://museudoteatro.imc-ip.pt/pt-PT/Publica/Catalogos/ContentDetail.aspx?id=116>

<http://www.atelevisao.com/estrelas-na-terra/eunice-mu/>

ACTIVITÉS

**MARIA DE LOURDES PINTASILGO,
1930-2004**



POLITIQUE

Maria de Lourdes da Silva de Matos Pintasilgo naquit le 18 janvier 1930 à Abrantes et mourut le 10 juillet 2004 à Lisbonne. Elle fut la première femme du Portugal élue Premier Ministre et la seconde en Europe. Madame Pintasilgo fréquenta le lycée : Liceu Filipa de Lancastre de Lisbonne.

Devenue adulte, elle joint l'*Ação Católica (Action Catholique)* ce qui la conduisit à fréquenter le Mouvement Féministe d'Etudiants Catholiques pendant ses années universitaires. Elle obtient son diplôme d'ingénieur en chimie industrielle en 1953 avec brio.

Grâce à son attachement à l'Église Catholique Romaine, Pintasilgo fut invitée par le Vatican à participer au Conseil Mondial des Églises. En 1969, elle contribua à élaborer un programme gouvernemental pour le développement et le progrès social. L'année suivante, elle devint membre de la délégation Portugaise des Nations Unies et en 1975, la première ambassadrice du Portugal à l'UNESCO.

En 1979 le Président de la République Portugaise le Général Ramalho Eanes invita Madame Pintasilgo à occuper la fonction de Premier Ministre du Portugal. Sa mission fût de mener le gouvernement jusqu'aux prochaines élections de l'année à venir.

Depuis le 1^{er} août 1979 au 3 janvier 1980, Madame Pintasilgo réforma le système de protection sociale, généralisa la Sécurité Sociale, en améliorant les soins, l'éducation et la législation du travail au Portugal ; Maria de Lourdes Pintasilgo mourut d'un arrêt cardiaque à Lisbonne le 10 juillet 2004.



Maria de Lourdes Ruivo da Silva de Matos Pintasilgo was born on January, 18th 1930, in Abrantes and died on July, 10th 2004 in Lisbon. She was the first woman in Portugal to serve as Prime-Minister and the second in Europe. Pintasilgo attended the secondary school Liceu Filipa de Lencastre in Lisbon. As a young adult she joined *Ação Católica (Catholic Action)*, which led her during her university time to the Catholic Students Feminist Movement.

She finished her degree in industrial chemical engineering in 1953 with outstanding grades. Due to her connection to the Roman Catholic Church, Pintasilgo was appointed by the Vatican, in 1965, to attend the World Council of Churches. In 1969 she helped design a governmental program for development and social change.

The following year she became member of the Portuguese delegation to the UN and in 1975 Portugal's first Ambassador to UNESCO. In 1979 the President of the Portuguese Republic, General Ramalho Eanes, invited Pintasilgo to serve as Portugal's

Prime-Minister. She was meant to lead the caretaker government until the new elections in the upcoming year. From August, 1st 1979 to January, 3rd 1980, Pintasilgo reformed the social welfare system, made social security universal, improving health-care, education and the labor legislation in Portugal. Maria de Lourdes Pintasilgo died of cardiac arrest in Lisbon, on July 10th, 2004.

Maria de Lourdes Ruivo da Silva de Matos Pintasilgo nasceu no dia 18 de Janeiro em 1930, em Abrantes e morreu no dia 10 de Julho de 2004. Foi a primeira primeira-ministra em Portugal e a segunda na Europa. Pintasilgo frequentou a escola secundária Liceu Filipa de Lencastre em Lisboa.

Quando era já uma jovem adulta juntou-se à Acção Católica que influenciou a sua participação no Movimento Feminista Católico enquanto frequentava a universidade. Licenciou-se em engenharia química industrial, em 1953, com óptimos resultados académicos. Devido à sua ligação à Igreja Romana Católica Pintasilgo foi convidada pelo Vaticano a participar no concelho mundial de igrejas, em 1965.

Em 1969, ajudou a construir um programa governamental para o desenvolvimento e a mudança social. No ano seguinte, tornou-se membro da delegação portuguesa das Nações Unidas e, em 1975, a primeira embaixadora portuguesa da UNESCO. Em 1979, o Presidente da República Portuguesa (General Ramalho Eanes), convidou Pintasilgo para ocupar o cargo de primeira-ministra portuguesa. Este convite foi-lhe feito com a intensão de dirigir um governo provisório, até à realização de novas eleições no ano seguinte.

De 1 de agosto de 1979 a 3 de Janeiro de 1980, Pintasilgo reformou o sistema de segurança, tornou a segurança social universal e melhorou a legislação da saúde pública, da educação e do trabalho. Maria de Lourdes Pintasilgo morreu de ataque cardíaco em Lisboa, no dia 10 de julho de 2004.

Sources:

- http://en.wikipedia.org/wiki/Maria_de_Lourdes_Pintasilgo
www.rtp.pt/programa/tv/p26008
-



PAULA REGO, 1935



ART

Maria Paula Rego Figueiroa est une femme peintre portugaise, née à Lisbonne, au Portugal, en 1935. Elle a commencé ses études au Colégio Integrado Maior Monte, à Montemor, et plus tard a fréquenté la seule école de langue anglaise au Portugal à l'époque, l'école Saint-Julien, à Carcavelos. Ses professeurs avaient toujours loué et reconnu son talent pour la peinture.

Au début des années 50, elle est allée à Londres où elle a étudié à la Slade School of Fine Art jusqu'en 1956. Elle a rencontré Victor Willing et ils se sont mariés en 1959. Pendant les années 60, Paula Rego a participé à de nombreuses expositions collectives en Angleterre et en 1966 a organisé des expositions individuelles à Lisbonne, avec une critique enthousiaste. Dans les années 1970, l'entreprise familiale a fait faillite et elle s'installe à Londres. Elle s'est jointe à la Fondation Calouste Gulbenkian pour commencer faire un travail de recherche sur les livres pour enfants, en 1975.

Elle revient à la peinture, désormais plus libre et plus simple. Paula a renversé les rôles dans sa peinture avec *la fille et le chien*, parce que la fille est le centre de l'attention et prend la tête, en jouant une mère, un amant, contrairement au chien qui est soumis et caressé. En 1987, Paula Rego signe un contrat avec la galerie Marlborough Fine Art, qui l'emmène à l'étranger. En 1994, *Mulher Cão* marque le début d'un nouveau cycle, les femmes symboliques.

Depuis 1971, Paula a reçu plusieurs reconnaissances y compris le Turner Prize, à Londres 1989, et le Prix du CELPA / Vieira da Silva en 2001.

Elle est considérée comme la plus aimée des peintres portugais dans le monde entier, ayant été nommée Personnalité portugaise 2009.



Maria Paula Figueiroa Rego is a Portuguese painter, who was born in Lisbon, Portugal, in 1935. She started out her studies in Colégio Integrado Monte Maior, in Montemor, and later attended the only English language school in Portugal at the time, Saint Julian's School, in Carcavelos. Her teachers would always praise and recognize her talent for painting.

In the early 50's, she headed for London and studied in Slade School of Fine Art until 1956. She met Victor Willing and got married in 1959. During the 60's Paula Rego signed up for many collective showcases in England and in 1966 staged individual exhibitions in Lisbon, with enthused critique.

In the 1970's, her family business went bankrupt and she settled in London. She joined Calouste Gulbenkian's Foundation to begin doing some research work on chil-

dren's books, in 1975. She goes back to painting, now freer and more straightforward. Paula turned the tables on her own painting with *the girl and the dog*, because the girl is the center of attention and takes the lead, playing a mother, a lover, unlike the dog who is subdued and caressed. In 1987, Paula Rego signs with Marlborough Fine Art gallery, which takes her abroad. In 1994, *Mulher Cão* marks the beginning of a new cycle, symbolic women. Since 1971, Paula has been awarded many times, including the Turner Prize, in London 1989, and the Celpa/Viera da Silva's Prize in 2001.

She is considered to be the most hailed Portuguese painter worldwide, having been named Portuguese Personality 2009.



Maria Paula da Figueiroa Rego é uma pintora portuguesa. Nasceu em Lisboa em 1935 e começou a estudar no Colégio Integrado Monte Maior, em Montemor, tendo, mais tarde, estudado na única escola de inglês em Portugal, na altura, a Saint Julian's School, em Carcavelos. Os seus professores sempre elogiaram e reconheceram o seu talento para a pintura.

No início dos anos 50, a pintora mudou-se para Londres, onde estudou na *Slade School of Fine Art*, até 1956. Também foi lá que conheceu Victor Willing, que, mais tarde, em 1959, se tornou seu marido.

Durante os anos 60, Paula Rego marcou presença em várias exposições coletivas (onde artistas diferentes expõem as suas criações), e em 1966 expõe criações individuais em Lisboa, com críticas bastante positivas. Nos anos 70, o negócio da sua família faliu, tendo a pintora permanecido em Londres. Em 1975, Paula Rego juntou-se à fundação Calouste Gulbenkian a fim de iniciar um trabalho de pesquisa sobre livros infantis. A pintora voltou à pintura mais tarde, desta vez, mais *livre* e direta.

Paula Rego decidiu mudar o rumo da sua pintura com a coleção *A Rapariga e o Cão*, pois esta rapariga é o centro das atenções e assume a liderança, representando uma mãe, uma amante, ao contrário do cão que se revela mais subjugado e acarinhado. Em 1987, Paula Rego assina contrato com a galeria Marlborough Fine Art Gallery, que a leva para o exterior devido ao seu sucesso. Em 1994, *Mulher Cão* marca o início de um novo ciclo, em que a mulher é simbólica. Desde 1971, a pintora tem recebido vários prémios, incluindo o Premio Turner, em Londres em 1989, e o Celpa/Vieira da Silva em 2001.

Paula Rego é considerada a pintora portuguesa mais influente e importante em todo o mundo, tendo sido considerada a Personalidade Portuguesa 2009.

Sources:

<http://www.casadashistoriaspaularego.com/en/>

http://pt.wikipedia.org/wiki/Paula_Rego

<http://www.111.pt/#/pt/artists/detail/paularego/>

Vidéos:

FR:

<http://www.youtube.com/watch?v=sNggAJmdGX4&feature=youtu.be>

EN:

<http://www.youtube.com/watch?v=czLxUoanKOA>

ACTIVITÉS



AMÁLIA RODRIGUES, 1920-1999



ART

Amália est née à Lisbonne le 1er juillet 1920, au sein d'une famille pauvre et nombreuse. Après le retour de sa famille à Beira, Amália est restée à Lisbonne avec sa grand-mère, qui l'a élevée jusqu'à l'âge de quatorze ans.

Depuis les quatre ans, elle chantait dans son quartier où elle a obtenu du succès.

Elle a chanté pour la première fois en 1939, au *Retiro da Severa*. À partir de ce moment, elle a été embauchée par plusieurs importantes maisons de *fado* à Lisbonne.

En 1943, elle a chanté pour la première fois à l'étranger, à Madrid. Après cela, sa carrière a évolué de plus en plus. Elle a enregistré son premier album au Brésil, en 1945, et, en 1947, a participé dans le premier de vingt-quatre films (*Capas Negras*).

Après de nombreux succès dans des concerts et des spectacles musicaux, Amália est devenue connue dans le monde entier comme la *Reine du Fado* et a été considérée par beaucoup de gens comme l'un des meilleurs ambassadeurs du Portugal dans le monde. Elle a chanté plusieurs fois à l'*Olympia*, à Paris.

Elle a été invitée à participer à des émissions de télévision dans le monde entier, en chantant le *fado* et d'autres musiques traditionnelles portugaises, aussi bien que des chansons contemporaines (c'est Amália qui a chanté pour la première fois ce qu'on a appelé le *fado-chanson*) et même quelques musiques étrangères.

Elle a interprété des poèmes de poètes classiques tels que Camões et Bocage, mais elle a aussi chanté des textes conçus spécialement pour elle par d'autres auteurs portugais, tels que Pedro Homem de Mello, David Mourão-Ferreira, Ary dos Santos, Manuel Alegre et Alexandre O'Neil.

Elle a reçu de nombreux prix, dont on peut souligner les médailles d'or offertes par les gouvernements portugais, espagnol et français. Son dernier album a été publié en 1999 et est appelé *Fados de Amália*.

Elle est morte le 6 octobre 1999, âgée de 79 ans, et est actuellement inhumée au Panthéon National.

Cette chanteuse de *fado* et actrice portugaise est généralement considérée la plus célèbre représentante du *Fado*, qui a été distingué en novembre 2011 par l'UNESCO comme *patrimoine culturel immatériel* de l'Humanité.



Amália was born on July 1st 1920 in Lisbon, into a large, poor family. When her family decided to leave the city and move inland to Beira, Amália stayed in Lisbon with her grandmother, who raised her until the age of fourteen.

Amália started singing in her neighborhood at the age of four, with great success.

She premiered in 1939, in Retiro da Severa, being then hired by other important fado houses in Lisbon. She started her international career in Madrid in 1943, having recorded for the first time in Brazil in 1945. She starred in the first of 24 films in 1947 (*Capas Negras*).

After her overwhelming success in concerts and musicals all over the world, from Europe to the States, from South America to Japan, Amália became known worldwide as the *Queen of Fado* and was and is still considered one of the best Portuguese ambassadors ever. She performed several times in the famous Paris *Olympia*.

Throughout her long career she was invited by TV stations all over the world, singing mostly fado, but also other Portuguese folk songs, as well as contemporaneous songs (she started what is now known as *fado-canção*).

She sang classical poets like Camões and Bocage, but also lyrics expressly written for her by other Portuguese poets such as Pedro Homem de Mello, David Mourão-Ferreira, Ary dos Santos, Manuel Alegre and Alexandre O'Neill. Her last album was released in 1999.

Amália was granted the most prestigious awards for her impressive career, namely by the Portuguese, Spanish and French governments.

She died on October 6th, 1999 and is buried in the National Pantheon in Lisbon.

This fado singer is unanimously considered the utmost representative of the Portuguese song, fado, which was distinguished in November, 2011 by UNESCO as *World's Intangible Cultural Heritage*.



Amália nasceu em Lisboa, a 1 de julho de 1920, no seio de uma família pobre e numerosa. Quando esta regressou à Beira, Amália ficou a viver com a avó, que a criou até aos catorze anos.

A partir dos quatro anos começou a cantar, fazendo sucesso no bairro onde morava.

Estreou-se em 1939, no Retiro da Severa. Foi então contratada por várias outras importantes casas de fado de Lisboa. Em 1943, cantou pela primeira vez fora de Portugal, em Madrid. Depois disto, a sua carreira foi sempre evoluindo. Gravou o seu primeiro disco no Brasil, em 1945 e, em 1947, participou no primeiro de vinte e quatro filmes (*Capas Negras*). Depois de muitos sucessos em concertos e musicais, Amália tornou-se conhecida mundialmente como a *Rainha do Fado* e foi considerada por muitos como uma das melhores embaixadoras de Portugal no mundo.

Atuou várias vezes no *Olympia* de Paris. Foi convidada de programas de televisão em todo o mundo, cantando fados e outras músicas tradicionais portuguesas, assim como canções contemporâneas (iniciou o chamado fado-canção) e mesmo alguma música estrangeira.

Cantou poetas clássicos como Camões e Bocage, mas também cantou letras feitas expressamente para ela por outros autores portugueses, tais como Pedro Homem de Mello, David Mourão-Ferreira, Ary dos Santos, Manuel Alegre e Alexandre O'Neil.

Recebeu inúmeros prémios, sendo os mais gratificantes as medalhas de ouro, por

parte dos governos Português, Espanhol e Francês. O seu último álbum foi lançado em 1999 e chama-se “Fados de Amália”. Morreu a 6 de Outubro de 1999, aos 79 anos, e está atualmente sepultada no Panteão Nacional.

Esta fadista, cantora e atriz portuguesa é considerada geralmente a *representante máxima do Fado*, género musical que foi distinguido em novembro de 2011 como *Património Cultural da Humanidade*.

Sources:

http://pt.wikipedia.org/wiki/Am%C3%A1lia_Rodrigues

<http://amalia.no.sapo.pt/>

<http://www.museudofado.pt/personalidades/detalhes.php?id=262>

Vidéo:

<http://www.youtube.com/watch?v=dbgVBFlrns&feature=youtu.be>

ACTIVITÉS



GUILHERMINA SUGGIA, 1885-1950



ART

*Une violoncelliste d'avant-garde
A cellist ahead of her time
Uma violoncelista à frente do seu tempo*

Guilhermina Augusta Xavier de Medim Suggia Carteado Mena est née le 27 juin 1885, à Porto. Elle a été une des premières femmes à avoir une carrière de violoncelliste.

L'origine de Suggia était italienne et elle appartenait à une famille de catégorie sociale élevée. Son père, un médecin fameux, a été aussi un musicien compétent; il lui a appris la théorie musicale et à jouer du violoncelle, devenant son premier professeur, quand elle n'avait que 5 ans.

Guilhermina Suggia a fait sa première performance publique à 7 ans et vers les 12 ans elle était déjà l'une des principales violoncellistes de l'Orchestre de la ville de Porto. À 30 ans, elle a reçu un parrainage de la reine Maria Amélia, du Portugal, pour faire ses études au Conservatoire de Leipzig, en Allemagne, avec Julius Klengel. Ici, elle s'est produite en solo plusieurs fois avec la *Gewandhaus Orchestra*.

Entre 1906 et 1912 Suggia a vécu à Paris, avec Pablo Casals, lui aussi violoncelliste, avec qui, disait-on, elle avait une relation amoureuse. Ils étaient souvent appelés *le couple Casals-Suggia*. Ensemble, ils ont fait des tournées dans le monde entier, étant considérés par la presse spécialisée comme *les meilleurs violoncellistes du monde*.

En 1920 Guilhermina Suggia est partie en Angleterre où elle a vécu pendant quelques années et où elle a épousé, en 1927, José Mena. Le couple est rentré au Portugal après le début de la seconde guerre mondiale. Suggia est morte en 1950, à 62 ans.



Guilhermina Augusta Xavier de Medim Suggia Carteado Mena was born on the 27 of June, 1885 in Oporto. She was one of the first women to make a career as a cellist.

She was of Italian ancestry and belonged to an upper class family. Her father, a well-known physician was also a competent musician; he taught her musical theory and cello, becoming her first teacher, at the age of five.

She made her first public appearance at the age of seven, and by the age of twelve she had already become one of the main cellists of the Oporto City Orchestra. At the age of thirteen she received a patronage from Queen Maria Amélia of Portugal to study at the Leipzig Conservatoire with Julius Klengel. There she performed as a soloist several times with the Gewandhaus Orchestra.

From 1906 to 1912 she lived in Paris, with Pablo Casals, also a cellist, with whom it is said she had a romantic relationship and they were sometimes called the Casals-Suggia couple. They toured the world and were described as the *world's leading cellists*.

In the 1920s she moved to England, where she lived a couple of years and got married in 1927 with José Mena. When World War Two started, they moved back to Portugal. Suggia died in 1950, at the age of 62.

Guilhermina Augusta Xavier de Medim Suggia Carteado Mena nasceu a 27 de Junho de 1885 no Porto. Foi uma das primeiras mulheres a ter uma carreira de violoncelista.

Descende de uma família rica de italianos. O seu pai, um médico conhecido, era também um bom músico; ensinou-a a teoria musical e a tocar violoncelo, tornando-se o seu primeiro professor aos 5 anos.

Aos 7 anos, fez a sua primeira aparição pública e aos 12 já era uma das principais violoncelistas da orquestra do Porto. Aos 13 anos, recebeu uma bolsa de estudo para estudar no *Leipzig Conservatoire* com Julius Klengel, oferecida pela rainha Maria Amélia de Portugal. Aí, ela atuou como solista várias vezes com a *Gewandhaus Orchestra*.

De 1906 a 1912 viveu em Paris com Pablo Casals, também um violoncelista, com quem se diz ter tido uma relação amorosa (eram muitas vezes chamados o casal Casals-Suggia). Eles deram a volta ao mundo, sendo conhecidos os melhores violoncelistas do mundo.

Nos anos 20, mudou-se para Inglaterra, onde viveu alguns anos e onde se casou com José Mena em 1927. Quando a Segunda Guerra Mundial começou, mudaram-se para Portugal. Suggia morreu em 1950, aos 62 anos.

Sources:

http://pt.wikipedia.org/wiki/Guilhermina_Suggia

<http://cvc.instituto-camoes.pt/conhecer/bases-tematicas/figuras-da-cultura-portuguesa/1411-guilhermina-suggia.html>

ACTIVITÉS



JOANA VASCONCELLOS, 1971



ART

Joana Vasconcelos est une très fameuse femme sculpteur portugaise. Elle est née à Paris en 1971, mais à 4 ans elle est rentrée au Portugal. Elle a fait des études en art à Lisbonne où elle vit et travaille. Joana a découvert son goût des arts plastiques lorsqu'elle fréquentait le lycée. Terminées ses études, elle a essayé plusieurs disciplines artistiques, telles que le design, l'orfèvrerie, et le dessin. Cette diversité artistique est bien visible dans ses œuvres, dont les expositions soit au Portugal soit en étranger ont attiré l'attention sur ses pièces.

Dans la biennale de Venise en 2005, l'œuvre *La fiancée*, un gigantesque chandelier composé de 25000 tampons hygiéniques a attiré l'attention du monde ; *Marylin*, une énorme et élégante sandale construite de centaines de casseroles et couvercles, est aussi considérée comme l'une de ses plus fascinantes pièces, une métaphore de la Cendrillon contemporaine.

Questionnée à propos de son féminisme, grâce à une forte présence de symboles et sujets féminins dans son travail, Joana a répondu : «*mon but n'est pas la cause de la femme, mais la pensée, ce qui n'a pas de couleur, race, identité, âge ou sexe*». Inspirée des aspects les plus simples du quotidien, ses pièces présentent une grande diversité en ce qui concerne les matériels, qui réunissent d'une façon originale, tradition et modernité : l'emploi du crochet (technique artisanale associée aux femmes) ou les allusions à la musique traditionnelle portugaise, le fado, présents dans la série de sculptures *Coração Independente* (*Cœur Indépendant* le titre d'un fado immortalisé par Amália Rodrigues). L'originalité d'installations telles que *Burka* ou *Le jardin de l'Éden* provoque la réflexion de tous ceux qui les regardent.

Joana Vasconcelos is a well-known Portuguese sculptor. She was born in Paris in 1971 but she moved back to Portugal at the age of four.

She studied Visual Arts in Lisbon, where she still works and lives. In secondary school, Joana found out her love for the arts and began to experiment in many artistic areas. After finishing her art studies, she experimented in fields like design, jewelry and drawing. This diversity of art forms is easily observed in her pieces.

In her exhibitions in Portugal and abroad, her pieces didn't go unnoticed. In 2005, at the Venice Biennale, Joana's piece *The Bride*, a giant chandelier-like, made of around 25,000 tampons, caught the attention of the international art world; *Marylin*, a gigantic, elegant shoe made out of hundreds of stainless steel pans and lids is also considered one of her most fascinating sculptures, a modern Cinderella metaphor.

Asked whether she considers herself a feminist, due to the strong presence of female symbols and themes in her work, Joana replies: «*my objective is not the cause of women, but thinking; and thinking has no colour, race, identity, age or gender*».

Inspired by everyday banal objects, her pieces make use of a diversity of materials, allying gracefully tradition and modernity: the use of crochet (a traditional Portuguese craft usually associated with female makers) -as a sheath-like cover for objects, the allusions to *Fado* (the Lisbon song) in the series of sculptures *Independent Heart* but also thought-provoking sculptures and installations like *Burka* or *Eden Garden*.



Joana Vasconcelos é uma escultora portuguesa muito conhecida. Nasceu em Paris em 1971, no entanto, aos 4 anos veio para Portugal. Estudou Artes Visuais em Lisboa, onde continua ainda hoje a trabalhar e a viver.

Joana descobriu o seu gosto pelas artes quando frequentou a escola secundária e começou a experimentar diferentes áreas artísticas. Concluídos os seus estudos, Joana explorou várias outras disciplinas artísticas, como o design, a joalharia e o desenho. Esta diversidade artística é bem visível nas suas obras.

Expondo em Portugal e no estrangeiro, as suas peças não passaram despercebidas. Na Bienal de Veneza, em 2005, a peça *A Noiva*, um gigantesco candelabro feito de 25000 tampões despertou a atenção do mundo internacional; *Marlyn*, um enorme e elegante sapato, feito de centenas de panelas e tampas é também considerado uma das suas mais fascinantes peças, uma metáfora de uma Cinderela moderna.

À pergunta se se considera uma feminista, devido à grande presença de símbolos e temas femininos no seu trabalho, Joana respondeu: «*O meu objetivo não é a causa da mulher, mas sim o pensamento; e pensar não tem cor, raça, identidade, idade ou sexo*».

Inspirada nos aspectos mais banais do quotidiano, as suas peças mostram uma grande diversidade de materiais, juntando, de uma forma interessante, a tradição e o modernismo: o uso do crochet (uma técnica de artesanato tradicional português associada às mulheres) – como cobertura para objetos, alusões ao Fado (a música de Lisboa), na série de esculturas *Coração Independente*, mas também esculturas e instalações, como a *Burka* ou *O Jardim de Eden* são bons exemplos dessa diversidade.

Sources:

<http://www.joanavasconcelos.com/index.aspx>

http://pt.wikipedia.org/wiki/Joana_Vasconcelos

Vidéo:

EN:

<http://www.youtube.com/watch?v=RNOS9qMyHsw>

FR:

<http://www.youtube.com/watch?v=lJewOYWVnIw&feature=youtu.be>

ACTIVITÉS



**MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA,
1908-1994**



ART

La peinture de la manipulation spatiale

The painter of spatial manipulation

A manipulação do espaço na pintura

Maria Helena Vieira da Silva est née à Lisbonne, le 13 juillet 1908. Son père meurt quand elle n'a que deux ans. Elle vit toute son enfance refugiée chez son grand-père, c'est sa mère qui lui apprend les premières lettres. À l'âge de cinq ans elle dessine d'une façon structurée et à treize ans elle peint à l'huile. Sa famille appuie sa décision d'entrer dans le monde des arts et fait son inscription à l'Académie des Beaux-arts à Lisbonne.

En 1916 elle va vivre avec sa mère à Sintra. En 1926 elle rentre à Lisbonne où elle développe de plus en plus ses peintures et le goût de cet art.

Deux ans plus tard, elle visite Paris avec sa mère où elle fait la connaissance d'artistes contemporains, tels que Picasso ou Braque. A Paris elle connaît aussi un peintre hongrois, Arpad Szenes, qui admire beaucoup son travail. Ils tombent amoureux et ils ne se séparent plus jamais. Elle vit toujours à Paris et elle est naturalisée française en 1956. En 1935, António Pedro organise la première exposition de cette peintre au Portugal, où elle reste pendant une courte période, jusqu'à octobre 1936, date de son retour à Paris. Elle reviendra en 1939, à cause de la seconde guerre mondiale, puisque la proximité des nazis troublait son mari, juif hongrois. Elle restera au Portugal très peu de temps, car la dictature de Salazar ne lui restitue pas sa nationalité portugaise. En quête de paix, pendant la seconde guerre le couple est parti au Brésil.

A la fin de la guerre ils reviennent à Paris, où Helena reçoit une invitation du Portugal à une nouvelle exposition, mais, en 1985, Arpad est décédé sans jamais avoir visité le pays comme le souhaitait sa femme. En son honneur elle peint le tableau *Fim do Mundo*. Malgré tout elle ne désiste pas de la peinture, mais, en 1992, après la peinture de l'œuvre *Luta com um Anjo*, elle décède à Paris.

Vieira da Silva a gagné un prix de peinture à la biennale de São Paulo en 1961 et fut la première femme à être distinguée par le Grand Prix National des Arts du gouvernement français en 1966. Elle a été nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1979.



She was born in Lisbon, on 13th July 1908. Her father died when she was two years old. She lived all her childhood in her grandparents' house, with her grandparents, her aunt and her mother. She didn't go to school but her mother took the teacher's role, educating her child at home. At the age of 5 she already did well structured drawings and at 13 she painted in oil. Her family supported her decision of entering the world of arts, enrolling her in the School of Fine Arts in Lisbon. In 1928 she travelled to Paris with her mother, meeting contemporary artists, like Picasso or Braque.

It was also in Paris that she met an Hungarian painter, Arpad Szenes, whose work she admired; They fell in love and never parted.

In 1935, António Pedro organized Vieira da Silva's first art exhibition in Portugal, which made her stay in the country until October 1936. She would come back in 1939, because of World War II, since Nazism represented a threat to her husband, an Hungarian Jew. She would stay in Portugal for a while, since Salazar's regime didn't give her back her Portuguese citizenship. In a search for peace, during World War II, the couple moved to Brazil.

After the war they went back to Paris. In 1983 the painter accepted an invitation from Portugal to decorate a new Underground Station in Lisbon. Her husband died in 1985 and, in his honor, she painted *End of the World*. She continued painting until her death, in Paris, in 1992, after painting *Fight with an Angel*.

Vieira da Silva won the Prize for Painting at the São Paulo Biennale in 1961; she was given the Grand Prize of Arts by the French government in 1966 (she was the first woman to have won this prize) and was awarded the *Knight of the Legion of Honour* (*Ordre nationale de la Légion d'honneur*), by the French government in 1979.



Nasce em Lisboa, no dia 13 de julho de 1908. O pai morre quando ela tem apenas dois anos. Vive toda a sua infância refugiada na casa do avô, sendo ensinada pela mãe, em casa. Com cinco anos já faz desenhos bem estruturados e com treze já pinta a óleo. A família reconhece o seu empenho e apoia a sua decisão de entrar para o mundo das artes, inscrevendo-a na Escola das Belas-Artes em Lisboa. Em 1928 visita Paris com a sua mãe, onde conhece artistas contemporâneos, como Picasso ou Braque.

Também em Paris conhece também um pintor húngaro, Arpad Szenes, que a apoia e em tudo o que pode para que a artista desenvolva o seu trabalho, e com quem acaba por casar-se.

Em 1935, António Pedro organiza a primeira exposição da pintora em Portugal, o que a faz estar no seu país por um breve período, até outubro de 1936, após o que voltará para Paris.

Regressará em 1939, devido à guerra, já que a proximidade dos nazis incomoda o seu marido, judeu húngaro. Ficará em Portugal por pouco tempo, pois o governo de Salazar não lhe restitui a cidadania portuguesa. Em busca de paz, durante a segunda guerra mundial, o casal parte para o Brasil.

Depois da segunda guerra mundial voltam a Paris. Em 1983, a pintor aceita um convite de Portugal para decorar a nova estação de metropolitano da Cidade Universitária. O seu marido morre em 1985 e, em sua honra, pinta *Fim do Mundo*. Continua a pintar até à sua própria morte, em 1992, após a conclusão da pintura *Luta com um Anjo*.

Vieira da Silva ganhou o Grande Prémio de Pintura da Bienal de S. Paulo, em 1962 e , em 1966, o Grande Prémio das Artes de Paris (foi a 1ª mulher a receber esta distinção) e foi ainda nomeada *Cavaleiro da Legião de Honra*, pelo governo francês em 1979.

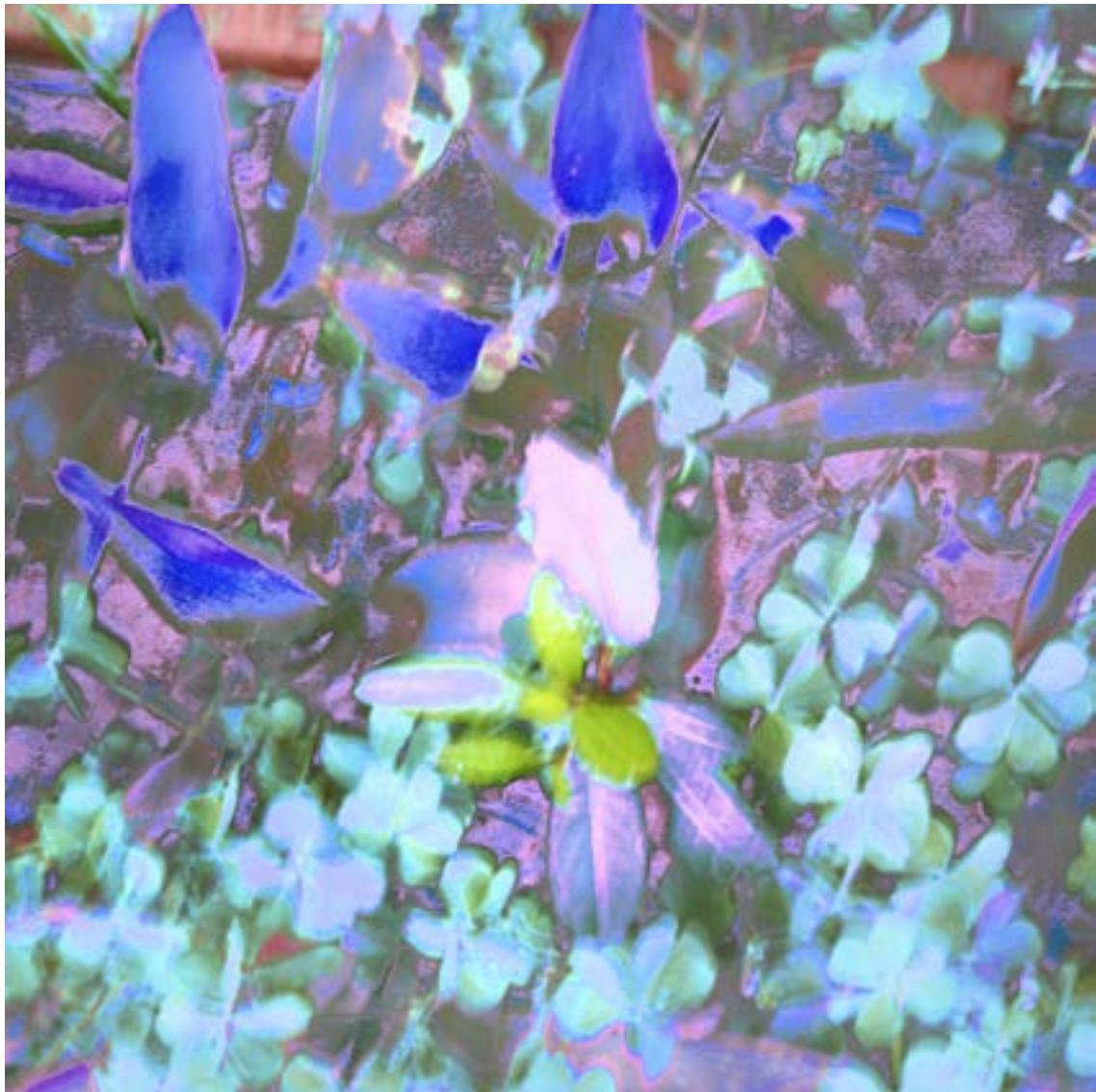
Sources:

http://pt.wikipedia.org/wiki/Maria_Helena_Vieira_da_Silva

http://www.vidaslusofonas.pt/vieira_da_silva.htm

ACTIVITÉS





LES FEMMES ROUMAINES

ANA ASLAN, 1897-1988



SCIENCES

*La Savante qui a découvert le miracle de la jeunesse
The woman scientist who discovered the miracle of youth
Savanta care a descoperit miracolul tinereții*

Née le premier janvier 1897, Brăila - décédée le 20 mai 1988, Bucarest. Médecin inventeur, a terminé la Faculté de Médecine en 1920. Médecin dans les hôpitaux de Bucarest pendant la période 1922- 1949. En 1952 elle a inventé la vitamine H3 (Gérovital), qui avait à sa base la novocaïne, un anesthésique employé dans les maladies du vieillissement, atérosclérose, vitiligo, sclérodermie, etc. En 1956 les résultats des recherches sont présentés aux travaux du Congrès Européen de Gérontologie de Karlsruhe, et au Congrès Européen de Gérontologie de Basel. Depuis 1958, Gérovital H3, est produit à large échelle étant commercialisé dans des pharmacies et breveté dans plus de 30 états. En 1961 elle a inventé l' Aslavital avec la pharmacienne Elena Polourageanu utilisé dans le traitement prophylactique et curatif des formes de vieillissement cérébrale et cardiovasculaire, asthénies, troublements de mémoire. Depuis 1952 elle est directrice de l'Institut de Gériatrie.

Depuis 1974, l'Institut National de Gériatrie et Gérontologie de Bucarest est devenu le premier du monde à ce profil fondé par Ana Aslan.

Elle a été membre de *l'Académie de Sciences de New York*. Membre de *l'Union Mondiale de Médecine prophylactique et Hygiène Sociale*. Membre de *Société Nationale de Gérontologie de Chile*. Membre d'honneur du *Centre Européen de Recherches Médicales Appliquées*. Présidente de la *Société Roumaine de Gérontologie*. Conseiller dans *l'Organisation Mondiale de la Santé*.

Comme une reconnaissance de son travail, elle a reçu: 1952 - *Le Prix International* et la Médaille *Léon Bernard*, accordés par l'Organisation Mondiale de la Santé; 1969, *Merito della Republica Commander Degree*, Italie; 1971, le Diplôme de Professeur Extraordinaire du Premier Cours International pour Développement en Gérontologie et Gériatrie, Fuengirola, Espagne; 1973, Chevalier de l'Ordre *Les Palmes Académiques* de France; 1975, *L'Ordre De Orange Nassau*, Commander Degree, Hollande. Pendant la première guerre mondiale elle a soigné les soldats dans les hôpitaux militaires derrière le front de Iasi.

Elle a écrit trois cents œuvres, études, communications ou articles: La novocaïne dans le traitement préventif et curatif du vieillissement. Traitement à gérovital H3 dans le vieillissement; Technique et action du traitement à gérovital H3. Précisions après trente-quatre ans d'utilisation.

Ana Aslan a été une personnalité appréciée au plan international et reconnue comme une personnalité roumaine incontestable.

She was born in January 1, 1897 in Brăila. She died in May 20, 1988, in Bucharest.

A physician and an inventor, considered to be a founding figure of gerontology and geriatrics in Romania. She studied at the Faculty of Medicine in Bucharest between 1915 and 1922. During the First World War she activated in military hospitals situated behind the front of Iași, taking care of the wounded soldiers.

She professed as a cardiology teacher at the Faculty of Medicine in Timișoara for five years. She was head of the department of the Institute of Endocrinology in Bucharest dealing with the problems of the third age people.

Starting with 1952 she became General Director of the Institute of Geriatrics, the first of its kind in the world and founded by her. (1974, *The National Institute of Geriatrics and Gerontology*). She highlighted the importance of Novocain in improving the dystrophic problems, related to old age. In 1952 she invented vitamin GH3, based on Novocain, anesthetic designed to reduce third age chronic diseases: atherosclerosis, vitiligo, scleroderma, etc.

In 1956, she presented her invention, the result of her research, at the *European Gerontology Congress* at Karlsruhe and at the Gerontology Congress in Basel. Beginning with 1958, GH3 was widely produced being sold in pharmacies and patented in over 30 countries.

In 1961 she invented Aslavital, together with Elena Polovrăgeanu, used for prophylactic and curative treatments of cerebral and cardiovascular aging processes, physical and mental asthenia or memory losses.

She was a member of the *Science Academy of New York*, of the world *Union of Prophylactic and Hygiene medicine*, honorary member of the *European Center for Medical Research*, president of the *International Association of Gerontology*, President of the *Romanian Society of Gerontology*, Counsellor of the *World Health Organization*.

In recognition of her work she got: La Medaille et le Prix *Leon Bernard*, 1952; Commander of the order *Meritor Della Republica*, Italy, 1969; Remarkable Teacher Diploma of the First International Course of Gerontology and Geriatrics, Fuengirola, Spain; Commemorative Gold Medal, Nicaragua, 1971; Knight of the Order *Les Palmes Academiques*, France, 1974; Commander of the order *De Orange Nassau*, Holland , 1975.

She published over 300 works, reports, studies: *Novocain – eutrophic and anti aging factor* (1952, in collaboration with C.I.Parhon); *Gerovital H3 in anti aging treatment* (1973), *Techniques and effects of Gerovital H3 treatment – after 34 years of use* (1985) in *Romanian Journal of Gerontology and Geriatrics*.

S-a născut pe 1 ianuarie 1897 la Brăila - decedată pe 20 mai 1988, Bucureşti.

Medic, inventator este fiica unor intelectuali de origine armeană. În 1915 ea se înscrise la Facultatea de Medicină. În timpul Primului Război Mondial, a participat la îngrijirea soldaților din spitalele militare aflate în spatele frontului de la Iași. Ea este de

asemenea medic în spitalele din Bucureşti în perioada 1922-1949.

Din 1952 ea este director al Institutului de Geriatrie și după anul 1974 i-a naștere Institutul Național de Geriatrie și Gerontologie din Bucureşti, primul din lume cu acest profil, înființat de către ea. În anul 1952 a inventat vitamina H3 (Gerovital), ce avea la bază novocaina, un anestezic, folosită în bolile bătrâneții: arterosclerozei, vitiligo, sclerodermie, etc.

În 1956 rezultatele cercetărilor sunt prezentate la lucrările Congresului European de Gerontologie de la Karlsruhe și la Congresul European de Gerontologie de la Basel.

Din 1958, GH3 a început să fie produs pe scară largă, fiind comercializat în farmacii și brevetat în peste 30 de state.

În 1961 ea a inventat Aslavital împreună cu farmacista Elena Polovrăgeanu, folosit în tratarea profilactică și curativă a formelor de îmbătrânire cerebrală și cardiovasculară, astenie, surmenaj intelectual, tulburări de memorie.

Ana Aslan a fost membră a *Academiei de Științe din New York*, a *Uniunii Mondiale de Medicină Profilactică și Igienă Socială*; membră de onoare a *Centrului European de Cercetări Medicale Aplicative*; membră în *Consiliul de Conducere al Asociației Internaționale de Gerontologie*; președinta *Societății Române de Gerontologie*; consilier în *Organizația Mondială a Sănătății*.

Ca o recunoaștere a muncii ei a primit: Premiul internațional și medalia *Leon Bernard* acordate de O.M.S. (1952); *Merito della Repubblica Commander Degree*, Italia (1969); Diploma de Profesor Extraordinar al *Primului Curs Internațional pentru Dezvoltare în Gerontologie și Geriatrie*, Fuengirola, Spania și Erou al Muncii Socialiste, România (1971); Cavaler al Ordinului *Les Palmes Académiques*, Franța (1974); Ordinul *De Orange Nassau*, Commandor Degree, Olanda (1975).

A scris 300 de lucrări, studii, comunicări sau articole: *Novocaina; Tratament cu Gerovital H3 în Îmbătrânire; Tehnica și acțiunea tratamentului cu Gerovital H3. Precizări după 34 ani de folosire*.

Ana Aslan a fost o personalitate apreciată pe plan internațional și recunoscută ca o prioritate românească incontestabilă.

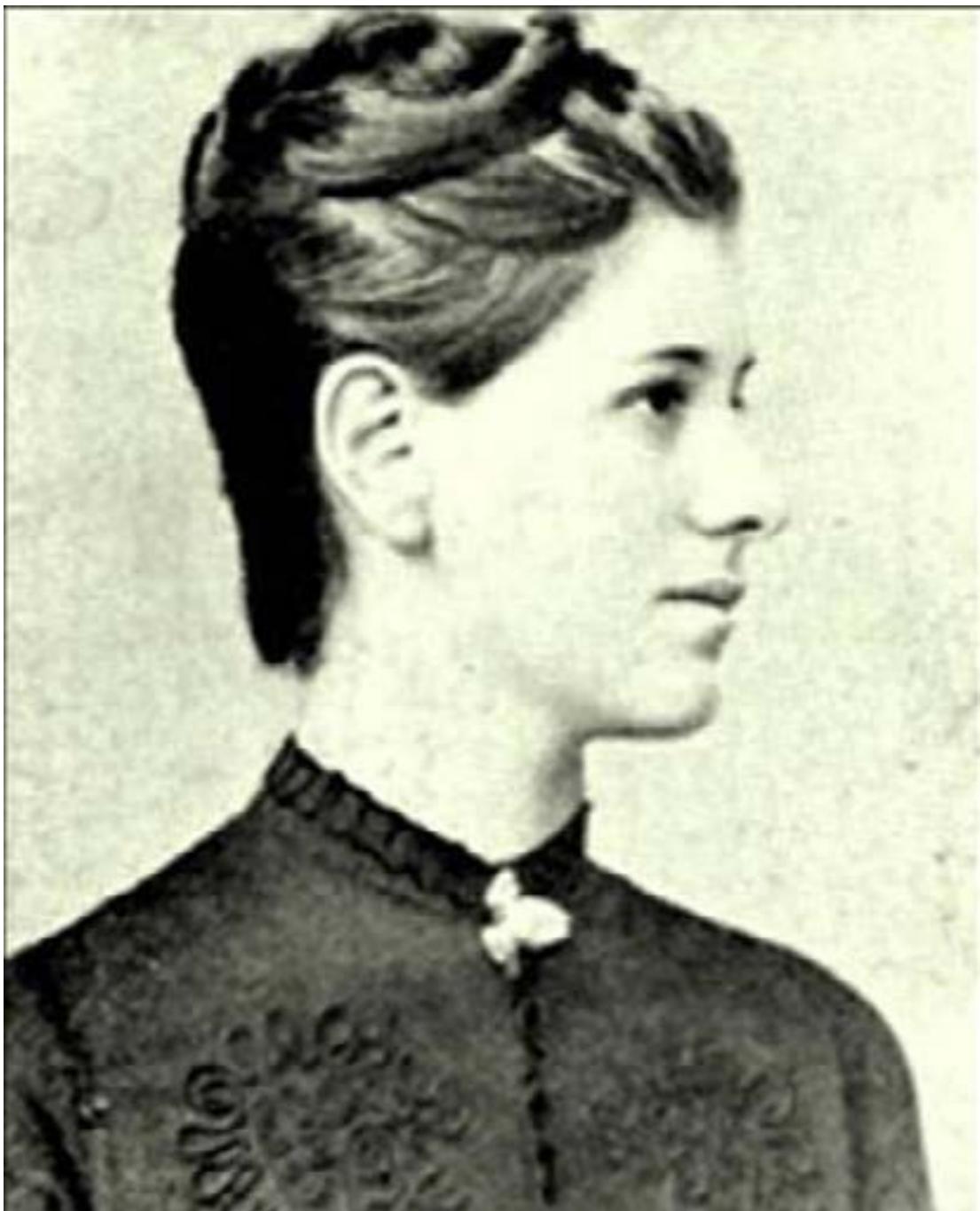
Sources:

Marcu George, Ilinca Rodica Dicționarul personalităților feminine din România, Editura Meronia, Bucureşti, 2009

[ACTIVITÉS](#)



SARMINA BILCESCU-ALIMANISTEANU, 1867-1935



DROIT

*Une vie dédiée à la condition juridique de la femme
A life dedicated to woman's judicial condition
O viață dedicată condiției juridice a femeii*

Avocat, première femme docteur en droit du monde est née le 25 avril 1867, dans le village Romanesti, la commune Rosiile, département de Muscel, a été la fille de l'économiste Dumitru Bilcescu et de Marie Georgian, la fondatrice de la Société La Reine Élisabeth.

Après les études lycéales finies à L'École Centrale de Bucarest, elle a suivi la Faculté de Lettres de Paris/France et en 1884 elle est entrée à la Faculté de Droit de l'Université de Sorbonne, devenant la première femme, qui a étudié le droit à cette faculté.

À l'inscription, à la faculté, elle a été accompagnée par sa mère, qui a eu des désagréments causés par le missogisme de l'élite scientifique française, étant vue avec méfiance même par le Secrétariat de l'Université. Alors sa mère a répondu: «*dans un pays où est écrit sur les portes des prisons: Liberté, Egalité, Fraternité, vous empêchez une jeune fille à s'instruire, même pour le fait qu'elle est femme*».

L'accueil de la part des professeurs a été glaciale, et celui de la part des étudiants a été fait avec beaucoup de respect. Elle obtient la licence en 1888 et en 1890, elle soutient son doctorat avec la thèse *La Condition légale de la mère dans le droit romain et français*.

Elle a milité pour les droits des femmes et pour l'égalité des chances dans une société dominée par des hommes. Le 26 août 1935 elle quitte cette vie dans son village natal. Elle a été: membre dans le *Barreau d'Ilfov*, présidé par le politicien Take Ionescu; membre dans le *Congrès International des Sociétés par Actions* de Paris; fondatrice de la *Société des Demoiselles Roumaines* pour les droits des femmes.

Les prix remportés sont: *Officier d'Instruction* et *Officier de l'Academie*.

Sarmiza Bilcescu – Alimanisteau n'a jamais pratiqué ce métier d'avocat. Elle a fondé un comité présidé par la Reine Marie, qui avait comme activité principale l'appui des filles qui désiraient étudier dans les domaines permis seulement aux hommes et elle s'est consacrée pendant toute une vie aux activités pour obtenir des droits pour les femmes.



Lawyer, the first woman doctor in the world, she was born on 25 April 1867, in the village Românești, commune Roșiile, district Muscel, she was the daughter of the economist Dumitru Bilcescu and Maria Georgian, the founder of Queen Elisabeth Society.

After graduating secondary school at *The Central School* in Bucharest, she attended

the courses of the Faculty of Letters in Paris, France, and in 1884 she was admitted to the Law Faculty of Sorbonne University, becoming the first woman who studied law at this faculty.

On her admission at the faculty, she was accompanied by her mother, who came up against displeasures caused by the misogyny of the French scientific elite, being regarded with mistrust even by the Secretariate of the University.

Then, her mother said: "*in a country where it is written even on prison doors: Liberty, Equality, Fraternity, you prevent a young woman from studying, just because she is a woman.*"

Professors gave her a cold and unfriendly welcoming, while the students showed her a lot of respect. She graduated in 1888 and in 1890 she got her doctor's degree entitled *Mother's legal condition in Roman and French law*. She supported women's rights and stood up for the equality of chances in a society dominated by men. She died on 26 August 1935 in her native village.

She was: member in *The Barristers' Association* in Ilfov, presided by the politician Take Ionescu; member in the *International Congress of Joint-Stock Companies* in Paris; founder of the *Romanian Society of Young Ladies* for women's rights. The prizes where: *Training Officer* and *Academy Officer*. Sarmiza Bilcescu-Alimănișteanu never practiced Law.

She founded a Committee presided by Queen Maria, who had as main activity the support of girls who wanted to study in domains allowed only to men, and she dedicated all her life to activities in order to obtain as many rights as possible for women.

Avocată, prima femeie doctor în drept din lume s-a născut pe data de 25 aprilie 1867, în satul Românești, comuna Roșiile, județul Muscel, a fost fiica economistului Dumitru Bilcescu și a Mariei Georgian, întemeietoarea Societății Regina Elisabeta.

După studiile liceale absolvite la Școala Centrală din București, a urmat Facultatea de Litere din Paris/Franța iar în anul 1884 a intrat la Facultatea de Drept a Universității din Sorbona, devenind astfel prima femeie, care a studiat dreptul la această facultate.

La înscriere, la facultate a fost însotită de mama sa, care a întâmpinat neplăceri cauzate de misogismul elitei științifice franceze, fiind privită cu neîncredere chiar de Secretariatul Universității. Atunci mama sa a răspuns:

«într-o țară în care este scris și pe ușile încisorilor: Libertate, Egalitate, Fraternitate, dumneavoastră împiedicați o Tânără să se instruiască, doar pentru că, este femeie». Primirea din partea profesorilor a fost glacială, iar cea din partea studentilor a fost făcută cu mult respect. Obține licență în anul 1888 și în 1890, își susține doctoratul cu teza *Condiția legală a mamei în dreptul roman și francez*.

A militat pentru drepturile femeilor și pentru egalitatea sanselor într-o societate dominată de bărbați. A decedat pe 26 august 1935 în satul său natal. Ea a fost: membră în Baroul de Ilfov, presidat de politicianul Take Ionescu; membră în *Congrès International des Sociétés par Actions* din Paris; fondator al *Societății Domnișoarelor*

Române pentru drepturile femeilor.

Premiile obținute au fost: *Officier d'instruction* și *Officier de l'Académie*. Sarmiza Bilcescu-Alimănișteanu nu a practicat niciodată avocatura.

Ea a întemeiat un comitet presidat de Regina Maria, ce avea ca activitate principală sprijinirea fetelor care doreau să studieze în domeniile permise doar bărbaților și s-a consacrat o viață activităților pentru obținerea cât mai multor drepturi pentru femei.

Sources:

Marcu George, Rodica Ilinca, *Le Dictionnaire des personnalités féminines de Roumanie*, Édition Meronia, Bucarest, 2009.

ACTIVITÉS

ELISABETA BOSTAN, 1931



CINÉMA

Le monde merveilleux de l'enfance
The wonderful world of childhood
Lumea minunată a copilăriei

Metteur en scène et scénariste est née le 1 mars 1931 à Buhusi, département de Bacau et après le lycée à Piatra Neamt, a terminé l’Institut d’Art Théâtrale et Cinématographique de Bucarest en 1954.

Elle a été: professeur universitaire, chef de chaire Mise en scène film de Bucarest (1990-1995); Decan de la Faculté de film; Fondatrice du Festival International de Film Estudiantin *CineMaiubit* 1996 – rampe de lancement pour metteurs en scène au début de leur carrière (Cristian Mungiu, Cristian Nemescu).

A une carrière dédiée en grande partie pour enfants, Elisabeta Bostan a apporté sur les grands écrans des contes aimés par les enfants qui, lui ont apporté plus de 40 distinctions nationales et internationales aux festivals de: Tours, Cannes, Venise, Milan, Montréal, Namur.

Le Prix Gopo pour 12 longsmétrages, 11 courtsmétrages, un serial et 11 films documentaires accordé par L’Association pour Promotion du Film Roumain.

Les plus connus films sont: documentaries ethnographiques *Choix de danses roumaines*, *La Danse Closca cu puii de aur*, *Trei jocuri romanesti*, *Hora*, *Nunta in Tara Oasului*; films pour enfants *Naica*, *Amintiri din Copilarie*, *Veronica*, *Tinerete fara batranete*, *Saltimbancii*; sérial TV *Fram*, film de longmétrage *Pustiul*.

Elisabeta Bostan est un brillant exemple pour ceux qui veulent embrasser cette carrière dans l’art cinématographique.

Movie director and scenarist, born on 1st March 1931, in Buhusi, Bacau, Romania. After she graduated high school in Piatra Neamt, she also graduated the Institute of Theatre and Cinematography in Bucharest, 1954.

She was: university professor, the head of the Film Director department in Bucharest (1990- 1995); dean at the University of Film; founder of the International Student Film Festival *CineMAiubit* – 1996 a breakthrough for film directors who were at the beginning of their careers (Cristian Mungiu, Cristian Nemescu).

With a dedicated career mostly for child movies, Elisabeta Bostan brought on the big screens stories that were loved by kids, which also brought her over 40 national and international awards at the following cities festivals: Tours, Cannes, Venice, Milan, Montreal, Namur. The *Gopo Award* for 12 films, 11 short films, one TV serial and 11 documentaries, an award given by the Romanian Film Promotion Association

The most popular are: ethnographic documentaries *Collection of Romanian Dances*, *The Hen with Golden Chickens Dance*, *Three Romanian Games*, *Dance Hora*,

Wedding in the Oas Land; the children movies Năica, Childhood Memories, Veronica, Eternal Youth, Rope Walkers, the TV series Fram, the feature film The Kid. Elisabeta Bostan is a shining example for the ones who want to embrace this kind of career in the cinematographic art industry.



Regizoare și scenaristă s-a născut pe 1 martie 1931 la Buhuși, în județul Bacău și după terminarea liceului în Piatra Neamț, a absolvit Institutul de Artă Teatrală și Cinematografică din București în anul 1954.

A fost: profesor universitar, șeful catedrei Regie film din București (1990-1995); decan al Facultății de film; fondatoarea Festivalului Internațional de Film Studențesc "CineMAiubit" 1996 o rampă de lansare pentru regizori aflați la începutul carierei (Cristian Mungiu, Cristian Nemescu)

Cu o carieră dedicată în mare parte filmelor pentru copii, Elisabeta Bostan a adus pe marile ecrane povești îndrăgite de copii care, i-au adus peste 40 de distincții naționale și internaționale la festivalurile de la Tours, Cannes, Veneția, Milano, Montreal, Namur.

Premiul Gopo pentru 12 lungmetraje, 11 scurtmetraje, un serial și 11 filme documentare acordat de Asociația pentru Promovarea Filmului Românesc.

Cele mai cunoscute sunt: documentarele etnografice *Culegere de dansuri românești*, *Dansul*, *Cloșca cu puii de aur*, *Trei jocuri românești*, *Hora*, *Nunta în Tara Oașului*; filmele pentru copii: *Năică*, *Amintiri din copilărie*, *Veronica*, *Tinerețe fără bătrânețe*, *Saltimbancii*; serialul TV *Fram*, filmul de lungmetraj *Puștiul*.

Elisabeta Bostan este un strălucitor exemplu pentru cei ce vor să îmbrățișeze această carieră în arta cinematografică.

Sources:

Marcu George, Ilinca Rodica, *Le Dictionnaire des personnalités féminines de Roumanie*, Edition Meronia, Bucarest, 2009

ACTIVITÉ



FLORICA CAMPAN TEODOR, 1906-1993



SCIENCES

Femme passionnée des mystères des nombres
A woman fond of the secrets of numbers
Femeie pasionată de tainele numerelor

Mathématicienne née le 13 novembre 1906 à Iasi, est restée jusqu'à sa fin dans la même ville, le 26 novembre 1993. Elle a étudié à la Faculté de Sciences de Iasi, a pris sa licence en physique en 1929 et sa licence en mathématiques (1929) et le doctorat, elle l'a soutenu en 1942 avec une thèse de géométrie différentielle, intitulée *Surfaces parallèles et semblables* sous la baguette du professeur Alexandru Myller.

Elle a été: professeur au lycée de filles *Oltea Doamna* de Iasi, entre 1940-1941 a été professeur assistant conférencier à l'Institut de mesures terrestres à Iasi. Commençant par l'année 1952, elle a fonctionné comme professeur à la Faculté de Mathématiques et Physique de l'Université *Al. I.Cuza* de Iasi jusqu'à sa retraite.

Ses œuvres les plus connues sont: *Comment ont apparu les nombres*, *L'Aventure des géométries néeuclidiennes*, *Les lampyres des profondeurs*, *L'Histoire du numéro Π*, *Des problèmes célèbres de l'histoire des mathématiques* (3 volumes).

L'Assamblage harmonieuse de l'information scientifique avec le talent littéraire, enchante les lecteurs de différents âges et catégories sociales, dans le pays et ceux des autres pays. Elle a dépassé l'aspect purement scientifiques de l'investigation, en essayant de répondre à des questions de nature philosophique concernant les mathématiques.

L'Académicien, professeur dr. Agrégé, Florica T. Campan, homme de sciences de haute compétence, talent et culture, fait la prevue de sa maîtrise dans la présentation agréable de l'objet. L'Initiation dans les fondements des mathématiques se combine avec le soin pour l'aspect historique et humain des faits. À Iasi on organise et on développe annuellement pour les élèves Le Concours de Mathématiques *Florica T. Campan* pour les I-VIII-ème classes, comme une reconnaissance de ses mérites professionnelles.



Mathematician, she was born on 13 November 1906 in Iasi, where she settled for her whole life, until she passed away on 26 November 1993. She studied at the Science university from Iasi, took her license in physics in 1928 and the license in mathematics (1929), while she earned a doctor's degree in 1942 with a work based on a differential geometry, named *Parallel and similar Surfaces*, guided by the school founder Alexandru Myller.

She was a teacher at the girls high school *Oltea Doamna* from Iasi. Between 1940–1941, she was an assistant professor at the Mathematics Seminar, Iasi.

Between 1945–1951 she taught as an associate professor at the Institute of

terrestrial measurements from Iasi. Beginning with the year of 1952, she worked as a professor at the *Faculty of Mathematics and Physics* of the *Alexandru I. Cuza* University from Iasi, until she retired.

The popular books are: *The adventure of non-Euclidean geometries*, *The history of number II*, *Well-known problems from the history of mathematics*.

The harmonious combination of scientific information with the literary skills, impressed the readers of all ages and social categories from Romania, but as well from abroad. She exceeded the purely scientific aspects of the investigation, trying to answer philosophical questions about the nature of mathematics. Academician, Professor Solomon Marcus wrote:

"Professor, PhD. Florica T. Câmpan, scientist of high competence, talent and culture, she proves her skillful mastery in the presentation, which is not only accessible, but also a pleasant subject. The initiation in the foundations of the mathematics always blends carefully with the care for the historical and human aspects of the facts."

Every year, the mathematics contest "Florica. T. Câmpan", for students of 1-VIII grades, takes place, dedicated to the recognition of her professional achievements.



Matematician care a văzut lumina zilei în data de 13 noiembrie 1906 la Iași și a rămas până în ultima clipă a existenței sale, în același oraș, în data de 26 noiembrie 1993.

A studiat la Facultatea de Științe din Iași, și-a luat licență în fizică în anul 1928 și licență în matematică (1929), iar doctoratul l-a susținut în anul 1942 cu o teză de geometrie diferențială, intitulată *Suprafețe paralele și asemănătoare sub bagheta făuritorului de școală*, profesorul Alexandru Myller.

A fost: profesor la Liceul de fete „Oltea Doamna” din Iași; în perioada 1940-1941 a fost profesor asistent la Seminarul Matematic, Iași; între 1945-1951 a predat în calitate de profesor conferențiar la Institutul de măsurători terestre din Iași; începând cu anul 1952 a funcționat ca, profesor la Facultatea de Matematică și Fizică a Universității „Alexandru I. Cuza” Iași până la vîrsta pensionării.

Cărți scrise mai cunoscute sunt: *Cum au apărut numerele*, *Aventura geometriilor neeuclidiene*, *Licuricii din adâncuri*, *Istoria numărului Π*, *Probleme celebre din istoria matematicii* (3 volume).

Îmbinarea armonioasă a informației științifice cu talentul literar, încântă cititorii de diferite vîrste și categorii sociale, atât în țară cât și pe cei din afară. Ea a depășit aspectul pur științific al investigației, încercând să răspundă unor întrebări de natură filozofică în legătură cu matematica.

Academicianul, profesor Solomon Marcus a scris: «Profesor dr.doc. Florica T. Câmpan, om de știință de înaltă competență, talent și cultură, face dovada măiestriei în prezentarea, nu numai accesibilă, dar și agreabilă a obiectului. Inițierea în fundamentele matematicii se împletește tot timpul cu grijă pentru aspectul istoric și uman al faptelor».

La Iași se organizează și se desfășoară anual pentru elevi Concursul de matema-

tică "Florica T. Câmpan" pentru clasele I–VIII, ca o recunoaștere a meritelor sale profesionale.

Sources :

Marcu George Ilinca " Le Dictionnaire des personnalités féminines de Roumanie", Ed. Meronia, Bucarest, 2009.

ACTIVITÉS

NADIA COMANECI, 1961



SPORT

Le Premier 10 dans la gymnastique mondiale
The first 10 grade in the world of gymnastics
Primul 10 în gimnastica mondială

Gymnaste, née le 12 novembre 1961, Onești, département de Bacău. En même temps que sa vie d'élève, elle a pratiqué aussi la gymnastique.

A onze ans elle a réussi la performance de gagner le premier titre de championne nationale. A treize ans, elle a représenté pour la première fois la Roumanie aux Championnats Européens de Skien, Norvège (1975). En 1976 aux Jeux Olympiques de Montréal, Nadia Comaneci a impressionné le monde sportif moderne en remportant la première note de dix dans l'histoire des Jeux Olympiques modernes et trois médailles d'or (poutre, individuel composé, parallèle), une médaille d'argent (équipe) et l'une de bronze (sol). B.B.C. Sport lui a accordé le titre de „Personnalité sportive de l'année 1976». L'Agence d'actualités *Associated Press* l'a désignée *L'Athlète de l'année*. L'Administration Nicolae Ceausescu lui a accordé le titre de *Héros du Travail Socialiste*. Aux Jeux Olympiques de Moscou (1980) elle reçoit deux médailles d'or (poutre et sol) et deux médailles d'argent (équipe et individuel composé).

Elle est: Présidente honorifique de la Fédération Roumaine de Gymnastique; Présidente honorifique du Comité Olympique Roumain; Ambassadeur du Sport Roumain et depuis 2003 consul honorifique de notre pays dans les Etats-Unis. En 1999 elle a été nommée dans le cadre d'une festivité viennoise « *la sportive du XXème siècle* ». L'Etat roumain lui a accordé L'Ordre National *L'Etoile de Roumanie* en 2000.

Elle est l'auteur d'un volume autobiographique *Lettres envers une jeune gymnaste*, apparue dans les Etats-Unis, décembre 2003. La meilleure sportive de tous les temps a représenté avec dignité la Roumanie au niveau international.



Born November 12, 1961 in Onești, Bacău county, Romania. As a student she also practiced gymnastics.

When she was 11 she became the youngest gymnast ever to win the Romanian National Championship. Nadia's first major international success came at the age of 13 when she represented Romania, winning the all-around and gold medals on every event but the floor exercise, in which she placed the second. In 1976 she won three Olympic gold medals at the summer Olympics in Montreal, Canada, and the first female gymnast to be awarded a perfect score of 10 in an Olympic gymnastic event (all-around, balance beam and uneven bars) and a bronze medal on the floor exercise. The Romanian team was also placed the second in the team competition. She was *the 1976 Sports personality of the year* in the overseas athletes category and the *Associated Press's*

1976 *Female Athlete of the Year*. She participated in the 1980 Summer Olympics in Moscow, where she placed second. She defended her Olympic title in the balance beam and the floor exercises.

She was: the Honorary President of the Romanian Gymnastics Federation, the Honorary President of the Romania Olympic Committee, Ambassador of Sports of Romania and a member of the International Gymnastics Foundation. In 2003, the Romanian government appointed her as an Honorary Consul General of Romania to the United States of America to deal with the bilateral relations between the two nations. In 1999 she was declared *the sportive of the 20th century*. National Order *Star of Romania* was awarded by the Romanian state in 2000.

She is the author of the book *Letters to a Young Gymnast*, published in 2003 and which is a combination of a mentoring book and memoir.

Gimnasta s-a născută pe 12 noiembrie 1961, la Onești, în județul Bacău. Concomitent cu viața de elev practica și gimnastică.

La vîrsta de 11 ani a reușit performanța de a câștiga primul titlu de campioană națională. La 13 ani, ea a reprezentat pentru prima dată România la Campionatele Europene de la Skien, Norvegia (1975). În 1976, la Jocurile Olimpice de la Montreal, Nadia Comăneci a impresionat prin exercițiul său întreaga lume sportivă, obținând prima notă de 10 din istoria jocurilor olimpice moderne și trei medalii de aur (bârnă, individual compus, paralele), o medalie de argint (echipă) și una de bronz (sol). BBS Sport i-a acordat titlul de *Personalitatea sportivă a anului 1976*. Agentia de știri Associated Press a desemnat-o *Atleta anului*. Administrația Nicolae Ceaușescu i-a acordat titlul de *Erou al Muncii Socialiste*. Jocurile olimpice de la Moscova (1980) i-au completat palmaresul cu două medalii de aur (bârnă și sol) și două medalii de argint (echipe și individual compus).

Ea este Președinte onorific al Federației Române de Gimnastică, Președinte onorific al Comitetului Olimpic Român, Ambasador al Sportului Românesc, Consul onorific al României în S.U.A. din anul 2003. În anul 1999 a fost desemnată, în cadrul unei festivități vieneze *sportiva secolului al XX-lea*. Ordinul Național *Steaua României* i-a fost conferit de statul român în anul 2000.

Este autoarea unui volum autobiografic *Scrisori către o Tânără gimnastă* apărut în America (decembrie 2003, *Letters to a Young Gymnast*).

Cea mai bună sportivă a tuturor timpurilor a reprezentat cu demnitate România la nivel internațional.

Sources:

Marcu George, Ilinca Rodica - Le Dictionnaire des personnalités féminines de Roumanie, Edition Meronia, Bucarest, 2009.

ACTIVITÉS



CECILIA CUTESCU-STORCK, 1879-1969



ART

Artiste plastique née le 14 mars 1879, à Caineni, département de Valcea, première femme professeur universitaire dans l'enseignement d'art d'Europe. Promoteur de l'art féminin roumain, elle est morte à Bucarest, en 1969.

Elle a suivi les cours lycéales à l'Ecole Centrale de Bucarest et la peinture aux Académies de München et Paris. Elle a abordé les thèmes de la peinture de chevalet: compositions, paysages, intérieurs, portraits, nus, nature statique, et la peinture murale a occupé une place à part dans ses réalisations.

Elle a fondé: *L'Association des femmes peintres et sculpteurs*, où se sont formées une série d'artistes de référence et *L'Emancipation Politique et Civile des Femmes de Roumanie*, qui a milité pour l'amélioration de la situation de la femme roumaine. Depuis 1916 jusqu'en 1937 a été professeur à *L'Ecole de Beaux Arts* de Bucarest.

Entre 1937 et 1939 elle a été la président du Syndicat de Beaux Arts. *Grand Prix* obtenu à la suite des expositions de Paris, Bruxelles, Athènes, Barcelone; *L'Ordre le Mérite Civil en degré de chevalier* de la part de l'Espagne en 1930. L'Enseigne en degré de chevalier *Légion d'honneur* en 1933, reçue, de la part de l'état français. *Maître de l'Art* en 1957, pour toute l'activité artistique.

Elle a écrit: *Fresque d'une vie* – volume de mémoires (1943); *Une vie dédiée à l'art* (1966). Elle a peint les fresques: *L'Agriculture, l'industrie et le commerce* (1916), créée dans le hall de la Banque Roumaine de Développement; *L'Histoire de la vente roumaine* (1933) réalisée dans la Aule de l'Académie d'Etudes de Bucarest; 1933-*L'Apologie des arts roumains*, dans la salle du Trône du Palais de la Roumanie.

Entre 1912-1915 elle réalise les premières peintures dans sa propre résidence, aujourd'hui Le Musée Storck de Bucarest: *L'Amour terrestre* et *L'Amour spirituel*. Les compositions décoratives réussissent à communiquer au plan spirituel la conception de Cécile Cutescu concernant le destin spécial de la femme dans la société et dans l'univers. Après la guerre, la différenciation des sexes entre artistes disparaît , au niveau officiel.



She was a plastic artist born on 14th March 1879 in the village of Căineni from the Vâlcea County. She was the first female university professor of the European Art Education. She spread the feminine Romanian art until the year 1969 when she passed away in Bucharest.

She attended *The Central High School* in Bucharest and the art of painting at Munich and Paris Art Academies. She approached the themes of easel paintings: compositions, landscapes, decorative panels, portraits, nudes, still lives but mural

pantings held an important part in her great achievements. She founded the *Association of female painters and sculptors* where a series of main artists were formed and *The Politic and Civil Women Emancipation in Romania* which aimed to improve the situation of the Romanian women.

From 1916 to 1939 she was a professor at the „School of Fine Arts” from Bucharest. Between 1937 – 1939 she was the president of the *Union of Fine Arts Grand Prix* award due to her exhibitions from Paris, Brussels, Athens, Barcelona. *The Civil Order in the rank of Knight* from Spain in 1930

The badge in the Knight degree *The Legion of Honour*, awarded in 1933 from France. Honoured Master of Arts in 1957, for her whole artistic activity.

She wrote: *The fresco of a life- a volume of memories and "A life dedicated to art,* 1966.

She painted frescoes: *Agriculture, industry and trade* (1916), can be seen in the hall of the Romanian Bank For Development; 1933 *The history of the Romanian trade* can be seen in the Hall of the *Academy of Studies*; *The Apology of the Romania Arts* (1933) which can be found in the Throne Hall of the Royal Palace.

Between 1912-1915 she achieved the first paintings in her own residence, nowadays the Storck Museum in Bucharest, named *Worldly Love and Spiritual Love*. Her decorative compositions manage to communicate in a spiritual way Cecilia Cutescu Storck's conception about women's special destiny in society and universe. After the war the sex difference disappears, at least at an official level.



Artist plastic născut la 14 martie 1879, în comuna Câineni, județul Vâlcea, prima femeie profesor universitar în învățământul de artă din Europa. Promotoare a artei feminine românești, s-a stins din viață la București în anul 1969.

A urmat cursurile liceale la *Școala Centrală* din București și pictura la Academiiile din München și Paris. A abordat temele picturii de șevalet: compoziții, peisaje, interioare, portrete, nuduri, natură statică iar pictura murală a ocupat un loc aparte în realizările ei.

A fondat: *Asociația femeilor pictore și sculptore*, unde s-au format o serie de artiste de referință și *Emanciparea Politică și Civilă a Femeilor din România* care, a militat pentru îmbunătățirea situației femeii românce. Din 1916 până în 1937 a fost profesor la *Școala de Arte Frumoase* din București și între 1937-1939 a fost și președinta Sindicatului Artelor Frumoase. *Grand prix* obținut în urma expozițiilor de la Paris, Bruxelles, Atena, Barcelona. *Ordinul Meritul Civil în grad de cavaler* din partea Spaniei în anul 1930

Insigna în grad de cavaler *Legiunea de onoare* în 1933, primită din partea statului francez. *Maestru Emerit al Artei* în anul 1957, pentru întreaga activitate artistică.

A scris: *Fresca unei vieți - volum de memorii*, (1943); *O viață dăruită artei* (1966).

A pictat frescele: *Agricultura, industria și comerțul* (1916) creată în holul Băncii Române de Dezvoltare; *Istoria negoțului românesc* (1933) realizată în Aula Academiei de Studii din București; 1933 *Apologia artelor românești* aflată în sala Tronului din

Palatul României.

Între anii 1912-1915 realizează primele picturi în propria reședință, azi Muzeul Storck din București, denumite *Dragostea pământească* și *Dragostea spirituală*.

Compozițiile decorative reușesc să comunice în plan spiritual concepția Ceciliei Cuțescu-Storck cu privire la destinul special al femeii în societate și în univers. După război, diferențierea pe sexe între artiști dispare, cel puțin la nivel oficial.

Sources:

Marcu George , Ilinca Rodica - Le Dictionnaire des personnalités féminines de Roumanie, Edition Meronia, Bucarest, 2009

ACTIVITÉS

ANGELA GHEORGHIU, 1965



ART

*Une soprano dont les chansons vibrant et font vibrer le public
A soprano whose songs vibrate and make the audience vibrate, too
O soprana ale cărei cântece vibrează și fac publicul să vibreze*

Angela Gheorghiu – cantatrice d'opéra; elle est née le 7 septembre 1965, Adjud, département de Vrancea. Elle a fini les études du lycée *George Enescu* et de l'Académie de Musique de Bucarest. Elle s'est lancée sur les grandes scènes du monde en 1992: Royal Opera House – Covent Garden de Londres, *Metropolitan Opera* de New York et *Scala* de Milano.

Les rôles interprétés: Mimi de *Boema* par Giacomo Puccini; Zerlina de *Don Giovanni* par Wolfgang Amadeus Mozart; Violetta de *Traviata* par Giuseppe Verdi; Carmen de *Carmen* par Georges Bizet; Floria de *Tosca* par Giacomo Puccini.

Elle a joué dans les films: *Roméo et Juliette* réalisé par EMI Classics et *Tosca* par Benoît Jacquot (avec son mari, le ténor Roberto Alagna).

L'une des plus célèbres sopranes du monde, *superstar* de l'opéra international, l'un des mieux vendus artistes roumains de musique classique, dont la voix est considérée une combinaison entre les voix de Maria Callas et Renata Tebaldi, lauréat avec *La Médaille Vemeille* de la Ville de Paris, la distinction *Officier del ordre des Arts et Lettres*, USA Critics Award, Cecilia Prize.

Dans un interview à la Télévision Roumaine, Angela disait: «*Quand on vient au monde avec une voix, quand on a la puissance de ne pas laisser un spectateur indifférent, on a une responsabilité. Il faut protéger ce talent comme s'il s'agissait de son propre enfant et d'accepter à faire des sacrifices*».

Angela Gheorghiu is an opera singer; she was born on 7th September 1965, in Adjud, Vrancea county.

She graduated *George Enescu* High School and The Music Academy in Bucharest. Her professional opera debut took place on the great scenes of the world: *Royal Opera House - Covent Garden*, London, and *Metropolitan Opera* in New York and *Scala* in Milan.

She has performed the leading roles: Mimi in *La bohème* by Giacomo Puccini; Zerlina in *Don Giovanni* by Wolfgang Amadeus Mozart; Violetta in *La Traviata* by Giuseppe Verdi; Carmen in *Carmen* By Georges Bizet; Floria Tosca in *Tosca* by Giacomo Puccini.

She played in the films: *Romeo and Juliet* produced by EMI Classics and *Tosca* produced by Benoît Jacquot (together with her husband, the Italian tenor Roberto Alagna).

One of the most famous sopranos of the world, a *superstar* of the international

opera, one of the best sold Romanian classical music artists and whose voice is considered a combination between Maria Callas's voice and Renata Tebaldi's, awarded with *La Médaille Vermeille de la Ville de Paris*, appointed an *Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres*, The USA Critics Award, Cecilia Prize in Belgium.

In an interview at the Romanian Television Angela Gheorghiu said: «*When you are born with a voice, when you have the power not to let a spectator unresponsive, you have a responsibility. You have to protect this gift, as if it were your child, to accept, to sacrifice oneself*».

Angela Gheorghiu este cântăreață de operă și s-a născut pe 7 septembrie 1965, Adjud, județul Vrancea. Liceul George Enescu și Academia de Muzică le-a absolvit în București. Lansarea sa a avut loc în 1992, pe marile scene ale lumii: Royal Opera House Covent Garden din Londra, Metropolitan Opera din New York și Scala din Milano.

A întruchipat rolurile: Mimi din *Boema* de Giacomo Puccini; Zerlina din *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart; Violetta din *Traviata* de Giuseppe Verdi; Carmen din *Carmen* de Georges Bizet; Floria Tosca din *Tosca* de Giacomo Puccini

A jucat în filmele: *Romeo și Julieta* realizat de EMI Classics și *Tosca* realizat de Benoît Jacquot (împreună cu soțul, tenorul italian Roberto Alagna).

Una dintre cele mai celebre soprane ale lumii, *superstar* al operei internaționale, unul dintre cei mai bine vânduți artiști români de muzică clasică, a cărei voce este considerată o combinație între vocile Mariei Callas și Renatei Tebaldi, premiată cu: *La Médaille Vermeille de la Ville de Paris*; distincția *Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres*; USA Critics Award; Cecilia Prize.

Într-un interviu la TV Angela Gheorghiu spunea: «*când te naști cu o voce, când ai puterea de a nu lăsa un spectator indiferent, ai o responsabilitate. Trebuie să-ți protejezi acest dar, ca și cum ar fi vorba despre copilul tău și să accepți, să faci sacrificii*».

Sources:

www.angelagheorghiu.com

ACTIVITÉS



STEFANIA MARACINEANU, 1888-1944



SCIENCES

Talent féminin dédié à la science
A female talent dedicated to science
Talent feminin dedicat științei

La physicienne est née à Bucarest, en 1882; elle a suivi l'École Centrale de Filles, et en 1910 a fini les études de la Faculté de Sciences Physico-Chimiques de l'Université de Bucarest. Ensuite elle suit les cours de radioactivité tenus par Marie Curie à L'Institut Du Radium de Paris.

À Sorbonne, en France, en 1924, elle soutient sa thèse de doctorat «*Recherches sur constant polonium et sur la pénétration dans les métals*», en découvrant la radioactivité artificielle. Elle est décédée en 1944.

Spécialiste dans la radioactivité, elle a travaillé aux observatoires de Mendou et Paris, où elle a démontré que, le plomb soumis plusieurs siècles aux radiations solaires, il est devenu radioactif.

Assistant universitaire à la Faculté de Sciences de Bucarest, où elle fonde le Premier Laboratoire de Radioactivité du pays avec appareillage acheté de son propre argent. Elle a découvert le procédé de déclenchement artificiel de la pluie à l'aide des sels radioactifs.

Pour la première fois, elle a établi le lien entre les tremblements de terre et les précipitations, que, à la veille de la production d'un tremblement de terre augmente la radioactivité dans la zone de l'épicentre. Elle a provoqué la première pluie artificielle du monde, en 1931, à Baragan (La Plaine Roumaine), ensuite elle a continué les recherches en Algérie à l'aide du Gouvernement Français. Elle a reçu Qualificatif *Très Honorable* à sa thèse de doctorat.

Elle a publié: *Actions spéciales du Soleil sur la radioactivité du polonium et du plomb* (Paris, 1926); *Radioactivité, soleil, pluie artificielle* (Bucarest, 1934); „*La Radioactivité du globe, les radiations et les tremblements de terre. Les pluies et les tremblements de terre*, (Bucarest, 1942).



The Phisicist was born in Bucharest, in 1882, attended the courses of Central Girls' College, and in 1910, she graduated the Faculty of Physics and Chemistry at University of Bucharest. Then, she attended the courses of radioactivity lectured by Marie Curie at the Institute of Radium in Paris.

At Sorbonne, in France, in 1924 she takes her doctor's degree in „*Research on the constant polonium and on the penetration in metals*”, discovering artificial radioactivity. She died in 1944.

A specialist in radioactivity, she worked at the Observatories of Mendou and Paris, where she demonstrated that, the lead submitted to solar radiation for many centuries

has become radioactive.

A University Assistant at the Faculty of Science in Bucureşti, where she organizes the first Laboratory of Radioactivity from the country with equipments bought with her own money.

She discovered the method of releasing artificial rain with the help of radioactive salt. For the first time in the history of Science she established the connection between earthquakes and radioactive fall-out, and also that, before an earthquake, radioactivity grows in the area of epicentre. She provoked the first artificial rain in the world in 1931, in Bărăgan (The Romanian Plain), then, she continued her research in Algeria with the support of French Government.

She got The Qualification *Très Honorable* for her doctor's degree. She published: *Special actions of the sun on the radioactivity of polonium and lead*, Paris, 1926; *Radioactivity, sun, artificial rain*, Bucharest, 1934; *Radioactivity of the globe, radiations and earthquakes. Rains and earthquakes*, Bucarest, 1942.

Fiziciană s-a născut în Bucureşti în anul 1882, a urmat Școala Centrală de Fete iar în anul 1910 a absolvit Facultatea de Științe Fizico-Chimice a Universității din București. Apoi urmează cursurile de radioactivitate ținute de Marie Curie la Institutul Radiului din Paris. La Sorbona în Franța în anul 1924 își susține lucrarea sa de doctorat Cercetări asupra constant poloniului și asupra penetrării în metale", descoperind radioactivitatea artificială. A decedat în anul 1944.

Specialist în radioactivitate, a lucrat la observatoarele din Mendoza și Paris unde a demonstrat că plumbul supus mai multe secole radiațiilor solare a devenit radioactiv. Asistent universitar la Facultatea de Științe din București, unde înființează Primul laborator de Radioactivitate din țară cu aparatură cumpărată din bani proprii.

A descoperit procedeul de declanșare artificială a ploii cu ajutorul unor săruri radioactive. Pentru prima dată a stabilit legătura între cutremure și precipitații că, în ajunul producerii unui cutremur crește radioactivitatea în zona epicentrului. A provocat prima ploaie artificială din lume în anul 1931, în Bărăgan (Câmpia Română), apoi a continuat cercetările în Algeria cu sprijinul Guvernului Francez. A primit Calificativul *Très Honorable* la teza de doctorat.

A pictat frescele: *Agricultura, industria și comerțul* (1916) creată în holul Băncii Române de Dezvoltare; *Istoria negoțului românesc*"realizată în Aula Academiei de Studii din București (1933);

Apologia artelor românești"aflată în sala Tronului din Palatul României Între anii 1912-1915 realizează primele picturi în propria reședință, azi Muzeul Storck din București, denumite Dragostea pământească și *Dragostea spirituală*.

Compozițiile decorative reușesc să comunice în plan spiritual concepția Ceciliei Cuțescu-Storck cu privire la destinul special al femeii în societate și în univers. După război, diferențierea pe sexe între artiști dispare, cel puțin la nivel oficial.

Sources :

Marcu George Ilinca Rodica, *Le Dictionnaire des personnalités féminines de Roumanie*,
Ed. Meronia, 2009

ACTIVITÉS

HENRIETTE-YVONNE STAHL, 1900-1984



LITTÉRATURE

*Une écrivain qui a lutté pour le bonheur de la femme
A woman writer who fought for women's happiness
O scriitoare care a luptat pentru fericirea femeii*

Écrivain et traductrice roumaine elle est née le 9 janvier 1900 à Saint Avald-Lorraine, France et est décédée le 25 / 26 mai 1984, à Bucarest. Elle provient d'une famille française, la fille de Blanche Boeuve et de H. Stahl, établie en 1901 en Roumanie, Bucarest (son père Henri Stahl, inventeur de méthodes sténographiques et sténographe – en chef du Parlement et H.H. Stahl, son frère un célèbre ethnologue et sociologue de ces temps-là). Elle a commencé l'école à l'âge de 9 ans à cause de sa santé précaire, ensuite elle a suivi le lycée particulier et entre les années 1922-1925, a terminé le Conservatoire d'Art dramatique de Bucarest, où elle a étudié l'actorie.

Traductrice en français de ses romans: *Entre jour et nuit, Horizon, ligne sévère* et *Le témoin de l'éternité*.

Traductrice en roumain des livres: *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, *Au Carrefour des vents* d'Emily Brontë et *Forsythe Saga* de John Glasworthy.

Les prix remportés sont: Le *Prix De la Société Des Écrivains Roumains*, Le *Prix Femina* à Paris en 1932, Le *Prix Spécial de l'Union Des Écrivains*.

Les livres publiés: les romans *Voica, L'Étoile des esclaves, Entre jour et nuit*, les nouvelles: *La Tante Matilde, Ne me piétine sur l'ombre* et d'autres publications: *Horizon, ligne sévère, Le témoin de l'éternité*.

On lit avec intérêt ses œuvres pleines d'événements dramatiques de l'histoire roumaine et de son destin, qui, restent comme exemples féminines dans la mémoire du patrimoine national.

Writer and translator, she was born on 9th January 1900 in Saint Avald-Lorena, France and died on 25/26th 1984, in Bucharest. She comes from a French family, the daughter of Blanca Boeuve and H. Stahl who settled down in 1901 in Bucharest, Romania (her father, Henri Stahl, inventor of stenographic methods and head/leader stenographer of the Parliament; H. H. Stahl, his brother, a famous ethnologist and sociologist of those times). She went to school when she was 9 years old because of her precarious health, then she attended a particular high school and from 1922 to 1925, she graduated The Dramatic Arts Conservatory in Bucharest, where she studied acting.

French translator of her novels: *Between Day and Night, Skyline, Severe Line* and *The Witness of Eternity*.

Romanian translator of the following books: *The Mysteries of Paris*, written by Eugene Sue, *Wuthering Heights*, written by Emily Bronte and *Forsythe Saga* de John

Galsworthy.

The prizes are: *The Romanian Writers Society Award*, *Femina Award* in Paris, year 1932, *The Special Award of the Writers Union*.

Books published are: the novels *Voica*, *The Star of the Servants*, *Between Day and Night*, the stories: *Aunt Matilda*, *Don't Step on My Shadow* and other publications: *Skyline*, *Severe Line*, *The Witness of Eternity*.

The writer Henriette Yvonne Stahl's creations are read with pleasure and interest, being full of dramatic events of the Romanian history and of her destiny, who remain as female examples in the memory of the national patrimony.

Scriitoare și traducătoare română a văzut lumina zilei pe 9 ianuarie 1900 la Saint Avald-Lorena, Franța și s-a stins din viață la 25/26 mai 1984, în București. Provine dintr-o familie franceză, fiica Blanchei Boeuve și a lui H. Stahl stabilită în anul 1901 în România, București (tatăl ei Henri Stahl, inventator de metode stenografice și stenograf-șef al Parlamentului iar H.H. Stahl, fratele său (un celebru etnolog și sociolog al acelor timpuri).

A început școala la vîrsta de 9 ani din cauza sănătății precare, a urmat apoi liceul particular și între anii 1922-1925, a absolvit Conservatorul de Artă Dramatică din București, unde a studiat actoria.

Traducător în limba franceză a romanelor sale: *Între zi și noapte*, *Orizont*, *Linie severă* și *Martorul eternității*.

Traducător în limba română a cărților: *Misterele Parisului* de Eugene Sue, *La răscrucă de vânturi* de Emily Brontë și *Forsythe Saga* de John Glasworthy.

Premiile obținute: Premiul Societății Scriitorilor Români, Premiul Femina la Paris în anul 1932, Premiul special al Uniunii Scriitorilor

Cărțile publicate: Romanele *Voica*, *Steaua robilor*, *Între zi și noapte*, nuvelele *Mătușa Matilda*, *Nu mă călca pe umbră* și alte publicații ca *Orizont*, *Linie severă*, *Martorul eternității*.

Prozatoarea Henriette Yvonne Stahl se citește cu plăcere și interes având opere pline de evenimente dramatice ale istoriei românești și ale destinului său care, rămân ca exemple feminine în memoria patrimoniului național.

Sources:

Marcu George, Ilinca Rodica, *Dicționarul personalităților feminine din România*, Editura Meronia, București, 2009

[ACTIVITÉS](#)

ADELA XENOPOL, 1861-1939



LITTÉRATURE

Une vie d'écrivain au service des droits de la femme
A life of writer dedicated to women's rights
O viață de scriitor în slujba drepturilor femeii

Prosateur de Iasi. Né en 1861, la fille de Dimitrie Xenopol et Maria Vasiliu la soeur de l'historien Alexandru D. Xenopol. Elle a suivi les études à Sorbonne et au Collège de France de Paris, ensuite elle s'établie à Bucarest; elle y a décédée le 11 mai 1939. Elle se ralie au mouvement féministe, devenant l'une de ses notables pour la propagation des idées d'émancipation des femmes (liberté indépendance).

Adela Xenopol est l'initiatrice de la Société des Ecrivains Roumains, où elle lutte pour l'émancipation intellectuelle politique et juridique des femmes et la promotion de l'écrit féminin.

Fondatrice des Revues: *Dochia*, *La Roumaine*, *L'Avenir des Roumaines*. Elle a écrit des romans historiques *Ouragan*, *A la suite de la guerre*, théâtre, vers et impressions de voyage, *Par la Cité des Carpates*.

Concernant les différences entre les hommes et les femmes, que la société roumaine continuait à les afficher, à la fin du XIXème siècle et au début du XXème siècle, Adela Xenopol soutenait: «*Tout homme assez limité, lui, en vertu de son sexe avec une petite protection ou situation politique, il réussira dans la vie, pendant qu'une femme, soit-elle un génie n'acquérira que le professorat et jusqu'aux secondaires*».

Prose writer from Iași, born in 1861, daughter of Dimitrie Xenopol and Maria Vasiliu, sister of historian Alexandru D. Xenopol. She attended courses at Sorbonne and at College of France in Paris, then, she settled down in Bucharest, where she died on 11th May 1939. She embraced the feminist movement, becoming one of the first to promote the women's emancipation (freedom and independence in everything that they do.)

Adela Xenopol is the initiator of Romanian Women writers' Association who fought both for the intellectual, political and legal emancipation of women and for the promotion of women writers.

Founder of Magazines: *Dochia*, *The Romanian Woman*, *The Future of Romanian Women*. She has written historical novels: *The Hurricane*, *On the footsteps of War*, drama, lyrics and traveler's notes - *Through the fortress of Carpathians*.

Regarding the differences between men and women, that romanian society kept on displaying, at the end of 19th century and at the beginning of 20th century, Adela Xenopol said:

«*Even if a man may have less knowledge, thanks to the gender and if he may also have a little bit of support or political situation, he will get far, while, a woman will only*

get a teacher's degree, and only up to secondary school».

Prozator din Iași, născut în anul 1861, fiica lui Dimitrie Xenopol și a Mariei Vasiliu, soră a istoricului Alexandru D. Xenopol. A urmat studiile la Sorbona și la Collège de France din Paris, apoi se stabilește în București, unde a decedat la 11 mai 1939. Se raliază mișcării feminine, devenind una din fruntașele ei pentru propagarea ideilor de emancipare a femeilor (libertate și independentă).

Adela Xenopol este inițiatorul Societății Scriitoarelor Române, unde luptă pentru emanciparea intelectuală, politică și juridică a femeilor și promovarea scrisului feminin. Fondator al Revistelor: *Dochia*, *Româncă*, și *Viitorul româncelor*.

A scris romane istorice *Uragan*, *Pe urmele războiului*, teatru, versuri și impresii de călătorie - *Prin cetatea Carpaților*.

În legătură cu diferențele dintre bărbat și femeie, pe care societatea românească continua să le afișeze, la sfârșitul secolului al 19-lea și începutul secolului al 20-lea Adela Xenopol susținea: «*Fie un bărbat destul de mărginit, el în virtutea sexului cu nițică protecție sau situație politică, va ajunge departe, pe când o femeie, fie ea un geniu nu va dobândi decât profesoratul, și acela până la școli secundare*».

Sources:

Marcu George, Ilinca Rodica - «Le Dictionnaire des personnalités féminines de Roumanie», Edition Meronia, Bucarest, 2009

ACTIVITÉS





LES FEMMES TURQUES

FATMA ALİYE, 1862-1936



LITTÉRATURE

Fatma Aliye est née à Istanbul en 1862, et est décédée en 1936. Elle est notre première romancière, philosophe et première femme écrivain qui a également fait des traductions de la littérature. Elle a écrit sur les droits des femmes et l'égalité entre hommes et femmes. En plus, elle a été celle qui a parlé de ces sujets pour la première fois. D'ailleurs, elle est la première femme écrivain qui a écrit une monographie sur elle-même.

Fatma Aliye a commencé sa vie d'écrivain avec des traductions du français vers le turc. Sa première traduction est *Volente* de George Ohnet. A cette époque-là la traduction d'oeuvres littéraires n'était pas indiquée pour les femmes. Ainsi, ses traductions ont été publiées sous le nom de Meram et Dame. Plus tard, elle était connue comme "traducteur Meram". Son roman mémoire *Nisvân-i Islam* a été traduit en anglais, en français et en arabe. Son roman *Udi* a été traduit en français.

Son intérêt pour la philosophie a commencé dans sa jeunesse. Elle a comparé les philosophies de Platon et d'Aristote avec Ibn-i rouille et Al-Ghazali, à l'aide de son père. Elle a écrit la première histoire de la philosophie en 1904. Elle a écrit sur la philosophie de la première du monde et a écrit à propos de Thales.

Fatma Aliye est la première femme qui a défendu les droits des femmes, leurs façons de penser et de vivre. Considérant la société et la pensée de l'époque, ses idées étaient inacceptables pour la société patriarcale. Ainsi, elle a été très courageuse. Elle croyait à égalité entre hommes et femmes et a lutté pour des possibilités d'éducation pareilles soit pour les hommes soit pour les femmes. Elle a protesté contre les mariages polygames. Elle a défendu que les femmes devraient avoir des droits lors des divorces. Ses romans: *L'imagination et la réalité* (avec Ahmet Midhat 1891), *Muhâdarât* (1891), *Ref'et* (1897), *Udi* (1899, traduit en français). Traduction: *Volonté-Meram* (roman, 1889). Mémoire et Lettre: *Nisvan-je l'Islam* (publié en feuilleton, 1891) et *Levayih-i vie* (1897-1898).



Fatma Aliye was born in Istanbul in 1862, and died in 1936. She is our first female novelist, philosopher and also first writer who made translations in literature. She wrote about women's rights and equality of men and women. Additionally, she was the one who talked about these subjects for the first time. Besides, she is the first writer who was written a monograph about her.

Fatma Aliye began her writing life with translations from French into Turkish. The first translation of her is *George Ohnet - Volonté*. In those times, dealing with literature translation wasn't met a nice name for women. So, her translations had been published

as the name of Meram and *A Lady*. Later, she was known as "Meram Translator". Her memory novel *Nisvân-i Islam* was translated into English, French and Arabic. Her novel *Udi* was translated into French.

Her interest in philosophy began in her youth period. She compared philosophies of Aristoteles and Plato with Ibn-i Ruşt and Al-Ghazali with the help of her father. She wrote the first history of philosophy in 1904. She wrote about philosophy of the first era of the world and wrote about Thales.

Fatma Aliye is the first woman who advocated the women's rights, thoughts and lifestyles. Considering the conditions and thoughts of that period, her ideas were unacceptable for the patriarchal society. So, she was extremely brave about her ideas. She believed equality of men and women and struggled for having the same advantage of educational opportunities for both men and women. She protested polygamous marriages. She defended that women should have the rights to divorce. Her Works and novels: *Imagination and Reality* (with Ahmet Midhat 1891), *Muhâdarât* (1891), *Ref'et* (1897), *Udi* (1899, translated into French). TRANSLATION: *Volonté-Meram* (Novel, 1889). MEMORY AND LETTER: *Nisvan-i Islam* (serialized, 1891), and *Levayih-i Hayat* (1897-1898).



1862'de İstanbul'da doğdu, 1936'da yine İstanbul'da yaşamını yitirdi. İlk kadın romancımız, ilk kadın felsefe cimiz, edebiyatımızda ilk kez çeviri yapan, kadın haklarından ve kadın-erkek eşitliğinden ilk kez bahseden, hakkında ilk defa monografi yazılan yazar.

Yazmaya Fransızca'dan yaptığı çevirilerle başladı. İlk çevirisini George Ohnet'den Volente'dir. O dönemde kadınların edebiyatla uğraşması hoş karşılanmadığından çevirisini Meram adı ve "Bir Hanım" imzasıyla yayınlandı. Sonraları "Meram Mütercimi" olarak tanındı. Birçok makalesi "Mütercime-i Meram" adıyla yayınlandı. Nisvân-ı İslâm adlı anı kitabı Fransızca, İngilizce ve Arapçaya, Udi adlı romanı Fransızcaya çevrildi.

Fatma Aliye Hanım'ın felsefeye merakı gençliğinde başladı. Olayları dikkatle inceleme, çeşitli ailelerdeki gözlemleri onu felsefeye götürdü. Felsefeye merakı arttıkça daha çok kitap okudu, babası ve arkadaşlarıyla felsefe tartışmalarına girdi. Babasıyla birlikte Aristotales ve Platon ile İbn-i Rüşt ve Gazali'nin felsefelerini karşılaştırdı. 1904'te ilk felsefe tarihini yazdı. Thales'le başlayıp ilk çağ felsefesini anlattığı bu kitabın ikinci bölümünü İslâm Felsefesine ayırdı.

Kahramanları kadın olan öyküler ve romanlar yazdı. Fatma Aliye Hanım düşünceleri ve yaşam biçimyle ilk kadın hakları savunucularındandır. Döneminin toplumsal koşulları göz önüne alındığında düşünceleri ve savunduğu görüşlerin son derece cesur olduğu ortaya çıkar. Kadın-erkek eşitliğine inanan ve bunu savunan Fatma Aliye Hanım, her iki cinsin aynı eğitim olanaklarından yararlanması istedî. Çok kadınla evliliğe karşı çıktı. Boşanmada kadınların da söz hakkı olmasının gerekligini savundu. Eserleri. ROMAN: *Hay al ve Hakikat* (Ahmet Mithat ile 1891), *Muhâdarât* (1891), *Ref'et* (1897) *Udi* (1899, Fransızca'ya çevrildi). ÇEVİRİ: *Meram* (Roman, 1889), ANI-İNCELEME-MEKTUP:

Nisvan-I Islam (Tefrika, 1891), *Levayih-i Hayat* (1897-1898).

ACTIVITÉS



REFET ANGIN, 1915-2010



ÉDUCATION

Le premier professeur féminin de la République de Turquie

First female teacher of Turkish Republic

Türkiye Cumhuriyeti'nin ilk kadın öğretmeni

Fatma Refet Angin a été le premier professeur féminin de la République de Turquie. Refet Angin est née en 1915, à Gallipoli, Canakkale. Après avoir appris la lecture et l'écriture de sa mère, Angin a initié l'école primaire de la République qui a été fondée après la proclamation de la République. Elle a décidé d'être un enseignant quand elle était un petit enfant.

Refet Angin a servi comme directeur au lycée du Bahcelievler à Ankara entre 1955-1975. Ensuite, elle a poursuivi sa carrière à Istanbul. Elle a été honorée en tant que professeur de l'année, le jour des enseignants, qui a commencé à être célébré en 1981. Ainsi, elle devient la première «*professeur de l'année*».

Refet Angin a servi en tant que conseillère pour le ministère de l'Éducation après avoir demandé la retraite de l'enseignement en 1982. Elle a eu son doctorat *honoris causa* par la résolution du Sénat de l'Université Yildiz Technical University le 29 Juin 2006.

Elle se consacre à sensibiliser les gens potentiels pour la Turquie et pour atteindre cet objectif, elle a contribué à la fondation de deux écoles. Il ya une école primaire avec le nom de son à Istanbul. Réfet Angin, le premier professeur féminin de la République turque, est décédé le 30 Janvier 2010, à l'âge de son 95.



Fatma Refet Angin, was the first female teacher of the Republic of Turkey. Refet Angin was born in 1915, in Gallipoli, Canakkale. After she learnt reading and writing from her mother, Angin started Republic Primary School which was founded after the declaration of the Republic. She decided to be a teacher when she was a little child.

Refet Angin served as a headmaster at Bahcelievler High School in Ankara between 1955-1975. Afterwards she continued her career in Istanbul. She was honoured as the teacher of the year on Teachers' day, which started to be celebrated in 1981. So she became the first "teacher of the year".

Refet Angin served as a counselor for the Ministry of Education after she was retired teaching in 1982. She had her honorary doctorate by the resolution of Yildiz Technical University Senate on June 29, 2006. She dedicated herself to educate prospective people for Turkey and to achieve this goal she contributed to the foundation of a couple of schools. There is an elementary school with the name of her in Istanbul. Refet Angin, the first female teacher of the Turkish Republic, died on January 30, 2010 at the age of her 95.



Fatma Refet Angın, Türkiye Cumhuriyeti tarihinin ilk kadın öğretmenidir. Gelibolu'da 1915'de dünyaya geldi. Okuma yazmayı annesinden öğrenen Refet Angın, Cumhuriyet'in ilanı ve Tevhid-i Tedrisat Kanunu'ndan sonra Gelibolu'da açılan iki okuldan biri olan Cumhuriyet Okulu sınavını kazanarak okula üçüncü sınıftan başlamış, henüz küçük bir çocukken de öğretmen olmaya karar vermiştir.

1955 - 1975 yılları arasında Ankara'da görev yapan Angın, Ankara Bahçelievler Deneme Lisesi Müdürelığını de yürütür. Daha sonraki meslek hayatını İstanbul'da sürdürden Angın, Atatürk'ün 100'üncü yaş kutlamalarında görevlendirilir. 1981 yılında Türkiye'de kutlanmaya başlanılan ilk Öğretmenler Gününde yılın öğretmeni seçilir.

Tarih öğretmenliğinden 1982'de emekli olan Refet Angın, Milli Eğitim Bakanlığı'nda Bakanlık Danışmanı olarak da görev yapmıştır. Yıldız Teknik Üniversitesi senatosunun 29 Haziran 2006 tarihinde aldığı kararla onursal doktora unvanına sahip olur. İstanbul Kâğıthane'de adının verildiği bir ilköğretim okulu vardır.

Hayatını Türkiye Cumhuriyeti için ümit vaadeden gençler yetiştirmeye adayan Angın, birkaç okulun kurulmasına da katkıda bulunmuştur. Cumhuriyet'in ilk kadın öğretmeni Fatma Refet Angın tedavi gördüğü hastanede 30 Ocak 2010 tarihinde 95 yaşındayken hayata gözlerini yummuştur. İstanbul'da toprağa verilmiştir.

ACTIVITÉS

IDIL BIRET, 1941



MUSIQUE

Cette pianiste génie appartient à la classe des musiciens élus de notre temps. (Wilhelm Kempff)

This genius pianist belongs to the class of elect musicians of our time. (Wilhelm Kempff)

Bu dahi piyanist günümüzün en seçkin müzisyenler sınıfına dahildir. (Wilhelm Kempff)

L'intérêt d'Idil Biret à la musique a commencé à l'âge de deux ans. Elle a commencé à jouer des préludes de Bach alors qu'elle n'avait que quatre ans. Biret avait quinze ans quand elle a réussi son premier degré en Piano, Accompagnement (Rédacteur) et Musique de Chambre au conservatoire de Paris. À l'âge de seize ans, elle s'est produite dans plusieurs pays. Elle a effectué son premier concert aux Etats-Unis d'Amérique, quand elle avait 21 ans. Idil Biret a joué le troisième Concerto pour piano de Rachmaninov conduite par Erich Leinsdorf avec l'Orchestre Philharmonique. Elle a fait la première tournée en Russie à l'appel d'Emil Gilels et ce fut un grand succès. Pendant des ans, elle a donné près d'une centaine de concerts dans ce pays.

Idil Biret a donné de nombreux concerts, sur les cinq continents avec des conducteurs célèbres comme Atzmon, Copland, Kempe, Keilberth, Sargent, Monteux, Fournat, Leinsdorf, Pritchard, Scherchen, Mackerras Rozhdestvensky.

Elle a participé à des festivals à Montréal, Berlin, Montpellier, Nohant, Royan, Dubrovnik, Athènes, Istanbul et Ankara. Biret a donné de nombreux concerts avec *Boston Symphony, l'Orchestre National de France, l'Orchestre de la Suisse Romande, London Symphony, l'Orchestre philharmonique de Leningrad, Gewandhaus de Leipzig, Dresden Staatskapelle, Tokyo Philharmonic, Sydney Symphony et Presidential Symphony Orchestra*.

Biret participé comme membre du jury à de nombreux concours internationaux de piano, tels que Reine Elisabeth (Belgique), Cliburn Van (USA), Busoni (Italie), Liszt (Allemagne). Biret a également reçu les prix suivants: le *Lily Boulanger Memorial Prize* à Boston (USA), le *Harriet Cohen / Dinu Lipatti golden medal* à Londres (Royaume-Uni), le prix polonais pour mérites artistiques, l'Ordre national du Mérite Chevalier de la France. Elle est un «*artiste d'Etat*» (un titre honorifique délivré aux artistes pour leur contribution à la culture turque par le gouvernement de la Turquie) depuis 1971.



Idil Biret's interest in music began at the age of two. She began to play Bach's preludes when she was only four years old. Biret was fifteen years old when she graduated with a first degree from the branches of Piano, Accompaniment (Rédacteur) and Chamber Music of Paris Conservatory. By the age of sixteen, she took part in various world scenes. She performed her first concert in the United States of America when she was 21.

Idil Biret played Third Piano Concerto of Rachmaninoff conducted by Erich Leinsdorf with the Philharmonic Orchestra. She made the first Russia tour with the invitation of Emil Gilels and it was a great success. Over the years, she gave almost a hundred

concerts in this country.

İdil Biret has performed in many concerts including five continents with famous conductors such as Atzmon, Copland, Kempe, Keilberth, Sargent, Monteux, Fournat, Leinsdorf, Pritchard, Scherchen, Rozhdestvensky Mackerras. She has participated in festivals in Montreal, Berlin, Montpellier, Nohant, Royan, Dubrovnik, Athens, Ankara and Istanbul. Biret gave lots of concerts with Boston Symphony, the Orchestre National de France, Orchestre Suisse Romande, London Symphony, the Leningrad Philharmonic, Leipzig Gewandhaus, Dresden Staatcapelle, Tokyo Philharmonic, Sydney Symphony and the Presidential Symphony Orchestra.

Biret participated in many international piano competitions as a jury member, such as *Queen Elisabeth* (Belgium), *the Van Cliburn* (U.S.A), *Busoni* (Italy), *Liszt* (Germany). Biret also received the following awards; the Lily Boulanger Memorial Prize in Boston (U.S.A), the Harriet Cohen/Dinu Lipatti Gold Medal in London (U.K.) the Polish Prize for Artistic Merits, the National Knight Merit Order of France. She has been a "State Artist" (an honorary title issued to artists for their contributions to Turkish culture by the Government of Turkey) since 1971.



İdil Biret'in müziğe olan ilgisi 2 yaşında başladı. 4 yaşındayken Bach'ın peşrevlerini (prelude) çalabiliyordu. Paris Ulusal Konservatuarı'nı Yüksek Piyano, Eşlikçilik ve Oda Müziği dallarında birinci olarak bitirdiğinde 15 yaşındaydı. 16 yaşından itibaren birçok dünya sahnesinde yer aldı. Amerika'daki ilk konserini 21 yaşında, Rachmaninoff'un Üçüncü Piyano Konçertosu'nu çalarak Erich Leinsdorf yönetimindeki Boston Filarmoni Orkestrası ile gerçekleştirdi. İlk Rusya turnesini piyanist Emil Gilels'in çağrısı üzerine yaptı ve bu ülkede büyük başarı kazandı. Yıllar içinde bu ülkede yüze yakın konser verdi.

İdil Biret; Atzmon, Copland, Kempe, Keilberth, Sargent, Monteux, Fournat, Leinsdorf, Pritchard, Scherchen, Rozhdestvensky Mackerras gibi ünlü şeflerle 5 kıtaya yayılan birçok ülkede konser verdi. Montreal, Berlin, Montpellier, Nohant, Royan, Dubrovnik, Atina, Ankara ve İstanbul'daki festivallerde yer aldı. Boston Senfoni, Fransa Ulusal Senfoni, Orchestre Suisse Romande, Londra Senfoni, Leningrad Filarmoni, Leipzig Gewandhaus, Dresden Staatcapelle, Tokyo Filarmoni, Sidney Senfoni ve Cumhurbaşkanlığı Senfoni Orkestrası ile dünyanın birçok yerinde konserler verdi.

Queen Elisabeth (Belçika), the Van Cliburn (A.B.D), Busoni (İtalya), Liszt (Almanya) gibi birçok piyano yarışmasında jüri üyeliği yapan ünlü sanatçımız şu ödüller almıştır; "the Lily Boulanger Memorial" (A.B.D), "Harriet Cohen/Dinu Lipatti Altın Madalyası", Polonya Hükümeti Kültür Liyakat Nişanı ve Fransa Hükümeti "Chevalier de L'Ordre de Mérite". Ünlü sanatçımız 1971 yılından beri devlet sanatçısıdır.

ACTIVITÉS

Vidéo

<http://www.youtube.com/watch?v=3TbGumaYf-8>

TANSU CILLER, 1946



POLITIQUE

*La première femme turque Premier ministre
First female Prime Minister of Turkish Republic
Türkiye Cumhuriyeti'nin ilk kadın Başbakanı*

Tansu Ciller (née le 9 Octobre, 1946) est une économiste et femme politique turque. En 1993, elle est devenue la première femme turque Premier ministre.

Elle est diplômée par l'Ecole d'économie du Robert College après avoir terminé le lycée Americain à Istanbul. Elle a reçu son M.S. de l'Université de New Hampshire et un doctorat de l'Université de Connecticut. Elle a complété plus tard ses études postdoctorales à l'Université de Yale. En 1978, elle devient maître de conférences à l'Université Bogazici à Istanbul et en 1983 elle a été nommée professeur par la même institution.

Après avoir enseigné dans plusieurs universités en tant que professeur, elle est entrée en politique en Novembre 1990 pour rejoindre le Parti conservateur Chemin (DYP). Elle a d'abord été élue au parlement en 1991 comme député d'Istanbul et a servi comme ministre d'Etat chargé de l'économie dans le gouvernement de coalition de Suleyman Demirel. Le 13 Juin 1993, elle est devenue chef de file du parti et plus tard, le Premier ministre d'un gouvernement de coalition. Après le retrait du Parti Républicain du Peuple (CHP) de la coalition en 1995, elle a tenté de former un gouvernement minoritaire qui a échoué.

Ciller a également servi en tant que ministre des Affaires étrangères et vice-premier ministre entre 1996 et 1997. Elle a perdu le pouvoir en 2002 et s'est retirée de la vie politique.

Tansu Ciller est un membre du "Conseil des femmes leaders mondiales", un réseau international de femmes présidentes, anciennes et actuelles et de premiers ministres, dont la mission est de mobiliser les dirigeants au plus haut niveau mondial pour l'action collective sur des questions d'importance critique pour les femmes et le développement équitable.



Tansu Ciller (born October 9, 1946) is an economist and politician in Turkey. In 1993, she became the first woman Prime Minister of Turkey. She graduated from the School of Economics at Robert College after finishing the American College for Girls in Istanbul. She received her M.S. from the University of New Hampshire and Ph.D. from the University of Connecticut. She completed later on her postdoctoral studies at Yale University. In 1978, she became a lecturer at Bogazici University in Istanbul and in 1983 she was appointed as professor by the same institution.

After teaching at several universities as a professor, she entered politics in November 1990, joining the conservative True Path Party (DYP). She was first elected to parliament in 1991 as deputy of Istanbul and served as Minister of State in charge of economics in the coalition government of Suleyman Demirel. On June 13, 1993, she

became the party's leader and later the Prime Minister of a coalition government. After the withdrawal of the Republican People's Party (CHP) from the coalition in 1995 she attempted to form a minority government which failed.

Ciller also served as Turkey's Foreign Affairs Minister and the Deputy Prime Minister between 1996 and 1997. She lost power in 2002 and retired from political life.

Tansu Ciller is a member of the *Council of Women World Leaders*, an international network of current and former women presidents and prime ministers whose mission is to mobilize the highest-level women leaders globally for collective action on issues of critical importance to women and equitable development.

Tansu Çiller (9 Ekim 1946) Türk politikacı ve ekonomisttir. 1993 yılında Türkiye'nin ilk kadın başbakanı olmuştur. Amerikan Kız Koleji'ni bitirdikten sonra Robert Koleji Ekonomi bölümünü bitirmiştir. Yüksek lisansını New Hampshire, doktorasını Connecticut Üniversitesi'nde veren Çiller, doktora sonrası çalışmalarına Yale Üniversitesi'nde devam etmiştir. 1978 yılında Boğaziçi Üniversitesi'nde doçent, 1983 yılında profesör olmuştur.

Birkaç üniversitede profesör olarak görev yaptıktan sonra Kasım 1990'da Doğru Yol Partisi'ne katılarak siyasete adım atmıştır. 1991 yılındaki seçimlerde İstanbul milletvekili seçilen Çiller, Süleyman Demirel koalisyon hükümetinde ekonomiden sorumlu Devlet Bakanı olarak görevi yaptı. 13 Haziran 1993'te partinin lideri, sonrasında ise koalisyon hükümetinin başbakanı olmuştur. Cumhuriyet Halk Partisi'nin 1995 yılında koalisyondan çekilmesi üzerine başarısızlıkla sonuçlanacak hükümet kurma görevini alan Çiller, sonrasında Cumhuriyet Halk Partisi ile kabinesini kurmuş ve genel seçimlere gitmiştir.

Tansu Çiller 1996-1997 yıllarında Dışişleri Bakanı ve Başbakan Yardımcısı olarak görev yapmıştır. 2002 yılında ise güç kaybederek siyasetten çekilmiştir. Tansu Çiller; kadınlar ve eşitlikçi kalkınma için kritik öneme sahip konularda, üst düzeydeki kadınların dünya çapında ortak hareket etmesini amaçlayan, geçmişte ve halen cumhurbaşkanı-başbakan olarak görev yapan kadınların oluşturduğu uluslararası etkinliğe sahip "*Dünya Kadın Liderleri Konseyi*"nin bir üyesidir.

ACTIVITÉS

AFIFE JALE, 1902–1941



THÉÂTRE

*La première femme turque musulmane sur scène
First muslim turkish woman who appeared on the stage
Sahneye çıkan ilk müslüman türk kadını*

Afife Jale est née en 1902, à Kadikoy / Istanbul. Elle était l'une des cinq femmes (Beyza, Refika, Behire et Memduha) qui ont été acceptées comme élèves au théâtre municipal Darulbedayi (c'est un théâtre où les femmes musulmanes sont interdites d'entrer en scène.) Sauf Afife et Refika, les autres femmes n'ont pas pu réussir à cause des difficultés qui leur ont été posées et ont désisté. Cette année-là, Refika a été embauchée comme souffleuse et Afife comme actrice stagiaire.

Elle a assisté à des répétitions, pendant un an, mais elle n'était pas en mesure de jouer un rôle sur scène. Par ailleurs, Refika était la première femme musulmane chargée de la coulisse. Le 13 Avril, 1919, dans la pièce de Huseyin Suat Yamalar (Rustines), le rôle de "Emel" ne serait pas joué, car l'interprète de ce personnage (Eliza Binemeciyen) était à Paris. Les administrateurs du théâtre municipal ont décidé qu'Afife devrait jouer le rôle. Ainsi, la nuit du 22 Avril, Afife est devenue la première femme turque musulmane sur scène, jouant le rôle de Emel au théâtre Apollon Kadikoy. (Plus tard, nommé théâtre Hale et enfin Reks). L'artiste est décédée le 24 Juillet 1941, alors qu'elle n'avait que 39 ans.

On a dit que son mari, Selahattin Pinar, dont elle a divorcé en 1935, lui a consacré ses meilleures chansons qui sont les pierres angulaires de la musique classique turque *Nereden Sevdim O Zalim Kadını et Anladım Beni Sevmeyeceksin Sen Nazlı Çiçek*.

Les prix de théâtre *Afife*, qui sont approuvés comme l'une des organisations les plus honorables en Turquie sont présentés chaque année depuis 1997, dans 18 catégories, dont 15 principales et 3 prix spéciaux.



Afife Jale was born in 1902, in Kadikoy/ Istanbul. She was one of the five women (Beyza, Refika, Behire and Memduha) who were accepted as pupils for the municipal theatre named Darulbedayi (it's a theatre that the muslim women were forbidden to appear on the stage). Except Afife and Refika, the pupils couldn't put up with difficulties and quitted the theatre on account the fact that they wouldn't be able to appear on the stage. In that year, Refika was assigned as a prompter and Afife was assigned as a trainee actress.

She attended to the all rehearsals for a year, but she wasn't able to take a role on the stage. Besides, Refika became the first muslim woman tasked with the backstage. On 13th of April, 1919, the role of *Emel* wouldn't be performed in Huseyin Suat's *Yamalar* (Patches) play, as the performer of that character (Eliza Binemeciyen) went to Paris. The administrators of the municipal theatre decided Afife to perform that role. Thus, on the 22nd night of April, Afife became the first muslim Turkish woman on the stage by the

performance of *Emel* in Apollon theatre in Kadikoy. (Then it's named Hale theatre and finally Reks) The performer died on the 24th of July in 1941, when she was just 39. It's told that her husband (Selahattin Pınar) who she was divorced from in 1935, dedicated his best songs that are Turkish Classical Music's cornerstones *Nereden Sevdim O Zalim Kadını* and *Anladım Beni Sevmeyeceksin Sen Nazlı Çiçek* to her. *Afife Theatre Awards* which are approved as one of the most honorable organization in Turkey have been presented annually since 1997, in 18 categories including 15 main and 3 special prizes.

Afife Jale, 1902 yılında İstanbul'un Kadıköy semtinde dünyaya geldi. 10 Kasım 1918 tarihinde Darülbedayi'ye (ilk açıldığı zamanlarda müslüman kadınların rol almasının yasak olduğu şehir tiyatroları) talebe olarak kabul edilen Beyza, Refika, Behire ve Memduha adlı beş kızdan biriydi. Afife ve Refika hariç öteki kızlar daha fazla dayanamamış ve sahneye çıkamayacakları gerekçesiyle tiyatroyu bırakmışlardı. Aynı yıl Refika suflör, Afife de *mülazım artistlik* (stajyer oyuncu) kadrosuna alınmışlardı.

Afife bir yıl süreyle bütün provalara devam etti ama bir türlü sahneye çıkmadı. Öte yandan Refika, sahne gerisinde görev alan ilk Müslüman Türk kadını oldu. 1919 yılının 13 Nisan gecesi premieri yapılacak olan Hüseyin Suat'ın *Yamalar* adlı oyununda, Emel rolü, Eliza Binemecihan'ın Paris'e gitmesiyle ortada kaldı. Darülbedayi yöneticileri rolü Afife'ye oynatma kararı verdiler. Böylelikle Afife, 22 Nisan gecesi, Kadıköy'deki Apollon (sonraki Hale, şimdiki Reks) Sineması'nda Emel rolünü oynayarak sahneye çıkan ilk Müslüman Türk kadını oldu. Sanatçı 24 Temmuz 1941 tarihinde henüz 39 yaşındayken vefat etmiştir.

1935 yılında ayrıldığı kocası Selahattin Pınar'ın, türk sanat müziğine damgasını vuran "Nereden Sevdim O Zalim Kadını" ve Anladım Beni Sevmeyeceksin Sen Nazlı Çiçek eserlerini Afife Jale'ye ithafen bestelediği söylenir.

Ülkemizde 1997 yılından beri her yıl adına ödüller verilmektedir. Tiyatro dünyasının Türkiye'deki en saygın buluşmalarından biri olarak kabul edilen *Afife Tiyatro Ödülleri* 15 ana dal ve 3 özel ödül olmak üzere toplam 18 daldan oluşmaktadır.

[ACTIVITÉS](#)

FÜREYA KORAL, 1910-1997



ART

La première femme turque céramiste

First female turkish ceramist

İlk Türk kadın seramikçi

Fureya Koral, née le 12 Juin 1910 et décédée le 26 Août 1997, a été la première femme céramiste turque dont le travail combine des éléments des arts orientaux et occidentaux. Elle a travaillé une variété de matériaux, tels que les carreaux, les statuettes et les panneaux.

Fureya Koral est née à Istanbul. Elle est diplômée par l'école supérieure féminine Notre Dame de Sion en 1927. Ensuite, elle a étudié la philosophie à l'Université d'Istanbul. Fureya s'intéressait à la musique (piano et violon en particulier), à la peinture et à la littérature. Elle a pris ses premières leçons de violon avec Charles Berger.

Elle a écrit la musique et fait des traductions entre 1940 et 1944. Elle a commencé ses études de carrelage à Lausanne en 1947. Plus tard, avec l'appui du carreleur français Serre, elle poursuit des travaux dans un studio privé à Paris. Elle a montré ses premières céramiques et pierres dans une exposition à Paris en 1951. Cette année-là, elle est revenue en Turquie et tous ses œuvres ont été exposées à la Galerie Maya. Elle a participé à de nombreuses expositions nationales et internationales et a remporté de nombreux prix.

Fureya Koral fit des planches en céramique, des pièces en trois dimensions, et des objets tels que des vases et des assiettes dans un style qui va de l'abstrait au surréalisme et à la *saveur* locale. Elle travaille combinant les arts orientaux et occidentaux et ses connaissances sur le carrelage.

Elle a eu des expositions dans 32 pays différents et dans plusieurs galeries, tels que le *Salon d'Octobre* à Paris, le *Musée d'Art Moderne* à Ciudad de Mexico, *Napstkovovo Muzeum* de Prague, *Smitsonian Institute* de Washington.



Fureya Koral, (June 12, 1910 to August 26, 1997) was the first female Turkish ceramist whose work combined the elements of Eastern and Western art. She worked in a variety of media such as tiles, statuettes and panels.

Fureya Koral was born in Istanbul. She graduated from Notre Dame de Sion High School for Girls in 1927. Afterwards, she studied philosophy at Istanbul University. Fureya was keen on music (especially piano and violin), painting and literature. She took her first violin lessons from Charles Berger.

She wrote musical and did translations between 1940 and 1944. She started her tile-making studies in Lausanne in 1947. Later, with the support of the French tile-maker, Serre, she continued her work at a private studio in Paris. She held her first ceramics and stone-printing exhibition in Paris in 1951. That year, she returned to Turkey and displayed her works at the Gallery Maya. She attended many national and international

exhibitions and won various awards.

Fureyya Koral made ceramic boards, three-dimensional work of arts, and objects such as vases and plates in a style that ranged from the abstract to the surrealistic and with a local flavour. She combined Eastern and Western art in her works with her knowledge of tile-making.

She had 32 exhibitions in different countries and several galleries such as *Salon D'Octobre* in Paris, Museum of Modern Arts in *Ciudad de Mexico*, *Napstkovo Muzeum* in Prague, *Smitshonian Institute* in Washington.



Füreya Koral, (2 Haziran 1910–26 Ağustos 1997) Türk seramik sanatçısıdır. Özellikle çincilik konusundaki gelişmiş teknğiyle, Doğu ve Batı sanatlarının bir bireşimine varmıştır.

Füreya Koral İstanbul'da doğdu. 1927'de Notre Dame de Sion Kız Lisesi'nden mezun oldu. Bir süre İstanbul Üniversitesi'nde Edebiyat Fakültesi Felsefe Bölümüne devam etti. Dönemin ünlü Macar keman virtüözü, Charles Berger'den özel keman dersleri aldı.

1940-1944 arasında müzik eleştirileri yazdı, çeviriler yaptı. 1947'de Lozan'da seramik çalışmalarına başladı. Ardından tanınmış Fransız seramikçi Serre'nin desteği ile Paris'te özel bir seramik atölyesinde çalışmalarını sürdürdü. İlk seramik ve taşbaskı sergisini 1951'de Paris'te açtı. Aynı yıl yurda döndü, Maya galerisinde yapıtlarını sergiledi. Yurt içi ve yurt dışındaki çeşitli sergilere katıldı, ödüller aldı.

Füreya Koral, soyuttan gerçeküstüne uzanan ve zaman zaman yerelliğe ağırlık veren bir anlatım çeşitliliği içinde seramik panolar, üç boyutlu yapıtlar, vazo, tabak vb. gibi günlük yaşamda kullanılacak ürünler meydana getirmiştir. Özellikle çincilik konusundaki bilgisi ve yetkin işçiliği, yapıtlarında Doğu ve Batı sanatını başarılı bir biçimde birleştirmesine olanak vermiştir.

1951'den günümüze kadar yurt içinde ve dışında 32 sergi açtı. Eserleri; Paris'teki *Salon d'Octobre*, *Ciudad de Mexico* daki Modern Sanat Müzesi, Prag'da *Napstkovo Muzeum*, Washington'da *Smitshonian Institute* ve Türkiye'nin çeşitli yerlerindeki galerilerde sergilendi.

[ACTIVITÉS](#)

GULER SABANCI, 1955



ÉCONOMIE

Une femme turque parmi les plus réussies dans le monde des affaires
One of the most successful turkish women in business world
İş dünyasının en başarılı türk kadınlarından biri

Guler Sabanci est née à Adana, en 1955. Diplômée par «T.E.D. Ankara College High School» et l'Université du Bogazici Faculté d'administration des affaires, Guler Sabanci a commencé sa carrière à Lassa, société du groupe Sabanci de production de pneumatiques, en 1978. Après le décès de Sakip Sabanci, Guler Sabanci a été élue à son poste actuel en mai 2004.

Guler Sabanci est le président fondateur de l'Université Sabanci et a été président du conseil d'administration de l'Université de Sabanci, depuis sa création en 1996. Elle est la première femme membre de l'Association turque des industriels et hommes d'affaires (TUSIAD) ainsi que la Table Ronde Européenne des Industriels (ERT). Elle est membre du conseil de «l'International Crisis Group» et le Conseil de l'Atlantique, et aussi un membre du Conseil des affaires internationales du WEF.

Guler Sabanci est suivie par la presse du monde entier en raison de son succès dans la vie des affaires. En 2009, elle a été nommée 5ème au «Top 50 Women in Business World» du Financial Times. En outre, en 2009, elle a été classée 27ème dans «Le Monde des femmes les plus puissantes» de Forbes dans laquelle elle avait été 75ème, en 2008. Elle a également été honorée par des prix prestigieux à travers le monde en raison de son succès dans la vie des affaires et responsabilité sociale. En 2006, Guler Sabanci a décerné un doctorat *honoris causa* de la prestigieuse université de Drexel à Philadelphie.

En Novembre 2007, la «Croix de Commandeur de l'Ordre de Léopold II» lui a été accordée par Armand De Decker, Président du Sénat de la Belgique, pour ses contributions à la coopération économique entre la Turquie et la Belgique.

Guler Sabanci a reçu le «Prix du partenariat d'entreprise» de «l'American Turque Society» en 2007. Elle a également reçu «l'édition 2009 du Prix Raymond Georis pour la philanthropie innovante.» En 2009, le roi Juan Carlos Ier d'Espagne a accordé Sabanci Guler l'Ordre du Mérite Civil espagnol, «Encomienda de Numero». En 2010, elle a été honorée avec «Silbernes Ehrenkreuz der Republik Österreich» la plus haute décoration de la République d'Autriche. Elle est également lauréate en 2010 de la Légion d'honneur de la République de la France.



Guler Sabanci was born in Adana, in 1955. After graduation of T.E.D. Ankara College High School and Bogazici University's Faculty of Business Administration, Guler Sabanci started her career at LASSA, Sabanci group's tire production company, in 1978. After Sakip Sabanci's death, Guler Sabanci was elected to her current post in May 2004.

Guler Sabanci is the Founding President of Sabanci University and has been presiding over the Board of Trustees of Sabanci University since its establishment in 1996.

She is the first female member of Turkish Industrialists and Businessmen's Association (TUSIAD) as well as the European Round Table of Industrialists (ERT). She is board member of the International Crisis Group and the Atlantic Council, and also a member of the International Business Council of WEF.

Guler Sabanci is followed by the world press thanks to her success in business life. In 2009, she was named 5th on the "Top 50 Women in World Business" of Financial Times. Furthermore, in 2009, she was ranked 27th in "The World's Most Powerful Women" of Forbes in which she had been 75th, in 2008. She was also honored by worldwide prestigious prizes thanks to her success in business life and social responsibility. In 2006, Guler Sabanci was awarded an Honorary Doctorate by the prestigious Drexel University in Philadelphia.

In November of 2007, she was presented with the "Commander's Cross of the Order of Leopold II" by Armand De Decker, President of the Senate of Belgium, for her contributions to economical cooperation between Turkey and Belgium.

Guler Sabanci received the "Corporate Partnership Award" from the American Turkish Society in 2007. She was also awarded "The 2009 Raymond Georis Prize for Innovative Philanthropy". In 2009, King Juan Carlos I of Spain granted Guler Sabanci the Spanish Order of Civil Merit, "Encomienda de Numero". In 2010, she was honored with "Silbernes Ehrenkreuz der Republik Österreich" the highest decoration of the Republic of Austria. She is also a 2010 recipient of the Legion d'honneur decoration of the Republic of France.



1955 yılında Adana'da doğmuştur. Güler Sabancı, TED Ankara Koleji ve Boğaziçi Üniversitesi İşletme Bölümü'nden mezun olduktan sonra çalışma hayatına 1978 yılında LASSA Lastik Sanayi A.Ş.'de başladı.

Sabancı Holding Lastik ve Takviye Malzemeleri Grup Başkanlığı görevinde de bulunan Güler Sabancı, Mayıs 2004 tarihinde Sakıp Sabancı'nın vefatı ile Sabancı Holding Yönetim Kurulu Başkanlığı ve Murahhas Üyeliği'ne seçildi.

İş dünyasının yanı sıra akademik ve sosyal konularda da faal olan Güler Sabancı, 1996 yılında kuruluşunu gerçekleştirdiği Sabancı Üniversitesi'nin faaliyete geçişinden bu yana Mütevelli Heyeti Başkanlığı'ını ve 2004 yılından bu yana Hacı Ömer Sabancı Vakfı'nın (Sabancı Vakfı) Mütevelli Heyeti Başkanlığı'ını yürütmektedir. Türk Sanayicileri ve İşadamları Derneği'nin (TÜSİAD) ilk kadın Yönetim Kurulu Üyesi olan Güler Sabancı, ayrıca küresel iş dünyasının en itibarlı üç kurumu olan Uluslararası Kriz Grubu'nun (International Crisis Group) Mütevelli Heyeti Üyesi, International Business Council'in ilk Türk üyesi ve European Round Table of Industrialists'in ilk kadın üyesidir.

Güler Sabancı iş hayatındaki başarılarından dolayı dünya basını tarafından da yakından takip edilmektedir; Financial Times'ın 2009 yılında yayınladığı "Dünyanın Zirvedeki 50 İş Kadını" listesinde 5. sırada yer alan Sabancı, Forbes Dergisi'nin 2009 yılında yayınladığı "Dünyadaki 100 Güçlü Kadın" listesinde 27. sıraya yükseldi. 2008 yılında aynı listede 75. sırada yer alıyordu.

Güler Sabancı iş hayatı ve toplumsal duyarlılık alanlarındaki başarılarından dolayı dünya çapında prestijli ödüllerle onurlandırılmıştır. Drexel Üniversitesi tarafından Fahri Doktora ünvanı verildi (2006). Belçika Senatosu Başkanı Armand de Decker tarafından, II. Leopold Commander Nişanı verildi (2007). Amerikan Türk Cemiyeti tarafından Ku-rumsal Ortaklık Ödülü verildi (2007). Avrupa Birliği Konseyi Genel Sekreteri Javier Solana'nın Başkanı olduğu Jüri tarafından Raymond Georis Yenilikçi Filantropist Ödülü verildi (2009). Kral I. Juan Carlos tarafından İspanya'nın en üst düzeydeki liyakat nişanı olan Encomienda De Numero Nişanı'na layık görüldü (2009). Avusturya'nın en üst düzey Devlet Nişanı Silbernes Ehrenkreuz der Republik Österreich sahibi oldu (2009). Fransa'nın en üst düzeydeki Devlet Nişanı Legion d'honneur Nişanı'na layık görüldü(2010).

Source:

<http://www.crisisgroup.org/en/about/board/guler-sabanci.aspx>

ACTIVITÉS

